onze mondial

ISSN 0995-6921

AVRIL 1995 - DOM 22 FF - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 120 FB - NYC $4.95 CANADA $4.25
PORTUGAL CONT 450 ESC - PAYS-BAS 8.50 Fl.

PARIS SG APRES LE BARÇA, LE MILAN !

Interview
Michael LAUDRUP

Dossier
LE FOOTBALL A LONDRES

GINOLA

DESAILLY

M 2588 - 75 - 18,00 F

onze mondial

ISSN 0995-6921

AVRIL 1995 - DOM 22 FF - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 120 FB - NYC $4.95 CANADA $4.25
PORTUGAL CONT 450 ESC - PAYS-BAS 8.50 FI.

PARIS SG
APRES LE BARÇA, LE MILAN !

Interview
Michael LAUDRUP

Dossier
LE FOOTBALL A LONDRES

CHAMPIONS LEAGUE
ROUTE DE VIENNE

GINOLA

DESAILLY

M 2588 - 75 - 18,00 F

Cela fait combien de temps que vous n'avez pas ressenti une vraie passion ? Aujourd'hui, Fiat renoue avec sa légende, après des modèles aussi prestigieux que la «8V» et la «Dino Coupé», voici le Coupé Fiat. Appréciez sa ligne dans la plus pure tradition de Pininfarina. Posez le pied sur la pédale d'accélérateur et écoutez le doux ronronnement du 16 soupapes. Côté sécurité rien n'a été oublié, la colonne de direction rétractable et l'ABS sont de série. Vous n'avez plus qu'à vous laisser aller au plaisir de conduire et laisser votre coeur battre un peu plus vite... En plus, vous serez sûrement heureux d'apprendre que le Coupé Fiat a été élu sportive de l'année 94 par la revue Echappement. Fiat Crédit France finance votre Fiat. Coupé Fiat 16v : 144 900 F*. Version présentée : Coupé Fiat 16v Turbo : 174 800 F*.

DMB&B. *Prix au 02.01.95.AM.95.

SELÉNIA MOTOR OIL

3615 FIAT (1,27 FTTC la mn)

COUPE FIAT. LE RETOUR

FIAT

SOMMAIRE

onze mondial

AVRIL 1995

RÉDACTION: 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Tél. : (16.1) 41.34.88.72.
Fax : (16.1) 41.34.89.10.

Directeur : Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Rédacteur en chef adjoint : Raoul Dufourcq
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste
Maquette : Philippe Nériny
Secrétaires de rédaction : Frédéric Hamelin et Pascale Lagrue
Rédaction : Thierry Hubac, Nicolas Gettliffe et Frédéric Hamelin. Avec Laurent Maltret, Frédéric Jaillant et Jean-Pascal Angaschi
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1)**
Service Photo : Nicolas Gettliffe
Secrétariat : Anne Barré

Directrice de la Promotion: Martine Béjot

Publicité : (16.1) 41.34.89.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Parichi
Directeur adjoint de publicité : Jean-Christophe Emery
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Mathilde Masson

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Directeur délégué: Christian Leveneur
Directeur délégué adjoint : Bruno Lesouef

Abonnements : *Onze Mondial* 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) **44.89.44.83.**
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Belgique: Partner Press, 11, rue Ch. Parente, 1070 Bruxelles, Belgique. Ed. resp.: Albert Fester aerts, 243, Chaussée Romaine, 1800 Koningslo/Vilvoorde, Belgique.
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000 F.
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés : Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 2e trimestre 1995
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71.045

HFP Hachette Filipacchi Presse

Diffusion contrôlée OJD 1993

ESM

LA NUIT DES HÉROS 21

Fabuleux! A l'issue d'un quart de finale explosif, Rai et Ginola peuvent jubiler: le **Paris Saint-Germain** est venu à bout du **FC Barcelone.** Il rejoint sur la chaussée des géants de la Champions League, le **Milan AC, l'Ajax Amsterdam et le Bayern Munich:** onze Coupes des champions à eux trois. Face au PSG, le plus grand de tous, tenant du titre: le Milan AC. **Programmes,** statistiques, stars... découvrez toutes les données de ces demi-finales de choc!

L'HEURE DE VÉRITÉ 16

Prochain adversaire de la France en éliminatoires de l'**Euro 96**: **Israël...** Sur les hauteurs de Tel-Aviv, **Ronen Harazi,** le meilleur buteur israélien, bourreau des Bleus un soir d'octobre 93, rêve à un nouvel exploit. Match capital pour les Français, avant la **Slovaquie** *(page 20).*

NULLE PART AILLEURS 60

Treize clubs professionnels, dont sept en Première Division, la passion, le poids de l'histoire et des traditions: c'est à **Londres** et nulle part ailleurs. Visite guidée de la capitale mondiale du football.

AVIS DE RECHERCHE 36

Depuis quinze ans, l'**Ajax Amsterdam** a mis en place un système de détection original et efficace. Le jour du **«Talent Day»,** des milliers d'enfants ont rendez-vous avec l'espoir au stade De Meer.

LA DERNIÈRE SÉANCE 40

En terre britannique, les **Auxerrois** s'étaient entrouvert la porte des demi-finales de la Coupe des coupes. Mais au retour, les Bourguignons se sont pris les pieds dans le tapis d'**Arsenal...** Face au **Bayer Leverkusen,** en Coupe de l'UEFA, les **Nantais,** ont montré qu'ils savaient perdre comme de braves petits Français: navrants à l'aller, «héroïques» au retour, mais trop tard.

LES ENFANTS DU ROC 70

Au pied du rocher de **Gibraltar,** une poignée de passionnés lutte pour sa reconnaissance internationale. L'Espagne voisine s'y oppose, la FIFA fait la sourde oreille. **Découverte.**

UNE PÊCHE D'ENFER 74

Il a l'enthousiasme et la fougue de ses 20 ans. Et déjà un immense talent. **Alessandro Del Piero,** «héritier» de Michel Platini et Roberto Baggio, joker de luxe de la Juve, est le grand espoir du foot italien.

BAS LES MASQUES 78

De ses premiers pas à Lunel à sa bonne saison avec l'Olympique Lyonnais, en passant par ses débuts en D1 puis chez les Bleus, **Manuel Amoros,** le plus capé des internationaux français, se livre sans retenue.

ET RETROUVEZ AUSSI:

L'**Édito** (page 5), les **Lucarnes** (p. 6, 8, 10 et 15), la **Leçon particulière,** avec Amara Simba (p. 58), les **Fiches,** le **Courrier, Tribune** (p. 48) et les **Résultats** (p. 89).

INTERVIEW: MICHAEL LAUDRUP (PAGE 82)

Aux Pays-Bas, l'Ajax, toujours qualifié en Champions League, prépare déjà sa relève (ci-dessus). En Angleterre, Londres est aussi la capitale du football, à l'image d'Arsenal en C2 (ci-dessous) qui peut encore se succéder à lui-même.

EDITORIAL

GIBOULÉES

Une fois encore, le 29 de ce mois, l'équipe de France va jouer son avenir à quitte ou double, dans la course à la qualification pour l'Euro 96. L'exemple à suivre, c'est celui du Paris Saint-Germain, tombeur du Barça avec le résultat et la manière. A ne pas suivre, celui d'Auxerre et de Nantes, qui, en position de favoris, sont largement passés à côté de leur sujet.

Avant la date, ce mois de mars aurait pu, aurait dû être celui du printemps du football. Dans les jardins, ceux où, il y a un peu moins de deux ans, poussait une drôle de fleur en papier d'un corso fleuri qui défile en ce moment dans le tribunal de Valenciennes, les jonquilles et les crocus sont sortis avant l'heure.

Sur les terrains de football, on attendait monts et merveilles de nos Européens. Le bilan final est à l'image d'une météo qui se partage entre profondes dépressions et anticyclones protecteurs.

A Valenciennes, les débats dirigés par le Président Langlade n'ont guère éclairé notre lanterne. La quasi-totalité des prévenus restant sur leur position initiale, seul Jean-Pierre Bernès a promis de faire sauter le verrou. Mais après sept cents jours de mensonges, ce personnage, qui avoue désormais avoir été l'un des exécuteurs de basses œuvres de son patron, n'arrive même plus à convaincre l'opinion publique qui, pourtant, ne demande qu'à comprendre.

A Marseille, on remue le couteau dans la plaie. Les supporters ont payé, au propre comme au figuré, ce douloureux épisode. Le club lui-même souffre. Il paraît même, selon des milieux bien informés, que le convalescent va rechuter et que l'«Ohème» n'est pas sorti de la galère. Quel que soit le verdict final, on pourra toujours regretter d'avoir perdu deux ans. Et deux ans, c'est long...

En Coupes d'Europe, Nantes et Auxerre, épargnés par un difficile tirage au sort, avaient, selon les termes habituels employés, une belle carte à jouer. Pour le leader du Championnat, les vieilles tiges du Bayer Leverkusen n'ont même pas eu à forcer leur talent. Encore une fois, dans un match décisif, les Canaris ont perdu leur football, leur calme. Quant aux Auxerrois, ils pourront longtemps parler de gâchis. Après une première manche où ils ont tout donné, leur match retour fut plutôt une jolie partie de campagne. A ce jeu, les Anglais sont les rois du pique-nique.

Entre ces deux déceptions, le Paris Saint-Germain a réalisé un réel exploit. Un de plus, dirons-nous. Au terme d'un match dont on parlera longtemps. Cette équipe, mature, même privée de Roche et Ricardo, même menée au score, n'a jamais abdiqué. Ce club de privilégiés de la capitale se forge une image d'équipe de province, dans le bon sens du terme. On apprécie ses vertus morales, on vante ses capacités de dépassement, on relève le sens du contact des joueurs, de l'entraîneur, des dirigeants.

C'est de ces qualités dont l'équipe de France aura grandement besoin, à Tel-Aviv, contre Israël. Un tournant, un de plus, dans la qualification à l'Euro 96. Il y a un mois, lors d'une longue interview, Aimé Jacquet s'était fait une idée des successeurs de Papin et Cantona. Au gré des rencontres, des performances, son jugement et ses choix ont évolué. Certains qui se voyaient titulaires n'auront, pour tout espace, qu'un tout petit bout de banc. Pour eux aussi, ce mois de mars aura alterné entre éclaircies et précipitations.

JEAN-MICHEL LARQUÉ.

LES COMPTES DE BELLOUMI

L'ancien, brillant, milieu de terrain de Mascara et de l'équipe d'Algérie, Lakhdar Belloumi, conteste les comptes de la FIFA pour le classement des joueurs les plus «capés» du monde *(voir* Onze Mondial *n° 74).* S'il admet la première place de Majed Abdallah le Saoudien (147 sélections), Belloumi a fait savoir qu'il revendique lui-même 145 sélections, ce qui le placerait en deuxième position devant Shilton (125). Nous ne sommes sans doute pas au bout de nos surprises car, si notre mémoire est bonne, Attouga, le légendaire gardien de but de la Tunisie des années 70, revendiquait -ou, en tout cas, son entourage le faisait pour lui à l'époque- plus de cent soixante-dix sélections! Reste, pour les Fédérations concernées -l'Algérie et la Tunisie- à présenter un dossier solide. Ce que les Saoudiens ont su faire pour le «Pelé du désert»...

SAGE COMME UNE IMAGE

Cette année n'est pas celle de Dennis Bergkamp. Discuté chez les «Orange», distancé avec l'Inter, il commence à rêver du Camp Nou et de son coach Johan Cruijff. Cela n'a pas empêché un éditeur milanais de lui consacrer un livre constitué, en majorité, de photos qu'il a présenté, toujours sagement, avec son épouse Hemrits.

COSTUME SUR MESURE

Après l'annulation, même provisoire, du Mondial Juniors, les oreilles de Joao Havelange avaient sifflé. A Lagos, on parlait de «grand complot» ourdi contre le Nigeria et orchestré par le président de la FIFA, «pour des considérations qui n'avaient rien de sportives». La Fédération nigériane de football ayant fait appel, cette affaire est loin d'être terminée. Autre sujet de préoccupation pour la FIFA: la position des dirigeants de la Palestine qui ont demandé, il y a deux mois, leur affiliation et qui subodorent une mauvaise action des Israéliens pour empêcher cette reconnaissance. Soupçonné de «mauvaise foi, de manque de respect envers le peuple palestinien et le continent asiatique en général», Joao Havelange va devoir rapidement se justifier. D'autant que les Palestiniens n'ont pas renoncé à participer aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde qui aura lieu en France en 1998. En attendant, il se fait «tailler» quelques beaux costumes sur mesure.

DOUADI ATOU

A la mémoire de ce jeune garçon tué à la sortie d'un stade à Drancy, la Ligue de Paris et le Variétés Football Club avaient organisé un match de bienfaisance, à Saint-Denis, le 6 mars dernier, contre le FC Berbère, renforcé par les frères Sandjak et Belkebla *(photo).* Devant plus de six mille spectateurs, le Variétés l'a finalement emporté (5-4). Mais le plus important reste que la famille de ce jeune garçon a pu trouver, grâce à cette chaîne de solidarité, les moyens financiers de rapatrier le corps en Algérie.

ONZE MONDIAL FAIT SON CINÉMA

Le 5 avril prochain, «Dis-moi oui...» sort sur les écrans. C'est la dernière réalisation d'Alexandre Arcady qui met en scène un pédiatre un peu volage (Jean-Hugues Anglade), beaucoup joueur et terriblement séduisant, dont la vie prend un tout autre sens après l'intrusion, dans son quotidien, d'une gamine un brin capricieuse et monstrueusement «collante».

Voici les deux rôles-phares de cette comédie romantique, dans laquelle on retrouve également Claude Rich, Patrick Braoudé, Valérie Kaprisky, Marie Laforêt et Anouk Aimée. Que vient faire cet écho dans les colonnes de votre magazine? Et bien, outre le fait que ce film soit particulièrement attachant, on y voit la jeune actrice, Julia Maraval, feuilleter avec attention le numéro souvenir de la World Cup de *Onze Mondial.* Quand on vous disait que ce numéro était à conserver... Voyez, huit mois plus tard, *Onze Mondial* n° 66 est toujours à l'affiche!

CHIRAK EN TOURNÉE

Du 23 au 30 mars, le Chirak de Gumri, champion 1994 d'Arménie, sera à Paris, à l'invitation, spéciale, de la mairie de Paris. Il est prévu qu'il rencontre le PFC, le 28 mars, probablement à la Porte de Montreuil. Dans cette équipe, on pourra notamment admirer le défenseur central international Vardanian, élu «Meilleur esprit sportif de l'année». Il a remporté le prix du fair-play «Khatchadour-Boyadjian», du nom du premier arbitre arménien international de l'histoire *(photo).* C'est le journal *AZG* qui a remis, cette année, ce trophée pour la première fois. Une initiative qui sera reprise dans beaucoup de pays européens inquiets de la montée de la violence sur, et en dehors, des terrains.

PODIUM

LUXEMBOURG

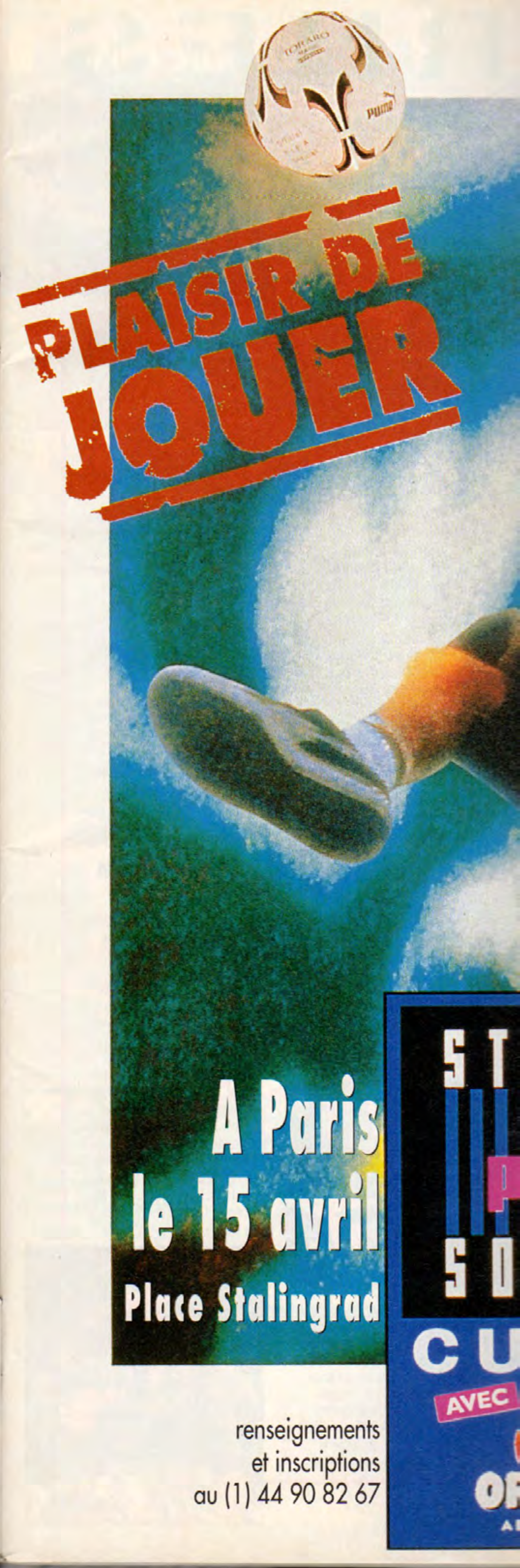
Depuis le 22 octobre 1972, le Luxembourg n'avait plus gagné un match officiel! C'était à Esch-sur-Alzette, contre la Turquie (2-0). En l'emportant à La Valette, le 22 février dernier, contre Malte (1-0), il a enfin renoué avec le succès. Cette victoire qui comptait pour la qualification à l'Euro 96 (groupe 5) a fait le bonheur des anciens: Langers, Hellers et Koch, le gardien de but *(photo).*

ALFIO BASILE

Le 25 février dernier, il est devenu le vingt-troisième entraîneur de l'Atletico Madrid depuis que Gil y Gil en est le président. Pour l'ancien coach de la sélection nationale argentine qui voulait entraîner un club européen, il s'agit d'un challenge difficile. Au-delà de la qualité des techniciens, ce qui compte, pour le président madrilène, ce sont les résultats. Et rien d'autre. Avant Basile, Menotti, Aragones et Maturana en ont fait les frais.

DIDIER DESCHAMPS

En septembre dernier, il se blessait gravement au tendon d'Achille lors du match de Coupe d'europe CSKA Sofia - Juventus. Depuis, Didier a vécu un véritable calvaire pour revenir au meilleur niveau. Mais aujourd'hui, c'est fait! Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juve, lui fait confiance. Désormais, à Didier de se livrer sans retenue dans son rôle de récupérateur et de ratisseur de ballons. Et, quand il est en forme, on sait qu'il peut être le meilleur à son poste.



LUCARNES

COSTUME SUR MESURE

Après l'annulation, même provisoire, du Mondial Juniors, les oreilles de Joao Havelange avaient sifflé. A Lagos, on parlait de «grand complot» ourdi contre le Nigeria et orchestré par le président de la FIFA, «pour des considérations qui n'avaient rien de sportives». La Fédération nigériane de football ayant fait appel, cette affaire est loin d'être terminée. Autre sujet de préoccupation pour la FIFA: la position des dirigeants de la Palestine qui ont demandé, il y a deux mois, leur affiliation et qui subodorent une mauvaise action des Israéliens pour empêcher cette reconnaissance. Soupçonné de «mauvaise foi, de manque de respect envers le peuple palestinien et le continent asiatique en général», Joao Havelange va devoir rapidement se justifier. D'autant que les Palestiniens n'ont pas renoncé à participer aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde qui aura lieu en France en 1998. En attendant, il se fait «tailler» quelques beaux costumes sur mesure.

LES COMPTES DE BELLOUMI

L'ancien, brillant, milieu de terrain de Mascara et de l'équipe d'Algérie, Lakhdar Belloumi, conteste les comptes de la FIFA pour le classement des joueurs les plus «capés» du monde *(voir* Onze Mondial *n° 74)*. S'il admet la première place de Majed Abdallah le Saoudien (147 sélections), Belloumi a fait savoir qu'il revendique lui-même 145 sélections, ce qui le placerait en deuxième position devant Shilton (125). Nous ne sommes sans doute pas au bout de nos surprises car, si notre mémoire est bonne, Attouga, le légendaire gardien de but de la Tunisie des années 70, revendiquait -ou, en tout cas, son entourage le faisait pour lui à l'époque- plus de cent soixante-dix sélections! Reste, pour les Fédérations concernées -l'Algérie et la Tunisie- à présenter un dossier solide. Ce que les Saoudiens ont su faire pour le «Pelé du désert»...

SAGE COMME UNE IMAGE

Cette année n'est pas celle de Dennis Bergkamp. Discuté chez les «Orange», distancé avec l'Inter, il commence à rêver du Camp Nou et de son coach Johan Cruijff. Cela n'a pas empêché un éditeur milanais de lui consacrer un livre constitué, en majorité, de photos qu'il a présenté, toujours sagement, avec son épouse Hemrits.

DOUADI ATOU

A la mémoire de ce jeune garçon tué à la sortie d'un stade à Drancy, la Ligue de Paris et le Variétés Football Club avaient organisé un match de bienfaisance, à Saint-Denis, le 6 mars dernier, contre le FC Berbère, renforcé par les frères Sandjak et Belkebla *(photo)*. Devant plus de six mille spectateurs, le Variétés l'a finalement emporté (5-4). Mais le plus important reste que la famille de ce jeune garçon a pu trouver, grâce à cette chaîne de solidarité, les moyens financiers de rapatrier le corps en Algérie.

ONZE MONDIAL FAIT SON CINÉMA

Le 5 avril prochain, «Dis-moi oui...» sort sur les écrans. C'est la dernière réalisation d'Alexandre Arcady qui met en scène un pédiatre un peu volage (Jean-Hugues Anglade), beaucoup joueur et terriblement séduisant, dont la vie prend un tout autre sens après l'intrusion, dans son quotidien, d'une gamine un brin capricieuse et monstrueusement «collante». Voici les deux rôles-phares de cette comédie romantique, dans laquelle on retrouve également Claude Rich, Patrick Braoudé, Valérie Kaprisky, Marie Laforêt et Anouk Aimée. Que vient faire cet écho dans les colonnes de votre magazine? Et bien, outre le fait que ce film soit particulièrement attachant, on y voit la jeune actrice, Julia Maraval, feuilleter avec attention le numéro souvenir de la World Cup de *Onze Mondial*. Quand on vous disait que ce numéro était à conserver... Voyez, huit mois plus tard, *Onze Mondial* n° 66 est toujours à l'affiche!

CHIRAK EN TOURNÉE

Du 23 au 30 mars, le Chirak de Gumri, champion 1994 d'Arménie, sera à Paris, à l'invitation, spéciale, de la mairie de Paris. Il est prévu qu'il rencontre le PFC, le 28 mars, probablement à la Porte de Montreuil. Dans cette équipe, on pourra notamment admirer le défenseur central international Vardanian, élu «Meilleur esprit sportif de l'année». Il a remporté le prix du fair-play «Khatchadour-Boyadjian», du nom du premier arbitre arménien international de l'histoire *(photo)*. C'est le journal *AZG* qui a remis, cette année, ce trophée pour la première fois. Une initiative qui sera reprise dans beaucoup de pays européens inquiets de la montée de la violence sur, et en dehors, des terrains.

PODIUM

LUXEMBOURG

Depuis le 22 octobre 1972, le Luxembourg n'avait plus gagné un match officiel! C'était à Esch-sur-Alzette, contre la Turquie (2-0). En l'emportant à La Valette, le 22 février dernier, contre Malte (1-0), il a enfin renoué avec le succès. Cette victoire qui comptait pour la qualification à l'Euro 96 (groupe 5) a fait le bonheur des anciens: Langers, Hellers et Koch, le gardien de but *(photo)*.

ALFIO BASILE

Le 25 février dernier, il est devenu le vingt-troisième entraîneur de l'Atletico Madrid depuis que Gil y Gil en est le président. Pour l'ancien coach de la sélection nationale argentine qui voulait entraîner un club européen, il s'agit d'un challenge difficile. Au-delà de la qualité des techniciens, ce qui compte, pour le président madrilène, ce sont les résultats. Et rien d'autre. Avant Basile, Menotti, Aragones et Maturana en ont fait les frais.

DIDIER DESCHAMPS

En septembre dernier, il se blessait gravement au tendon d'Achille lors du match de Coupe d'europe CSKA Sofia - Juventus. Depuis, Didier a vécu un véritable calvaire pour revenir au meilleur niveau. Mais aujourd'hui, c'est fait! Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juve, lui fait confiance. Désormais, à Didier de se livrer sans retenue dans son rôle de récupérateur et de ratisseur de ballons. Et, quand il est en forme, on sait qu'il peut être le meilleur à son poste.

LUCARNES

SÉRIE MONDIALE

Ancien assesseur de Michel Vautrot, Charly Monnier officie aujourd'hui aux côtés de Rémi Harrel. Juge de touche international depuis quatre ans, il est aussi receveur des Postes. C'est à ce titre que l'administration lui a demandé de promouvoir, au bénéfice de ses bonnes œuvres, un souvenir philatélique de la World Cup. Il s'agit d'une série de trois timbres oblitérés, représentant des joueurs en action. Pour recevoir ces timbres (160 F, frais d'envoi compris), il suffit de vous adresser à Charly Monnier, 1, place... Michel-Vautrot (cela ne s'invente pas!), 70130 Sevreux.

2006: UN DUEL BRÉSIL-ALLEMAGNE

Les grandes manœuvres autour de l'organisation des prochaines Coupes du monde se multiplient. Résumé des chapitres précédents: 1998: France. 2002: Japon ou Corée du Sud, depuis le retrait annoncé du Mexique. 2006: après le Brésil, c'est au tour de l'Allemagne de faire acte de candidature. Entre le Brésil, quadruple champion du monde (1958, 62, 70 et 94), qui n'a organisé qu'une seule fois la Coupe du monde (en 1950), et l'Allemagne, triple championne du monde (1954, 74 et 90), qui n'a accueilli, elle-aussi, qu'une seule fois la compétition (en 1974), le duel s'annonce serré. Sur le papier.

En fait, là aussi, si les critères économiques s'avèrent déterminants, il s'agira d'un non-match. A moins que, d'ici à dix ans, les choses aient bien changé.

LE PRIX DES BILLETS

Trop cher! C'est vous qui nous le dites. Le prix des places de football est trop cher. Ce constat, étayé par quelques exemples pris au hasard de matches de gala ou pas, en province ou à Paris, se trouve quelque peu conforté par un récent bilan de la Ligue nationale de football. Il en ressort que le prix moyen en D1, pour 1994-95, est d'environ 75 F, en diminution toutefois par rapport à la saison passée (81 F) et 56 F pour la Super D2. On peut aussi constater quelques disparités entre les clubs: un billet coûte en effet plus cher à Bastia (102 F) qu'à Paris (101 F) ou Monaco (98 F). Les stades les plus accessibles sont Le Havre (47 F), Auxerre (56 F) et Lyon (58 F). D'une façon générale, tous les clubs ont fait un effort notable pour diminuer le prix des entrées. Le plus significatif étant celui du PSG (-16,65%). Mais il faut continuer pour que le prix moyen passe en dessous des 50 F, prix psychologique, à parité avec une place de cinéma. Un maximum pour un pays aux prises avec des problèmes économiques dont le football se doit de tenir compte.

VOYAGES VOYAGES

Dans notre grande série «les Français à l'étranger», voici quelques images de nos plus récents expatriés: Stéphane Paille éprouve quelques difficultés avec le Servette de Genève qui ne se porte pas très bien. Gérald Passi s'habitue peu à peu au rythme japonais. Avec tout de même quelques repères français, puisqu'il est entraîné par Arsène Wenger, lui-même assisté de Boro Primorac, et retrouve, sur le terrain, Franck Durix. Christophe Robert, lui, attend d'être complètement rétabli pour faire sa rentrée officielle avec le club argentin de Ferrocaril Oeste. Après avoir été toutefois entendu dans le cadre de l'Affaire VA-OM. La suite au prochain numéro avec, peut-être, les débuts de Eydelie à Benfica et de Glassmann à Sainte-Rose (île de la Réunion)...

FORZA CAVEGLIA

Il a joué successivement à Lyon, Gueugnon, Sochaux et emmène aujourd'hui, avec bonheur, l'attaque du Havre. A vingt-sept ans, Alain Caveglia réalise sa plus belle saison de professionnel, au point d'avoir eu la joie de revêtir, pour la première fois, le maillot de l'équipe de France A', en janvier dernier, contre la Biélorussie. De son grand-père né à Turin, la capitale de la Fiat, Alain a gardé le goût des belles voitures. Et plus particulièrement des Ferrari dont il collectionne les miniatures. En attendant, peut-être, le jour où il pourra en posséder une grande. Une vraie.

UN CONTRE UN

Avant le match de Coupe Davis, qui opposait l'Allemagne à la Croatie, Becker et Stich avaient improvisé une séance de mini-foot. En toute décontraction (l'Allemagne avait d'ailleurs éliminé la Croatie, 4-1). Ils recommenceront sans doute avant la rencontre Allemagne-Pays Bas, prévue le 31 mars prochain, à Utrecht, d'autant qu'ils sont, tous deux, grands amateurs de football. Michael Stich a d'ailleurs failli entamer une carrière de footballeur pour laquelle il avait choisi une section sport-études adaptée. Quant à Boris Becker, grand supporter du Bayern Munich, il réside à Monaco et se rendait régulièrement au stade Louis-II, quand Klinsmann y jouait.

LE RETOUR DU BRÉSILIEN

Il avait déjà tenté, l'an passé, un retour avec le FC Tours. Sans grand succès. Depuis, il a écrit un livre, qui s'est bien vendu, et il semble mieux armé aujourd'hui pour aborder un vrai retour à la vie... civile. Et puis, José Touré a signé en National 3, à Blois, une ville chère à son cœur. Il va tenter de sauver son nouveau club de la relégation et prouver qu'à trente-quatre ans, il a conservé intactes quelques unes des qualités techniques qui lui avaient valu le surnom de «Brésilien». A Blois, on y croit. A *Onze Mondial*, on l'espère. Et on le souhaite de tout cœur.

LIGNE F.C. NANTES

ECHARPE JACQUARD	Réf. 855250	Prix 79 F
DRAPEAU Dim. 132 x 96 cm	Réf. 855260	Prix 95 F
CASQUETTE	Réf. 672836	Prix 99 F
TEE-SHIRT «DEDICACES»	Réf. 605270	
5 tailles 8 (8/10 ans), 12 (12/14 ans)		Prix 115 F
S, M, L		Prix 119 F

CASQUETTE «MARSEILLE»	Réf. 672680	Prix 95 F

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD	Réf. 855230	Prix 79 F
DRAPEAUX		
Blanc (dim. 132 x 96 cm)	Réf. 855241	Prix 95 F
Bleu (dim. 112 x 96 cm)	Réf. 855242	Prix 95 F
CASQUETTE	Réf. 672690	Prix 99 F
T-SHIRT «DEDICACES»		
Taille unique adulte XL	Réf. 605250	Prix 119 F
TEE-SHIRT «GINOLA»		
Taille unique adulte	Réf. 605280	Prix 155 F

LES MAILLOTS

MARSEILLE

BORDEAUX (home)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
AUXERRE	211403	355 F	360 F	365 F	370 F	201403	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
LENS	212301	375 F	385 F	390 F	395 F	202301	597 F	607 F	612 F	617 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F
ST ETIENNE	214104	295 F	330 F	335 F	340 F	204104	459 F	494 F	499 F	504 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(2) Equipement en 8 ans non disponible

LUCARNES

SÉRIE MONDIALE

Ancien assesseur de Michel Vautrot, Charly Monnier officie aujourd'hui aux côtés de Rémi Harrel. Juge de touche international depuis quatre ans, il est aussi receveur des Postes. C'est à ce titre que l'administration lui a demandé de promouvoir, au bénéfice de ses bonnes œuvres, un souvenir philatélique de la World Cup. Il s'agit d'une série de trois timbres oblitérés, représentant des joueurs en action. Pour recevoir ces timbres (160 F, frais d'envoi compris), il suffit de vous adresser à Charly Monnier, 1, place... Michel-Vautrot (cela ne s'invente pas!), 70130 Sevreux.

2006: UN DUEL BRÉSIL-ALLEMAGNE

Les grandes manœuvres autour de l'organisation des prochaines Coupes du monde se multiplient. Résumé des chapitres précédents: 1998: France. 2002: Japon ou Corée du Sud, depuis le retrait annoncé du Mexique. 2006: après le Brésil, c'est au tour de l'Allemagne de faire acte de candidature. Entre le Brésil, quadruple champion du monde (1958, 62, 70 et 94), qui n'a organisé qu'une seule fois la Coupe du monde (en 1950), et l'Allemagne, triple championne du monde (1954, 74 et 90), qui n'a accueilli, elle-aussi, qu'une seule fois la compétition (en 1974), le duel s'annonce serré. Sur le papier.

En fait, là aussi, si les critères économiques s'avèrent déterminants, il s'agira d'un non-match. A moins que, d'ici à dix ans, les choses aient bien changé.

LE PRIX DES BILLETS

Trop cher! C'est vous qui nous le dites. Le prix des places de football est trop cher. Ce constat, étayé par quelques exemples pris au hasard de matches de gala ou pas, en province ou à Paris, se trouve quelque peu conforté par un récent bilan de la Ligue nationale de football. Il en ressort que le prix moyen en D1, pour 1994-95, est d'environ 75 F, en diminution toutefois par rapport à la saison passée (81 F) et 56 F pour la Super D2. On peut aussi constater quelques disparités entre les clubs: un billet coûte en effet plus cher à Bastia (102 F) qu'à Paris (101 F) ou Monaco (98 F). Les stades les plus accessibles sont Le Havre (47 F), Auxerre (56 F) et Lyon (58 F). D'une façon générale, tous les clubs ont fait un effort notable pour diminuer le prix des entrées. Le plus significatif étant celui du PSG (-16,65%). Mais il faut continuer pour que le prix moyen passe en dessous des 50 F, prix psychologique, à parité avec une place de cinéma. Un maximum pour un pays aux prises avec des problèmes économiques dont le football se doit de tenir compte.

VOYAGES VOYAGES

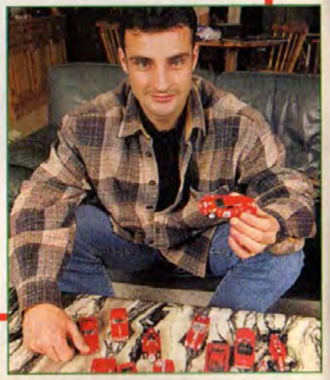
Dans notre grande série «les Français à l'étranger», voici quelques images de nos plus récents expatriés: Stéphane Paille éprouve quelques difficultés avec le Servette de Genève qui ne se porte pas très bien. Gérald Passi s'habitue peu à peu au rythme japonais. Avec tout de même quelques repères français, puisqu'il est entraîné par Arsène Wenger, lui-même assisté de Boro Primorac, et retrouve, sur le terrain, Franck Durix. Christophe Robert, lui, attend d'être complètement rétabli pour faire sa rentrée officielle avec le club argentin de Ferrocaril Oeste. Après avoir été toutefois entendu dans le cadre de l'Affaire VA-OM. La suite au prochain numéro avec, peut-être, les débuts de Eydelie à Benfica et de Glassmann à Sainte-Rose (île de la Réunion)...

UN CONTRE UN

Avant le match de Coupe Davis, qui opposait l'Allemagne à la Croatie, Becker et Stich avaient improvisé une séance de mini-foot. En toute décontraction (l'Allemagne avait d'ailleurs éliminé la Croatie, 4-1). Ils recommenceront sans doute avant la rencontre Allemagne-Pays Bas, prévue le 31 mars prochain, à Utrecht, d'autant qu'ils sont, tous deux, grands amateurs de football. Michael Stich a d'ailleurs failli entamer une carrière de footballeur pour laquelle il avait choisi une section sport-études adaptée. Quant à Boris Becker, grand supporter du Bayern Munich, il réside à Monaco et se rendait régulièrement au stade Louis-II, quand Klinsmann y jouait.

FORZA CAVEGLIA

Il a joué successivement à Lyon, Gueugnon, Sochaux et emmène aujourd'hui, avec bonheur, l'attaque du Havre. A vingt-sept ans, Alain Caveglia réalise sa plus belle saison de professionnel, au point d'avoir eu la joie de revêtir, pour la première fois, le maillot de l'équipe de France A', en janvier dernier, contre la Biélorussie. De son grand-père né à Turin, la capitale de la Fiat, Alain a gardé le goût des belles voitures. Et plus particulièrement des Ferrari dont il collectionne les miniatures. En attendant, peut-être, le jour où il pourra en posséder une grande. Une vraie.



LE RETOUR DU BRÉSILIEN

Il avait déjà tenté, l'an passé, un retour avec le FC Tours. Sans grand succès. Depuis, il a écrit un livre, qui s'est bien vendu, et il semble mieux armé aujourd'hui pour aborder un vrai retour à la vie... civile. Et puis, José Touré a signé en National 3, à Blois, une ville chère à son cœur. Il va tenter de sauver son nouveau club de la relégation et prouver qu'à trente-quatre ans, il a conservé intactes quelques unes des qualités techniques qui lui avaient valu le surnom de «Brésilien». A Blois, on y croit. A *Onze Mondial*, on l'espère. Et on le souhaite de tout cœur.

FOOT CENTER

TEE-SHIRTS «CANTONA»
Taille unique adulte XL
«N°7» Blanc Réf. 604940 Prix 78 F
«BACK WITH A VENGEANCE»
Noir Réf. 605260 Prix 89 F

LIGNE F.C. NANTES
ECHARPE JACQUARD Réf. 855250 Prix 79 F
DRAPEAU Dim. 132 x 96 cm Réf. 855260 Prix 95 F
CASQUETTE Réf. 672836 Prix 99 F
TEE-SHIRT «DEDICACES» Réf. 605270
5 tailles 8 (8/10 ans), 12 (12/14 ans) Prix 115 F
S, M, L Prix 119 F

CASQUETTE «MARSEILLE» Réf. 672680 Prix 95 F

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN
ECHARPE JACQUARD Réf. 855230 Prix 79 F
DRAPEAUX
Blanc (dim. 132 x 96 cm) Réf. 855241 Prix 95 F
Bleu (dim. 112 x 96 cm) Réf. 855242 Prix 95 F
CASQUETTE Réf. 672690 Prix 99 F
T-SHIRT «DEDICACES»
Taille unique adulte XL Réf. 605250 Prix 119 F
TEE-SHIRT «GINOLA»
Taille unique adulte Réf. 605280 Prix 155 F

LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

MARSEILLE — BORDEAUX (home) — AUXERRE — PARIS SG — NANTES

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

CADEAU
Pour toute commande Un cadeau surprise ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
AUXERRE	211403	355 F	360 F	365 F	370 F	201403	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
LENS	212301	375 F	385 F	390 F	395 F	202301	597 F	607 F	612 F	617 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F
ST ETIENNE	214104	295 F	330 F	335 F	340 F	204104	459 F	494 F	499 F	504 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(2) Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

M82

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement ALLEMAGNE	2 0 1 2 0 3	1	2	580	1160

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination
FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
N°
Contre-remboursement :
☐ Commande minimum 150 F Commande maximum 1500 F (réglement au facteur)
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F, recommandé ▶ 45 F } AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F +
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F (Autorisé selon valeur de la commande) +
TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

126/M81

LUCARNES

BON ANNIVERSAIRE LES FILLES

Il y a 25 ans exactement, le 29 mars 1970, le Conseil fédéral de la FFF nommait une commission d'étude chargée de l'organisation du football féminin et confiait, à Pierre Geoffroy, le rôle de sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France. Depuis, en France et dans le monde, le football féminin s'est développé et organisé. On joue maintenant des compétitions européennes et même mondiales ou olympiques. En France, le championnat existe depuis la saison 1974-75. Son organisation a varié mais son intérêt demeure. Dans les Ligues, on s'est aussi organisé pour donner le jour à des compétitions calquées sur celles des hommes: Coupe de France Espoirs, Coupe des Cadettes à 7, etc. Bref, le football féminin est bien vivant. Mais il stagne. Il lui manque certainement, pour décoller vraiment, des résultats significatifs de son équipe phare qui n'est jamais parvenue à se qualifier pour une compétition majeure. Pour compenser, sans doute, mais aussi pour fêter ces 25 ans d'activité, le Conseil fédéral organise, du 11 au 16 avril prochain, un grand tournoi international avec la présence des championnes du monde en titre, les Etats-Unis, du Canada, de l'Italie et de la France. Les demi-finales sont prévues le 11 avril, à Poissy (stade Léo-Lagrange), et le 12, à Saint-Maur (stade Chéron). La grande finale aura lieu à Strasbourg, le 15 avril, en lever de rideau de Strasbourg-Nantes et la petite finale le même jour, à Montpellier, en lever de rideau de Montpellier-PSG. Pour la France, il s'agira de mesurer l'écart qui la sépare de ce que l'on fait de mieux au monde. Pour les Etats-Unis, ce tournoi constituera une excellente préparation au Mondial qui se déroulera, en Suède, du 5 au 18 juin 1995. Et bon anniversaire les filles...

LA VOIX DU NORD

Cette mère de deux enfants est une authentique nordiste. Voisine des frères Plancque quand elle était jeune, elle est la seule femme animatrice des matches à domicile du Lille Olympique Sporting Club. Anne-Sophie Roquette officie au micro du stade Grimponprez-Jooris depuis six ans. Elle a été adoptée par les spectateurs qui apprécient son enthousiasme et sa passion pour le football. Et par le LOSC, qui en a bien besoin.

LAUDRUP LA CLASSE

Madrid, veille de match au camp d'entraînement du Real. *Onze Mondial* était là. Visiblement, nous tombons mal. Michael semble préoccupé. En effet, plus de cinq cents personnes assistent bruyamment aux derniers réglages de leurs protégés. Au coup de sifflet libérateur de Jorge Valdano, les fans quittent hâtivement la tribune qui leur est réservée pour se précipiter vers le parking des joueurs. Là, derrière les grillages, grimpés sur des voitures en stationnement, les Ultras Sur réclament des photos, des autographes. Scènes d'histérie. Michael Laudrup, le chouchou avec Fernando Redondo, s'exécute pendant de longues minutes, longeant le grillage. Dans le même temps, il nous demande de l'attendre, avec sa voiture, avant de nous accorder, en seigneur, une heure de son temps *(interview page 82)*. Juste avant d'aller rejoindre ses partenaires pour une énième mise au vert. C'est Michael-la-classe. Un exemple. Un vrai pro.

TINTIN CHEZ LES GONES

Grand espoir du football français au poste d'attaquant, le Lyonnais Florian Maurice est surnommé Tintin par ses coéquipiers. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il ressemble, selon eux, au héros de Hergé. Remarquez, en regardant bien... Florian s'est gentiment prêté au jeu en posant en situation. Son album préféré? Tintin à Atlanta! Car il ne rêve que des Jeux Olympiques 96. Et cela passe par une belle performance en Israël. Mais cet album, Hergé ne l'a jamais écrit...

LE MONDIAL DE MARSEILLE

C'est fait! Marseille aura «ses» matches de Coupe du monde. Après des mois de polémiques, sur fond d'élections municipales, le conseil municipal a voté à l'unanimité l'octroi d'une enveloppe de 101 millions de francs pour le financement des travaux d'agrandissement du Stade-Vélodrome. Cette somme correspond à près de 40% du coût total de l'opération (263 millions hors taxes). L'Etat s'engagera, lui-aussi, sur cette base et le reste sera financé par le département et la région. Les travaux seront menés par tranches successives et devront être terminés au mois de mars 1998, trois mois avant le début de la compétition. La capacité du stade de Marseille sera donc portée à 60 000 places... De quoi envisager de futures belles affluences si l'OM revenait à son meilleur niveau européen. Un peu tôt toutefois pour accueillir le «Mundialito» promis par Michel Platini, en juin 1997, avec la présence de l'Italie, du Brésil et de l'Allemagne.

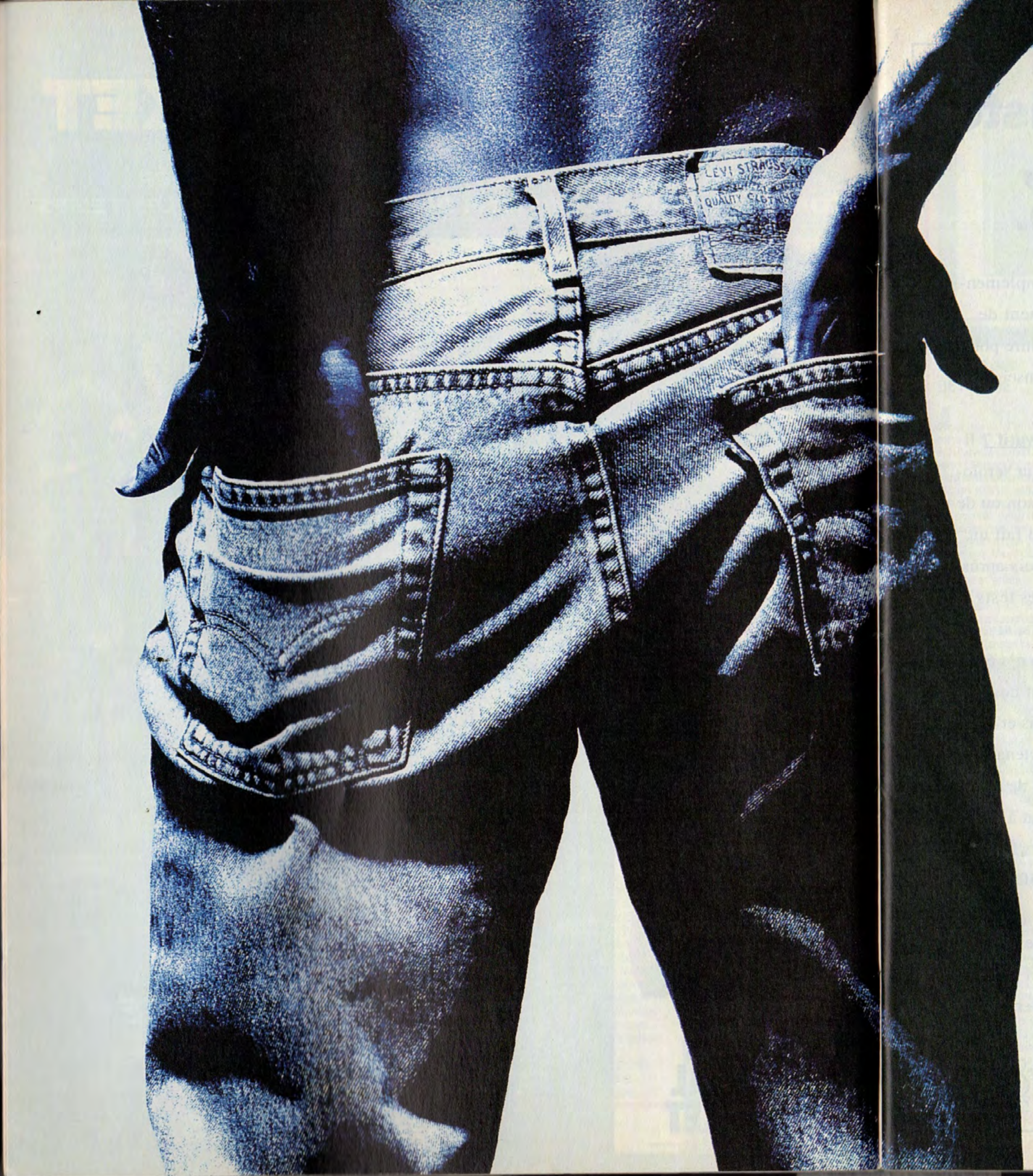
SURPRENANT CARDOSO

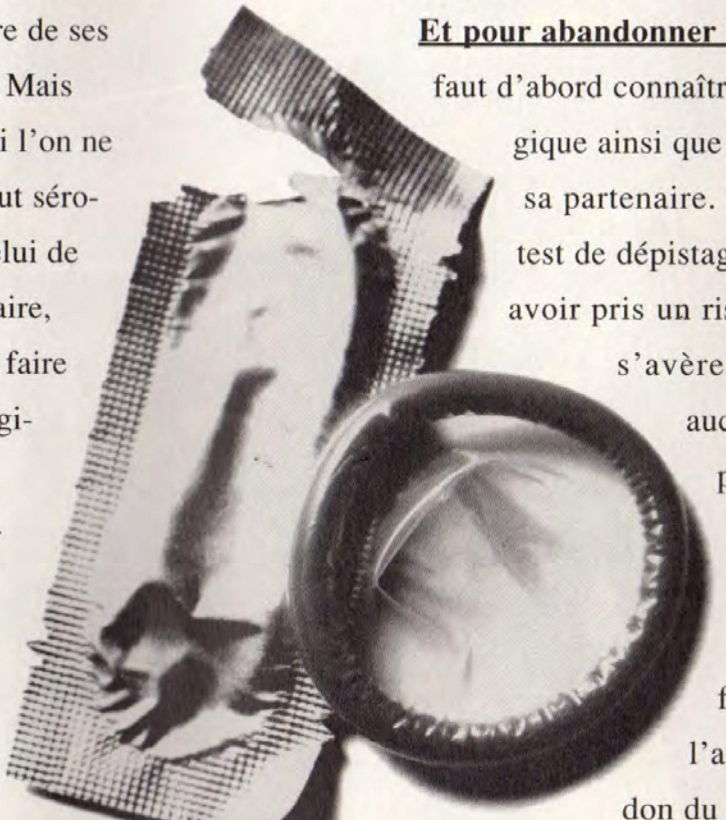
L'hebdomadaire argentin *El Grafico* nous apprenait récemment qu'au 6 janvier 1995, pas moins de 347 joueurs ou entraîneurs argentins exerçaient leur profession hors de leur pays. Ils sont partout dans le monde à chercher fortune. L'un deux, et sans doute l'un des moins connus au départ, est en train de réussir actuellement en Allemagne. Venu à Hombourg (D2), il y a six ans, sur les conseils d'un compatirote, Maciel, Rodolfo Esteban Cardoso est aujourd'hui l'une des révélations du Championnat -dont il est le meilleur buteur. Milieu de terrain offensif, bon technicien, gaucher, il a su profiter de l'excellent parcours de Fribourg, son équipe, et des conseils avisés d'un entraîneur tout aussi surprenant que lui, Finke, un ancien instituteur! Cardoso, évidemment sollicité par les meilleurs clubs allemands, a prolongé son contrat avec Fribourg. Il s'y plait tellement qu'il y a même fait venir son jeune frère, Andrés Eduardo. En Allemagne, les techniciens se demandent encore pourquoi Passarella, le sélectionneur argentin, ne l'a jamais appelé. C'est, en tout cas, la première fois dans l'histoire du football allemand qu'un Argentin réussit une aussi belle carrière. Elle n'est sans doute pas terminée.

UN FILM DE
STANLEY KUBRICK
FULL METAL JACKET

CÉLÉBRÉ PAR LA CRITIQUE DU MONDE ENTIER COMME LE PLUS GRAND FILM DE GUERRE DE TOUS LES TEMPS

DISPONIBLE
EN VIDEOCASSETTE ET DISQUE LASER
A PARTIR
DU 23 MARS


Levi's
517
LE JEAN PLUS LARGE
Enfin une paire de fesses qui fait de la place aux mains.



A ceux qui croient qu'il existe un vaccin contre le sida, voici à quoi il ressemble.

Il s'agit du **préservatif**. Le préservatif protège aussi des maladies sexuellement transmissibles (MST).

A quel moment l'utiliser ? Il doit être utilisé systématiquement. Chacun d'entre nous est libre de ses pratiques sexuelles. Mais sans préservatif et si l'on ne connaît pas son statut sérologique ainsi que celui de son ou de sa partenaire, toutes les façons de faire l'amour (rapport vaginal, anal et même bucco-génital) comportent un risque.

Comment l'utiliser ? Les préservatifs vendus en France, conformes à la norme NF, l'une des plus strictes d'Europe, comportent une notice d'utilisation. Il est important de la lire attentivement. Bien utilisé, le préservatif constitue la seule véritable protection contre le sida. Mais pour certains rapports sexuels, l'utilisation complémentaire de lubrifiant, mais uniquement de lubrifiant à base d'eau, est nécessaire pour éviter la rupture du préservatif. Renseignez-vous auprès de votre pharmacien.

Et pour abandonner le préservatif ? Il faut d'abord connaître son statut sérologique ainsi que celui de son ou de sa partenaire. Si chacun fait un test de dépistage trois mois après avoir pris un risque, si ces tests s'avèrent négatifs, si aucun risque n'a été pris durant ces trois mois et si les deux partenaires décident de rester fidèles l'un à l'autre : alors l'abandon du préservatif est tout à fait possible.

Et pour s'informer ? Un service d'écoute et de renseignement anonyme et gratuit est accessible 24h/24 : **Sida Info Service au 05 36 66 36.**

SIDA. UNE PRIORITÉ DE SANTÉ PUBLIQUE.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES DE LA SANTÉ ET DE LA VILLE

Photo : M. Descoites

LUCARNES

LES MAINS DE FEMME

A la suite du forfait, pour trois mois, du kiné titulaire de l'Olympique Lyonnais, Annick Le Naour s'est retrouvée propulsée dans le vestiaire d'Olmeta et de ses coéquipiers. Cela ne l'a cependant pas trop impressionnée, puisqu'elle venait de s'occuper, avec bonheur, des rugbymen du Lyon Olympique Universitaire. Mais il faut reconnaître que ce n'est pas si courant en football. A la connaissance du médecin de l'OL, Jean-Marcel Ferret, c'est même une première en football. Et Lyon ne s'en porte visiblement pas plus mal.

PÉROU-ÉQUATEUR

Le 3 août, en Équateur, le Championnat du monde des «Moins de 17 ans» débutera à Guayaquil. Avec, en principe, la participation du Pérou, car les deux pays jouent, en ce moment, un drôle de match dans une région inhospitalière qui leur sert de frontière et où les intérêts économiques semblent suffisamment forts pour justifier un conflit armé sanglant. Ce n'est pas, bien entendu, la première fois que deux pays en guerre s'opposent aussi balle au pied. Le dernier exemple remonte aux «affrontements» Iran-Irak, en Coupe d'Asie Mais c'est toujours aussi choquant.

COMPTEZ CINQUANTE-HUIT

Cinquante-huit! Michel Preud'homme a décidé de terminer sa carrière internationale sur ce nombre de sélections respectable, à quelques encablures (8) du recordman des gardiens belges, Jean-Marie Pfaff. Désigné «Meilleur gardien de but» de la dernière Coupe du monde aux Etats-Unis, Preud'homme a pris acte de la faiblesse actuelle de la sélection belge, préférant se consacrer pleinement à son club, Benfica. Heureusement, depuis notre dernier numéro, vous savez tout sur l'idole de Lisbonne...

PUMA DANS LA RUE

En 1995, 25 pays participeront à la Puma Street Soccer Cup 95 dont la finale se déroulera le 3 octobre à Berlin, pendant les Fêtes de la Réunification. Parmi ces pays, la France, mais aussi l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, les Pays-Bas, le Japon... Le coup d'envoi sera donné en France, le samedi 15 avril à Paris, dans le XIX[e] arrondissement, sur la place Stalingrad, et sera suivi d'une tournée dans 19 villes, de mai à septembre 1995. La Puma Street Soccer Cup comprend deux catégories: 10/13 ans (nés entre le 1[er] août 1985 et le 1[er] août 1982) et 14/16 ans (nés entre le 1[er] août 1982 et le 1[er] août 1979). Dans ces deux catégories, les équipes peuvent être mixtes. Après Paris, la compétition se déplacera dans 19 villes françaises: Corbeil-Essonnes, Reims, Lille, Rouen, Caen, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Nice, Grenoble, Saint-Etienne, Lyon, Poitiers, Dijon, Strasbourg et Metz. 6 000 jeunes répartis en 1 200 équipes de 5 joueurs pourront se rencontrer dans chaque ville sur 2 terrains. Les rencontres de la Puma Street Soccer Cup 95 se disputent à 5 contre 5. Chaque équipe est composée de 3 joueurs sur le terrain, d'un gardien de but et d'un remplaçant. La durée d'un match est de 2 x 5 minutes, avec un changement de côté, et par élimination directe. En cas d'égalité, il y a prolongation. Si aucun but n'est marqué au bout de 3 minutes, il faut passer par l'épreuve des tirs a but. Attention, **pour s'inscrire:** **tél.:** (1) 44.90.82.67; **minitel:** 3615 Orangina; ou **écrire à:** Puma Street Soccer Cup 95, 23, rue de Liège, 75008 Paris, avant le 10 avril 1995.

TOURNOIS PLANETAIRES

De Toulon à Dallas, en passant par Abou Dhabi ou Hossegor... De mars à juin, les tournois de jeunes les plus prestigieux sont organisés à travers le monde. Bref, c'est la grande migration, le grand brassage des fins de saison. Du 16 au 23 avril, par exemple, les jeunes Nantais («Moins de 17 ans») seront dans les Emirats Arabes, où ils affronteront le FC Porto, Sao Paulo, l'Ajax ou encore Parme et Leeds United. Du 5 au 18 juin, les «Moins de 21 ans» de l'équipe de France, eux, rencontreront l'Angleterre, le Brésil, la Malaisie ou la Corée du Sud, lors du fameux Tournoi Internationnal des Espoirs de Toulon. Du 25 au 28 mai, les étudiants des Ecoles de Commerce de onze nationalités disputeront leur tournoi annuel à Seignosse, Hossegor et Cap Breton. Quant aux organisateurs de la Dallas Cup, ils mettent sur pied ce qui peut constituer le point de départ d'un Championnat mondial des clubs pour les «Moins de 19 ans», à partir du 9 avril, à Dallas, avec la présence du Milan AC, de l'Austria Vienne, de Sao Paulo, de Guadalajara, du Nacional d'Uruguay, mais sans la présence d'un club français. Ce qui est regrettable.

PODIUM

NANTES

Malgré ses vingt-huit matches sans défaite en Championnat (record battu à l'issue de la 28[e] journée), le FC Nantes se trouve dans une passe difficile. Etrillé en Coupe d'Europe par le Bayer Leverkusen, aux prises avec des problèmes de gestion... de la gloire de certaines de ses stars qui multiplient les déclarations provocatrices, il va devoir gérer une fin de saison heureusement axée uniquement sur la conquête du titre de champion. Mais avec un effectif où le nombre de blessés ou de suspendus devient très préoccupant.

DRESDE

C'est tout ce qu'il restait en *Bundesliga* des anciens clubs de RDA (Carl Zeiss Iena joue aujourd'hui en amateur et Leipzig en Deuxième Division). Bref, le Dynamo de Dresde survivait, depuis trois ans, dans l'ombre des grands clubs allemands. Il est aujourd'hui en position de relégable. Et c'est son entraîneur, l'ancienne vedette de Hambourg, Hrubesch, qui paie les pots cassés. Il n'aura duré que cent jours. Ralf Minge l'a immédiatement remplacé.

BRESCIA

On l'appelait le «Dinamo Brescia». A cause de Mircea Lucescu, l'entraîneur *(photo)*, mais aussi des Hagi, Raducioiu, Sabau, Mateut ou encore du dernier en date, Lupu. Depuis près de quatre ans, Lucescu et Corioni, le président, formaient un duo indissociable. Il aura fallu une série de mauvais résultats, une place de lanterne rouge ainsi que les performances catastrophiques de Lupu, la dernière recrue, pour qu'il explose. C'est la fin d'une belle histoire d'amitié. Encore que le remplaçant de Lucescu, Manfredi, soit aussi un ami de Corioni!

Eliminatoires
Groupe 1
Mercredi
29 mars 1995
au Ramat-Gan
stadium

LA CAMPAGNE D'HARAZI

Depuis une nuit maudite d'octobre 1993, Israël hante la mémoire du football français. Les retrouvailles sont fixées au 29 mars prochain, à Ramat-Gan. Sur la route de l'Euro, cette fois. Ronen Harazi et les siens sont prêts à relever ce nouveau défi.

Le 13 octobre 1993, la sélection israélienne, en triomphant au Parc 3-2 (photo en médaillon), a définitivement affirmé son identité. Ronen Harazi avait ouvert le score. Depuis, l'attaquant du Beitar Jerusalem a confirmé. A l'image de l'équipe nationale.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN ISRAËL, LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

«Dans cette discothèque parisienne, Jean-Pierre Papin, David Ginola et Franck Sauzée étaient si tristes! Moi, j'ai dansé une bonne partie de la nuit avec mes coéquipiers.» Ronen Harazi s'est bien amusé. Cette soirée du 13 octobre 1993, il ne l'oubliera jamais. Avant la boîte, il avait répété quelques pas sur la pelouse du Parc des Princes. Jusqu'à en perdre l'équilibre. Pendant le match et après. Au milieu de ses compatriotes et devant quelques supporters fiers et ivres de bonheur. Ce stade, il en avait si souvent entendu parler... 13 octobre 1993, Ronen Harazi est entré dans l'histoire. Il fait partie des héros victorieux de l'équipe de France (3-2). Acclamé à son retour par une foule de connaisseurs massée dans le hall de l'aéroport Ben-Gourion, il savoure. Lui, ce gamin de Tel-Aviv, parfait inconnu quelques saisons plus tôt. En France, comme en Israël d'ailleurs, perdu à l'Hapöel de Ramat-Gan, un tout petit club sans ambition des faubourgs de Tel-Aviv. Heureusement pour lui, Shlomo Sharf est passé par-là. La curiosité, le bouche à oreille. Son œil avisé de sélectionneur national détecte en lui d'énormes qualités. Ronen a 22 ans. Plus une minute à perdre. Habilement conseillé, Harazi se retrouve à Jérusalem, au Beitar. Culotté, attentif, mais doué avant tout, ce grand brun au regard vif apprend vite. Lorsque l'équipe de France débarque à Tel-Aviv, en février 1993, Harazi fait déjà partie des 25 joueurs sur les tablettes du sélectionneur. Mais, avec seulement quatre sélections au compteur, il est encore trop inexpérimenté pour prétendre évoluer parmi les titulaires. Trop tendre.

En revanche, sa progression est explosive. Il termine d'abord meilleur buteur du championnat 1993 avec le Beitar et enchaîne avec deux titres de champion d'Israël et deux titres successifs de meilleur buteur... Harazi est désormais aimé et reconnu. Sa réputation dépasse vite les frontières puisqu'il vient, en coup de vent, effectuer un essai sur le «Rocher» à Monaco. Un séjour qui tourne court: son président, fou de rage, exige son retour immédiat au pays. Ronen n'aura eu le temps de disputer qu'une moitié d'entraînement. Le président du Beitar menace même de porter l'affaire devant la FIFA. La perle est rare. Tant pis pour le Championnat de France. En Israël, il se retrouve tout naturellement catapulté parmi les leaders d'une équipe nationale qui ne peut plus se passer de lui. Ronen n'a pas pour autant changé ses habitudes de vie. Comme d'autres footballeurs du Beitar, il accomplit chaque jour les soixantes kilomètres qui séparent Tel-Aviv de la capitale Jérusalem pour les deux entraînements quotidiens. Particulièrement attaché à sa ville natale et à la mer qui borde la deuxième ville du pays.

13 octobre 1993, une sorte de date anniversaire pour un football israélien qui se cherchait. Et d'un coup, les inhibitions se sont évanouies, les complexes aussi. «Notre mentalité a changé, explique Abraham Ben Dori, le DTN local, les joueurs savent désormais de quoi ils sont réellement capables.» Et, naturellement, la confiance s'est installée au sein d'un groupe qui arrive actuellement à maturité. Ronen Harazi, l'attaquant du Beitar, en est le parfait symbole. Moins explosif cette saison avec son club, son efficacité avec la sélection fait froid dans le dos. Chaque fois qu'il porte le maillot national, il marque. Avec une insolente régularité. En compétition officielle comme en match amical. «Depuis un an, je sens que l'équipe nationale a franchi un cap. Nous accumulons les résultats prometteurs et parvenons désormais à contrôler le jeu.» Le secret? Un groupe soudé, solidaire, toujours prêt à s'entraider, composé d'individualités qui ont débuté ensemble en sélection avec les «Moins de seize ans» (Bercovitz, Nimny et Banin). «Des joueurs qui prennent beaucoup de plaisir à se retrouver. Ici, pas question de chambres simples, comme le demandent certains footballeurs en France, reprend Abraham Ben Dori, nos joueurs sont parfois trois à partager la même.» Significatif. Pour jouer les trouble-fête dans ce groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96, Sharf utilise comme base les éléments du Maccabi Haïfa, les probables futurs champions d'Israël. Des garçons qui souffrent parfois en Championnat mais se surpassent dès lors qu'ils endossent le maillot national. C'est le cas du gardien Boni Ginzburg (ex-Glasgow Rangers), irrégulier avec le Ironi Ashdod mais transcendé en sélection.

Nir Klinger (ci-dessus), milieu offensif avec le Maccabi Tel-Aviv sera le patron de la défense israélienne, le 29 mars prochain. Haim Revivo (ci-contre), considéré comme le meilleur joueur israélien actuellement, est souvent l'homme de la dernière passe. Une entente parfaite avec le buteur Ronen Harazi.

LA FICHE

Superficie: 27 750 km^2
Population: 4,4 millions
Capitale: Jérusalem
Langue: hébreu
Fédération: Israel Football Association.
Adresse: Ramat-Gan Stadium, P.O.B 3591, Ramat-Gan 52134, Israël.
Fondée en: 1948
Affiliée à l'UEFA depuis septembre 1993
Président: Milzan Azrika.
Secrétaire général: Jacob Erel.
Attaché de presse: Joseph Dogan.
Stade: Ramat-Gan stadium
Capacité: 54 000 places.
Couleurs: maillot bleu, short blanc, bas bleus parements blancs.
Clubs: 650 - **Licenciés:** 42 000

En défense, Shlomo Sharf aligne régulièrement d'anciens attaquants reconvertis. Tous sont d'excellents techniciens, mais manquent parfois de puissance et de rapidité d'exécution. A droite, Mark Balbul, le titulaire -suspendu face à la France- devrait être supléé le 29 mars à Ramat-Gan par Félix Halfon (22 ans). A gauche, Moshe Glam, du Maccabi Haïfa. Dans l'axe, Nir Klinger occupe le poste de libero. Avec 64 sélections, il est le plus capé des joueurs israéliens en activité. L'«aboyeur» du groupe. Avec le Maccabi Tel-Aviv, il évolue régulièrement au milieu, juste devant les défenseurs. «En sélection, j'ai maintenant l'habitude de jouer en défense, indique Klinger, cela ne me pose aucun problème.» Au poste de stoppeur, une autre clé de voute du Maccabi Haïfa, Alon Harazi (24 ans). Le milieu de terrain regorge de techniciens, un véritable parterre d'artistes. Des joueurs créatifs, sensibles au beau jeu. Résolument offensifs. «Trop de techniciens, cela finit parfois par ralentir une équipe», souffle Abraham Ben Dori. Sur le côté gauche, Tal Banin, l'ancien Cannois, assure souvent le lien entre défenseurs et milieux offensifs. Eyal Bercovitz, hormis le fait d'avoir déjà marqué à Paris face à la France, est un garçon peu puissant mais rarement mis en difficulté balle au pied. Au milieu, l'homme en forme du moment s'appelle Haim Revivo. La parfaite rampe de lancement pour les attaquants israéliens, considéré cette saison comme le meilleur joueur du pays. Haim est aussi le partenaire «de chambrée» de Ronen, à l'hôtel, lors des stages de préparation. Revivo, l'homme par qui la passe décisive arrive toujours. «Face à la Slovaquie, la Pologne et l'Azerbaïdjan, c'est lui qui, à chaque fois, m'a servi», se souvient Ronen Harazi. Attar - l'auteur du but victorieux au Parc-, gravement blessé depuis six mois, devrait être remplacé par un autre joueur du Maccabi Haïfa, Roni Levy ou Alon Hazan.

Devant, un tandem de feu. La vitesse de Rosenthal, (qui, d'ailleurs, pourrait être aligné comme cinquième milieu), capable de récupérer un ballon dans son camp et d'aller au bout de l'action, associée à l'efficacité et au culot de Ronen Harazi (4 buts sur les 7 marqués par son pays dans ces éliminatoires de l'Euro 96) fait des ravages. «Pour moi, pas de doute, la France reste le grand favori du groupe, reconnaît Harazi. Mais ce match, il tombe bien pour nous. Le Championnat est bien engagé et les joueurs sont tous bien préparés.» Sharf aura cinq jours pour régler les derniers détails. Cinq jours de préparation intensive, essentiellement axés sur le travail physique. «Un nul serait un bon résultat. Il nous permettrait même de commencer à envisager la qualification», conclut-il. Pour Français et Israéliens, l'Euro est encore loin. Mais attention, Messieurs les Français, Ronen aimerait bien s'offrir une danse dans une boîte de Londres, en juin 1996!

Eyal Bercovitz (ci-contre) avait fait mal aux Bleus le 13 octobre 1993, au Parc des Princes. Avec Ronen Harazi (ci-dessous), il sera l'un des éléments essentiels de la sélection israélienne le 29 mars prochain. Tout comme l'attaquant Ron Rosenthal (en haut), le canonnier des Spurs.

	Nom	Prénom	Age	Club	Sélections
G	COHEN	Refael	24	Maccabi Haïfa	11
G	GINZBURG	Boni	30	Ironi Ashdod	58
D	AMSALEM	David	23	Hapöel Tel-Aviv	5
D	BALBUL*	Mark	25	Maccabi Haïfa	15
D	ELIMELECH	Stav	25	Hapöel Ber Shev	3
D	GLAM	Moshe	26	Maccabi Haïfa	17
D	HALFON	Félix	22	Ironi Rishon	14
D	HARAZI	Alon	24	Maccabi Haïfa	27
D	KLINGER	Nir	28	Maccabi Tel-Aviv	64
D	SHELAH	Amir	24	Maccabi Tel-Aviv	25
M	ATTAR	Rehuven	26	Hapöel Haïfa	23
M	BANIN	Tal	24	Hapöel Haïfa	26
M	BERCOVITZ	Eyal	22	Maccabi Haïfa	24
M	HAZAN	Alon	27	Maccabi Haïfa	37
M	LEVY	Roni	28	Maccabi Haïfa	15
M	NIMNY	Avi	22	Maccabi Tel-Aviv	22
M	REVIVO	Haim	23	Maccabi Haïfa	13
M	ZANO	Yaish	24	Maccabi Natania	3
M	ZOHAR	Itzhaq	24	Royal Antwerp (Belg.)	10
A	HARAZI	Ronen	25	Beitar Jérusalem	28
A	MIZRAHI	Ofer	28	Maccabi Herzlia	6
A	ROSENTHAL	Ron	31	Tottenham (Angl.)	48
A	TORJEMAN	Amir	22	Ironi Ashdod	5
E	SHARF	Shlomo	52	sélec. depuis avril 1992	-

FRANCE - SLOVAQUIE

EURO 96 Eliminatoires Groupe 1 Mercredi 26 avril 1995 au stade de la Beaujoire (Nantes)

REMOUS INTERNES

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE - PHOTOS: ALAIN GADOFFRE.

Pas facile de s'émanciper pour la nouvelle Slovaquie. Entre les crises qui opposent Fédération et clubs, plus la difficulté de rassembler les meilleurs joueurs du moment, l'apprentissage est délicat. Mais, dans un bon jour, le groupe de Venglos peut surprendre.

Deux pièces essentielles de l'édifice slovaque: Lubomir Moravcik, le meneur de jeu bien connu du public stéphanois (ci-contre), et le grand défenseur Robert Tomaschek (ci-dessous).

Dur apprentissage. Depuis juin 1993, date de sa création, la sélection slovaque n'a pas été spécialement soutenue par les clubs du pays. Le Slovan Bratislava, principal fournisseur d'internationaux, a même joué les perturbateurs. Exemple récent: Jozef Venglos, le sélectionneur, avait décidé d'organiser, en février dernier, une tournée en Amérique du Sud... Là même où le Slovan avait décidé de préparer la reprise du Championnat! Autant dire que la tension fut vive entre les deux parties puisque le Slovan refusa évidemment de lâcher ses internationaux.

Cette Slovaquie amoindrie rencontra trois clubs argentins (1-2 devant Newell's Old Boys, 1-0 face à Banfield et 1-2 contre Talleres), avant de sombrer, le 22 février, au stade du Castelao, à Rio de Janeiro, face aux champions du monde brésiliens (0-5). Il faut dire que, outre le problème avec le Slovan, la Slovaquie dut se passer de Moravcik, claqué à la cuisse droite et donc resté à Saint-Etienne, ainsi que de Dubovsky et Glonek, retenus par leur club respectif (Real et Caen).

Le retour de ces joueurs en sélection a d'ailleurs été marqué par un résultat nettement plus probant, début mars, puisque la Slovaquie a dominé à Kosice, en match amical, le voisin russe (2-1) grâce à deux buts de... Peter Dubovsky. Preuve que le potentiel de cette équipe est tout de même de qualité lorsque son effectif est au complet. Son parcours dans les éliminatoires de l'Euro 96 en atteste. Après avoir tenu en échec la France, à Bratislava en septembre dernier, pour son premier match en compétition (0-0), les joueurs de Venglos ont obtenu le partage des points en Israël (2-2), avant de concéder une courte défaite en Roumanie (2-3). A Nantes, il faudra donc particulièrement surveiller le point fort de cette équipe: sa force offensive, basée sur un physique imposant.

	Nom	Prénom	Age	Club	Sélections
G	MOLNAR	Ladislav	34	Slovan Bratislava	7
G	VENCEL	Alexander	28	RC Strasbourg (Fra.)	4
G	CHVILA	Miroslav	28	Slovan Bratislava	1
D	GLONEK	Milos	26	SM Caen (Fra.)	6
D	HIPP	Michal	32	Slavia Prague (Rép. tch.)	4
D	KINDER	Vladimir	26	Slovan Bratislava	10
D	KRISTOFIK	Ondrej	28	Slavia Prague (Rép. tch.)	4
D	MORAVEC	Stanislav	31	Inter Bratislava	5
D	STUPALA	Tomas	29	Slovan Bratislava	11
D	TITTEL	Dusan	28	Slovan Bratislava	7
D	TOMASCHEK	Robert	23	Slovan Bratislava	9
D	ZEMAN	Marian	21	Slovan Bratislava	3
M	HYRAVY	Villiam	32	Banska Bystrica	4
M	MORAVCIK	Lubomir	30	AS Saint-Etienne (Fra.)	5
M	WEISS	Vladimir	30	FC Kosice	10
M	ZVARA	Vladislav	23	Tatran Presov	7
A	DUBOVSKY	Peter	23	Real Madrid (Esp.)	5
A	LUHOVY	Lubomir	28	Inter Bratislava	2
A	PENKSA	Marek	22	Eintracht Francfort (All.)	3
A	RUSNAK	Stefan	24	Slovan Bratislava	4
A	TIMKO	Jaroslav	29	Petra Drnovice (Rép. tch.)	5
E	*VENGLOS*	*Jozef*	*59*		-

LA FICHE

SLOVENSKY FUTBALOVY ZVÄZ
(Union du Football Slovaque)
Fondée le 9 novembre 1992
Affiliée à l'UEFA le 17 juin 1993
Affiliée à la FIFA le 15 juin 1994
Adresse: Junacka 6, 832 80 Bratislava, Slovaquie
Tél.: 19-42-7-279 01 55

Président: Milan Sluzanic
Sélectionneur: Jozef Venglos
Couleurs: maillot, short et bas bleus (ou maillot blanc, short bleu et bas rouges)
Nombre de clubs: 2 273
Nombre de licenciés: 145 834

SUR LA CHAUSSEE DES GEANTS

Mercredi 1er mars
et mercredi 15 mars 1995
Quarts de finale
FC BARCELONE: 1 - PARIS SG: 1
PARIS SG: 2 - FC BARCELONE: 1

Luis a battu «Le Mister» et Paris Saint-Germain éliminé le Barça. Au terme de deux rencontres du plus haut niveau, les hommes de Fernandez ont gagné le droit de disputer les demi-finales... et d'affronter Marcel Desailly et ses coéquipiers du Milan AC.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BARCELONE ET PARIS, JEAN-MICHEL LARQUÉ, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

Inlassable ratisseur de ballons, Vincent Guérin, précis dans toutes ses interventions, a obtenu la récompense suprême: un but splendide, synonyme de qualification pour les demi-finales de la Champions League.

PARIS SG - FC BA

Après avoir maltraité la défense catalane, George Weah enfonce le clou au Camp Nou, en égalisant de la tête, suite à un coup franc de Valdo.

Cent quatre-vingts minutes durant, le mimétisme a été total entre Luis de Tarifa et Johan d'Amsterdam. Pour l'avoir maintes fois dit et répété, on savait que Fernandez vouait une admiration totale à «Mister» Cruijff. L'élève rêvait de rattraper le maître dans sa conception tactique, dans la gestion d'un effectif, dans le plaisir procuré aux spectateurs.

De la théorie à la pratique, il y avait une immensité que les hasards du tirage au sort et les certitudes de la Coupe d'Europe ont permis de combler. Et si les batailles du Camp Nou, puis du Parc des Princes, furent en tous points remarquables, c'est sans doute parce que, dans les plus proches coulisses, celles du banc de touche, les décisions, les réajustements, étaient dignes des meilleurs ingénieurs de F1. L'ordinateur en moins, l'inspiration en plus.

Lors du match aller, le Barça était revenu à un schéma traditionnel, en faisant confiance à ses deux relanceurs, Koeman dans le jeu long, Guardiola dans le jeu court. Là blessure, vite intervenue, de Josep Guardiola privait les *Blaugrana* d'un atout majeur. Et c'est au milieu de terrain que, paradoxalement, le Paris Saint-Germain allait gagner ses meilleurs ballons. En obligeant les Catalans à ferrailler loin du but de Lama, Alain Roche et les siens ne subissaient que des tirs lointains, souvent mal cadrés. Seule une frappe de Bakero permettait à Bernard Lama de démontrer la qualité de ses réflexes. Jusqu'à cette malheureuse faute de main, sur le centre tendu de Korneev. Que Weah remette les deux équipes à égalité n'était que justice, tant il avait fait des misères au secteur défensif barcelonais en général, à Koeman en particulier. Une polémique s'était pourtant développée par le biais du trio arbitral italien, coupable, selon Cruijff, d'avoir une conception toute particulière de la loi sur le «hors-jeu».

Avec ce résultat, et avant le match retour, on avait le sentiment que le Paris Saint-Germain avait fait plus que la moitié du chemin vers la demi-finale. Mais, si le facteur réussite n'était guère intervenu lors de la première manche, il allait être omniprésent lors de la revanche. Si deux tentatives de Ginola n'avaient touché que le haut de la transversale de Busquets, les têtes de Weah, puis de Rai, et une dernière frappe du même Ginola avaient violemment percuté les montants du but adverse, sans dommage pour les Catalans. A un degré moindre, un centre tendu de Stoïtchkov, qui avait longé la ligne de but de Lama, avait rendu le public du Parc des Princes encore plus tendu, presque silencieux. ►

FILMS DES MATCHES

FC BARCELONE - PARIS SG (1-1)

24e: Superbe détente de Lama sur une reprise en demi-volée de Bakero, de ving[t-]cinq mètres, que le gardien parisien maîtrise en deux temps.
48e: Stoïtchkov lance Korneev sur l'aile droite. L'ailier russe centre au cordea[u]. Lama semble pouvoir capter aisément la balle au ras du sol mais, emporté par so[n] élan, il la rabat dans son propre but!

FC BARCELONE: 1 - PARIS SG: 0

51e: Weah, le long de la ligne de but, se débarrasse de Koeman d'un subtil dribb[le] et tente sa chance du droit. Busquets reste figé, mais la balle échoue à quelque[s] millimètres de son but.
54e: Weah remet ça sur le côté gauche. Ferrer préfère le crocheter à la limite de l[a] surface. Le coup franc est exécuté par Valdo qui trouve la tête de Weah. L[e] Libérien, malgré l'opposition de Bakero, expédie le ballon au fond des filets.

FC BARCELONE: 1 - PARIS SG: 1

PARIS SG - FC BARCELONE (2-1)

5e: festival de dribbles de Ginola sur le côté gauche. Son centre au deuxième potea[u] trouve la tête de Weah. La balle va taper l'équerre supérieur du but de Busquets.
8e: Cobos loupe son intervention devant Stoïtchkov en pleine surface. Le Bulga[re] s'enfonce sur son côté gauche et centre au cordeau. Begiristain arrive un po[il] trop tard pour reprendre dans le but vide...
32e: Rai ouvre pour Ginola qui s'infiltre à droite. L'attaquant parisien tente un pet[it] lob du pied droit qui atterrit sur le haut de la transversale...
37e: contre parisien emmené par Weah. Le Libérien élimine Koeman d'un croche[t] dont il a le secret, avant de tenter sa chance du gauche, à ras de terre. Ça rase l[e] poteau gauche du but de Busquets!
39e: Valdo chipe le ballon dans les pieds de Sergi et s'échappe sur l'aile droit[e] avant de centrer pour la tête de Rai, à l'affût au premier poteau. Le Brésilie[n] catapulte le ballon sur le poteau gauche de Busquets!
41e: Ginola «dévisse» son centre depuis l'aile gauche. Le ballon retombe quan[d] même vers le but de Busquets, tout heureux de mettre la balle en corner d'un[e] claquette, après qu'elle eut heurté le dessus de sa transversale.
49e: Faute de Valdo sur Hagi, côté droit. Koeman dose parfaitement son coup d[e] pied. Au cœur d'une défense parisienne complètement statique, Bakero devance d[e] la tête Kombouaré pour battre Lama, impuissant.

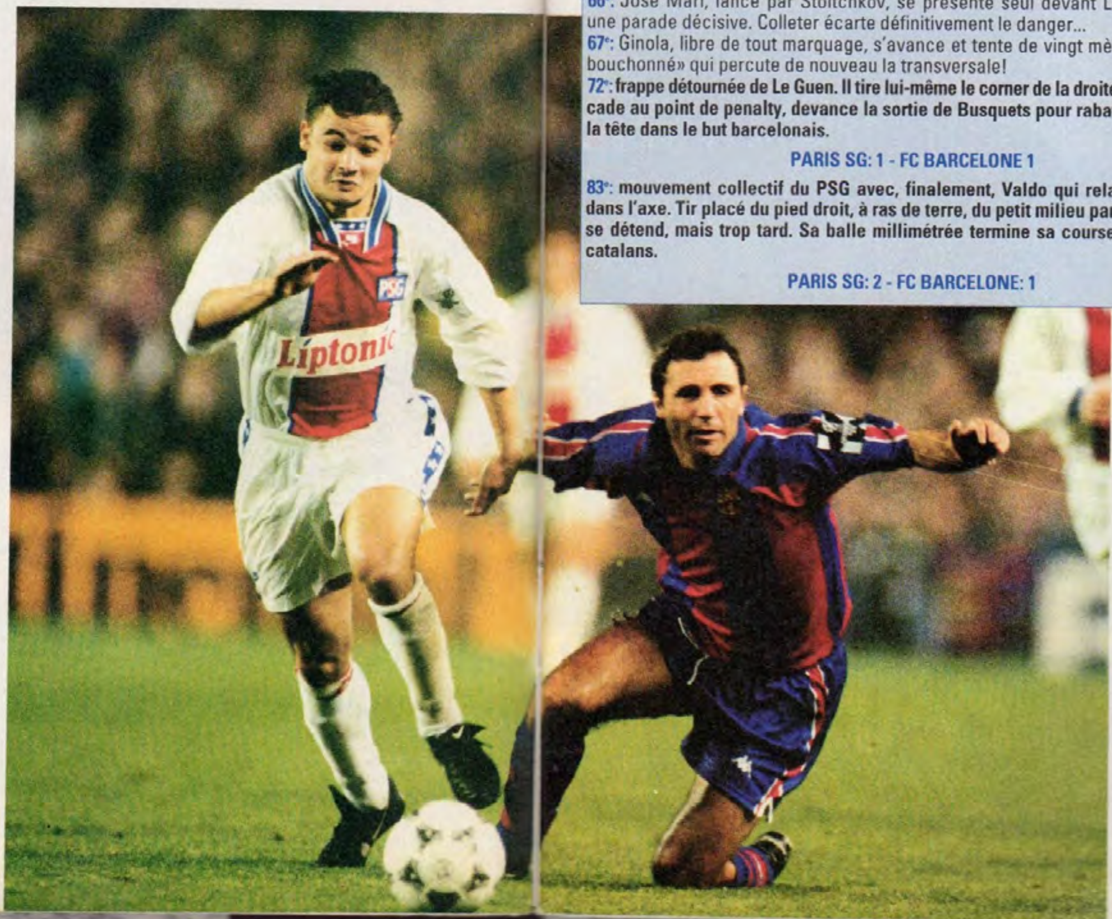
PARIS SG: 0 - FC BARCELONE: 1

66e: Jose Mari, lancé par Stoïtchkov, se présente seul devant Lama qui réalis[e] une parade décisive. Colleter écarte définitivement le danger...
67e: Ginola, libre de tout marquage, s'avance et tente de vingt mètres un tir «tire[-]bouchonné» qui percute de nouveau la transversale!
72e: frappe détournée de Le Guen. Il tire lui-même le corner de la droite. Rai, en embus[-]cade au point de penalty, devance la sortie de Busquets pour rabattre le ballon d[e] la tête dans le but barcelonais.

PARIS SG: 1 - FC BARCELONE 1

83e: mouvement collectif du PSG avec, finalement, Valdo qui relance sur Guéri[n] dans l'axe. Tir placé du pied droit, à ras de terre, du petit milieu parisien. Busquet[s] se détend, mais trop tard. Sa balle millimétrée termine sa course dans les filet[s] catalans.

PARIS SG: 2 - FC BARCELONE: 1



Match dans l[e] match au Ca[mp Nou] entre José Co[bos] et Hristo Stoïtchkov. Le défenseur parisien sut parfaitem[ent] canaliser l'attaquant b[ulgare] de Barcelone.

G - FC BARCELONE

aldo.

FILMS DES MATCHES

FC BARCELONE - PARIS SG (1-1)

24e: Superbe détente de Lama sur une reprise en demi-volée de Bakero, de vingt-cinq mètres, que le gardien parisien maîtrise en deux temps.
48e: Stoïtchkov lance Korneev sur l'aile droite. L'ailier russe centre au cordeau. Lama semble pouvoir capter aisément la balle au ras du sol mais, emporté par son élan, il la rabat dans son propre but!

FC BARCELONE: 1 - PARIS SG: 0

51e: Weah, le long de la ligne de but, se débarrasse de Koeman d'un subtil dribble et tente sa chance du droit. Busquets reste figé, mais la balle échoue à quelques millimètres de son but.
54e: Weah remet ça sur le côté gauche. Ferrer préfère le crocheter à la limite de la surface. Le coup franc est exécuté par Valdo qui trouve la tête de Weah. Le Libérien, malgré l'opposition de Bakero, expédie le ballon au fond des filets.

FC BARCELONE: 1 - PARIS SG: 1

PARIS SG - FC BARCELONE (2-1)

5e: festival de dribbles de Ginola sur le côté gauche. Son centre au deuxième poteau trouve la tête de Weah. La balle va taper l'équerre supérieur du but de Busquets.
8e: Cobos loupe son intervention devant Stoïtchkov en pleine surface. Le Bulgare s'enfonce sur son côté gauche et centre au cordeau. Begiristain arrive un poil trop tard pour reprendre dans le but vide...
32e: Rai ouvre pour Ginola qui s'infiltre à droite. L'attaquant parisien tente un petit lob du pied droit qui atterrit sur le haut de la transversale...
37e: contre parisien emmené par Weah. Le Libérien élimine Koeman d'un crochet dont il a le secret, avant de tenter sa chance du gauche, à ras de terre. Ça rase le poteau gauche du but de Busquets!
39e: Valdo chipe le ballon dans les pieds de Sergi et s'échappe sur l'aile droite, avant de centrer pour la tête de Rai, à l'affût au premier poteau. Le Brésilien catapulte le ballon sur le poteau gauche de Busquets!
41e: Ginola «dévisse» son centre depuis l'aile gauche. Le ballon retombe quand même vers le but de Busquets, tout heureux de mettre la balle en corner d'une claquette, après qu'elle eut heurté le dessus de sa transversale.
49e: Faute de Valdo sur Hagi, côté droit. Koeman dose parfaitement son coup de pied. Au cœur d'une défense parisienne complètement statique, Bakero devance de la tête Kombouaré pour battre Lama, impuissant.

PARIS SG: 0 - FC BARCELONE: 1

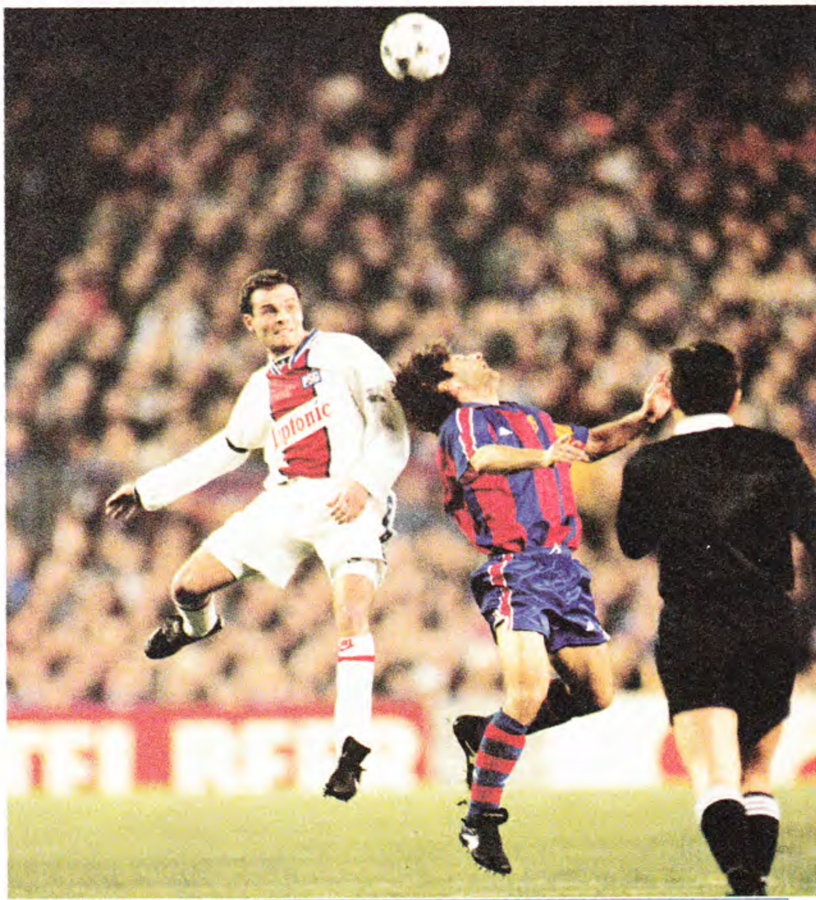
66e: Jose Mari, lancé par Stoïtchkov, se présente seul devant Lama qui réalise une parade décisive. Colleter écarte définitivement le danger...
67e: Ginola, libre de tout marquage, s'avance et tente de vingt mètres un tir «tire-bouchonné» qui percute de nouveau la transversale!
72e: frappe détournée de Le Guen. Il tire lui-même le corner de la droite. Rai, en embuscade au point de penalty, devance la sortie de Busquets pour rabattre le ballon de la tête dans le but barcelonais.

PARIS SG: 1 - FC BARCELONE 1

83e: mouvement collectif du PSG avec, finalement, Valdo qui relance sur Guérin dans l'axe. Tir placé du pied droit, à ras de terre, du petit milieu parisien. Busquets se détend, mais trop tard. Sa balle millimétrée termine sa course dans les filets catalans.

PARIS SG: 2 - FC BARCELONE: 1

Match dans le match au Camp Nou entre José Cobos et Hristo Stoïtchkov. Le défenseur parisien sut parfaitement canaliser l'attaquant bulgare de Barcelone.



VINCENT À L'HEURE

Dans ce but adossé au virage Boulogne, Guérin vient de parapher un exaltant quart de finale contre le Barça de la plus grande des manières. En inscrivant le but de la qualification. Il y a trente ans, de la fenêtre de sa maternité, baptisée clinique du Parc des Princes, Madame Guérin, maman du petit Vincent, pouvait apercevoir les tribunes du vieux Parc. Tellement vétustes que l'on avait projeté de les démolir. Car si Vincent n'est pas un Titi de Belleville ou Ménilmontant, en ce mercredi 15 mars 1995, il était le vrai régional du match puisque né le 22 novembre 1965 à Boulogne-Billancourt. A cette époque, le football professionnel dans la capitale est moribond. Le Racing Club de Paris et le Stade Français sont au plus mal. En 1974, le Paris Saint-Germain prend le relais parmi l'élite. Vincent Guérin qui joue à Joinville-le-Pont en est un grand supporter. Il y fera même un essai (non concluant) en 1983. C'est Brest qui l'accueille, puis le Matra Racing et Montpellier. De ce club, où il est tenu à l'écart des titulaires, c'est Michel Denisot qui va le sortir en 1992. Depuis, régulièrement, il est une pièce maîtresse du Paris Saint-Germain, version internationale, ne se contentant pas d'en être l'animateur, mais marquant au passage des buts décisifs notamment, lui le droitier, grâce à de formidables frappes de balle... du pied gauche. Ceux qui le comparaient à son homologue catalan Josep Guardiola, avant la double confrontation, n'hésitent pas, désormais, à lui donner une longueur d'avance. Tant il est vrai que ces performances répétées ne cessent de s'approcher de la perfection. Loin d'être un joueur puissant, il a toutes les qualités du footballeur moderne: vivacité, endurance, maîtrise technique et intelligence de jeu. En quelques mois, l'équipier modèle est devenu une star. Trente ans après sa naissance, c'est une nouvelle vie qui commence. Toujours au Parc des Princes.

PARIS SG - FC BA

Malgré sa bévue du match aller, Bernard Lama aura réalisé deux matches extraordinaires, s'interposant, notamment, avec brio au coup de tête ravageur de Begiristain (ci-dessus). David Ginola (en haut), lui, frustré par son match aller, aura donné sa pleine mesure au Parc, prenant régulièrement le dessus sur Ferrer. Ci-contre, Busquets s'oppose à Rai.

reusch
gants vêtements accessoires de sport
BRAVO LE P.S.G.
VIVE BERNARD LAMA
reusch
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS CHOISISSENT LES GANTS REUSCH

G - FC BARCELONE

Malgré sa bévue du match aller, Bernard Lama aura réalisé deux matches extraordinaires, s'interposant, notamment, avec brio au coup de tête ravageur de Begiristain (ci-dessus). David Ginola (en haut), lui, frustré par son match aller, aura donné sa pleine mesure au Parc, prenant régulièrement le dessus sur Ferrer. Ci-contre, Busquets s'oppose à Rai.

PARIS SG - FC BARCELONE

ECHEC À MAÎTRE CAPELLO

Après le Barça, c'est au tour du Milan AC de croiser la route du Paris SG. Et Luis Fernandez cloue le bec de ceux qui, au regard du simple classement du Championnat d'Italie, parlent de déclin pour le club de Berlusconi: «Cinq demi-finales en C1 lors des sept dernières années, une démonstration lors de leur dernière finale contre le Barça précisément et, cette saison, une qualification malgré deux points de pénalité... Aucun club ne présente actuellement ce palmarès.» Après l'efficacité du trio néerlandais, van Basten-Gullit-Rijkaard, Fabio Capello, l'entraîneur, a bâti son équipe autour d'un secteur défensif unique au monde, laissant au seul génie Savicevic le soin de porter le danger chez l'adversaire.

Après sa qualification à Benfica, le Milan AC connaît des problèmes avec sa défense centrale. Chez les Rossonerri, c'est une habitude. Au stade de La Luz, Baresi a dû quitter ses partenaires cinq minutes avant la fin, alors que Costacurta, l'habituel stoppeur, n'était que remplaçant. Remarque de Fernandez: «A Athène, contre le Barça, ni Baresi ni Costacurta n'étaient de la finale. Rappelez-moi le score et le nombre d'occasions que se sont procurés Romario et Stoïtchkov. C'est en fait ce qui me préoccupe le plus: marquer un but aux Italiens est une épreuve difficile. Il faudra s'inspirer de la méthode marseillaise, bien préparer notre affaire et ne rien laisser au hasard.»

Si certains joueurs qui attendaient le tirage au sort avaient une préférence pour un match retour au Parc, Luis Fernandez élargissait la vision de cette demi-finale: «Je crois, en fait, qu'il ne faut pas que l'on se mette en situation de faiblesse. Si nous sommes obligés de courir après le score, ce sera encore plus dur. Nous sommes capables d'imposer notre talent individuel, si nous respectons ce que nous avons décidé avant le match. La Coupe d'Europe ne supporte pas l'à peu près. Il y a longtemps que les italiens nous l'ont appris.»

Après le Barça en quarts, le PSG affrontera, en demi-finales, un autre géant du foot européen: le Milan de Roberto Donadoni (ci-contre) et de Marcel Desailly (ci-dessus).

Muet même, lorsque Bakero avait enfin trouvé l'ouverture. C'est alors que le rôle des deux entraîneurs s'avéra déterminant. Le repositionnement de Paul Le Guen au milieu de terrain redonna une meilleure possession du ballon aux Parisiens. Maîtrise qui, jusque-là, avait été plutôt catalane. Ce n'est pas un hasard si le corner, qui permit à Rai d'égaliser, fut consécutif à une frappe déviée de Le Guen qui avait retrouvé une zone de jeu qu'il connaît bien. Juste avant cet événement, Fernandez avait projeté de faire entrer Nouma à la place d'un défenseur. Après ce but, retour à la case départ, et poursuite de l'échauffement pour Nouma. Cruijff, lui non plus, n'était pas resté les deux mains dans les poches de son imperméable. Menant un à zéro, qualification en vue, il avait déjà renforcé son milieu de terrain en incorporant Jose Mari aux dépens de Begiristain. Mais Luis insistait en dégarnissant sa défense, en demandant à Paul Le Guen de rester au milieu. Entre temps, la blessure de Hagi avait décimé le potentiel offensif catalan, Cruijff ayant opté pour la prudence en préférant Abelardo, un défenseur, pour lui succéder. A peine entré en jeu, Abelardo allait se placer pour renvoyer un corner de Le Guen. Il ne pourra qu'accompagner du regard le ballon, frappé de la tête par Rai, au fond des filets de Busquets (1-1).

Nouma, lui, piaffait toujours d'impatience. Mais Luis n'allait même pas l'utiliser. Vincent Guérin, le grand homme du match aller, allait définitivement devenir le grand homme du match retour. Ce ballon, qui avait trop souvent fait ami-ami avec les poteaux de Busquets, devait enfin se montrer plus généreux. La frappe de Guérin n'était pas un monstre de puissance. Mais idéalement placée et déclenchée à un moment crucial, elle donnait la victoire et la qualification au PSG. Enfin, le Parc grondait, laissant éclater une immense joie. Même Luis, pris dans le tourbillon, en oubliait, au coup de sifflet final, d'aller saluer le «Mister», préférant se jeter dans les bras de ses joueurs. Y compris dans ceux de Ginola avec qui les rapports étaient tendus avant ce match retour. Il est des victoires qui sont les meilleurs des remèdes pour soigner des blessures... fussent-elles d'amour propre.

FEUILLES DE MATCHES

FC BARCELONE 1
PARIS SG 1
(mi-temps: 0-0)

Mercredi 1er mars 1995.
Champions League.
Quarts de finale aller.

Stade: Camp Nou *(Barcelone)*
Spectateurs: 120 000
Arbitre: M. Krondl *(République tchèque)*

Buts: Lama (48e c.s.c.) pour Barcelone; Weah (54e) pour le Paris SG
Avertissements: Roche (46e), Kombouaré (47e) et Guérin (54e) au Paris SG

FC BARCELONE: Busquets - Ferrer, Koeman, Sergi - Guardiola (Amor, 19e), Jose Mari, Ivan, Bakero - Korneev, Begiristain (Eskurza, 76e), Stoïtchkov. **Entr.:** Cruijff.

PARIS SG: Lama - Cobos, Kombouaré, Roche, Colleter - Guérin, Le Guen, Bravo, Valdo - Weah, Ginola (Rai, 62e). **Entr.:** Fernandez.

PARIS SG 2
FC BARCELONE 1
(mi-temps: 0-0)

Mercredi 15 mars 1995.
Champions League.
Quarts de finale retour.

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 45 574
Arbitre: M. Grabher *(Autriche)*

Buts: Rai (72e) et Guérin (83e) pour le Paris SG; Bakero (49e) pour Barcelone
Avertissements: Kombouaré (46e) et Colleter (54e) au Paris SG; Sergi (35e), Nadal (54e) et Eusebio (62e) à Barcelone

PARIS SG: Lama - Cobos, Kombouaré, Le Guen, Colleter - Bravo, Guérin, Valdo - Ginola, Rai, Weah. **Entr.:** Fernandez.

FC BARCELONE: Busquets - Ferrer, Koeman, Nadal, Sergi - Amor, Ivan, Bakero, Hagi (Abelardo, 72e) - Begiristain (Jose Mari, 58e), Stoïtchkov. **Entr.:** Cruijff.

Au retour, «Mister George», ici à la lutte avec Koeman, ne marquera pas. Mais il aura constamment pesé sur la défense barcelonaise.

RESULTATS

QUARTS DE FINALE
(1er et 15 mars 1995)

FC Barcelone (Esp) - **PARIS SG (FRA)**	1-1	1-2
Milan AC (Ita) - SL Benfica (Por)	2-0	0-0
Bayern Munich (All) - IFK Göteborg (Suè)	0-0	2-2
Hajduk Split (Cro) - **Ajax Amsterdam (P-B)**	0-0	0-3

DEMI-FINALES
(5 et 19 avril 1995)

PARIS SG (FRA) - Milan AC (Ita)
Bayern Munich (All) - Ajax Amsterdam (P-B)

LES AUTRES QUARTS DE FINALE

MILAN AC - SL BENFICA: 2-0 0-0

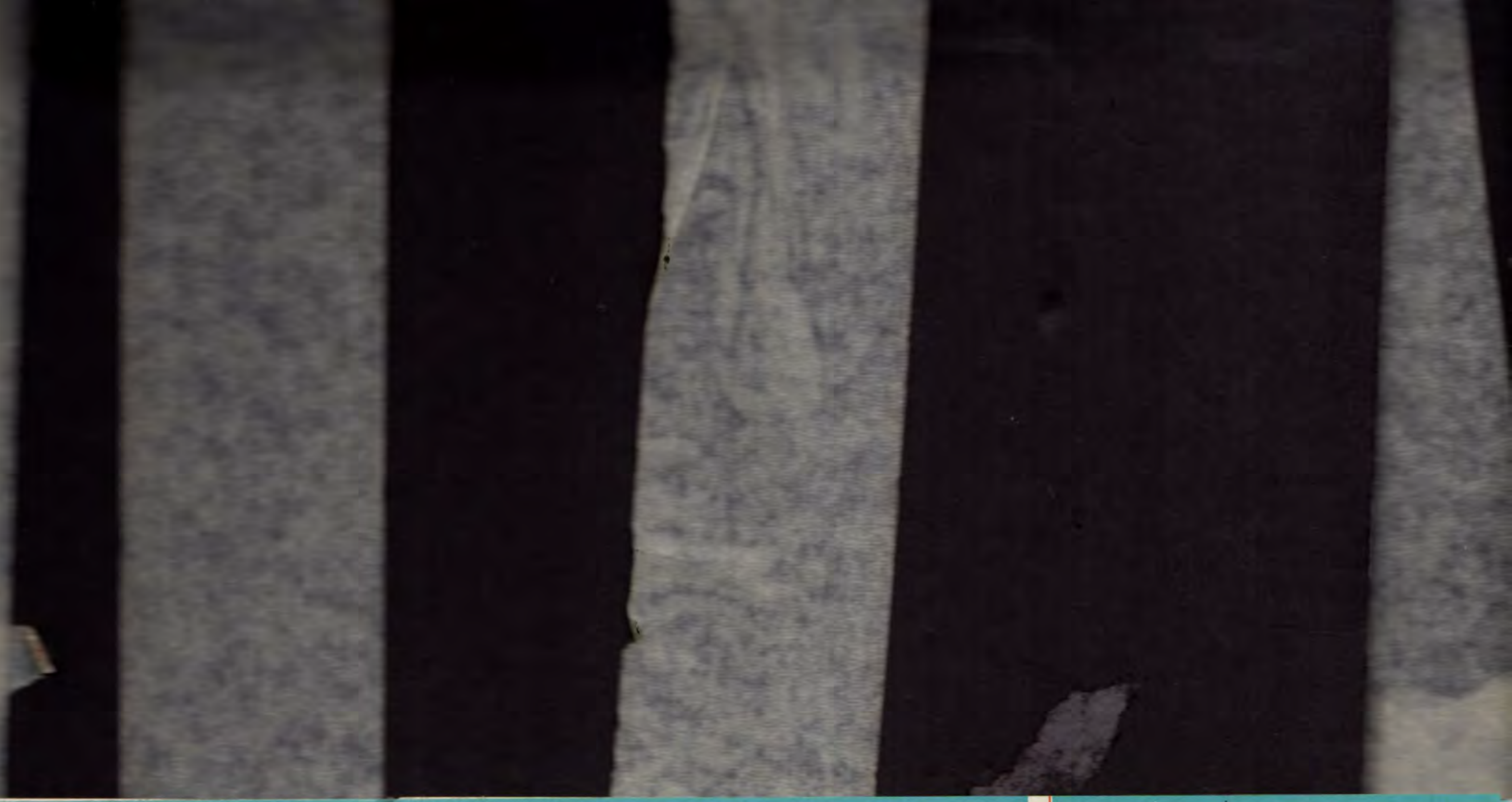
«On a très mal joué le coup en seconde période...» pestait Artur Jorge, après le match perdu par Benfica à Giuseppe-Meazza. Tout avait pourtant bien commencé pour le champion portugais qui résistait admirablement au rouleau compresseur milanais.
La physionomie de la partie changeait complètement dès la reprise. Sur une formidable remise de la tête de Desailly, Marco Simone ouvrait le score pour le tenant de cette Champions League.
Huit minutes plus tard, l'attaquant de poche italien doublait la mise. Malgré tout, à 2-0, Benfica aurait pu relancer l'intérêt du match si un but inscrit de la tête par Caniggia n'avait pas été refusé pour une faute sur Maldini loin d'être évidente. Au retour, au Stadio da Luz, la domination constante de Benfica, privé de Carlos Mozer suspendu, demeurait stérile. Milan, à l'aise dans ce genre d'exercice, préservait, sans trembler, sa qualification.
Cap désormais, pour les hommes de Capello, sur Paris.

BAYERN MUNICH - IFK GÖTEBORG: 0-0 2-2

Les grandes équipes ne meurent jamais.
Le Bayern l'a encore démontré en se qualifiant brillamment en Suède, alors que tout semblait lui être contraire. Après les absences prolongées de Papin et Matthäus, blessés, et le piètre résultat obtenu au match aller, à l'Olympiastadion (0-0), les champions allemands ont eu les ressources nécessaires pour forcer le destin. Pourtant, à Göteborg encore, le Bayern, dès la 20e minute, se retrouvait lourdement handicapé avec l'expulsion de son gardien Scheuer, venu faucher Martinsson hors de sa surface. Obligé de sortir son attaquant Kostadinov pour faire rentrer le portier remplaçant Gospodarek, l'entraîneur Trapattoni n'en menait pas large. Mais, procédant par contres, le Bayern parvint, après l'heure de jeu, à ouvrir le score par Zickler, puis à creuser l'écart sept minutes plus tard. Le réveil tardif des coéquipiers de Ravelli n'entravait pas la qualification folle des Bavarois.

HAJDUK SPLIT - AJAX: 0-0 0-3

Les Croates craignaient le déplacement dans le port d'Amsterdam. D'autant que le résultat du match aller ne leur permettait pas d'envisager le voyage aux Pays-Bas dans des conditions optimales. Pourtant, l'Ajax n'avait pas spécialement convaincu, tant à Split que lors de leurs derniers résultats en Championnat. A la quarantième minute, le Nigérian Kanu allait délivrer Rijkaard et ses partenaires, avant que Frank de Boer, toujours aussi efficace, n'obtienne le break juste au repos. Ce dernier, élu «Meilleur joueur néerlandais» en 1994, allait définitivement enterré l'Hajduk, en inscrivant un somptueux deuxième but personnel (le troisième pour son équipe). L'Ajax retrouvera donc le Bayern en demi-finales. Dans les années 70, ces deux monstres du football européen avaient remporté, à eux seuls, six Coupes des champions!
Vous avez dit nostalgie?...



G - FC BARCELONE

Après le Barça en quarts, le PSG affrontera, en demi-finales, un autre géant du foot européen: le Milan de Roberto Donadoni (ci-contre) et de Marcel Desailly (ci-dessus).

ens de Begiristain.
ssant sa défense,
de rester au milieu.
gi avait décimé le
ayant opté pour la
do, un défenseur,
é en jeu, Abelardo
un corner de Le
gner du regard le
, au fond des filets

l'impatience. Mais
Vincent Guérin, le
llait définitivement
tch retour. Ce bal-
ami-ami avec les
fin se montrer plus

FEUILLES DE MATCHES

FC BARCELONE 1
PARIS SG 1

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 1er mars 1995.
Champions League.
Quarts de finale aller.

Stade: Camp Nou *(Barcelone)*
Spectateurs: 120 000
Arbitre: M. Krondl *(République tchèque)*

Buts: Lama (48e c.s.c.) pour Barcelone; Weah (54e) pour le Paris SG
Avertissements: Roche (46e), Kombouaré (47e) et Guérin (54e) au Paris SG

FC BARCELONE: Busquets - Ferrer, Koeman, Sergi - Guardiola (Amor, 19e), Jose Mari, Ivan, Bakero - Korneev, Begiristain (Eskurza, 76e), Stoïtchkov. **Entr.:** Cruijff.

PARIS SG: Lama - Cobos, Kombouaré, Roche, Colleter - Guérin, Le Guen, Bravo, Valdo - Weah, Ginola (Rai, 62e). **Entr.:** Fernandez.

PARIS SG 2
FC BARCELONE 1

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 15 mars 1995.
Champions League.
Quarts de finale retour.

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 45 574
Arbitre: M. Grabher *(Autriche)*

Buts: Rai (72e) et Guérin (83e) pour le Paris SG; Bakero (49e) pour Barcelone
Avertissements: Kombouaré (46e) et Colleter (54e) au Paris SG; Sergi (35e), Nadal (54e) et Eusebio (62e) à Barcelone

PARIS SG: Lama - Cobos, Kombouaré, Le Guen, Colleter - Bravo, Guérin, Valdo - Ginola, Rai, Weah. **Entr.:** Fernandez.

FC BARCELONE: Busquets - Ferrer, Koeman, Nadal, Sergi - Amor, Ivan, Bakero, Hagi (Abelardo, 72e) - Begiristain (Jose Mari, 58e), Stoïtchkov. **Entr.:** Cruijff.

Au retour, «Mister George», ici à la lutte avec Koeman, ne marquera pas. Mais il aura constamment pesé sur la défense barcelonaise.

généreux. La frappe de Guérin n'était pas un monstre de puissance. Mais idéalement placée et déclenchée à un moment crucial, elle donnait la victoire et la qualification au PSG. Enfin, le Parc grondait, laissant éclater une immense joie. Même Luis, pris dans le tourbillon, en oubliait, au coup de sifflet final, d'aller saluer le «Mister», préférant se jeter dans les bras de ses joueurs. Y compris dans ceux de Ginola avec qui les rapports étaient tendus avant ce match retour. Il est des victoires qui sont les meilleurs des remèdes pour soigner des blessures... fussent-elles d'amour propre.

RESULTATS

QUARTS DE FINALE (1er et 15 mars 1995)

FC Barcelone (Esp) - **PARIS SG (FRA)**	1-1	1-2
Milan AC (Ita) - SL Benfica (Por)	2-0	0-0
Bayern Munich (All) - IFK Göteborg (Suè)	0-0	2-2
Hajduk Split (Cro) - **Ajax Amsterdam (P-B)**	0-0	0-3

DEMI-FINALES (5 et 19 avril 1995)

PARIS SG (FRA) - Milan AC (Ita)
Bayern Munich (All) - Ajax Amsterdam (P-B)

LES AUTRES QUARTS DE FINALE

MILAN AC - SL BENFICA: 2-0 0-0

«On a très mal joué le coup en seconde période...» pestait Artur Jorge, après le match perdu par Benfica à Giuseppe-Meazza. Tout avait pourtant bien commencé pour le champion portugais qui résistait admirablement au rouleau compresseur milanais. La physionomie de la partie changeait complètement dès la reprise. Sur une formidable remise de la tête de Desailly, Marco Simone ouvrait le score pour le tenant de cette Champions League. Huit minutes plus tard, l'attaquant de poche italien doublait la mise. Malgré tout, à 2-0, Benfica aurait pu relancer l'intérêt du match si un but inscrit de la tête par Caniggia n'avait pas été refusé pour une faute sur Maldini loin d'être évidente. Au retour, au Stadio da Luz, la domination constante de Benfica, privé de Carlos Mozer suspendu, demeurait stérile. Milan, à l'aise dans ce genre d'exercice, préservait, sans trembler, sa qualification. Cap désormais, pour les hommes de Capello, sur Paris.

BAYERN MUNICH - IFK GÖTEBORG: 0-0 2-2

Les grandes équipes ne meurent jamais. Le Bayern l'a encore démontré en se qualifiant brillamment en Suède, alors que tout semblait lui être contraire. Après les absences prolongées de Papin et Matthäus, blessés, et le piètre résultat obtenu au match aller, à l'Olympiastadion (0-0), les champions allemands ont eu les ressources nécessaires pour forcer le destin. Pourtant, à Göteborg encore, le Bayern, dès la 20e minute, se retrouvait lourdement handicapé avec l'expulsion de son gardien Scheuer, venu faucher Martinsson hors de sa surface. Obligé de sortir son attaquant Kostadinov pour faire rentrer le portier remplaçant Gospodarek, l'entraîneur Trapattoni n'en menait pas large. Mais, procédant par contres, le Bayern parvint, après l'heure de jeu, à ouvrir le score par Zickler, puis à creuser l'écart sept minutes plus tard. Le réveil tardif des coéquipiers de Ravelli n'entravait pas la qualification folle des Bavarois.

HAJDUK SPLIT - AJAX: 0-0 0-3

Les Croates craignaient le déplacement dans le port d'Amsterdam. D'autant que le résultat du match aller ne leur permettait pas d'envisager le voyage aux Pays-Bas dans des conditions optimales. Pourtant, l'Ajax n'avait pas spécialement convaincu, tant à Split que lors de leurs derniers résultats en Championnat. A la quarantième minute, le Nigérian Kanu allait délivrer Rijkaard et ses partenaires, avant que Frank de Boer, toujours aussi efficace, n'obtienne le break juste au repos. Ce dernier, élu «Meilleur joueur néerlandais» en 1994, allait définitivement enterré l'Hajduk, en inscrivant un somptueux deuxième but personnel (le troisième pour son équipe). L'Ajax retrouvera donc le Bayern en demi-finales. Dans les années 70, ces deux monstres du football européen avaient remporté, à eux seuls, six Coupes des champions! Vous avez dit nostalgie?...

AMSTEL BIERE
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PARIS SG -

Très précieux dans la conservation du ballon, Rai (ci-dessous) est également un redoutable finisseur. il inscrit, ici, le but de l'égalisation parisienne au Parc. Puissant, George Weah (ci-contre) est aussi un incroyable manieur de ballon. Koeman et Ferrer l'auront appris à leurs dépens. Daniel Bravo (en bas), lui, tout au long de ces deux rencontres, aura démontré son sens de l'abnégation et sa technique. A l'issue de deux matches superbes, les Parisiens, qualifiés, laissent éclater leur joie.

ARIS SG - FC BARCELONE

AMSTEL BIERE
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PARIS SG - MILAN AC
1/2 FINALE
CHAMPIONS LEAGUE
5 et 19 avril 1995

PSG

PALMARES

★ 2 fois champion de France (1986 et 94)
★ 3 fois vainqueur de la Coupe de France (1982, 83 et 93)

STADE

Parc des Princes *(49 700 places)*. Construit en 1972. Géré conjointement par Canal Plus et la mairie de Paris. A accueilli trois finales de Coupes d'Europe (la C1 en 1975 et 1981, la C2 en 1978 avec, en perspective, une nouvelle finale de C2 cette saison). Théâtre de la finale de l'Euro 84, entre la France et l'Espagne (2-0). Stade retenu pour la Coupe du monde 1998.

LE PARCOURS

• Tour préliminaire:
élimine Vac FC-Samsung *(Hon)* 3-0, 2-1
• Champions League - Groupe B:
contre Bayern Munich *(All)* 2-0, 1-0
contre Spartak Moscou *(Rus)* 2-1, 4-1
contre Dynamo Kiev *(Ukr)* 2-1, 1-0
• Quarts de finale:
élimine FC Barcelone *(Esp)* 1-1, 2-1

MATCHES EUROPEENS

- **C1:** 2 participations, 12 matches joués, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 22 buts pour, 9 contre.
- **C2:** 3 participations, 18 matches joués, 11 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 27 buts pour, 13 contre.
- **C3:** 3 participations, 18 matches joués, 7 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 26 buts pour, 19 contre.
- **Total:** 8 participations, 48 matches, 27 victoires, 12 nuls, 9 défaites, 75 buts pour, 41 contre.

LUIS FERNANDEZ

Né le: 2 octobre 1959 à Tarifa (Espagne)

Milieu relayeur accrocheur, Fernandez fait parler de lui, dès 1980, au Paris SG avec lequel il remporte deux Coupes de France et un Championnat. Il rejoint parallèlement l'équipe de France avec laquelle il décroche 60 sélections, de 1982 à 1992, et un titre de champion d'Europe en 1984. Après l'épisode manqué du Matra Racing (1986-89), il part à Cannes où il devient entraîneur en 1992. Il a rejoint le banc du PSG en début de saison.

PSG

G	**LAMA** Bernard	
G	**BORRELLI** Luc	
D	**COBOS** José	
D	**COLLETER** Patrick	
D	**DIENG** Oumar	
D	**KOMBOUARE** Antoine	
D	**LLACER** Francis	
D	**RICARDO GOMES** Raimundo	
D	**ROCHE** Alain	
M	**ALLOU** Bernard	
M	**BRAVO** Daniel	
M	**GUERIN** Vincent	
M	**LE GUEN** Paul	
M	**RAI SOUZA** Viera de Oliviera	
M	**SECHET** Jean-Philippe	
M	**VALDO** Candido Filho	
A	**GINOLA** David	
A	**MBOMA** Patrick	
A	**NOUMA** Pascal	
A	**WEAH** George	
E	***FERNANDEZ** Luis*	

GEORGE WEAH

Né le 1er octobre 1966 à Monrovia (Liberia)
Taille: 1,84 m - Poids: 76 kg

Le «Monsieur but» du Paris SG en Coupe d'Europe. Sa puissance, alliée à son extraordinaire virtuosité technique, fait de lui l'un des attaquants les plus prisés actuellement en Europe. De la tête, sur un exploit individuel ou grâce à son sens du contre-pied, le Libérien peut à tout moment faire exploser la défense adverse.

BERNARD LAMA

Né le 7 avril 1963 à Saint-Symphorien (Guyane)
Taille: 1,83 m - Poids: 75 kg

Véritable chat, le gardien international parisien profite de sa grande souplesse et de son sens de l'anticipation pour se saisir des ballons les plus difficiles à capter. Doté d'une excellente sûreté de mains, il est également capable d'effectuer des incroyables arrêts-réflexe sur sa ligne. Très habile balle au pied, il n'hésite pas à être le premier relanceur de son équipe.

MILAN

G	**ROSSI** Sebastiano	
G	**IELPO** Mario	
D	**BARESI** Franco	
D	**COSTACURTA** Alessandro	
D	**GALLI** Filippo	
D	**MALDINI** Paolo	
D	**PANUCCI** Christian	
D	**TASSOTTI** Mauro	
D	**NAVA** Stefano	
M	**ALBERTINI** Demetrio	
M	**BOBAN** Zvonimir	
M	**DESAILLY** Marcel	
M	**DONADONI** Roberto	
M	**ERANIO** Stefano	
M	**LENTINI** Gianluigi	
M	**SORDO** Gianluca	
A	**SAVICEVIC** Dejan	
A	**STROPPA** Giovanni	
A	**MASSARO** Daniele	
A	**SIMONE** Marco	
E	***CAPELLO** Fabio*	

DEJAN SAVICEVIC

Né le 15 septembre 1966 à Titograd (Montenegro)
Taille: 1,80 m - Poids: 77 kg

Aussi imprévisible sur le terrain que dans la vie, le meneur de jeu monténégrin est un artiste. Formidable technicien, extrêmement rapide et perforant, Savicevic a remporté deux Coupes des champions. La première avec l'Etoile Rouge, en 1991, contre l'OM, et la seconde avec Milan, l'an passé, contre Barcelone.

PAOLO MALDINI

Né le 26 juin 1968 à Milan (Italie)
Taille: 1,88 m - Poids: 80 kg

L'enfant prodige du football italien. Fils d'une ancienne gloire du Milan AC, Cesare Maldini (actuel sélectionneur des Espoirs transalpins), Paolo est considéré comme l'un des meilleurs défenseurs latéraux gauches du monde. Ses montées balle au pied et son excellent jeu de tête font de ce «vétéran» de 26 ans un redoutable contre-attaquant.

MILAN

PALMARES

★ 14 fois champion d'Italie (1901, 06, 07, 51, 55, 57, 59, 62, 68, 79, 88, 92, 93 et 94)
★ 4 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 72, 73 et 77)
★ 5 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1963, 69, 89, 90 et 94)
★ 2 fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1968 et 73)
★ 3 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1989, 90 et 94)
★ 3 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 89 et 90)

STADE

Giuseppe-Meazza *(76 388 places)*. Construit en 1926. Initialement «San Siro», l'enceinte a été rebaptisée «Giuseppe-Meazza», en souvenir de l'un des plus grands joueurs milanais de tous les temps («Interiste» de 1927 à 1940 et «Milaniste» de 1940 à 1942). Le stade appartient à la commune et est mis à la disposition des deux grands clubs de la ville. A accueilli des matches de Coupe du monde en 1934 puis pour Italia'90 (6 rencontres).

LE PARCOURS

• Tour préliminaire: exempt
• Champions League - Groupe D:
contre Ajax Amsterdam *(P-B)* 0-2, 0-2
contre Casino Salzbourg *(Aut)* 3-0, 1-0
contre AEK Athènes *(Grè)* 0-0, 2-1
• Quarts de finale:
élimine SL Benfica *(Por)* 2-0, 0-0

MATCHES EUROPEENS

- **C1:** 13 participations, 99 matches joués, 59 victoires, 20 nuls, 20 défaites, 202 buts pour, 79 contre.
- **C2:** 4 participations, 30 matches joués, 17 victoires, 10 nuls, 3 défaites, 47 buts pour, 20 contre.
- **C3:** 9 participations, 53 matches joués, 22 victoires, 12 nuls, 19 défaites, 71 buts pour, 57 contre.
- **Total:** 26 participations, 182 matches joués, 98 victoires, 42 nuls, 42 défaites, 320 buts pour, 156 contre.

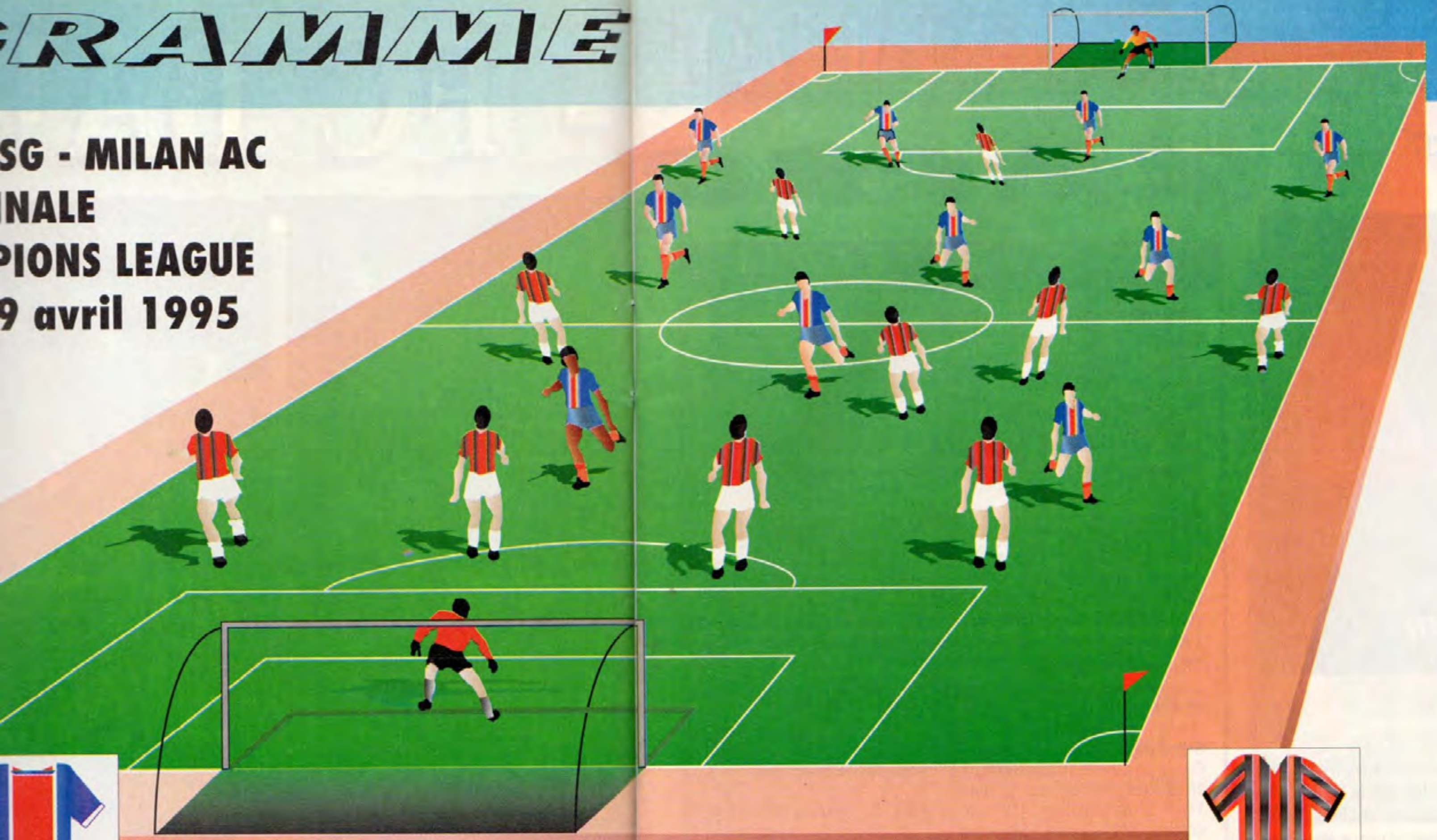
FABIO CAPELLO

Né le 18 juin 1946 à Pieris (Italie)

Après avoir remporté une Coupe d'Italie avec la Roma, ce milieu défensif est transféré à la Juventus en 1970 avec laquelle il remporte trois Scudetti. En 1976, il arrive dans l'empire «Milan» et gagne un autre Scudetto plus une Coupe d'Italie. Avec 32 sélections sous le maillot de la Squadra Azzurra, Capello met un terme à sa carrière pro en 1980. Dès lors entraîneur-adjoint, il connaît la consécration en 1987 en prenant en main l'équipe Première... pour deux mois, avant de céder sa place à Sacchi. Il récupère son poste en 1992, pour mener Milan vers trois nouveaux titres nationaux et une Coupe des champions.

...RAMME

...SG - MILAN AC
...INALE
...PIONS LEAGUE
...9 avril 1995



PALMARES

★ 14 fois champion d'Italie (1901, 06, 07, 51, 55, 57, 59, 62, 68, 79, 88, 92, 93 et 94)
★ 4 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 72, 73 et 77)
★ 5 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1963, 69, 89, 90 et 94)
★ 2 fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1968 et 73)
★ 3 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1989, 90 et 94)
★ 3 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 89 et 90)

STADE

Giuseppe-Meazza *(76 388 places).* Construit en 1926. Initialement «San Siro», l'enceinte a été rebaptisée «Giuseppe-Meazza», en souvenir de l'un des plus grands joueurs milanais de tous les temps («Interiste» de 1927 à 1940 et «Milaniste» de 1940 à 1942). Le stade appartient à la commune et est mis à la disposition des deux grands clubs de la ville. A accueilli des matches de Coupe du monde en 1934 puis pour Italia'90 (6 rencontres).

PSG

G	**LAMA** Bernard	
G	**BORRELLI** Luc	
D	**COBOS** José	
D	**COLLETER** Patrick	
D	**DIENG** Oumar	
D	**KOMBOUARE** Antoine	
D	**LLACER** Francis	
D	**RICARDO GOMES** Raimundo	
D	**ROCHE** Alain	
M	**ALLOU** Bernard	
M	**BRAVO** Daniel	
M	**GUERIN** Vincent	
M	**LE GUEN** Paul	
M	**RAI SOUZA** Viera de Oliviera	
M	**SECHET** Jean-Philippe	
M	**VALDO** Candido Filho	
A	**GINOLA** David	
A	**MBOMA** Patrick	
A	**NOUMA** Pascal	
A	**WEAH** George	
E	***FERNANDEZ** Luis*	

G	**ROSSI** Sebastiano	
G	**IELPO** Mario	
D	**BARESI** Franco	
D	**COSTACURTA** Alessandro	
D	**GALLI** Filippo	
D	**MALDINI** Paolo	
D	**PANUCCI** Christian	
D	**TASSOTTI** Mauro	
D	**NAVA** Stefano	
M	**ALBERTINI** Demetrio	
M	**BOBAN** Zvonimir	
M	**DESAILLY** Marcel	
M	**DONADONI** Roberto	
M	**ERANIO** Stefano	
M	**LENTINI** Gianluigi	
M	**SORDO** Gianluca	
A	**SAVICEVIC** Dejan	
A	**STROPPA** Giovanni	
A	**MASSARO** Daniele	
A	**SIMONE** Marco	
E	***CAPELLO** Fabio*	

MILAN

...E WEAH

...tobre 1966
...a (Liberia)
... - Poids: 76 kg

...u Paris SG en Coupe ...ce, alliée à son extra-...chnique, fait de lui l'un ...us prisés actuellement ...e, sur un exploit indi-... sens du contre-pied, ...t moment faire explo-...rse.

BERNARD LAMA

Né le 7 avril 1963
à Saint-Symphorien (Guyane)
Taille: 1,83 m - Poids: 75 kg

Véritable chat, le gardien international parisien profite de sa grande souplesse et de son sens de l'anticipation pour se saisir des ballons les plus difficiles à capter. Doté d'une excellente sûreté de mains, il est également capable d'effectuer des incroyables arrêts-réflexe sur sa ligne. Très habile balle au pied, il n'hésite pas à être le premier relanceur de son équipe.

PAOLO MALDINI

Né le 26 juin 1968 à Milan (Italie)
Taille: 1,88 m - Poids: 80 kg

L'enfant prodige du football italien. Fils d'une ancienne gloire du Milan AC, Cesare Maldini (actuel sélectionneur des Espoirs transalpins), Paolo est considéré comme l'un des meilleurs défenseurs latéraux gauches du monde. Ses montées balle au pied et son excellent jeu de tête font de ce «vétéran» de 26 ans un redoutable contre-attaquant.

DEJAN SAVICEVIC

Né le 15 septembre 1966 à Titograd (Montenegro)
Taille: 1,80 m - Poids: 77 kg

Aussi imprévisible sur le terrain que dans la vie, le meneur de jeu monténégrin est un artiste. Formidable technicien, extrêmement rapide et perforant, Savicevic a remporté deux Coupes des champions. La première avec l'Etoile Rouge, en 1991, contre l'OM, et la seconde avec Milan, l'an passé, contre Barcelone.

LE PARCOURS

• Tour préliminaire: exempt
• Champions League - Groupe D:
contre Ajax Amsterdam *(P-B)* 0-2, 0-2
contre Casino Salzbourg *(Aut)* 3-0, 1-0
contre AEK Athènes *(Grè)* 0-0, 2-1
• Quarts de finale:
élimine SL Benfica *(Por)* 2-0, 0-0

MATCHES EUROPEENS

• **C1:** 13 participations, 99 matches joués, 59 victoires, 20 nuls, 20 défaites, 202 buts pour, 79 contre.
• **C2:** 4 participations, 30 matches joués, 17 victoires, 10 nuls, 3 défaites, 47 buts pour, 20 contre.
• **C3:** 9 participations, 53 matches joués, 22 victoires, 12 nuls, 19 défaites, 71 buts pour, 57 contre.
• **Total:** 26 participations, 182 matches joués, 98 victoires, 42 nuls, 42 défaites, 320 buts pour, 156 contre.

FABIO CAPELLO

Né le 18 juin 1946 à Pieris (Italie)

Après avoir remporté une Coupe d'Italie avec la Roma, ce milieu défensif est transféré à la Juventus en 1970 avec laquelle il remporte trois Scudetti. En 1976, il arrive dans l'empire «Milan» et gagne un autre Scudetto plus une Coupe d'Italie. Avec 32 sélections sous le maillot de la Squadra Azzurra, Capello met un terme à sa carrière pro en 1980. Dès lors entraîneur-adjoint, il connaît la consécration en 1987 en prenant en main l'équipe Première... pour deux mois, avant de céder sa place à Sacchi. Il récupère son poste en 1992, pour mener Milan vers trois nouveaux titres nationaux et une Coupe des champions.

AJAX AMSTERDAM ★ BAYERN MUNICH

LE PROGRAMME

JARI LITMANEN

Né le 20 février 1971 à Lahti (Finlande)

«Diego» aime manier le palet. En effet, celui que ses camarades comparent à Maradona est aussi un adepte du hockey sur glace. Mais pour ce jeune finlandais, le football est roi. Issu d'une famille éminemment sportive, il débute au Reipas Lahti et obtient avec ce club le titre de «Joueur de l'année» en 1989, à 18 ans! Son talent dépasse alors bien vite les frontières. Et l'Ajax s'accapare le prodige en 1992. Avec un moral de vainqueur, Litmanen s'illustre très tôt dans l'effectif ajacide, au point de gagner la confiance de son entraîneur, Louis van Gaal. Joueur très fin, le meneur de jeu finlandais est très habile des deux pieds. Doté d'une technique très sûre, excellent dans le jeu court, il possède également une excellente frappe de balle.

AJAX AMSTERDAM

Amsterdamsche Football Club Ajax

Fondé le 18 mars 1900
Adresse: Postbus 41885, 1098 AV Amsterdam, Pays-Bas
Tél.: (19-31-20) 694-65-15

Président: Michael van Praag
Entraîneur: Louis van Gaal *(43 ans)*
Stade: Stade Olympique *(44 000 places)*
Couleurs: maillot blanc avec large bande rouge vericale, short et bas blancs.

Palmarès: 24 fois champion des Pays-Bas (1918, 19, 31, 32, 34, 37, 39, 47, 57, 60, 66, 67, 68, 70, 72, 73, 77, 79, 80, 82, 83, 85, 90 et 94); 12 fois vainqueur de la Coupe (1917, 43, 61, 67, 70, 71, 72, 79, 83, 86, 87 et 93); 3 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1971, 72 et 73); 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1987); 1 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1992); 2 fois vainqueur de la Super-Coupe d'Europe (1972 et 73); 1 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1972).

Bilan en Coupe d'Europe:
Coupe des champions: 15 participations, 83 matches joués, 46 victoires, 18 nuls, 18 défaites, 153 buts pour, 76 contre.
Coupe des coupes: 5 participations, 28 matches joués, 19 victoires, 2 nuls, 8 défaites, 53 buts pour, 22 contre.
Coupe de l'UEFA: 10 participations, 58 matches joués, 35 victoires, 7 nuls, 16 défaites, 118 buts pour, 52 contre.
Total: 30 participations. 169 matches joués, 100 victoires, 27 nuls, 42 défaites, 324 buts pour, 150 contre.

Le parcours:
1er du groupe D, 6 matches joués, 4 victoires, 2 nuls, 9 buts pour, 2 contre.
Contre Milan AC *(Italie)*: 2-0, 2-0
Contre AEK Athènes *(Grèce)*: 2-1, 2-0
Contre Casino Salzbourg *(Autriche)*: 0-0, 1-1
1/4 de finale: élimine Hajduk Split *(Croatie)*, 0-0, 3-0

La saison dernière en Coupe d'Europe:
éliminé en 1/4 de finale C2 (0-0, 0-2) par Parme (Italie).

Transferts 1994-95:
Arrivées: Grim *(Cambuur Leeuwarden)*, Reiziger *(retour prêt Groningen)*, Bogarde *(Sparta Rotterdam)*.
Départs: Petersen *(AS Monaco, France)*, Pettersson *(IFK Göteborg, Suè.)*, Menzo *(PSV Eindhoven)*, Ooijer *(prêt, FC Volendam)*, Huysen *(prêt, Haarlem)*, Tuhuteru *(prêt, RBC Roosendaal)*, Kreek *(Padoue, Italie)*.

Le groupe:
Gardiens: Edwin van der Sar *(23 ans)*, Fred Grim *(28)*.
Défenseurs: Danny Blind *(33)*, Frank de Boer *(24)*, Sonny Silooy *(31)*.
Milieux: Edgar Davids *(21)*, Jari Litmanen *(23, Fin.)*, Frank Rijkaard *(32)*, Clarence Seedorf *(18)*, Nwankwo Kanu *(18, Nig.)*, Martin Reuser *(18)*, John van den Brom *(27)*, Tarik Oulida *(20)*.
Attaquants: Ronald de Boer *(24)*, Finidi George *(23, Nig.)*, Marc Overmars *(21)*, Peter van Vossen *(26)*, Winston Bogarde *(23)*, Michael Reiziger *(20)*, Patrick Kluivert *(18)*, Clyde Wijnhard *(20)*.

Frank Rijkaard

BAYERN MUNICH

Fussball Club Bayern München Eingetragener Verein

Fondé le 27 février 1900
Adresse: Postfach 90 04 5, D-81504 München, Allemagne.
Tél.: (19-49-89) 69-93-10

Président: Dr Fritz Scherer
Entraîneur: Giovanni Trapattoni, *(Italie, 55 ans)*
Stade: Olympiastadion *(69 261 places)*
Couleurs: maillot, short et bas rouges *(ou tout blanc, ou maillot jaune, short vert, bas jaunes)*.

Palmarès: 12 fois champion de RFA (1932, 69, 72, 73, 74, 80, 81, 85, 86, 87, 89 et 90); 1 fois champion d'Allemagne (1994); 8 fois vainqueur de la Coupe de RFA (1957, 66, 67, 69, 71, 82, 84, 86); 3 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1974, 75 et 76), 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1967) et de la Coupe Intercontinentale (1976).

En Coupe d'Europe:
Coupe des champions: 13 participations. 102 matches joués, 60 victoires, 22 nuls, 20 défaites, 221 buts pour, 96 contre.
Coupe des coupes: 5 participations. 39 matches joués, 19 victoires, 14 nuls, 6 défaites, 67 buts pour, 36 contre.
Coupe de l'UEFA: 8 participations. 53 matches joués, 28 victoires, 9 nuls, 16 défaites, 110 buts pour, 65 contre.
Total: 26 participations. 194 matches joués, 107 victoires, 45 nuls, 42 défaites, 398 buts pour, 197 contre.

Le parcours:
2e du groupe B, 6 matches joués, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 8 buts pour, 7 contre.
Contre Paris SG *(France)*: 0-2, 0-1
Contre Dynamo Kiev *(Ukraine)*: 1-0, 4-1
Contre Spartak Moscou *(Russie)*: 1-1, 2-2
1/4 de finale: élimine IFK Göteborg *(Suède)*, 0-0, 2-2

La saison dernière en Coupe d'Europe:
éliminé en 1/16 de finale C3 (1-2, 1-1) par Norwich City (Angleterre).

Transferts 1994-95:
Arrivées: Papin *(Milan AC, Italie)*, Trapattoni *(entraîneur, Juventus, Italie)*, Sutter *(Nüremberg)*, Kahn *(Karlsruhe)*, Babbel *(retour prêt Hambourg)*, Kostadinov *(Deportivo La Corogne)*.
Départs: Aumann *(Besiktas Istanbul, Turquie)*, Labbadia *(Cologne)*, Thon *(Schalke 04)*, Münch *(Bayer Leverkusen)*, Cerny *(Innsbrück)*, Reinhardt et Grahammer *(arrêt)*, Valencia *(Atletico de Madrid)*, Jorginho *(Kashima Antlers, Jap.)*.

Le groupe:
Gardiens: Oliver Kahn *(25 ans)*, Uwe Gospodarek *(21)*, Sven Scheuer *(23)*.
Défenseurs: Lothar Matthäus *(33)*, Thomas Helmer *(29)*, Markus Babbel *(22)*, Christian Ziege *(22)*, Dieter Frey *(21)*, Oliver Kreuzer *(28)*, Marco Grimm *(22)*, Osei Kuffour *(18,.Gha.)*.
Milieux: Alain Sutter *(26, Sui.)*, Mehmet Scholl *(33)*, Christian Nerlinger *(21)*, Markus Schupp *(28)*, Michael Sternkopf *(24)*.
Attaquants: Jean-Pierre Papin *(30, Fra.)*, Dieter Hamann *(21)*, Marcel Witeczek *(25)*, Alexander Zickler *(20)*, Emil Kostadinov *(26, Bul.)*.

Michael Sternkopf

THOMAS HELMER

Né le 21 avril 1965 à Herford (Allemagne)

Remarqué au Borussia Dortmund par l'AJ Auxerroise, ce solide libero préfère, lui, opter pour le Bayern. Après des débuts professionnels discrets à Bielefeld et l'obtention de son Bac, il décide de se consacrer entièrement au football. Son ascension est alors fulgurante. A l'automne 90, il apparaît en sélection nationale, même si ses rapports avec Franz Beckenbauer ne sont pas au beau fixe. L'arrivée de Berti Vogts à la tête de la *Mannschaft* lui permet de s'imposer. Excellent joueur de tête, il va progresser encore plus rapidement avec l'arrivée, la saison passée, de Lothar Matthäus dans la défense centrale du Bayern. Depuis la blessure de son capitaine, Helmer a récupéré le brassard pour transcender le champion bavarois.

LES PORTES DU PARADIS

Du 27 février au 3 mars 1995, près de 2 000 gamins ont défilé devant les responsables des jeunes de l'Ajax Amsterdam lors du «Talent day». Une vaste détection à la base des succès nationaux et européens du plus grand club des Pays-Bas. Le premier pas aussi d'une grande aventure pour certains.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À AMSTERDAM, FREDERIC HAMELIN ET DANIEL BARDOU.

Co Adriaanse est une girouette. Bien planté dans le rond central, le directeur technique des jeunes de l'Ajax ne cesse de tourner. Le regard périphérique en alerte permanente, il scrute les trente-deux joueurs répartis en quatre équipes de huit qui s'ébattent autour de lui sur une pelouse synthétique du stade De Meer. Dans son esprit, une éternelle rengaine: «TIPS: Technique, Intelligence, Personnalité et *Self confidence*.» Dans un petit coin encore: «Vitesse d'exécution». Le physique, lui, n'est pas primordial. Seize gamins, sur chaque moitié de terrain, courent, dribblent et frappent à-tout-va. Les parties sont chaudes et animées... Il faut dire que ce dernier lundi de février, c'est «*Talent day*» à l'Ajax. Le premier jour d'une semaine de détection unique au monde. Le premier jour d'une grande aventure... Peut-être.

Tout commence par un formulaire retiré dans l'une des nombreuses agences de la banque ABN-AMRO (sponsor de l'Ajax) situées jusqu'à 60 kilomètres autour d'Amsterdam. Un simple bout de papier, destiné aux enfants de 7 à 13 ans, qui peut vous ouvrir les portes d'un des plus grands clubs d'Europe... Démagogie? *No comment*. Efficacité? Affirmatif! Renvoyé au siège de l'Ajax, les différents services du club entrent en action. Près de 3 000 bulletins sont ainsi dépecés: nom, âge, poste, club... tout est dépouillé, répertorié et trié dans la mesure de la lisibilité des écritures. Pas de passe-droit. Un mois avant le début des journées de détection, chacun reçoit une réponse. «Sa» réponse.

Le rêve est en marche. Vacances d'hiver aux Pays-Bas, disponibilité des enfants, le «Talent day» peut commencer. Dès 9 heures, le lundi 27 février 1995, le défilé infantile et parental démarre au pas cadencé. Aujourd'hui, les plus âgés, les 12-13 ans, sont appelés à s'exprimer. Vendredi 3 mars, dernier jour de cette vaste revue d'effectif, ce sera au tour des 7-9 ans. Sésame à la main, ils sont trente-deux gamins, escortés pour la plupart par ►

1. Durant cinq jours, 1 380 gamins, âgés de 7 à 13 ans, vont défiler sur la pelouse synthétique du stade de l'Ajax. 2. Issu du «Talent day», Ronald de Boer est, aujourd'hui, l'un des éléments essentiels de l'équipe Première de l'Ajax. 3. En tenue, à la sortie du vestiaire, les sourires ont déjà disparu.

4. 60 minutes pour convaincre. Le temps d'un match où l'on se donne à fond et étale ses qualités. 5. Toutes les heures, par groupe de 32, les enfants du «Talent day», plutôt concentrés, se rendent au terrain. 6. A la sortie des vestiaires, les candidats empruntent la «passerelle de la gloire» avant de pouvoir toucher le ballon.

En photos, une journée classique pour les participants du «Talent day». 1. Arrivée au stade de Meer. 2. Accueil des enfants et discours de bienvenue dispensés par les dirigeants de l'Ajax. 3. Remise du fanion et des photos des équipes de l'Ajax. 4. Préparationdans les vestiaires. 5. Remise des chasubles sur le terrain. 6, 7 et 8. Match de 60 minutes, où chacun essaie de démontrer son talent et convaincre les superviseurs ajacides. 9. 5 minutes avant la fin des rencontres, réunion au sommet pour déterminer les joueurs retenus. 10. Remerciements généraux et énumération des élus. 11. Retrouvailles avec les proches à la sortie du terrain: félicitations ou réconfort autorisés. 12. A l'issue de la détection, les jeunes se dirigent vers le terrain d'entraînement des pros (ici, Danny Blind, le libero de l'Ajax) pour récupérer un autographe.

une nombreuse famille, à se présenter, toute les heures, au *club house* de l'Ajax. A l'issue de la semaine, ils auront été 1 380 à avoir tenté leur chance.

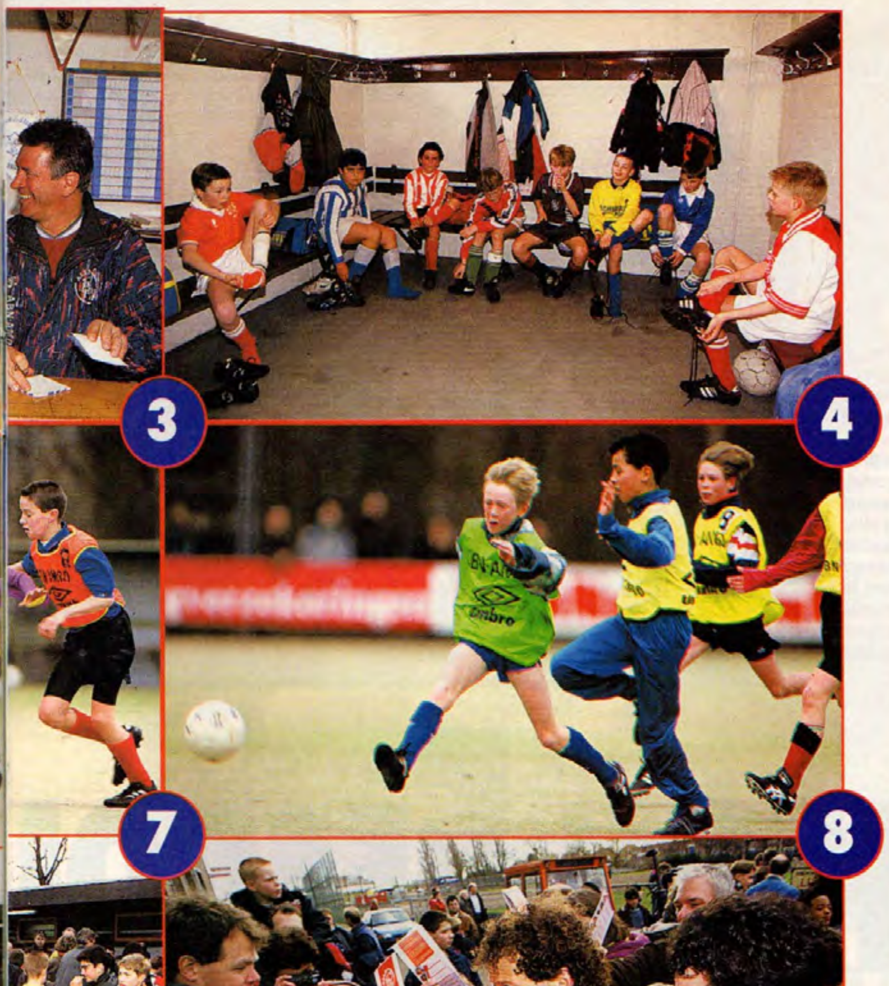
Les mains deviennent moites, les yeux plus brillants et les oreilles plus attentives. Devant la porte du bureau du Comité de détection, M. Pronk, responsable en second des jeunes de l'Ajax, y va de son discours de bienvenue. Conclusion: «...Des jeunes comme Kluivert, De Boer, Seedorf, Oulida sont passés par-là avant vous... Alors, bonne chance!». Des mots qui transcendent les enfants et rassurent les parents. L'effervescence est grandissante. Chacun a hâte de démontrer son savoir-faire. L'accueil individuel qui s'en suit, terminé par les remises de fanion et photos d'équipes ajacides, et l'indication de la couleur et du numéro de la chasuble attribués, devient plus cérémonieux... Direction les vestiaires. On se déleste enfin du père, de la mère, du frère, de la sœur ou des copains. Peu à peu, les visages se ferment. On n'ose plus trop en faire. On préfère écouter les dirigeants, se concentrer ou imiter le voisin. Une passerelle enfourchée, un canal franchi, on accède enfin au terrain. Réunis dans le rond central pour percevoir son dossard, on cherche un dernier regard réconfortant auprès des proches placés derrière la main-courante et prête une dernière attention aux consignes finales: «Jouez simple et collectivement. Faites-vous plaisir!» Mises en place rapides et coups d'envoi à 9 h 30 précises. On ne badine pas avec l'horaire.

Une heure pour convaincre. Soixante minutes pour réussir. Postés à chaque coin du terrain, les responsables de ces journées de détection, deux entraîneurs professionnels et une trentaine de dirigeants bénévoles, qui se relaient heure par heure, décortiquent le jeu et la technique de chacun. Ils discutent ferme, dissèquent et jugent. Les enfants, eux, jouent sans retenue. On étale ses qualités, l'œil inquiet de savoir si le but, la bonne passe effectuée, le dribble réussi ont été vus et perçus par les hommes aux survêtements de l'Ajax. Les parents, parfois, donnent aussi de la voix et encouragent leur progéniture. Cinq minutes avant la fin des deux matches, une rencontre au sommet s'organise sur la ligne médiane. Les feuilles soigneusement remplies, les maîtres de cérémonie comparent leurs impressions. Un dernier regard, une ultime course, un but... on essaie d'arracher la décision finale. Impitoyable, le coup de sifflet final retentit. Toujours à l'heure. Le souffle court, les trente-deux protagonistes du moment, réunis et assis en cercle au centre du terrain, n'attendent plus que le verdict. Ça ne traîne pas. La légion de joueurs suivante piaffe déjà d'impatience à l'entrée du terrain. Un mélange de larmes et de rires accompagnent la sortie des jeunes du terrain. Côté adultes, on compose des cocktails de félicitations ou de réconfort. Les langues se délient, le cœur gros ou joyeux. Parfois un simple signe de la tête suffit. Numéro d'abord, couleur de chasuble ensuite, ils n'ont été que trois ou quatre à être cités et... à avoir arraché une nouvelle convocation. Système pyramidal oblige, seulement trente-six joueurs par catégorie d'âge seront retenus à l'issue de ces cinq jours de foire. Avant mai, alors, une nouvelle missive de l'Ajax arrivera chez les nominés de la première heure. Pour trois nouveaux jours de sélection. Plus sérieux et plus poussés ceux-là, avec matches à onze contre onze et tests techniques. A l'issue de cette nouvelle détection, vingt-six joueurs seront rappelés. Deux équipes qui se livreront encore aux yeux scrutateurs des dirigeants de l'Ajax. Au bout, trois à cinq élus seulement qui auront le droit d'être comparés aux dix-huit joueurs déjà en place dans les équipes Premières de jeunes de l'Ajax. Sélection sans merci, verdict sévère, phrase cruelle... Co Adriaanse: «Si nous en voyons un meilleur, il intègre notre équipe... Le plus mauvais s'en va!» Radical. Mais grâce à ce système, l'Ajax et sa «classe-biberon» jouent, eux, les terreurs aux Pays-bas et en Europe... Co Adriaanse-la-girouette a dû tourner la tête du bon côté..

Les affaires bien rangées dans le sac, chacun rentre chez soi. Le «Talent day» est fini. Mais les souvenirs demeurent.

TOP SYSTÈME

En une année, l'Ajax supervise près de 3 500 joueurs. Car, outre ce «Talent day» basé, lui, sur des candidatures spontanées grâce au support de la banque néerlandaise ABN-AMRO, le club champion des Pays-Bas organise en octobre d'autres journées de détection. Des sélections automnales qui concernent alors les jeunes joueurs repérés par la quinzaine d'émissaires de l'Ajax parcourant la région et le pays à la recherche des talents de demain. En place depuis quinze ans, ce système de détection a permis à l'Ajax, dominateur dans les catégories de jeunes, de fournir de nombreux joueurs à l'équipe Première, but final de la manœuvre, et d'oublier les problèmes financiers qui avaient point à la fin des années 80. Fini les transferts et place aux jeunes joueurs du cru. Une méthode efficace puisque l'Ajax, malgré une moyenne d'âge de 24 ans et 8 mois, est encore qualifié en quarts de finale de la Champions League et se dirige vers un nouveau titre national. Dans cette équipe si brillante, «pratiquant un football de l'an 2000» d'après Fabio Capello, l'entraineur du Milan AC, figurent six joueurs issus de ces journées de détection: Edwin van der Sar le gardien, Frank de Boer le défenseur, Edgar Davids (photo du bas), Tarik Oulida et Clarence Seedorf les milieux de terrain, Patrick Kluivert (ci-dessous) et Ronald de Boer les attaquants. Tous internationaux A à l'exception d'Oulida.



e de Meer. 2. Accueil des enfants et discours de bienvenue dispensés par les dirigeants de l'Ajax. 3. Remise du fanion et des photos des équipes de l'Ajax.
où chacun essaie de démontrer son talent et convaincre les superviseurs ajacides. 9. 5 minutes avant la fin des rencontres, réunion au sommet pour déterminer les joueurs retenus.
rain: félicitations ou réconfort autorisés. 12. A l'issue de la détection, les jeunes se dirigent vers le terrain d'entraînement des pros (ici, Danny Blind, le libero de l'Ajax) pour récupérer un autographe.

sœur ou des
e ferment. On
couter les diri-
e voisin. Une
nchi, on accè-
nd central pour
ne un dernier
roches placés
une dernière
uez simple et
Mises en pla-
0 précises. On

e minutes pour
errain, les res-
étection, deux
ntaine de diri-
ure par heure,
e de chacun.

Ils discutent ferme, dissèquent et jugent. Les enfants, eux, jouent sans retenue. On étale ses qualités, l'œil inquiet de savoir si le but, la bonne passe effectuée, le dribble réussi ont été vus et perçus par les hommes aux survêtements de l'Ajax. Les parents, parfois, donnent aussi de la voix et encouragent leur progéniture. Cinq minutes avant la fin des deux matches, une rencontre au sommet s'organise sur la ligne médiane. Les feuilles soigneusement remplies, les maîtres de cérémonie comparent leurs impressions. Un dernier regard, une ultime course, un but... on essaie d'arracher la décision finale. Impitoyable, le coup de sifflet final retentit. Toujours à l'heure. Le souffle court, les trente-deux protagonistes du moment, réunis et assis en cercle au centre du terrain, n'attendent plus que le verdict. Ça ne traîne pas. La légion de joueurs suivante piaffe déjà d'impatience à l'entrée du terrain. Un mélange de larmes et de rires accompagnent la sortie des jeunes du terrain. Côté adultes, on compose des cocktails de félicitations ou de réconfort. Les langues se délient, le cœur gros ou joyeux. Parfois un simple signe de la tête suffit. Numéro d'abord, couleur de chasuble ensuite, ils n'ont été que trois ou quatre à être cités et... à avoir arraché une nouvelle convocation. Système pyramidal oblige, seulement trente-six joueurs par catégorie d'âge seront retenus à l'issue de ces cinq jours de foire. Avant mai, alors, une nouvelle missive de l'Ajax arrivera chez les nominés de la première heure. Pour trois nouveaux jours de sélection. Plus sérieux et plus poussés ceux-là, avec matches à onze contre onze et tests techniques. A l'issue de cette nouvelle détection, vingt-six joueurs seront rappelés. Deux équipes qui se livreront encore aux yeux scrutateurs des dirigeants de l'Ajax. Au bout, trois à cinq élus seulement qui auront le droit d'être comparés aux dix-huit joueurs déjà en place dans les équipes Premières de jeunes de l'Ajax. Sélection sans merci, verdict sévère, phrase cruelle... Co Adriaanse: «Si nous en voyons un meilleur, il intègre notre équipe... Le plus mauvais s'en va!» Radical. Mais grâce à ce système, l'Ajax et sa «classe-biberon» jouent, eux, les terreurs aux Pays-bas et en Europe... Co Adriaanse-la-girouette a dû tourner la tête du bon côté..

Les affaires bien rangées dans le sac, chacun rentre chez soi. Le «Talent day» est fini. Mais les souvenirs demeurent.

TOP SYSTÈME

En une année, l'Ajax supervise près de 3 500 joueurs. Car, outre ce «Talent day» basé, lui, sur des candidatures spontanées grâce au support de la banque néerlandaise ABN-AMRO, le club champion des Pays-Bas organise en octobre d'autres journées de détection. Des sélections automnales qui concernent alors les jeunes joueurs repérés par la quinzaine d'émissaires de l'Ajax parcourant la région et le pays à la recherche des talents de demain. En place depuis quinze ans, ce système de détection a permis à l'Ajax, dominateur dans les catégories de jeunes, de fournir de nombreux joueurs à l'équipe Première, but final de la manœuvre, et d'oublier les problèmes financiers qui avaient point à la fin des années 80.
Fini les transferts et place aux jeunes joueurs du cru. Une méthode efficace puisque l'Ajax, malgré une moyenne d'âge de 24 ans et 8 mois, est encore qualifié en quarts de finale de la Champions League et se dirige vers un nouveau titre national. Dans cette équipe si brillante, «pratiquant un football de l'an 2000» d'après Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, figurent six joueurs issus de ces journées de détection:
Edwin van der Sar le gardien, Frank de Boer le défenseur, Edgar Davids (photo du bas), Tarik Oulida et Clarence Seedorf les milieux de terrain, Patrick Kluivert (ci-dessous) et Ronald de Boer les attaquants. Tous internationaux A à l'exception d'Oulida.

Quarts de finale
ARSENAL FC: 1
AJ AUXERROISE: 1

AJ AUXERROISE: 0
ARSENAL FC: 1

Auteurs d'un match remarquable à Londres, les Auxerrois, fébriles et maladroits, n'ont pas confirmé au retour. La maîtrise et le réalisme d'Arsenal ont fait le reste, renvoyant l'AJA à ses chères études. Triste constat.

A l'image de Moussa Saïb, les Auxerrois ont souvent été pris dans les tenailles d'Arsenal. Éprouvant les pires difficultés à s'approcher correctement du but et à se créer des occasions franches.

SHOW EFFROI

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À LONDRES ET AUXERRE, THIERRY HUBAC, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

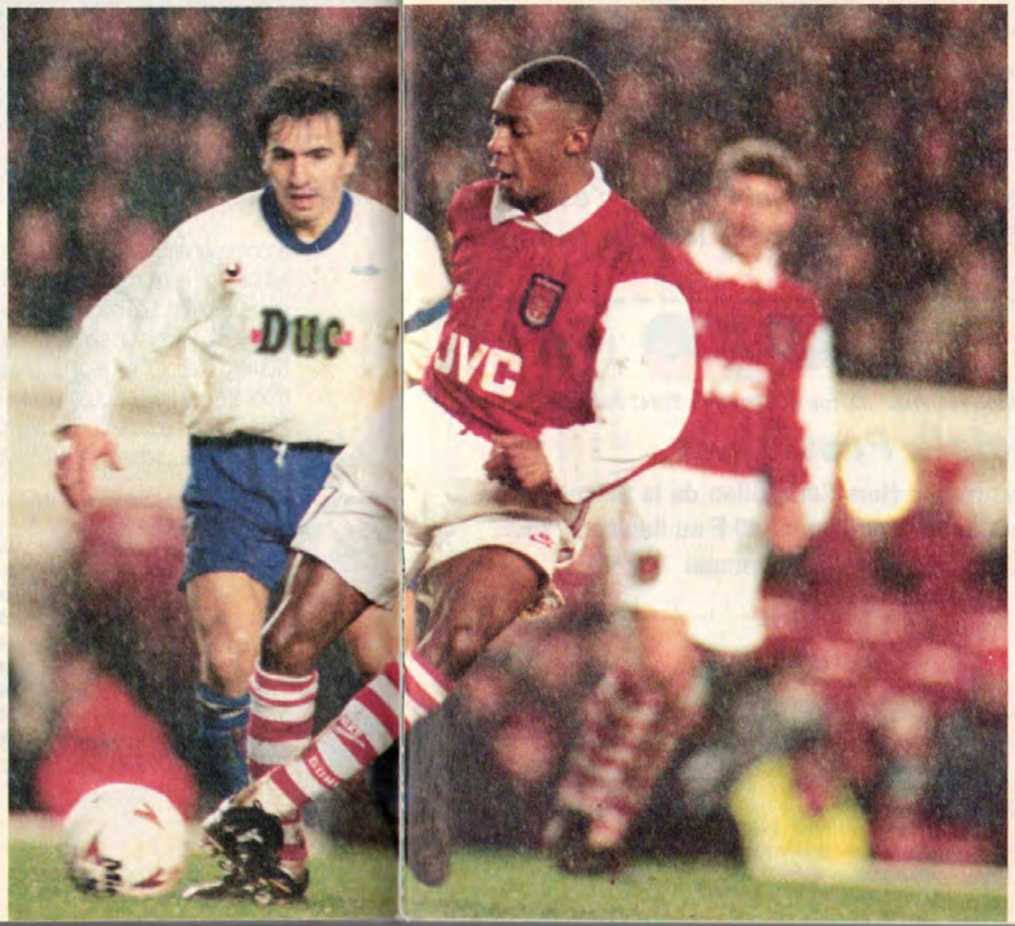
Guy Roux dégaine: «Il faut se bouger le c... pour éliminer Arsenal quand on est l'AJA de cette année. Je m'étais pourtant battu pour faire comprendre qu'Arsenal était plus fort que nous, que c'était déjà exceptionnel d'avoir fait 1-1 là-bas, en jouant à 120% de nos moyens! Et voilà qu'après ça, la presse nous a qualifiés d'avance. Je sentais le piège. Un match, ça ne se gagne pas dans les journaux».

Non. Ça se gagne sur le terrain. Avec la tête, les jambes et les tripes. En jouant comme Auxerre l'a fait à Londres. Dans une tempête de neige et de vent, visage giflé, honneur déployé. Quel contraste entre la superbe démonstration de l'aller et la soupe indigeste servie au retour! Dommage que les téléspectateurs français aient été privés de l'époustouflante prestation réalisée dans la bourrasque d'Highbury. Impressionants de combativité et de ténacité, solides et lucides, plus anglais que les Anglais eux-mêmes, ils y avaient écrit l'une des plus belles pages européennes de l'histoire du club. Elle n'a jamais trouvé confirmation, bientôt reléguée au simple rang d'anecdote et rangée dans la boîte à souvenirs.

Arsenal, que Guy Roux s'emploie à faire passer pour un Hercule sans failles, a tout simplement mis les choses au point avec ses arguments de toujours: défense hermétique, parfaite maîtrise tactique et réalisme insolent. Prenez Ian Wright, par exemple. Il est là où il faut pour hériter d'un ballon cafouillé par un tandem Verlaat-Mahé fébrile. Un crochet, une frappe terrible du gauche et lucarne! Un ballon, un but! Celui de la qualification. «Ce but de différence qui manque toujours aux incorrigibles Français», assène Guy Roux. Mais comment faire la différence avec un Vahirua éteint, un Cocard tout juste sur le retour et, surtout, un Laslandes désespérant de médiocrité? Corentin Martins, même flamboyant, ne peut pas tout faire. «Nous n'avons jamais eu d'homogénéité. Avec douze joueurs passés sur le billard cette année, il ne peut pas en être autrement», plaide l'entraîneur bourguignon. Et d'ajouter: «Et puis, je ne peux pas me frotter convenablement au haut niveau avec des joueurs dont le talent n'est pas authentifié».

Ceux-là devront s'aguerrir encore. Et d'autres cesser de répandre leurs caprices. «Ça va valser! tonne Roux, furieux. Ceux qui joueront seront ceux qui ont vraiment envie de jouer. Ceux qui ne seront pas dans la ligne s'élimineront d'eux-mêmes. Au travail!» Tandis qu'Arsenal rejoint Chelsea *(le football à Londres se porte plutôt bien, voir page 60)*, et les autres en demi-finales de «sa» Coupe des coupes, l'AJA retourne à ses études, une fois de plus, déçue et frustrée. Encore une bonne leçon... Pour n'avoir pas su se sublimer au moment opportun, pour n'avoir pas hérité de ce petit supplément d'âme qui fait la différence entre une bonne équipe et une grande équipe, elle a échoué aux portes du possible, fâcheuse habitude. Et la presse n'est certainement pas toujours seule responsable d'un acte manqué.

Dans la tempête d'Highbury, deux hommes ont une fois de plus montré toute l'étendue de leur classe: l'Auxerrois Corentin Martins (maillot blanc) et le «Gunner» Ian Wright (photo ci-contre). A droite, duel aérien entre Verlaat (4) et Adams (6).



L'instant où tout a basculé: Ian Wright adresse une frappe lointaine qui va tromper Fabien Cool et offrir la qualification à Arsenal. En effet, tout au long des soixante-quinze minutes suivantes, les Auxerrois se montreront incapables de redresser la situation. Le stade de l'Abbé-Deschamps gronde de dépit.

FEUILLES DE MATCHES

ARSENAL FC ... 1
AJ AUXERROISE ... 1
(mi-temps: 0-0)

Jeudi 2 mars 1995
Quarts de finale aller

Stade: Arsenal Stadium *(Londres)*
Spectateurs: 35 508
Arbitre: M. Sundell *(Suède)*

Buts: Wright (60e s.p.) pour Arsenal; Verlaat (63e) pour Auxerre
Avertissements: Schwarz (35e) et Adams (71e) à Arsenal; Vahirua (12e), West (40e) et Lamouchi (85e) à Auxerre

ARSENAL FC: Seaman - Dixon, Adams, Bould, Winterburn - McGoldrick (Hartson, 46e), Jensen, Schwarz, Merson - Wright, Kiwomya (Parlour, 79e). **Entr.:** Houston.

AJ AUXERROISE: Cool - Goma, West, Verlaat, Mahé - Violeau, Rabarivony (Rémy, 79e), Lamouchi, Martins - Laslandes, Vahirua (Cocard, 81e). **Entr.:** Roux.

AJ AUXERROISE ... 0
ARSENAL FC ... 1
(mi-temps: 0-1)

Jeudi 16 mars 1995
Quarts de finale retour

Stade: Abbé-Deschamps *(Auxerre)*
Spectateurs: 23 000
Arbitre: M. Zhuk *(Bélarus)*

But: Wright (16e)
Avertisements: Mahé (34e) et Silvestre (83e) à Arsenal; Keown (41e) et Parlour (70e) à Arsenal.

AJ AUXERROISE: Cool - Goma, Verlaat, Mahé, Rabarivony (Cocard, 68e) - Silvestre, Saïb, Martins - Lamouchi, Laslandes, Vahirua (Baticle, 77e). **Entr.:** Roux

ARSENAL FC: Seaman - Dixon, Adams, Bould, Winterburn - Schwarz, Parlour, Keown, Merson - Hartson (Morrow, 77e), Wright. **Entr.:** Houston.

RESULTATS

QUARTS DE FINALE
(2 mars et 16 mars 1995)

Arsenal FC *(Ang)* - AJ AUXERROISE *(FRA)* 1-1 1-0
FC Bruges *(Bel)* - **Chelsea *(Ang)*** 1-0 0-2
Feyenoord *(P-B)* - **Real Saragosse *(Esp)*** 1-0 0-2
Sampdoria *(Ita)* - FC Porto *(Por)* 0-1 1-0 ap 5-3 tab

TIRAGE AU SORT

DEMI-FINALES
(6 et 20 avril 1995)

Arsenal FC *(Ang)* - Sampdoria *(Ita)*
Real Saragosse *(Esp)* - Chelsea *(Ang)*

Offre Spéciale Passion

UN AN D'ABONNEMENT + 2 HORS-SÉRIE INDISPENSABLES A UN PRIX EXCEPTIONNEL

Comme tous les passionnés de foot, vous souhaitez ne rien manquer de l'actualité de votre sport préféré. Alors, **Onze Mondial** a pensé à vous et vous propose ***l'Abonnement Spécial Passion*** : 1 an d'abonnement à **Onze Mondial** (12 N°) **+ le Hors-Série Bilan de la Saison + le Hors-Série Guide du Championnat** à un prix exceptionnel.

OFFRE D'ABONNEMENT SPÉCIAL PASSION

12 N° de Onze Mondial	216 F
Le Bilan de la Saison	20 F
Le Guide du Championnat	22 F
Frais de port	14 F
Prix normal	~~272 F~~
Prix pour vous	**189 F**

SOIT 30% DE RÉDUCTION

- **Le Bilan de la Saison 94-95**, pour revivre toutes les rencontres de D1 et D2, **feuilles de matches** à l'appui, **journée par journée.**
- **Le Guide du Championnat 95-96**, avec présentation et photos des équipes et des joueurs, un **poster géant du Calendrier de la Saison** et le **Palmarès des Champions.**

***L'Abonnement Spécial Passion*, c'est 100 % d'information pour les fous de foot.**

TITRE D'ABONNEMENT onze mondial

A retourner sous enveloppe affranchie, accompagné de votre règlement à : Onze Mondial Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

OUI, je profite de *l'Offre Spéciale Passion.*

Je m'abonne pour 1 an (12 N°) à **Onze Mondial** et je recevrai en plus chez moi le **Hors-Série Bilan de la Saison*** et le **Hors-Série Guide du Championnat***, habituellement disponibles seulement en kiosque, pour **189 F** au lieu de 272 F.
Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ❑ chèque bancaire ou postal

❑ Carte Bleue N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Validité : |_|_| |_|_|

Signature (obligatoire) : CT814 cc 75

Nom : ______________________ Prénom : ______________________

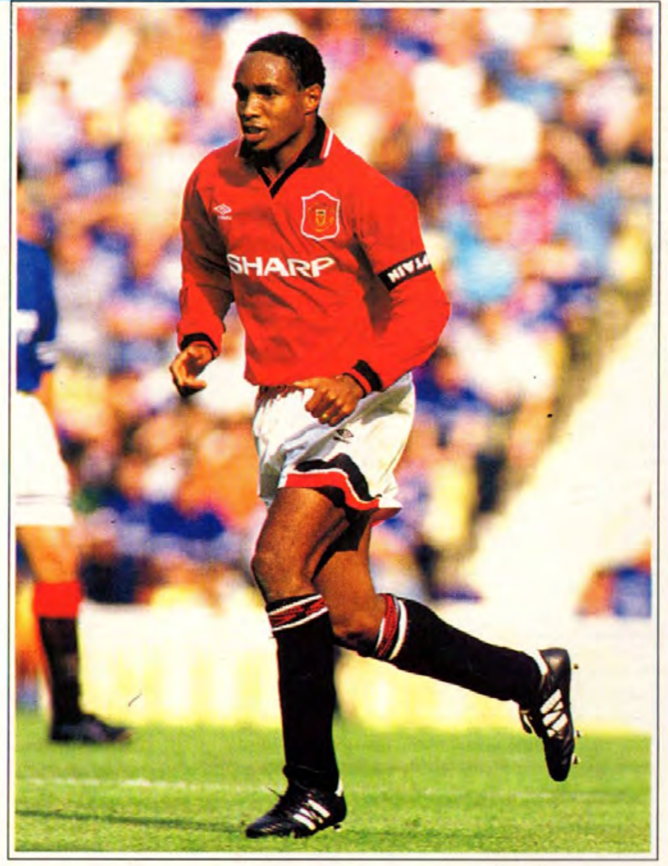
Adresse : ______________________

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ______________________

Vous pouvez acquérir séparément 12 N° de Onze Mondial au prix de 216 F ou chacun des Hors-Séries au prix indiqués ci-dessus en y ajoutant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine.
* Délai de réception du Hors-Série Bilan de la Saison : 20 Juin 1995. * Délai de réception du Hors-Série du Championnat : 17 Août 1995. OFFRE VALABLE 2 MOIS.
Informatique et libertés : le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données pourront être communiquées à des organismes extérieurs.

INCE

onze mondial

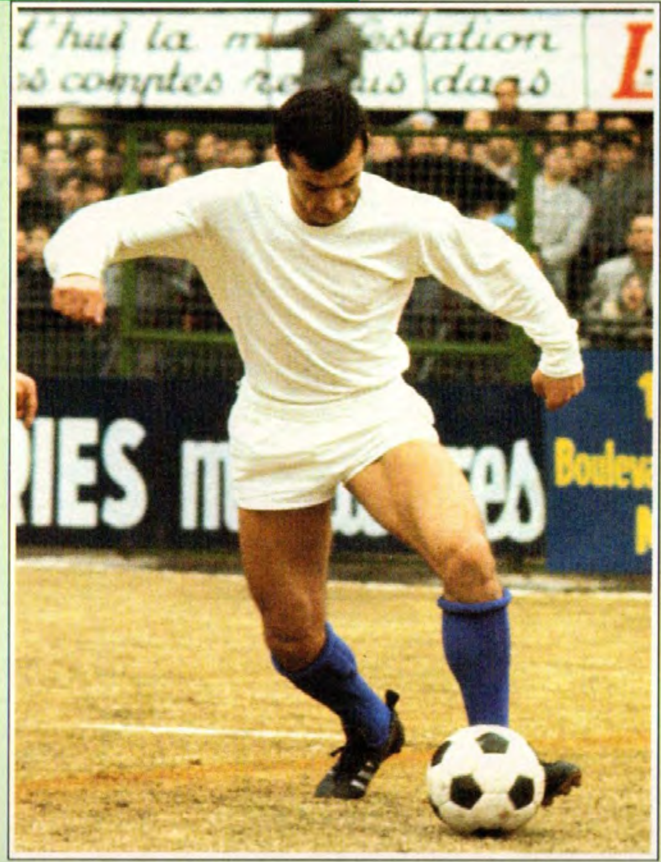


L. BLANC

onze mondial

SKOBLAR

onze mondial



CUCA

onze mondial

LAURENT BLANC

Nationalité: française
Né le 19 novembre 1965 **à** Alès (France)
Taille: 1,90 m - **Poids:** 82 kg
Poste: libero
Clubs successifs: Montpellier-Hérault, SSC Naples (Italie), Nîmes Olympique, AS Saint-Etienne
Palmarès: vainqueur de la Coupe de France en 1990 (Montpellier); champion d'Europe Espoirs en 1988
Sélections: A (43).

On l'a découvert milieu de terrain, il s'est imposé au poste de libero. A Saint-Etienne comme en équipe de France. Ce grand gabarit du Championnat français, issu du centre de formation de la Paillade Montpellier, restera longtemps fidèle au club et contribuera à son retour parmi l'élite en 1987. C'est l'épopée montpelliéraine à laquelle il participe activement: quart de finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1989, puis, l'année suivante, vainqueur de la Coupe de France. Encore tout auréolé de ce palmarès, il tente l'aventure en Italie. A Naples. Concurrence étrangère, mal du pays, mauvaise définition de son rôle sur le terrain... ses apparitions sur la pelouse du San Paolo se font rares. Relation de cause à effet: les Bleus ne lui sont plus aussi fidèles. Pourtant, ce grand admirateur de Trésor se bat pour prouver qu'il a encore sa place sur un terrain. Mais Naples le place sur la liste des transferts. Nîmes se manifeste. Laurent n'hésite pas. De septembre 1992 à la fin de la saison, trop heureux de pouvoir exprimer de nouveau sur un terrain sa technique individuelle, il se battra pour éviter la relégation. En vain. Il signe alors à Saint-Etienne. Et depuis, c'est sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard qu'il régale le public de son excellente relance et de son jeu précis.

AVRIL 1995

PAUL INCE

Nationalité: anglaise
Né le 21 octobre 1967 **à** Ilford (Angleterre)
Taille: 1,79 m - **Poids:** 74 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: West Ham United, Manchester United
Palmarès: champion d'Angleterre en 1993 et 1994; vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1990 et 1994; vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1991
Sélections: A (15).

Formé à West Ham, où il était arrivé en décembre 1981 à l'âge de 14 ans, Paul Emerson Carlyle Ince a signé son premier contrat pro avec le club londonien en 1985 et effectué ses débuts en D1 le 30 novembre 1986 lors d'un déplacement à Newcastle. Débordant d'énergie, doté d'un tempérament de battant, il est utilisé à merveille en défense comme dans l'entre-jeu. Il excelle dans la construction du jeu, mais révèle aussi, à l'occasion, de grandes qualités de buteur. Un brillant parcours accompli avec West Ham en Coupe de la League (demi-finaliste) attire l'attention des recruteurs. Et lorsque les «Hammers» descendent en D2, Paul saisit l'occasion de quitter la capitale: en septembre 1989, il signe à Manchester United. Son jeu prend alors une dimension supplémentaire et Ince se bâtit un joli palmarès au sein d'une formation qui a retrouvé son lustre d'antan. Il en est désormais un élément indispensable. Modeste, voire timide, il aime à rester en retrait par rapport aux «stars» de United. Mais lorsque celles-ci sont récompensées, elles n'oublient jamais de lui rendre hommage: «Sans un joueur comme Ince à mes côtés, je n'aurais jamais été couronné», dira Eric Cantona en recevant le trophée du «Joueur de l'année» 1994. Passé par presque toutes les sélections de jeunes, Paul Ince est aujourd'hui un élément incontournable de la sélection nationale, lancée à la conquête de «son» Euro 96.

AVRIL 1995

FLAVIO MONTEIRO SANTOS «CUCA»

Nationalité: brésilienne
Né le 12 septembre 1970 **à** Sao Paulo (Brésil)
Taille: 1,77 m - **Poids:** 78 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Nacional, Sao Paulo FC, Juventus Sao Paulo (Brésil), FC Mulhouse.

L'Europe fait rêver tous les jeunes footballeurs brésiliens dotés d'une adresse au-dessus de la moyenne. Très tôt, le jeune Flavio Monteiro Santos, baptisé «Cuca» (petit insecte) par sa grand-mère quand il était enfant, mise sur une traversée de l'Atlantique. Pour échapper à la misère dans un pays où seuls les tout meilleurs joueurs sont confortablement payés. Du Nacional à la Juventus Sao Paulo, en passant par le grand Sao Paulo FC (où il a côtoyé les Muller, Cafu, Rai...), Cuca montre de belles qualités offensives. Mais son avenir en Amérique du Sud reste bien limité. L'été dernier, c'est le grand saut. Le jeune Brésilien laisse son épouse et sa fille Thayane à Sao Paulo pour rejoindre la France. L'essai à Valence se révèle infructueux. Cuca s'apprête déjà à préparer ses valises pour le retour, lorsque Bernard Genghini, l'entraîneur du FC Mulhouse, est prévenu de sa présence dans l'Hexagone par le manager du club alsacien, Daniel Bourgeois. Une seule mi-temps contre Charleville en match amical persuade Genghini de retenir Cuca. Rôdeur des surfaces, il ne met pas très longtemps à montrer toutes ses qualités de buteur-type. A la trêve, après vingt-trois matches joués avec Mulhouse, Cuca a déjà inscrit dix-huit des vingt-huit buts mulhousiens. Avec un tel rendement, l'attaquant brésilien pourrait rapidement intéresser plusieurs clubs de Division 1 à la recherche d'un joueur possédant un sens inné du but.

AVRIL 1995

JOSIP SKOBLAR

Nationalité: yougoslave
Né le 12 mars 1941 **à** Privlaka (Yougoslavie)
Poste: attaquant
Clubs successifs: Zadar, OFK Belgrade (Yougoslavie), Hanovre (Allemagne), Olympique de Marseille, Rijeka (Yougoslavie)
Palmarès: vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1962 et 1966 (OFK Belgrade); champion de France en 1971 et 1972 (OM); vainqueur de la Coupe de France 1972 (OM); meilleur buteur du Championnat de France en 1971 (44 buts), 1972 (30) et 1973 (26); «Soulier d'Or européen» en 1971; demi-finaliste de la Coupe du Monde en 1962
Sélections: A (44).

L'Olympique de Marseille ne pourra jamais oublier «l'Aigle dalmate». Buteur d'exception, remarquable technicien, Josip Skoblar possédait une frappe de balle sèche et soudaine. Il débuta à Zadar (1956-1959), enchaîna à l'OFK Belgrade (1959-1966) où il se fit un nom et un début de palmarès. Il disputa ensuite la Coupe du monde 1962 au Chili, avant d'être transféré en Allemagne. Mais sa carrière allait prendre une nouvelle dimension le jour où il endossa le maillot de l'OM. Prêté par Hanovre en cours de saison 1966-67 (13 buts), il y revint définitivement après trois saisons pleines en *Bundesliga* (1967-70, 30 buts en 57 matches). Ce fut alors la consécration, l'amour inconditionnel d'une ville et de son bouillant public. Associé au Suédois Roger Magnusson, Skoblar inscrivit 151 buts. Il termina sa carrière à Rijeka (1975-1976), avant de devenir entraîneur. En 1979, il débute à Orient (modeste club londonien), repart en Yougoslavie (Rijeka, puis Hajduk Split). Suivent l'Allemagne (Hambourg), l'Espagne (Valladolid) et le Portugal (Famalicao), avant un retour en Yougoslavie (FC Zagreb). Enfin la France, pour une aventure infructueuse (limogé cette saison), au Nîmes-Olympique.

AVRIL 1995

Courrier

CORRESPONDANTS

BIÉLORUSSE DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER INSIGNES, MAGAZINES ET LIER AMITIÉ. ÉCRIRE EN ANGLAIS.
BORIS TULPIN,
CHEGLADZE, STREET 8-66,
220093 MINSK (BIÉLORUSSIE).

CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER SOUVENIRS, LIVRES, MAGAZINES, FANIONS, ETC. ÉCRIRE EN ANGLAIS OU ITALIEN.
MAREK KARCZMARZ,
PO BOX 413,
37-700 PRZEMYSL (POLOGNE).

EVA, 17 ANS, FAN DE FOOTBALL DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS OU ANGLAIS.
EVA REY ALBARELLOS
C/DOCTOR TEIJEIRB N° 16-4E,
STGB COMPOSTELA (LA COROGNE) (ESPAGNE).

SUPPORTERS DE L'AJ AUXERROISE, ÊTES-VOUS LÀ? SI OUI, J'AI 17 ANS ET J'AIMERAIS CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS, ÉCRIVEZ-MOI VITE. RÉPONSE ASSURÉE.
FLORENCE BOUCHETARD,
127, RUE DU DR. MICHEL-GAULIER,
58640 VARENNES-VAUZELLES.

JEUNE MALGACHE, SUPPORTER DE L'AS MONACO, DE LA JUVENTUS, DU REAL MADRID DU FC COLOGNE ET, SURTOUT, DE L'ÉQUIPE NATIONALE ALLEMANDE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ALLEMAND.
RAKOTOMAVO MIAROZO
ANDRITSIMANDEFITRA,
LOT 25-H - IMERINAFOVOANY - TALATAMATY,
INVATO-AEROPORT,
AMBOHIDRATRIMO 105,
(MADAGASCAR).

JEUNE FRANÇAIS D'OUTRE-MER DE 18 ANS, PASSIONNÉ DE FOOT, SUPPORTER DU PSG, DE LA JUVENTUS, DE MANCHESTER UNITED ET DE LA SQUADRA AZZURRA DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES AMI(E)S DU MONDE ENTIER DE 12 À 18 ANS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS.
HATIBOU M'DERE HATUB,
AVENUE DU STADE KAVANI-MAMOUDZOU,
97600 MAYOTTE.

JEUNE ITALIEN DE 23 ANS CHERCHE DES CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER POUR ACHETER OU ÉCHANGER DES TICKETS D'ENTRÉE ET DES ALBUMS PANINI. ÉCRIVEZ-MOI NOMBREUX EN FRANÇAIS, ITALIEN, ESPAGNOL OU ANGLAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
GAETANO ALEMANNI,
RUE DE LA DÉPORTATION, 127,
1480 TUBIZE (BELGIQUE).

SUPPORTER DU STEAUA BUCAREST, DU PSG ET DU MILAN AC, ÂGÉ DE 22 ANS, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC SUPPORTERS DE CLUBS FRANÇAIS OU ITALIENS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ITALIEN.
STANCIU MARIAN,
STR. GRADISTEA 10
BL 86 AP. 14 SECT. 4,
75373 BUCURESTI (ROUMANIE).

JEUNE HAÏTIEN, SUPPORTER DE LA JUVENTUS, DE L'AS ST-ÉTIENNE, DE L'ITALIE, DE L'ARGENTINE ET DE LA YOUGOSLAVIE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC PASSIONNÉS DE FOOTBALL DU MONDE ENTIER.
MAX-HENRY COMBERE,
141 HERCULES DR,
ORANGE PARK,
FLORIDA 32073 (ÉTATS-UNIS).

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants», ou «Petites annonces»), 10, rue Thierry Le Luron 92592 Levallois-Perret Cedex.

CARTONS ROUGES

(...) Permettez-moi de pousser un grand «coup de gueule» contre les hooligans (il n'y a pas d'autre mot), les joueurs et les dirigeants.
Carton rouge, tout d'abord, aux casseurs (qu'ils soient Parisiens, Marseillais, Bordelais, Niçois... ou Nîmois). S'il est vrai que le football est un phénomène de société par son ampleur, je ne pense pas qu'il y ait de la place pour la violence dans les stades. Cette agressivité, qui se manifeste par des propos racistes, néo-nazis, des actes d'intolérance et de haine, ne pourrait-elle être définitivement laissée au vestiaire? (...). Quel plaisir peut-on avoir à gangrener ainsi un jeu qui se veut amical et convivial?
Carton rouge, ensuite, aux joueurs qui confondent football et boxe (Cantona, parce qu'on en parle, mais tous les joueurs concernés doivent se sentir visés). Même si je conçois qu'un arbitre puisse commettre des erreurs, est-ce une raison pour, sans cesse, lui jeter la pierre?(...).
Carton rouge, enfin, à l'incompétence de certains dirigeants qui, en manipulant l'argent des clubs, les plongent souvent dans des passes difficiles (Brest, Toulon, Bordeaux, Marseille...). Si le président peut limoger facilement l'entraîneur de son équipe, la Fédération ne pourrait-elle pas obtenir le pouvoir de prendre la décision de renvoyer les responsables de la gestion d'un club en cas de déficit?
PS: Une pensée aux victimes de Drancy, de Gênes, en espérant que les hautes instances du football réagiront vigoureusement pour éviter d'autres drames.
Franck Amara, Nîmes.

JAPON, NOUS VOILÀ!

(...) J'aimerais réagir au triple départ des Français pour le pays du Soleil levant. Je veux, bien évidemment, parler des transferts d'Arsène Wenger, de Franck Durix et de Gérald Passi pour le club nippon de Nagoya. Il faut saluer leur départ pour tout ce qu'ils ont apporté au football français et pour la chance qu'ils ont (et que nous avons) de jouer dans le tout nouveau Championnat japonnais, la J-League. En effet, je pense que le football japonais représente l'avenir de ce sport. Pour preuve, ce pays a de fortes chances d'organiser la Coupe du monde 2002, la première du troisième millénaire. C'est donc une bonne chose que notre pays soit, d'ores et déjà, représenté au Japon. A Nagoya, nos trois ambassadeurs trouveront Dragan Stojkovic, une vieille connaissance française.
J'espère qu'ensemble, ils montreront un bel exemple du football français! Cela nous servira dans le futur. Ainsi, notre équipe nationale pourra-t-elle bénéficier d'une bonne cote de popularité auprès des Japonais, lors de la Coupe du monde 2002. Cela pourra également servir l'intérêt de nos footballeurs désirant à l'avenir, exercer leur talent au Japon (...).
Florent Cotté, Seyssinet-Pariset.

DEBOUT LES FANS!

Fidèle lecteur de votre magazine, fervent supporter de l'AS Monaco, je m'indigne de voir le stade Louis-II (Monaco) pratiquement toujours vide, tant en Championnat qu'en Coupe de France ou d'Europe. En effet, même pour les grandes affiches (pour Monaco-PSG, le 29 janvier dernier, il n'y avait que 4 000 spectateurs et tous n'étaient pas des supporters!), les tribunes sont désertes. Pourtant, l'ASM n'a pas un jeu déplaisant, les places ne sont pas trop chères et de bons joueurs y évoluent (...). Il ne faut pas s'étonner que le club n'obtienne pas d'excellents résultats en Championnat: les joueurs ont besoin de leur public pour les soutenir (en Angleterre, les supporters poussent leur équipe sur les buts adverses et mettent toute la pression sur les visiteurs).
Alors, fans de Monaco, réveillez-vous! Que tous ceux qui aiment bien l'ASM, qui ont la possibilité et les moyens d'assister aux matches, viennent les encourager! Je suis sûr que cela changerait tout.
Arnaud Bouzinac, Crépy.

RESPECTUEUSEMENT VÔTRE

Bonjour. Je suis un jeune arbitre de football du District de Vendée et je suis indigné de voir comment sont traités mes aînés. Pourtant, sans arbitres, plus de match de football! Je suis surtout choqué de constater comment certains entraîneurs s'en prennent aux arbitres, sans raison valable (Luis Fernandez, pour ne pas le citer, lors du PSG-Nantes) (...).
Pourtant, s'ils respectaient mieux les arbitres, les supporters -qui suivent l'exemple des footballeurs et entraîneurs professionnels- (...) accepteraient mieux les arbitres et, donc, comprendraient davantage les erreurs que peuvent commettre les «policiers» du football. Je pense qu'un arbitre à le droit à l'erreur, que ce soit au niveau District, Ligue ou National. Quand un joueur de football fait une grosse boulette, personne ne scande de grossièretés. (...)
De plus, je note que les arbitres ne sont plus en sécurité nulle part. Prenons l'exemple de celui qui a été poignardé dans le dos près de Maubeuge (...). Pourquoi a-t-il été victime d'un tel acte? Tout simplement parce qu'un supporter n'était pas content de la défaite de son équipe lors d'un tournoi censé être amical.
Il y a aussi le cas de l'arbitre qui a reçu un coup de poing de la part d'un collègue de touche, ex-arbitre officiel (...).
Alors, j'en appelle au bon sens de tous ceux qui touchent, de près ou de loin, au monde du football (journalistes sportifs de la télévision, joueurs, dirigeants professionnels...). Qu'ils ne montent pas les supporters contre l'arbitre, qu'il soit officiel ou non (...)
Sur ce, vive le vrai football (Nantes, Lyon, Auxerre, Montpellier, Lens) et espérons que, à l'avenir, des clubs comme le PSG amélioreront leur mentalité vis à vis des arbitres.
Olivier Robert, Sainte-Cécile.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Recherche K7 des finales de la Coupe des Champions 1989 (Milan-Bucarest) et 1990 (Milan-Benfica). Faire offre.
Maurille Gomez
14, rue des Morands
93360 Neuilly-Plaisance.

Vends *Onze Mondial* de 1982 à 1984 complets ainsi que diverses autres revues.
Pierre Saveuse
La Visitation, Bâtiment B
80, avenue des Aygalades
13014 Marseille.

Recherche l'image de Roger Boli en situation de buteur pour l'album Football Cards 1995.
Yoann Bachelard
15, rue Vielbans
19100 Brive.

Recherche hors-séries complets n° 1, 2, 4, 5 et 6 de *Onze Mondial* ainsi que cassettes vidéo des Coupes du Monde jusqu'à 1982.
Jacques Messina
721, avenue De Gaulle-B3
06780 Saint-Laurent-du-Var.

Vends collection complète de *Onze* (n° 1 à 144) avec 8 classeurs *Onze*. Excellent état. Prix: 550 F.
Didier Bellevergue,
54/56, avenue de Ceinture
94000 Créteil.

Possède plus de 1 100 matches de football sur cassettes vidéo, principalement anglais, mais aussi écossais, néerlandais, espagnols, belges, de Coupes européennes, de la Coupe du monde, etc. Liste sur demande.
Christian Leclercq
231, rue de Lombartzyde
1120 Bruxelles (Belgique).

Recherche n° 24 de *Onze* paru en 1977.
Florent Coirier
40, rue Léopold-Bellan
78490 Mère/Montfort-l'Amaury.

Echange football cards officielles 1995 (communiquer liste des cartes à échanger).
Etienne Turina
Les Fontêttes
05350 Saint-Véran.

Recherche *Onze Mondial* n° 60 et toute fiche ou autre numéro sur Roberto Baggio.
Florence Leccia
6, avenue du Général-Ducasse
64100 Bayonne.

Recherche K7 de la finale de la Coupe du monde 1982 (Italie-RFA).
Bernard Ferrara
16, rue Laurent-Sens
33000 Bordeaux.

PAUL INCE

Nationalité: anglaise
Né le 21 octobre 1967 **à** Ilford (Angleterre)
Taille: 1,79 m - **Poids:** 74 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: West Ham United, Manchester United
Palmarès: champion d'Angleterre en 1993 et 1994;
vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1990 et 1994;
nqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1991
Sélections: A (15).

rmé à West Ham, où il était arrivé en décembre 1981 à ge de 14 ans, Paul Emerson Carlyle Ince a signé son preer contrat pro avec le club londonien en 1985 et effectué s débuts en D1 le 30 novembre 1986 lors d'un déplacement Newcastle. Débordant d'énergie, doté d'un tempérament e battant, il est utilisé à merveille en défense comme dans ntre-jeu. Il excelle dans la construction du jeu, mais révèle ssi, à l'occasion, de grandes qualités de buteur. Un brillant rcours accompli avec West Ham en Coupe de la League emi-finaliste) attire l'attention des recruteurs. Et lorsque les ammers» descendent en D2, Paul saisit l'occasion de quitr la capitale: en septembre 1989, il signe à Manchester ited. Son jeu prend alors une dimension supplémentaire et ce se bâtit un joli palmarès au sein d'une formation qui a reouvé son lustre d'antan. Il en est désormais un élément indisensable. Modeste, voire timide, il aime à rester en retrait par pport aux «stars» de United. Mais lorsque celles-ci sont réompensées, elles n'oublient jamais de lui rendre hommage: ans un joueur comme Ince à mes côtés, je n'aurais jamais é couronné», dira Eric Cantona en recevant le trophée du oueur de l'année» 1994. Passé par presque toutes les sélecns de jeunes, Paul Ince est aujourd'hui un élément inconurnable de la sélection nationale, lancée à la conquête de on» Euro 96.

AVRIL 1995

JOSIP SKOBLAR

Nationalité: yougoslave
Né le 12 mars 1941 **à** Privlaka (Yougoslavie)
Poste: attaquant
Clubs successifs: Zadar, OFK Belgrade (Yougoslavie),
Hanovre (Allemagne), Olympique de Marseille,
Rijeka (Yougoslavie)
lmarès: vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1962 et 1966
(OFK Belgrade); champion de France en 1971 et 1972 (OM);
ainqueur de la Coupe de France 1972 (OM); meilleur buteur
du Championnat de France en 1971 (44 buts),
1972 (30) et 1973 (26); «Soulier d'Or européen» en 1971;
demi-finaliste de la Coupe du Monde en 1962
Sélections: A (44).

Olympique de Marseille ne pourra jamais oublier «l'Aigle dalate». Buteur d'exception, remarquable technicien, Josip oblar possédait une frappe de balle sèche et soudaine. débuta à Zadar (1956-1959), enchaîna à l'OFK Belgrade 959-1966) où il se fit un nom et un début de palmarès. Il disuta ensuite la Coupe du monde 1962 au Chili, avant d'être ansféré en Allemagne. Mais sa carrière allait prendre une ouvelle dimension le jour où il endossa le maillot de l'OM. êté par Hanovre en cours de saison 1966-67 (13 buts), il y rent définitivement après trois saisons pleines en *Bundesliga* 967-70, 30 buts en 57 matches). Ce fut alors la consécration, amour inconditionnel d'une ville et de son bouillant public. ssocié au Suédois Roger Magnusson, Skoblar inscrivit 151 uts. Il termina sa carrière à Rijeka (1975-1976), avant de deenir entraîneur. En 1979, il débute à Orient (modeste club ndonien), repart en Yougoslavie (Rijeka, puis Hajduk Split). uivent l'Allemagne (Hambourg), l'Espagne (Valladolid) et le ortugal (Famalicao), avant un retour en Yougoslavie (FC agreb). Enfin la France, pour une aventure infructueuse (liogé cette saison), au Nîmes-Olympique.

AVRIL 1995

Courrier

CORRESPONDANTS

BIÉLORUSSE DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER INSIGNES, MAGAZINES ET LIER AMITIÉ. ÉCRIRE EN ANGLAIS.
BORIS TULPIN,
CHEGLADZE, STREET 8-66,
220093 MINSK (BIÉLORUSSIE).

CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER SOUVENIRS, LIVRES, MAGAZINES, FANIONS, ETC. ÉCRIRE EN ANGLAIS OU ITALIEN.
MAREK KARCZMARZ,
PO BOX 413,
37-700 PRZEMYSL (POLOGNE).

EVA, 17 ANS, FAN DE FOOTBALL DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS OU ANGLAIS.
EVA REY ALBARELLOS
C/DOCTOR TEIJEIRB N° 16-4E,
STGB COMPOSTELA (LA COROGNE)
(ESPAGNE).

SUPPORTERS DE L'AJ AUXERROISE, ÊTES-VOUS LÀ? SI OUI, J'AI 17 ANS ET J'AIMERAIS CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS, ÉCRIVEZ-MOI VITE. RÉPONSE ASSURÉE.
FLORENCE BOUCHETARD,
127, RUE DU DR. MICHEL-GAULIER,
58640 VARENNES-VAUZELLES.

JEUNE MALGACHE, SUPPORTER DE L'AS MONACO, DE LA JUVENTUS, DU REAL MADRID DU FC COLOGNE ET, SURTOUT, DE L'ÉQUIPE NATIONALE ALLEMANDE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ALLEMAND.
RAKOTOMAVO MIAROZO
ANDRITSIMANDEFITRA,
LOT 25-H - IMERINAFOVOANY -
TALATAMATY,
INVATO-AEROPORT,
AMBOHIDRATRIMO 105,
(MADAGASCAR).

JEUNE FRANÇAIS D'OUTRE-MER DE 18 ANS, PASSIONNÉ DE FOOT, SUPPORTER DU PSG, DE LA JUVENTUS, DE MANCHESTER UNITED ET DE LA SQUADRA AZZURRA DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES AMI(E)S DU MONDE ENTIER DE 12 À 18 ANS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS.
HATIBOU M'DERE HATUB,
AVENUE DU STADE KAVANI-
MAMOUDZOU,
97600 MAYOTTE.

JEUNE ITALIEN DE 23 ANS CHERCHE DES CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER POUR ACHETER OU ÉCHANGER DES TICKETS D'ENTRÉE ET DES ALBUMS PANINI. ÉCRIVEZ-MOI NOMBREUX EN FRANÇAIS, ITALIEN, ESPAGNOL OU ANGLAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
GAETANO ALEMANNI,
RUE DE LA DÉPORTATION, 127,
1480 TUBIZE (BELGIQUE).

SUPPORTER DU STEAUA BUCAREST, DU PSG ET DU MILAN AC , ÂGÉ DE 22 ANS, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC SUPPPORTERS DE CLUBS FRANÇAIS OU ITALIENS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ITALIEN.
STANCIU MARIAN,
STR. GRADISTEA 19
BL 86-AP. 14-SECT. 4,
75373 BUCURESTI (ROUMANIE).

JEUNE HAÏTIEN, SUPPORTER DE LA JUVENTUS, DE L'AS ST-ÉTIENNE, DE L'ITALIE, DE L'ARGENTINE ET DE LA YOUGOSLAVIE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC PASSIONNÉS DE FOOTBALL DU MONDE ENTIER .
MAX-HENRY COMBERE,
141 HERCULES-DR,
ORANGE PARK,
FLORIDA 32073 (ÉTATS-UNIS).

Pour nous écrire:
Onze Mondial
(rubrique «Courrier», «Correspondants», ou «Petites annonces»),
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret
Cedex.

CARTONS ROUGES

(...) Permettez-moi de pousser un grand «coup de gueule» contre les hooligans (il n'y a pas d'autre mot), les joueurs et les dirigeants.
Carton rouge, tout d'abord, aux casseurs (qu'ils soient Parisiens, Marseillais, Bordelais, Niçois... ou Nîmois). S'il est vrai que le football est un phénomène de société par son ampleur, je ne pense pas qu'il y ait de la place pour la violence dans les stades. Cette agressivité, qui se manifeste par des propos racistes, néo-nazis, des actes d'intolérance et de haine, ne pourrait-elle être définitivement laissée au vestiaire? (...). Quel plaisir peut-on avoir à gangrener ainsi un jeu qui se veut amical et convivial?
Carton rouge, ensuite, aux joueurs qui confondent football et boxe (Cantona, parce qu'on en parle, mais tous les joueurs concernés doivent se sentir visés). Même si je conçois qu'un arbitre puisse commettre des erreurs, est-ce une raison pour, sans cesse, lui jeter la pierre?(...).
Carton rouge, enfin, à l'incompétence de certains dirigeants qui, en manipulant l'argent des clubs, les plongent souvent dans des passes difficiles (Brest, Toulon, Bordeaux, Marseille...). Si le président peut limoger facilement l'entraîneur de son équipe, la Fédération ne pourrait-elle pas obtenir le pouvoir de prendre la décision de renvoyer les responsables de la gestion d'un club en cas de déficit?
PS: Une pensée aux victimes de Drancy, de Gênes, en espérant que les hautes instances du football réagiront vigoureusement pour éviter d'autres drames.
Franck Amara, Nîmes.

JAPON, NOUS VOILÀ!

(...) J'aimerais réagir au triple départ des Français pour le pays du Soleil levant. Je veux, bien évidemment, parler des transferts d'Arsène Wenger, de Franck Durix et de Gérald Passi pour le club nippon de Nagoya. Il faut saluer leur départ pour tout ce qu'ils ont apporté au football français et pour la chance qu'ils ont (et que nous avons) de jouer dans le tout nouveau Championnat japonnais, la J-League. En effet, je pense que le football japonais représente l'avenir de ce sport. Pour preuve, ce pays a de fortes chances d'organiser la Coupe du monde 2002, la première du troisième millénaire. C'est donc une bonne chose que notre pays soit, d'ores et déjà, représenté au Japon. A Nagoya, nos trois ambassadeurs trouveront Dragan Stojkovic, une vieille connaissance française.
J'espère qu'ensemble, ils montreront un bel exemple du football français! Cela nous servira dans le futur. Ainsi, notre équipe nationale pourra-t-elle bénéficier d'une bonne cote de popularité auprès des Japonais, lors de la Coupe du monde 2002. Cela pourra également servir l'intérêt de nos footballeurs désirant à l'avenir, exercer leur talent au Japon (...).
Florent Cotté, Seyssinet-Pariset.

DEBOUT LES FANS!

Fidèle lecteur de votre magazine, fervent supporter de l'AS Monaco, je m'indigne de voir le stade Louis-II (Monaco) pratiquement toujours vide, tant en Championnat qu'en Coupe de France ou d'Europe. En effet, même pour les grandes affiches (pour Monaco-PSG, le 29 janvier dernier, il n'y avait que 4 000 spectateurs et tous n'étaient pas des supporters!), les tribunes sont désertes. Pourtant, l'ASM n'a pas un jeu déplaisant, les places ne sont pas trop chères et de bons joueurs y évoluent (...). Il ne faut pas s'étonner que le club n'obtienne pas d'excellents résultats en Championnat: les joueurs ont besoin de leur public pour les soutenir (en Angleterre, les supporters poussent leur équipe sur les buts adverses et mettent toute la pression sur les visiteurs).
Alors, fans de Monaco, réveillez-vous! Que tous ceux qui aiment bien l'ASM, qui ont la possibilité et les moyens d'assister aux matches, viennent les encourager! Je suis sûr que cela changerait tout.
Arnaud Bouzinac, Crépy.

RESPECTUEUSEMENT VÔTRE

Bonjour. Je suis un jeune arbitre de football du District de Vendée et je suis indigné de voir comment sont traités mes aînés. Pourtant, sans arbitres, plus de match de football! Je suis surtout choqué de constater comment certains entraîneurs s'en prennent aux arbitres, sans raison valable (Luis Fernandez, pour ne pas le citer, lors du PSG-Nantes) (...).
Pourtant, s'ils respectaient mieux les arbitres, les supporters -qui suivent l'exemple des footballeurs et entraîneurs professionnels- (...) accepteraient mieux les arbitres et, donc, comprendraient davantage les erreurs que peuvent commettre les «policiers» du football. Je pense qu'un arbitre à le droit à l'erreur, que ce soit au niveau District, Ligue ou National. Quand un joueur de football fait une grosse boulette, personne ne scande de grossièretés. (...)
De plus, je note que les arbitres ne sont plus en sécurité nulle part. Prenons l'exemple de celui qui a été poignardé dans le dos près de Maubeuge (...). Pourquoi a-t-il été victime d'un tel acte? Tout simplement parce qu'un supporter n'était pas content de la défaite de son équipe lors d'un tournoi censé être amical.
Il y a aussi le cas de l'arbitre qui a reçu un coup de poing de la part d'un collègue de touche, ex-arbitre officiel (...). Alors, j'en appelle au bon sens de tous ceux qui touchent, de près ou de loin, au monde du football (journalistes sportifs de la télévision, joueurs, dirigeants professionnels...). Qu'ils ne montent pas les supporters contre l'arbitre, qu'il soit officiel ou non (...) Sur ce, vive le vrai football (Nantes, Lyon, Auxerre, Montpellier, Lens) et espérons que, à l'avenir, des clubs comme le PSG amélioreront leur mentalité vis à vis des arbitres.
Olivier Robert, Sainte-Cécile.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Recherche K7 des finales de la Coupe des Champions 1989 (Milan-Bucarest) et 1990 (Milan-Benfica). Faire offre.
Maurille Gomez
14, rue des Morands
93360 Neuilly-Plaisance.

Vends *Onze Mondial* de 1982 à 1984 complets ainsi que diverses autres revues.
Pierre Saveuse
La Visitation, Bâtiment B
80, avenue des Aygalades
13014 Marseille.

Recherche l'image de Roger Boli en situation de buteur pour l'album Football Cards 1995.
Yoann Bachelard
15, rue Vielbans
19100 Brive.

Recherche hors-séries complets n° 1, 2, 4, 5 et 6 de *Onze Mondial* ainsi que cassettes vidéo des Coupes du Monde jusqu'à 1982.
Jacques Messina
721, avenue De Gaulle-B3
06780 Saint-Laurent-du-Var.

Vends collection complète de *Onze* (n° 1 à 144) avec 8 classeurs *Onze*. Excellent état. Prix: 550 F.
Didier Bellevergue,
54/56, avenue de Ceinture
94000 Créteil.

Possède plus de 1 100 matches de football sur cassettes vidéo, principalement anglais, mais aussi écossais, néerlandais, espagnols, belges, de Coupes européennes, de la Coupe du monde, etc. Liste sur demande.
Christian Leclercq
231, rue de Lombartzyde
1120 Bruxelles (Belgique).

Recherche n° 24 de *Onze* paru en 1977.
Florent Coirier
40, rue Léopold-Bellan
78490 Mère/Montfort-l'Amaury.

Echange football cards officielles 1995 (communiquer liste des cartes à échanger).
Etienne Turina
Les Fontêttes
05350 Saint-Véran.

Recherche *Onze Mondial* n° 60 et toute fiche ou autre numéro sur Roberto Baggio.
Florence Leccia
6, avenue du Général-Ducasse
64100 Bayonne.

Recherche K7 de la finale de la Coupe du monde 1982 (Italie-RFA).
Bernard Ferrara
16, rue Laurent-Sens
33000 Bordeaux.

TRIBUNE

AVEC THIERRY HUBAC

PREMIERES

A quelle date George Weah a-t-il disputé son premier match en Division 1?

Le 17 août 1988, lors d'un Monaco-Auxerre (1-2) disputé au stade Louis-II. George Weah était entré en jeu à la 59e minute, remplaçant l'Ivoirien Fofana. Le 2 septembre, il était titularisé pour la première fois lors d'un Matra Racing-Monaco (3-0), au Parc des Princes. Et le 20 septembre, à l'occasion de Monaco-Strasbourg (4-1), il inscrivait, à la 7e minute, son premier but en D1 (il en marqua un second lors de cette même rencontre).

Quel pays a remporté la première Coupe du monde Féminines?

Il s'agit des Etats-Unis. Le premier Mondial féminin de football s'est déroulé en novembre 1991, en Chine, réunissant douze nations. La finale, disputée le 30 novembre à Guangzhou (Canton), devant 65 000 spectateurs, a vu les Etats-Unis battre la Norvège 2-1, grâce à deux buts de Michelle Akers-Stahl (elle inscrivit un total de 10 buts lors de cette épreuve!). La deuxième édition du Mondial féminin aura lieu au mois de juin prochain, en Suède.

OÙ ÉCRIRE ?

ATHLETIC BILBAO
Avenida Alameda Mazarredo, 23,
48009 Bilbao, Espagne.
Tél.: (19-34-4) 424-08-77

NEUCHÂTEL XAMAX
Case Postale 78, 2000 Neuchâtel 8, Suisse.
Tél.: (19-41-38) 254-428

NORWICH CITY
Carrow Road, Norwich NR1 1JE, Angleterre.
Tél.: (19-44-603) 612-131

ETOILE ROUGE BELGRADE
FK Crvena Zvezda. Ljutice Bogdana 1a,
11000 Belgrade, Yougoslavie.
Tél.: (19-38-11) 668-213

Quel est le premier club de province à avoir remporté la Coupe de France?

C'est l'Olympique de Marseille, en 1924. C'était la septième édition de la Coupe de France. Les six précédentes avaient toutes été remportées par des clubs parisiens ou de la banlieue parisienne: l'Olympique de Pantin (1918), le CASG (1919), le CA Paris (1920) et le Red Star (1921, 1922 et 1923).

A quelle date l'équipe nationale israélienne a-t-elle disputé sa première rencontre?

L'Etat d'Israël a été créé en 1948. Mais dès 1922, la Fédération palestinienne de football avait vu le jour. Affiliée à la FIFA en 1928, la sélection «multi-ethnique» (en fait, une équipe presque entièrement composée de joueurs juifs) de Palestine (région alors sous protectorat britannique et fortement peuplée par les juifs) fut autorisée à disputer des rencontres internationales. La première d'entre elles la conduisit au Caire, le 16 mars 1934, pour un match éliminatoire de Coupe du monde (défaite 1-7 face à l'Egypte et nouvelle défaite 1-4, à Tel-Aviv lors du match retour). La Palestine participa également aux éliminatoires de la Coupe du monde 1938 (deux revers contre la Grèce), puis joua un match amical contre le Liban, le 27 avril 1940 (victoire 5-1). Après la création de l'Etat hébreu, la sélection nationale d'Israël disputa son premier match contre Chypre (victoire 3-1 en amical), le 30 juillet 1949 à Tel-Aviv.

RECORDS

Quel record détient la sélection nationale de Hongrie?

Elle est restée invaincue pendant 31 matches (27 victoires, 4 nuls, 139 buts marqués, 33 encaissés), entre le 14 mai 1950 (défaite contre l'Autriche, 3-5) et le 4 juillet 1954 (défaite face à la RFA, 2-3, en finale de la Coupe du monde!). Durant cette période, elle signa un exploit historique, devenant la première sélection continentale à défaire l'Angleterre à Wembley (6-3, le 25 novembre 1953). Le record d'invincibilité de l'équipe de France est de 19 matches: 16 victoires et 3 nuls, entre le 8 mars 1989 (défaite en Ecosse, 0-2) et le 19 février 1992 (défaite en Angleterre, 0-2).

L'HISTOIRE

LA SYMPHONIE INACHEVÉE

Mai 1915. Tandis que le peuple, porté par un vent patriotique, défile dans les rues pavoisées de tricolore; tandis que les premiers réservistes sont rappelés sous les drapeaux, le Championnat d'Italie de football entre dans sa dernière phase, celle des «play-offs». Deux groupes (Nord et Sud) de quatre équipes: les deux vainqueurs doivent ensuite s'affronter en finale. Dimanche 16 mai: le Milan et le Torino font match nul, tandis que le Genoa s'impose à l'Arena de Milan, face à l'Inter. Les Génois, premiers de la zone Nord avec deux points d'avance, pourront se contenter d'un nul face au Torino lors de l'ultime journée. Tout comme la Lazio qui, dans la zone Sud, n'aura besoin que d'un tout petit point contre Lucca pour accéder à la finale. Mais tandis que se propage la rumeur de la déclaration de guerre à l'Autriche, le Comité directeur de la *Federcalcio* (la Fédération italienne de football), pris de panique, ordonne l'annulation de la journée de Championnat (le fait ne se reproduira que 80 ans plus tard, le 29 janvier dernier, au lendemain de l'assassinat d'un supporter génois avant Genoa-Milan). Ce dimanche 23 mai 1915, tout le monde reste donc sagement à la maison, sauf les joueurs du Milan, appelés à disputer un petit match amical contre l'équipe Réserve du club au Vélodrome Sempione, histoire de se dégourdir les jambes. Une semaine plus tard, tandis que des milliers de soldats montent au front, la Fédé décide de suspendre purement et simplement le Championnat d'Italie 1914-15, se réservant le droit d'examiner la situation à la fin des hostilités. Elle le fera dès l'Armistice, en attribuant d'office le titre de champion... au Genoa, bafouant le droit du Torino et de l'Inter qui conservaient leurs chances, ainsi que celui de la Lazio. Le Genoa, doyen des clubs italiens, était sacré champion d'Italie 1915 (son septième titre) plus de trois ans après la dernière journée d'une épreuve inachevée...

Quel club européen a remporté le plus grand nombre de trophées internationaux?

Le Milan AC (Italie), avec 13 titres: 5 Coupes des champions, 2 Coupes des coupes, 3 Super-Coupes d'Europe et 3 Coupes Intercontinentales. Le Real Madrid (Espagne) arrive en deuxième position avec 9 titres (6 Coupes des champions, 2 Coupes de l'UEFA et 1 Coupe Intercontinentale), tandis que le FC Barcelone (Espagne) et l'Ajax (Pays-Bas) sont troisièmes ex aequo avec 8 titres. A noter que l'Ajax et la Juventus (Italie, 7 trophées internationaux au total pour le club de Turin) sont les seuls clubs à avoir remporté, au moins une fois, chacun des trophées (C1, C2, C3, Super-Coupe d'Europe et Coupe Intercontinentale).

Quel joueur détient le record de sélections nationales?

Il s'agit de l'attaquant saoudien Majed Abdullah (voir «Lucarnes», *Onze Mondial* n°74). Selon la FIFA, qui s'est appuyée sur des documents officiels fournis par la la Fédération saoudienne, Majed Abdullah (36 ans), dit «le Pelé du désert», compte 147 sélections. Ce total ayant été homologué, Majed s'installe donc en tête du classement mondial des joueurs les plus capés. Il devance l'Anglais Shilton (125 sélections), l'Allemand Lothar Matthäus (122) et le Suédois Thomas Ravelli (121). **(Chiffres arrêtés au 21 février 1995).**

Quel record détient l'ancien défenseur de l'Inter, Giacinto Facchetti?

Celui du plus grand nombre de buts inscrits par un défenseur en *Serie A* (le Championnat d'Italie de Première Division). Facchetti (né le 18 juillet 1942), arrière gauche international du grand Inter, a marqué 59 buts en 476 matches de Championnat, entre 1961 et 1978.

onze mondial

LA QUESTION

Dans quel club français a évolué le défenseur brésilien Carlos Mozer, aujourd'hui à Benfica?

Répondre à: Onze Mondial, *«Leçon Particulière», 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex, avant le 21 avril 1995, sur carte postale uniquement (en indiquant vos âge, adresse et numéro de téléphone). Se référer à la rubrique «Leçon particulière» (page 72) pour connaître la région concernée par la question du mois.*

Réponse du numéro précédent:
***(Quel pays a été sacré champion du monde en 1990?):* la RFA.**

FOCUS

LE TRIOMPHE DU SORCIER

Ce 2 mai 1953, plus de 100 000 spectateurs enthousiastes envahissent les tribunes de Wembley pour assister à la finale de la Coupe d'Angleterre, entre Bolton Wanderers et Blackpool. Blackpool, emmené par le déjà légendaire Stanley Matthews. A 38 ans (il jouera au plus haut niveau jusqu'à l'âge de 50 ans!), le «Sorcier du dribble» rêve d'ajouter à son palmarès le plus prestigieux des trophées britanniques. Deux fois déjà, il a vu la célèbre *Cup* lui glisser entre les doigts, battu en finale par Manchester United (1948), puis par Newcastle United (1951). Et lorsque Bolton, après 55 minutes de jeu, mène 3-1, il semble que, décidément, jamais le Seigneur ne lui concèdera le suprême honneur de remporter la Coupe. Trop confiants, les joueurs de Bolton se relâchent alors. Le milieu de terrain Eric Bell vient même traîner le long de la ligne de touche: toutes les deux minutes, sa tête se tourne vers le «Royal Box», où trône le superbe trophée. C'est l'instant que choisit Stanley Matthews pour se déchaîner. Sur l'un de ses centres, cafouillé par le gardien de Bolton, Stan Mortensen réduit la marque, inscrivant son deuxième but personnel. La défense des Wanderers se ressaisit, livrant un combat héroïque... jusqu'à la dernière minute du temps réglementaire. Sur un nouveau centre de Matthews, Jackie Mudie est alors fauché à l'entrée de la surface de réparation. Stan Mortensen égalise d'un maître coup de pied, signant un hat-trick historique. C'est du délire. Les fans de Blackpool savent que, désormais, la *Cup* ne peut plus échapper à leurs idoles. La prolongation est grandiose, entre deux formations exténuées mais sublimées par l'événement. Dans les arrêts de jeu, alors que l'arbitre s'apprête à mettre un terme à l'une des plus merveilleuses finales de l'histoire, Stanley Matthews s'échappe sur l'aile, repique au centre et transmet le ballon au Sud-africain Bill Perry, qui trompe Stan Hanson pour la quatrième fois! C'est le but d'une fabuleuse victoire. Au coup de sifflet final, le «Sorcier du dribble» a bien du mal à contenir ses larmes. Après s'être dégagé de l'étreinte de ses partenaires, qui le portent en triomphe durant de longues minutes, il gravit enfin les marches sacrées de Wembley en vainqueur. Et il reçoit des mains de la reine Elisabeth (elle avait tout juste six ans lorsque Matthews signa sa première licence à Stoke City!) cette *Cup* si longtemps rêvée. De Wembley montait une formidable ovation. Et cette finale entrait à jamais dans la légende du football, sous le nom de «Finale Matthews». Bien plus tard, le fameux entraîneur Lawrie McMenemy aura ces mots superbes: «Le premier joueur à réaliser un hat-trick en finale de la Cup fut Stan Mortensen. Il eut même une finale baptisée en son honneur: la «Finale Matthews»!»...

A VOTRE SERVICE

Pourquoi les lignes perpendiculaires à la ligne médiane s'appellent-elles «lignes de touche»?

Cette dénomination remonte aux balbutiements du football. En effet, dans les toutes premières codifications du jeu (au milieu du siècle dernier), la règle stipulait que la remise en jeu revenait à l'équipe dont le joueur avait touché le ballon en premier, une fois que celui-ci avait franchi les limites latérales du terrain de jeu.

Est-il vrai qu'un club espagnol a évolué en Championnat de France?

Le Club Deportivo Espanol participa au Championnat de France de Division 2, groupe Sud, lors de la saison 1933-34. Il ne s'agissait pas exactement d'un club espagnol, mais plutôt d'une équipe formée de joueurs appartenant à la communauté espagnole (et essentiellement basque) de la région de Bordeaux. Le Deportivo Espanol se classa quatrième mais, victime d'importants problèmes financiers, ne fut pas autorisé à reprendre la compétition la saison suivante.

Quelle est l'origine du terme *«Pichichi»*, qui désigne le meilleur buteur du championnat d'Espagne?

Surnommé *«Pichichi»* (un sobriquet qui désignait les enfants plutôt chétifs) en raison de sa petite taille, Rafael Moreno Arazandi (photo) fut la première grande star de l'Athletic Bilbao. Cet inter droit très populaire, facilement identifiable par le bonnet blanc qu'il portait à chacun de ses matches, eut l'honneur, en 1913, d'être le premier à marquer un but sur la pelouse du tout nouveau stade San Mames, la «Cathédrale du football», où une statue à son effigie lui rend désormais hommage. Mort du typhus le 1er mars 1922, à l'âge de 29 ans, sa mémoire est aujourd'hui perpétuée par le «Trophée *Pichichi*», qui honore chaque saison, depuis 1929, le meilleur buteur du Championnat d'Espagne.

Est-il exact qu'un ancien joueur du Liverpool FC figure sur la pochette d'un disque des Beatles?

Oui. Albert Stubbins, qui inscrivit 83 buts en 180 matches sous le maillot des «Reds» entre 1946 et 1952, figure sur la pochette du célébrissime album des Beatles, «Sgt. Pepper and his Lonely Hearts Club Band», sorti en 1967. Afin de regrouper une «foule magique», rassemblant dans un photomontage des personnages connus et inconnus de toutes les époques, chacun des Beatles dressa une liste des gens qu'ils souhaitaient voir y figurer. En hommage à son père Freddie, grand fan du Liverpool FC et admirateur de Stubbins, John Lennon y inclut le nom de l'attaquant des «Reds». L'agent des Beatles, Brian Epstein, obtint l'autorisation du joueur et du club. Stubbins figure ainsi sur la pochette du disque, en compagnie de personnages aussi variés que Marlène Dietrich (sa «voisine» sur le photomontage), Albert Einstein, Gandhi, Laurel et Hardy, Oscar Wilde ou encore Karl Marx et Bob Dylan! Albert Stubbins, aujourd'hui septuagénaire, vit près de Newcastle, ville dans laquelle il avait entamé sa carrière de footballeur professionnel (il a inscrit 244 buts avec Newcastle United).

Ecrivez-nous à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL RUBRIQUE «TRIBUNE». 10, rue Thierry Le Luron 92592 Levallois-Perret Cedex

TRIBUNE

AVEC THIERRY HUBAC

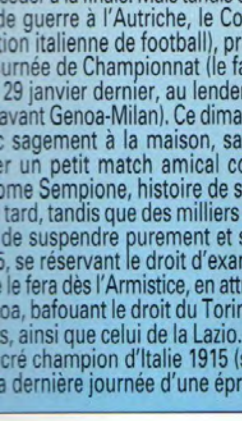
onze mondial

L'HISTOIRE

LA SYMPHONIE INACHEVÉE

1915. Tandis que le peuple, porté par un vent patriotique, défile s rues pavoisées de tricolore; tandis que les premiers réservistes ppelés sous les drapeaux, le Championnat d'Italie de football ans sa dernière phase, celle des «play-offs». Deux groupes (Nord de quatre équipes: les deux vainqueurs doivent ensuite s'affronter e. Dimanche 16 mai: le Milan et le Torino font match nul, tandis Genoa s'impose à l'Arena de Milan, face à l'Inter. Les Génois, pre- e la zone Nord avec deux points d'avance, pourront se contenter l face au Torino lors de l'ultime journée. Tout comme la Lazio qui, zone Sud, n'aura besoin que d'un tout petit point contre Lucca céder à la finale. Mais tandis que se propage la rumeur de la décla- de guerre à l'Autriche, le Comité directeur de la *Federcalcio* (la tion italienne de football), pris de panique, ordonne l'annulation urnée de Championnat (le fait ne se reproduira que 80 ans plus 29 janvier dernier, au lendemain de l'assassinat d'un supporter avant Genoa-Milan). Ce dimanche 23 mai 1915, tout le monde res- c sagement à la maison, sauf les joueurs du Milan, appelés à er un petit match amical contre l'équipe Réserve du club au ome Sempione, histoire de se dégourdir les jambes. Une semai- tard, tandis que des milliers de soldats montent au front, la Fédé de suspendre purement et simplement le Championnat d'Italie 5, se réservant le droit d'examiner la situation à la fin des hostili- e le fera dès l'Armistice, en attribuant d'office le titre de champion... oa, bafouant le droit du Torino et de l'Inter qui conservaient leurs s, ainsi que celui de la Lazio. Le Genoa, doyen des clubs italiens, cré champion d'Italie 1915 (son septième titre) plus de trois ans a dernière journée d'une épreuve inachevée...

lub européen a remporté rand nombre de trophées onaux?
AC (Italie), avec 13 titres: des champions, 2 Coupes es, 3 Super-Coupes d'Europe es Intercontinentales. Le Real spagne) arrive en deuxième vec 9 titres (6 Coupes pions, 2 Coupes de l'UEFA e Intercontinentale), tandis Barcelone (Espagne) et l'Ajax) sont troisièmes ex aequo res. A noter que l'Ajax entus (Italie, 7 trophées naux au total pour le club sont les seuls clubs à avoir au moins une fois, chacun ées (C1, C2, C3, Super-Coupe et Coupe Intercontinentale).



Quel joueur détient le record de sélections nationales?
Il s'agit de l'attaquant saoudien Majed Abdullah (voir «Lucarnes», *Onze Mondial* n°74). Selon la FIFA, qui s'est appuyée sur des documents officiels fournis par la la Fédération saoudienne, Majed Abdullah (36 ans), dit «le Pelé du désert», compte 147 sélections. Ce total ayant été homologué, Majed s'installe donc en tête du classement mondial des joueurs les plus capés. Il devance l'Anglais Shilton (125 sélections), l'Allemand Lothar Matthäus (122) et le Suédois Thomas Ravelli (121). **(Chiffres arrêtés au 21 février 1995).**

Quel record détient l'ancien défenseur de l'Inter, Giacinto Facchetti?
Celui du plus grand nombre de buts inscrits par un défenseur en *Serie A* (le Championnat d'Italie de Première Division). Facchetti (né le 18 juillet 1942), arrière gauche international du grand Inter, a marqué 59 buts en 476 matches de Championnat, entre 1961 et 1978.

LA QUESTION

Dans quel club français a évolué le défenseur brésilien Carlos Mozer, aujourd'hui à Benfica?

Répondre à: Onze Mondial, «Leçon Particulière», 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex, avant le 21 avril 1995, sur carte postale uniquement (en indiquant vos âge, adresse et numéro de téléphone). Se référer à la rubrique «Leçon particulière» (page 72) pour connaître la région concernée par la question du mois.

Réponse du numéro précédent:
***(Quel pays a été sacré champion du monde en 1990?):* la RFA.**

FOCUS

LE TRIOMPHE DU SORCIER

Ce 2 mai 1953, plus de 100 000 spectateurs enthousiastes envahissent les tribunes de Wembley pour assister à la finale de la Coupe d'Angleterre, entre Bolton Wanderers et Blackpool. Blackpool, emmené par le déjà légendaire Stanley Matthews. A 38 ans (il jouera au plus haut niveau jusqu'à l'âge de 50 ans!), le «Sorcier du dribble» rêve d'ajouter à son palmarès le plus prestigieux des trophées britanniques. Deux fois déjà, il a vu la célèbre *Cup* lui glisser entre les doigts, battu en finale par Manchester United (1948), puis par Newcastle United (1951). Et lorsque Bolton, après 55 minutes de jeu, mène 3-1, il semble que, décidément, jamais le Seigneur ne lui concèdera le suprême honneur de remporter la Coupe. Trop confiants, les joueurs de Bolton se relâchent alors. Le milieu de terrain Eric Bell vient même traîner le long de la ligne de touche: toutes les deux minutes, sa tête se tourne vers le «Royal Box», où trône le superbe trophée. C'est l'instant que choisit Stanley Matthews pour se déchaîner. Sur l'un de ses centres, cafouillé par le gardien de Bolton, Stan Mortensen réduit la marque, inscrivant son deuxième but personnel. La défense des Wanderers se ressaisit, livrant un combat héroïque... jusqu'à la dernière minute du temps réglementaire. Sur un nouveau centre de Matthews, Jackie Mudie est alors fauché à l'entrée de la surface de réparation. Stan Mortensen égalise d'un maître coup de pied, signant un hat-trick historique. C'est du délire. Les fans de Blackpool savent que, désormais, la *Cup* ne peut plus échapper à leurs idoles. La prolongation est grandiose, entre deux formations exténuées mais sublimées par l'événement. Dans les arrêts de jeu, alors que l'arbitre s'apprête à mettre un terme à l'une des plus merveilleuses finales de l'histoire, Stanley Matthews s'échappe sur l'aile, repique au centre et transmet le ballon au Sud-africain Bill Perry, qui trompe Stan Hanson pour la quatrième fois! C'est le but d'une fabuleuse victoire. Au coup de sifflet final, le «Sorcier du dribble» a bien du mal à contenir ses larmes. Après s'être dégagé de l'étreinte de ses partenaires, qui le portent en triomphe durant de longues minutes, il gravit enfin les marches sacrées de Wembley en vainqueur. Et il reçoit des mains de la reine Elisabeth (elle avait tout juste six ans lorsque Matthews signa sa première licence à Stoke City!) cette *Cup* si longtemps rêvée. De Wembley montait une formidable ovation. Et cette finale entrait à jamais dans la légende du football, sous le nom de «Finale Matthews». Bien plus tard, le fameux entraîneur Lawrie McMenemy aura ces mots superbes: «Le premier joueur à réaliser un hat-trick en finale de la Cup fut Stan Mortensen. Il eut même une finale baptisée en son honneur: la «Finale Matthews»!»...

A VOTRE SERVICE

Pourquoi les lignes perpendiculaires à la ligne médiane s'appellent-elles «lignes de touche»?
Cette dénomination remonte aux balbutiements du football. En effet, dans les toutes premières codifications du jeu (au milieu du siècle dernier), la règle stipulait que la remise en jeu revenait à l'équipe dont le joueur avait touché le ballon en premier, une fois que celui-ci avait franchi les limites latérales du terrain de jeu.

Est-il vrai qu'un club espagnol a évolué en Championnat de France?
Le Club Deportivo Espanol participa au Championnat de France de Division 2, groupe Sud, lors de la saison 1933-34. Il ne s'agissait pas exactement d'un club espagnol, mais plutôt d'une équipe formée de joueurs appartenant à la communauté espagnole (et essentiellement basque) de la région de Bordeaux. Le Deportivo Espanol se classa quatrième mais, victime d'importants problèmes financiers, ne fut pas autorisé à reprendre la compétition la saison suivante.

Quelle est l'origine du terme *«Pichichi»*, qui désigne le meilleur buteur du championnat d'Espagne?
Surnommé *«Pichichi»* (un sobriquet qui désignait les enfants plutôt chétifs) en raison de sa petite taille, Rafael Moreno Arazandi (photo) fut la première grande star de l'Athletic Bilbao. Cet inter droit très populaire, facilement identifiable par le bonnet blanc qu'il portait à chacun de ses matches, eut l'honneur, en 1913, d'être le premier à marquer un but sur la pelouse du tout nouveau stade San Mames, la «Cathédrale du football», où une statue à son effigie lui rend désormais hommage. Mort du typhus le 1er mars 1922, à l'âge de 29 ans, sa mémoire est aujourd'hui perpétuée par le «Trophée *Pichichi*», qui honore chaque saison, depuis 1929, le meilleur buteur du Championnat d'Espagne.

Est-il exact qu'un ancien joueur du Liverpool FC figure sur la pochette d'un disque des Beatles?

Oui. Albert Stubbins, qui inscrivit 83 buts en 180 matches sous le maillot des «Reds» entre 1946 et 1952, figure sur la pochette du célébrissime album des Beatles, «Sgt. Pepper and his Lonely Hearts Club Band», sorti en 1967. Afin de regrouper une «foule magique», rassemblant dans un photomontage des personnages connus et inconnus de toutes les époques, chacun des Beatles dressa une liste des gens qu'ils souhaitaient voir y figurer. En hommage à son père Freddie, grand fan du Liverpool FC et admirateur de Stubbins, John Lennon y inclut le nom de l'attaquant des «Reds». L'agent des Beatles, Brian Epstein, obtint l'autorisation du joueur et du club. Stubbins figure ainsi sur la pochette du disque, en compagnie de personnages aussi variés que Marlène Dietrich (sa «voisine» sur le photomontage), Albert Einstein, Gandhi, Laurel et Hardy, Oscar Wilde ou encore Karl Marx et Bob Dylan! Albert Stubbins, aujourd'hui septuagénaire, vit près de Newcastle, ville dans laquelle il avait entamé sa carrière de footballeur professionnel (il a inscrit 244 buts avec Newcastle United).

Ecrivez-nous à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL RUBRIQUE «TRIBUNE». 10, rue Thierry Le Luron 92592 Levallois-Perret Cedex

Shopping

PUBLI-INFORMATIONS

C'EST CLAIR ET NET!

FUJIFILM vient d'ajouter à sa gamme d'appareils-photos un nouveau compact, le **FUJIFILM DL-270 ZOOM**. Cet appareil possède les atouts (zoom, mise au point automatique, plusieurs modes flash, retardateur, mode panoramique...) qui font le succès des modèles plus chers de la gamme. Il affiche aussi clairement la volonté de conjuguer plaisir d'utilisation et qualité des résultats.
Prix indicatif: 1 090 F dans les magasins spécialisés et en grandes surfaces.

MINI-MODÈLES, MAXI-PLAISIR!

Du 8 au 17 avril prochain, au Parc des expositions, à la Porte de Versailles (Paris), se tiendra le **16e Salon International de la Maquette et du Modèle réduit** avec, en parallèle, le **10e Salon des Jeux**.
Petits et grands, vous pourrez assister aux démonstrations d'avions, autos, bateaux, trains...
Le Salon va réunir 260 exposants, plus de 10 000 modèles et maquettes, sur une surface de 33 000 m² -dont un plan d'eau de 600 m².

À L'HEURE DES TEENAGERS...

REEBOK lance, pour la première fois en France, une superbe ligne textile originale et colorée, destinée à la pratique des sports américains (football américain, baseball...).
D'ailleurs, cette tenue est notamment portée par la plus grande équipe de la NFL, celle des San Francisco 49ers, qui viennent tout juste de remporter la finale du Super Bowl 95. Le **NFL BOMBER JACKET 49ers** *(photo)* est 100% polyamide et la doublure en ouatine 100% polyester (taille S, M, L et XL). **Prix indicatif: 550 F** dans tous les magasins de sport et les détaillants spécialisés.

LE TEMPS DES HÉROS

LIP vient de créer la montre **HIGHLANDER III**, à l'occasion de la sortie du troisième volet de la saga «Highlander» avec, comme pour les précédents films, Christophe Lambert en vedette principale. Dans cette nouvelle aventure, le héros est amené à voyager à travers le temps. Quoi de mieux qu'une montre **LIP** pour illustrer cette fantastique épopée!
Prix indicatif: 295 F en vente dans les grands magasins, chez les horlogers-bijoutiers et en vente par correspondance **(Sensemat et Cie, BP 66, avenue de Paris, 32500 Fleurance)**

LA FRAÎCHEUR EN PLUS

Plus fort, plus frais!... CLORETS DRAGÉES NOUVELLE INTENSITE est un chewing-gum qui combine actizol, chlorophylle et essence de menthe dans une composition unique et exclusive. Un petit bonheur qui vous garantit, simultanément et durablement, plus de goût, plus de plaisir et encore plus de fraîcheur pour l'haleine.
Prix indicatif:
10 F le multipack de trois étuis de douze dragées chacun; **12 F** les tablettes sans sucre (multipack de quatre étuis), en vente en grandes et moyennes surfaces.

L'ÉDUCATION DES POUSSINS

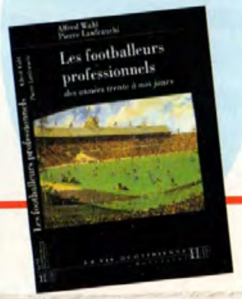
Cette cassette vidéo («Le football des 6-9 ans» - collection: L'enfant et le sport), destinée spécifiquement aux éducateurs des clubs, présente une méthode et des situations d'entraînement précises et détaillées. Il renforce les connaissances sportives et psychologiques nécessaires à la mise en place des séances d'éveil au football des enfants de 6 à 9 ans. Cette cassette vidéo est en vente par correspondance à **Lipsis Production, 24 rue Clément-Marot, 69007 Lyon.** (tél.: (16) 72 71 50 60) au prix de **190 F.**

VÉRITABLE BIBLE

Pour la septième année consécutive, les amateurs de statistiques et de résultats vont se «jeter» sur l'**«Annuario del Calcio mondiale» (édition S.E.T.)**, réalisé en étroite collaboration avec *La Gazzetta dello Sport*. Tout sur le football italien, évidemment, mais aussi sur les championnats étrangers, les compétitions internationales et un cahier spécial World Cup 94, avec l'analyse exclusive de Giovanni Trapattoni. Un superbe ouvrage, à commander auprès de la **S.E.T., Corso Tassoni 79/5, 10 143 Torino, Italie (50 000 lires, 170 F environ)**

RADIOSCOPIE DU FOOTBALL

Deux historiens, **Alfred Wahl** et **Pierre Lanfranchi**, se sont penchés sur l'évolution d'un football devenu, peu à peu, un «métier spectacle» aux enjeux médiatiques et financiers considérables. Plus de 400 anciens joueurs ont accepté de répondre à un questionnaire qui retrace ainsi leur destin.
Ce livre, **«Les footballeurs professionnels des années 30 à nos jours» (collection La Vie Quotidienne/Actuelles)**, est en fait la synthèse de cette enquête objective. (292 pages, **95 F** dans les librairies et les grandes surfaces).

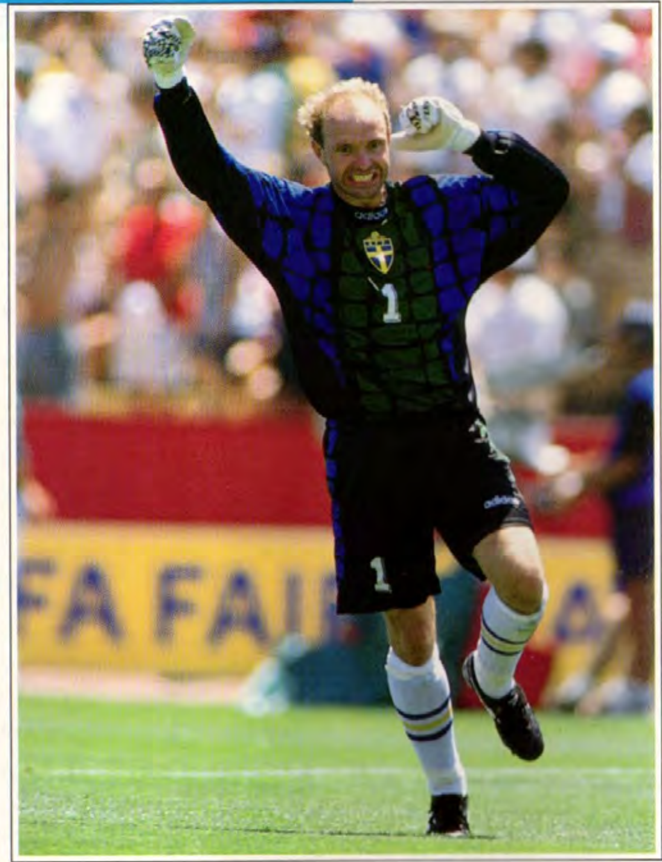


F. PASSI

onze mondial

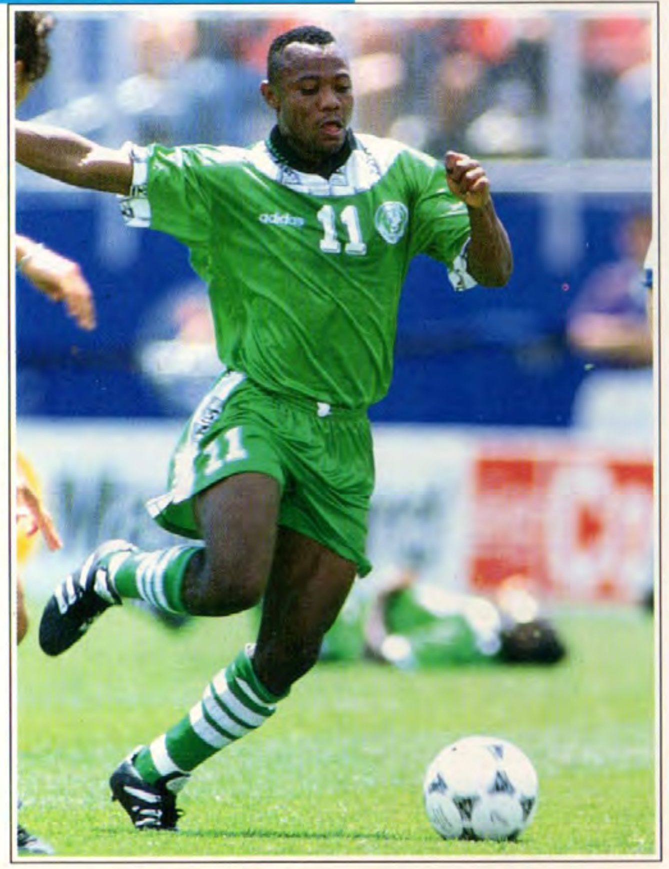
RAVELLI

onze mondial



AMUNIKE

onze mondial



SIBIERSKI

onze mondial

THOMAS RAVELLI

Nationalité: suédoise
Né le 13 août 1959 **à** Vimmerby (Suède)
Taille: 1,86 m - **Poids:** 80 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: Öster Växjö IF, IFK Göteborg (Suède)
Palmarès: troisième de la Coupe du monde 1994; champion de Suède en 1980, 81 (avec Öster Växjö IF), 90, 91, 93 et 94 (avec IFK Göteborg); vainqueur de la Coupe de Suède en 1992.
Sélections: A (121).

Encore cinq matches et Thomas Ravelli entrera définitivement dans la légende du football mondial. Il dépassera alors le record mondial du nombre de sélections de Peter Shilton avec 126 capes... Une carrière internationale riche et longue débutée en 1981 sur un terrain indoor en Finlande (1-2) et qui devrait normalement s'achever à l'issue de l'Euro 96 en Angleterre. Né d'un père médecin autrichien émigré en Suède et d'une mère suédoise professeur de tennis, Thomas Ravelli signe, en compagnie de son frère jumeau Andréas (41 fois international), de 30 minutes son aîné, sa première licence à dix ans avec le club d'Öster Växjö IF. Deux ans plus tard, il devient gardien de but. Un choix qui le conduit jusqu'à l'équipe première du club grâce à une extraordinaire sûreté de mains, due à une bonne pratique du basket, et à une incroyable détente naturelle qui le voit effacer 2,16 m à 18 ans. Jusqu'alors vendeur-représentant en matériel pour machines industrielles, il décide en 1988, quand il rejoint son frère à l'IFK Göteborg, de devenir professionnel. Il poursuit en parallèle sa carrière en sélection. Avec des bas et le Mondiale italien. Avec des hauts et la World Cup 94. Une troisième place mondiale et des performances incroyables qui l'ont propulsé au rang de meilleur gardien de la planète.

AVRIL 1995

onze mondial

FRANCK PASSI

Nationalité: française
Né le 28 mars 1966 **à** Bergerac (France)
Taille: 1,74 m - **Poids:** 69 kg
Poste: milieu défensif
Clubs successifs: Montpellier-Hérault, Olympique de Marseille, Toulouse FC, SC Toulon-Var, AS Monaco, Santiago Compostela (Espagne)
Palmarès: champion d'Europe Espoirs 1988
Sélections: Espoirs (7).

Trois mois de doutes. Franck Passi, en quittant Monaco en fin de saison dernière, n'imaginait pas qu'il allait devoir patienter plusieurs semaines pour décrocher un nouveau contrat. Après une saison blanche passée en Principauté, Franck évoque un possible départ à l'étranger. Mais la voie semble rapidement sans issue. Le Canada, les Etats-Unis?... Finalement, début septembre 1994, un petit club galicien, promu en *Liga*, le contacte. Il s'agit de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le cadet des frères Passi (Gérald est de deux ans son aîné) signe donc un contrat de deux ans avec Santiago Compostela. Contre toute attente, la nouvelle équipe de Franck, vouée à la relégation en début de Championnat, surprend et se cale en milieu de tableau. A son poste de milieu défensif, le Français, par son jeu simple, convainc son entraîneur Fernando Santos. Le 22 janvier 1995, il inscrit même, contre le FC Valence, son premier but dans le Championnat d'Espagne. Ce joueur combatif, à la relance efficace, garde un goût d'inachevé de son parcours professionnel. Parti de Marseille (en 1988), à l'époque où l'OM commençait à faire trembler la France puis l'Europe, Franck Passi reconnaît qu'il n'aurait jamais dû quitter la Canebière, alors que rien ne l'y obligeait. Les galères à Toulon, puis à Monaco l'ont ramené à la dure réalité du football moderne. Heureusement, ses bonnes performances de l'autre côté des Pyrénées l'ont sorti de l'anonymat.

AVRIL 1995

onze mondial

ANTOINE SIBIERSKI

Nationalité: française
Né le 5 août 1974 **à** Lille (France)
Taille: 1,85 m - **Poids:** 72 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Lille OSC
Sélections: Espoirs (8).

Lors d'une classique journée de détection, le LOSC tombe sous le charme du jeune débutant de Mons: Antoine Sibierski. Alors attaquant, il apparaît déjà comme un garçon doué. Bien au-dessus du lot. Poussin première année, il rejoint le LOSC, un club qu'il ne quittera plus. Des recruteurs très rapidement satisfaits de leur acquisition. En effet, lors de sa première saison, il marque douze des vingt-quatre buts inscrits par son équipe en un seul match! Chez les Pupilles, sur les conseils de Jean-Michel Vandamme, il s'installe comme «numéro 10». Un poste où il va pleinement s'épanouir. Sibierski fréquente assidûment l'école de foot lilloise tout en poursuivant une brillante scolarité. Une exigence parentale payante. En effet, à dix-sept ans, Antoine décroche son bac C et signe, dans la foulée, un contrat d'Aspirant. L'année 1992, il dispute une demi-saison avec les Réservistes. En quelques mois, il prend de l'assurance et devient petit à petit indispensable. Créateur, Antoine affectionne particulièrement le couloir droit. Excellent technicien, il est également doté d'un excellent coup d'œil lorsqu'il faut adresser un ballon au millimètre. Efficace joueur de tête, il doit cependant encore travailler sa vivacité. Seul Lillois sélectionné chez les Espoirs, Antoine participe actuellement aux éliminatoires du Championnat d'Europe. Son rêve, disputer les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996. En attendant de décrocher un DEUG d'informatique. Sibierski, des jambes solides et une tête bien remplie.

AVRIL 1995

onze mondial

EMMANUEL AMUNIKE

Nationalité: nigériane
Né le 25 décembre 1970 **à** Eze Obodo (Nigeria)
Taille: 1,76 m - **Poids:** 70 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Nigerlux, Concord FC, Julius Berger (Nigeria), Zamalek (Egypte), Sporting CP (Portugal)
Palmarès: champion du Nigeria en 1991 (Julius Berger); champion d'Egypte en 1992; vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1993; vainqueur de la Super-Coupe d'Afrique en 1994 (Zamalek); vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 1994; «Meilleur joueur africain» 1994 (élu par la CAF)
Sélections: A (23).

Arrivé dans la plus grande indifférence en Egypte en 1991, Amunike fait les beaux jours de Zamalek tout en apparaissant régulièrement sur la liste de la sélection nigériane... comme remplaçant de luxe. Finalement titulaire pour la finale de la CAN 94, contre la Zambie, Amunike offre alors au Nigeria le titre de champion d'Afrique en signant les deux buts de la victoire. L'avenir s'annonce grand pour ce Nigérian d'origine modeste qui, petit, passait son temps à frapper la balle sur les terrains de fortune de Lagos. Après la Coupe du monde, que le Nigeria dispute pour la première fois, il rejoint le Sporting CP. Mais c'est sans compter avec Westerhof, le sélectionneur national, qui le menace de non sélection pour les Etats-Unis s'il ne signe pas au MSV Duisbourg. Amunike s'exécute. Commence alors «l'affaire». Duisbourg et le Sporting revendiquent l'un et l'autre la validité du contrat. La FIFA, après maintes tergiversations, prive le club Lisbonnais du Nigérian. Finalement, un accord à l'amiable entre les deux clubs fera revenir Amunike au Portugal en octobre (contre 11 MF versés au club allemand). Ces deux mois d'imbroglio l'ont privé de football. Qu'importe! Amunike revient plus fort que jamais. Et ne pense aujourd'hui qu'à offrir le titre de champion au Sporting.

AVRIL 1995

onze mondial

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 875 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

devenez **DETECTIVE**

Méthode américaine unique en Europe
3 mois de cours à domicile
Certificat et carte professionnelle en fin d'études

Efficace aux carrières de police, de protection rapprochée et autres
Nombreux débouchés passionnants et lucratifs

Pour obtenir la brochure gratuite souhaitée, découpez et renvoyez ce bon : 11

Nom, Prénom : ....

Adresse ....

Code & Localité .... Pays ....

COURS DETECTIVE O COURS GARDE DU CORPS O (NOIRCISSEZ S.V.P.)

U.E.D.H. - BOGUAR S.A.

Avenue des Eoliennes 3/5 B -1200 BRUXELLES - BELGIQUE

Téléphone : (32) 2. 771.07.02 Téléfax : (32) 2. 770 26 49

devenez **GARDE DU CORPS**

PROTECTION RAPPROCHEE

UN HOMME HORS DU COMMUN

METHODE UNIQUE EN EUROPE
THEORIE 3 MOIS A DOMICILE
STAGE PRATIQUE POSSIBLE PAR SPECIALISTES
CERTIFICAT DE FIN D'ETUDES

TOUS LES RESULTATS

DES PUPILLES AUX SENIORS DE LA D.1 A LA D.4

...ET AUSSI...

TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS

LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS

3615 ONZE

BASILE BOLI

GLASGOW RANGERS

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: ERIC RENARD
(ONZE MONDIAL)

COUPE DE L'UEFA

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À LEVERKUSEN ET NANTES, NICOLAS GETTLIFFE, ALAIN GADOFFRE, ERIC RENARD.

Quarts de finale
BAYER LEVERKUSEN: 5
FC NANTES: 1

FC NANTES: 0
BAYER LEVERKUSEN: 0

FAILLITE TACTIQUE

Echec sur toute la ligne pour les Canaris. Incapables de contrôler une rugueuse formation allemande, les joueurs de Suaudeau n'ont jamais pu franchir le mur de Leverkusen.

Duel acharné entre les deux Nantais, Eddy Capron et Japhet NDoram, et l'Allemand Markus Happe à La Beaujoire. C'est finalement le défenseur du Bayer qui aura le dernier mot, au terme d'une partie pourtant largement dominée par les Canaris.

Victime de ses nerfs et de sa mauvaise approche d'un événement aussi sensible qu'un déplacement en terre allemande, Nantes a craqué. Certes, il y avait le problème majeur de trouver un gardien valide pour ce déplacement en Westphalie. Marraud out pour la saison, Casagrande soignant sa main fracturée et Loussouarn souffrant d'un léger traumatisme crânien, Suaudeau avait fait appel, en dernier recours, à Jean-Louis Garcia pour protéger le but nantais. Mais, au terme d'un match aller désastreux pour ce «préretraité», personne ne pouvait accabler ce garçon qui ne possèdait aucun repère en compétition. Lui qui n'avait jamais pratiquement joué au plus haut niveau...
Que dire en revanche des dix autres acteurs nantais et, notamment, de son capitaine Jean-Michel Ferri? Un joueur de son rang, international de surcroît, n'avait pas le droit de répondre aussi bêtement aux provocations d'un Kirsten malin. Son expulsion à Leverkusen est inexcusable. Dès lors, le FCN, en infériorité numérique, s'est obstiné à vouloir combler son retard, alors qu'il devait, à cet instant, fermer la boutique, même mené plus tard 1-3. Juste pour préserver un minimum de suspense en vue du match retour à La Beaujoire. Partir à l'abordage sur corner et laisser sa partie de terrain tel un *no man's land*, en abandonnant Garcia, était tout simplement suicidaire. La suite l'a prouvé...
Le carton rouge récolté par Pedros à l'ultime minute n'a fait que renforcer ce sentiment d'inaptitude qu'a démontré Nantes tout au long de ces quarts de finale. «Nantes a manqué de discipline en Allemagne et de puissance au retour...», admet Robert Budzinski, le directeur sportif du FCNA. Bien vu, Bud! Car le match à La Beaujoire a confirmé le manque d'inspiration des attaquants nantais. Problème de fraîcheur, sans doute... Jean-Michel Ferri avait déclaré, avant ce quart de finale, pourtant loin d'être transcendant: «On veut faire parler de nous dans toute l'Europe». Voilà, c'est fait!

FEUILLES DE MATCHES

BAYER LEVERKUSEN 5
FC NANTES-ATLANTIQUE 1
(mi-temps: 2-0)

Mardi 28 février 1995
Quarts de finale aller

Stade: Ulrich-Haberland-Stadion *(Leverkusen)*
Spectateurs: 23 000
Arbitre: M. Monteiro Coroado *(Portugal)*

Buts: Lehnhoff (9°), Kirsten (18° et 90°) et Paulo Sergio (79° et 84°) pour Leverkusen; Ouédec (64° s.p.) pour Nantes
Avertissements: Kirsten (71°) et Scholz (88°) à Leverkusen; Pignol (2°), Karembeu (37°) et Makélélé (69°) à Nantes
Expulsions: Wörns (90°) à Leverkusen; Ferri (66°) et Pedros (90°) à Nantes

BAYER LEVERKUSEN: Vollborn (Heinen, 62°) - Happe, Wörns (expulsé, 90°), Lupescu, Hapal (Münch, 87°) - Scholz, Paulo Sergio, Lehnhoff, Schuster - Kirsten, Völler (Thom, 73°). **Entr.:** Stepanovic.
FC NANTES-ATLANTIQUE: Garcia - Karembeu, Capron, Guyot, Decroix, Pignol - Ferri (expulsé, 66°), Makélélé (Le Dizet, 71°) - Pedros (expulsé, 90°), Ouédec (NDoram, 77°), Loko. **Entr.:** Suaudeau.

FC NANTES-ATLANTIQUE 0
BAYER LEVERKUSEN 0

Mardi 14 mars 1995
Quart de finale retour

Stade: La Beaujoire *(Nantes)*
Spectateurs: 34 210
Arbitre: M. Ceccarini *(Italie)*

Avertissements: Decroix (4°) à Nantes; Lehnhoff (16°), Melzig (19°) et Münch (45°) à Leverkusen
FC NANTES-ATLANTIQUE: Casagrande (Garcia, 46°) - Le Dizet, Capron, Decroix (Renou, 68°), Pignol - Karembeu, Makélélé, Garcion (Siasia, 74°), NDoram - Ouédec, Loko. **Entr.:** Suaudeau.
BAYER LEVERKUSEN: Vollborn - Happe, Hapal, Lupescu (Dooley, 83°), Melzig - Scholz, Münch, Lehnhoff, Schuster - Paulo Sergio, Kirsten (Thom, 72°). **Entr.:** Stepanovic.

RESULTATS

QUARTS DE FINALE
(28 février et 14 mars 1995)

Bayer Leverkusen ***(All)*** - FC NANTES *(FRA)* 5-1 0-0
Eintracht Francfort *(All)* - **Juventus FC** ***(Ita)*** 1-1 0-3
SS Lazio *(Ita)* - **Borussia Dortmund** ***(All)*** 1-0 0-2
Parme AC ***(Ita)*** - Odense BK *(Dan)* 1-0 0-0

TIRAGE AU SORT

DEMI-FINALES
(4 et 18 avril 1995)

Bayer Leverkusen *(All)* - Parme AC *(Ita)*
Juventus FC *(Ita)* - Borussia Dortmund *(All)*

LEÇON PARTICULIÈRE

6

Grâce à un seul geste, Amara Simba a été catalogué comme un joueur à part. Ses «bicyclettes» lui ont valu d'être, à plusieurs reprises, lauréat du «Top Buts» de TF 1. Il a été à l'affiche d'une campagne publicitaire. Amara a aussi démontré que spectacle et efficacité pouvaient faire bon ménage. Amateur de sensations, en place pour la haute voltige.

LE CISEAU RETOURNÉ
AVEC
Amara SIMBA

A ton tour d'être l'élève de Christophe Dugarry (si tu habites la région Aquitaine), en répondant à la question que tu trouveras dans «Tribune», au dos du poster.

«Cher Florian, nous allons aujourd'hui évoquer l'un des gestes les plus spectaculaires du football, le ciseau retourné, que l'on appelle aussi la bicyclette. Schématiquement, il s'agit d'une reprise de volée effectuée dos à l'objectif, c'est-à-dire dos au but adverse. Pour la réussir, il faut vaincre avant tout l'appréhension de la chute. Si tu n'enlèves pas cette idée de ton esprit au moment d'effectuer ton ciseau, tu n'as aucune chance de réussite. Tu dois commencer par t'habituer à chuter, en effectuant le geste «à vide», sans ballon et en retombant sur le flanc (jamais le dos à plat). Le bras sert d'amortisseur. Lorsque tu as évacué ta crainte, tu peux te lancer sans problème. Dès que tu as jugé de la trajectoire du ballon, tu prépares ton impulsion en laissant partir ton corps vers l'arrière et en poussant sur ton pied d'appel. Il ne faut jamais quitter le ballon des yeux. La jambe gauche monte la première. Ton corps part à l'horizontale et, pendant que ta jambe gauche redescend, la droite monte pour emmener le pied à hauteur du ballon. C'est ce croisement de jambes qui donne l'impression de deux lames de ciseaux qui s'ouvrent et se ferment. Il faut penser à dominer le ballon, voire même à le rabattre vers le sol. Après seulement, tu penseras à ta réception au sol. Nous en avons longuement parlé en préambule.»

1

2

3

«Tu ne dois pas brûler les étapes. Il faut bien juger du moment où tu vas te lancer vers l'arrière en te servant des bras et en poussant vers le haut, sans quitter le ballon des yeux (1). Le croisé de la jambe droite, qui descend, et de la jambe gauche, qui monte, est accompagné d'un fouetté qui va donner la force de frappe imprégnée au ballon (2). Tu effaces ton bras et tu t'arrondis sur ton flanc (3), au moment de la réception au sol.» Remarque aux lecteurs: Simba frappe pied droit, Florian frappe pied gauche.

SURFACE DE CONTACT
C'est la surface utilisée dans la frappe du «cou de pied». Sur la photo, le ballon est placé un peu trop haut sur l'avant pied.

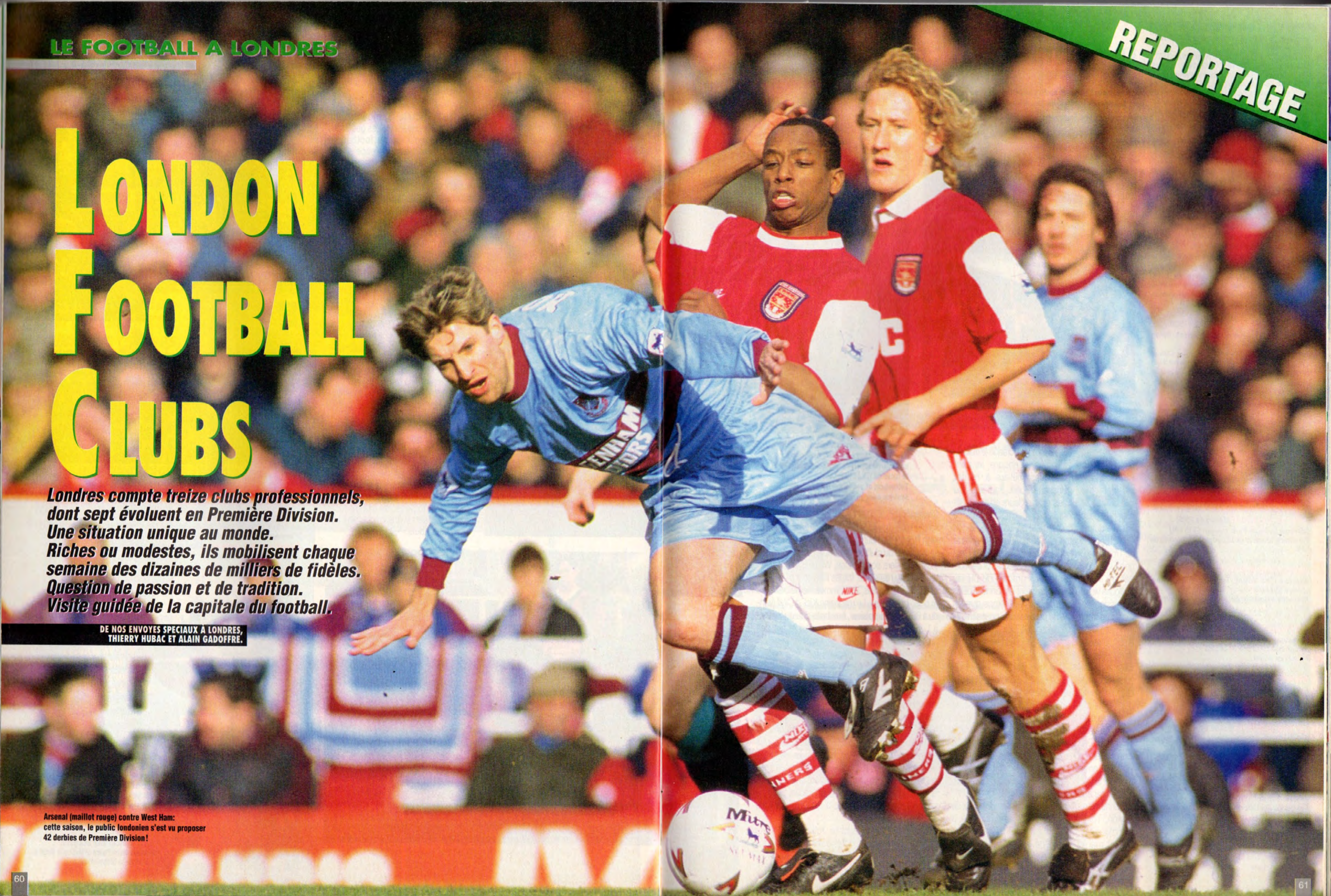
L'AVIS DE FLORIAN
«Pour avoir de la force et de la précision, je dois coordonner mon mouvement, ne pas quitter le ballon des yeux. Après un petit apprentissage, la chute au sol ne me pose pas de problème.»

Florian méritait bien une paire de chaussures Puma offerte par Amara, le «Roi de la bicyclette».

LONDON FOOTBALL CLUBS

Londres compte treize clubs professionnels, dont sept évoluent en Première Division. Une situation unique au monde. Riches ou modestes, ils mobilisent chaque semaine des dizaines de milliers de fidèles. Question de passion et de tradition. Visite guidée de la capitale du football.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À LONDRES, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.



Arsenal (maillot rouge) contre West Ham: cette saison, le public londonien s'est vu proposer 42 derbies de Première Division!

LE FOOTBALL A LONDRES

ARSENAL FC (Fondé en 1886)
Adresse: Arsenal Stadium, Avenell Road, Highbury, London N5 1BU
Palmarès: 10 fois champion d'Angleterre (1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989 et 1991); 6 fois vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1930, 1936, 1950, 1971, 1979 et 1993); 2 fois vainqueur de la Coupe de la League (1987 et 1993); vainqueur de la Coupe d'Europe des Villes de Foire en 1970; vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1994.

TOTTENHAM HOTSPUR FC (Fondé en 1882)
Adresse: White Hart Lane, 748 High Road, Tottenham, London N17 0AP
Palmarès: 2 fois champion d'Angleterre (1951 et 1961); 8 fois vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1901, 1921, 1961, 1962, 1967, 1981, 1982 et 1991); 2 fois vainqueur de la Coupe de la League (1971 et 1973); 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1972 et 1984); vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1963.

CHELSEA FC (Fondé en 1905)
Adresse: Stamford Bridge, London SW6 1HS
Palmarès: champion d'Angleterre en 1955; vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1970; vainqueur de la Coupe de la League en 1965; vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1971.

WEST HAM UNITED FC (Fondé en 1900)
Adresse: Boleyn Ground, Green Street, Upton Park, London E13 9AZ
Palmarès: 3 fois vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1964, 1975 et 1980); vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1965.

WIMBLEDON FC (Fondé en 1889)
Adresse: Selhurst Park, London SE25 6PU
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1988.

QUEENS PARK RANGERS FC (Fondé en 1885)
Adresse: Rangers Stadium, South Africa Road, London W12 7PA
Palmarès: vainqueur de la Coupe de la League en 1967;
finaliste de la Coupe d'Angleterre en 1982.

CRYSTAL PALACE FC (Fondé en 1905)
Adresse: Selhurst Park, London SE25 6PU
Palmarès: finaliste de la Coupe d'Angleterre en 1990.

CHARLTON ATHLETIC FC (Fondé en 1905)
Adresse: The Valley, Floyd Road, Charlton, London SE7 8BL
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1947.

MILLWALL FC (Fondé en 1895)
Adresse: New London Stadium at The Den, Zampa Road, London SE14 5RH
Palmarès: néant.

BRENTFORD FC (Fondé en 1889)
Adresse: Griffin Park, Braemar Road, Brentford, Middlesex TW8 0NT
Palmarès: néant.

LEYTON ORIENT FC (Fondé en 1881)
Adresse: Leyton Stadium, Brisbane Road, Leyton, E10 5NE
Palmarès: néant.

FULHAM FC (Fondé en 1879)
Adresse: Craven Cottage, Stevenage Road, Fulham, London SW6 6HH
Palmarès: finaliste de la Coupe d'Angleterre en 1975.

BARNET FC (Fondé en 1888)
Adresse: Underhill Stadium, Westcombe Drive, Barnet, Hertfordshire EN5 2BE
Palmarès: néant.

A quelques kilomètres seulement de Tower Bridge (ci-dessous) et du centre de Londres, les fans d'Arsenal attendent leurs idoles.

Les «Spurs» de Jürgen Klinsmann (ci-dessus, face à Ipswich) pratiquent un football spectaculaire qui enchante la foule de White Hart Lane. Tottenham et son grand rival Arsenal sont les deux géants du foot londonien.

La nuit tombée, lorsque le froid se fait plus vif encore, ils sont quelques milliers à hanter Brisbane Road. Fantômes au pas pressé, leurs épaisses silhouettes découpent la brume. Ce soir, dans ce paisible quartier du nord-est de Londres, Leyton Orient reçoit Brighton, en Championnat d'Angleterre de Troisième Division. Le stade exhale des odeurs de saucisse bouillie, de frites graisseuses et de football de tranchées. Sur les gradins de pierre, quelques vieux à casquette refont le monde. Fidèles et passionnés, nostalgiques d'un temps que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître, ils évoquent l'héroïque saison 1962-63, celle passée en D1, la seule et unique. Les plus jeunes, eux, préfèrent railler les tacles ravageurs de Cockerill ou les toiles impayables d'un jeune gardien de seconde zone. Goguenards et résignés. Brighton s'impose. Leyton Orient va descendre, tout le monde le sait déjà. Mais c'est un moindre mal: l'an passé, le vénérable club (fondé en 1881) a bien failli disparaître, sauvé de justesse de la banqueroute par le promoteur Barry Hearn. Les salaires ont été mis à jour: certains joueurs touchaient jusqu'à 50 000 livres par an (environ 450 000 F), un chiffre énorme pour la D3. C'était la fin du *«Romantic football»*, noble apanage. La fin des illusions.
Le lendemain, à quelques kilomètres à peine de Leyton, Tottenham Hotspur, club proche de la communauté juive, reçoit Ipswich Town, gentil provincial mal classé. Une soirée ordinaire de Championnat de D1. Le flot des supporters -ils seront plus de 20 000- remonte religieusement High Road. Plus haut, au coin de Paxton, la luxueuse boutique du club ne désemplit pas. Tottenham étale volontiers son aisance, White Hart Lane est un petit bijou de stade. Ici, les filles sont plus nombreuses et plus jolies, les hommes moins braillards et plus «branchés». Le magazine *Kick it City!* (vendu à 35 000 exemplaires, il ne traite que du football à Londres) caricature d'ailleurs ainsi le fan des *Spurs:* «Il se déplace en avion, importe de la bière étrangère, lit le *Financial Times* et l'Ancien Testament». Cette minorité de «supporters de luxe» cohabite sans histoire avec les plus modestes, mais aussi avec bon nombre de gens de la nouvelle classe moyenne, celles des années Thatcher, vis-à-vis desquels Tottenham a consenti de gros efforts de séduction. En renforçant la sécurité de son stade (au lendemain du drame d'Hillsborough -95 morts en avril 1989-, le «Rapport Taylor» a exigé que les places debout soient supprimées dans les stades anglais) et en améliorant la qualité des services proposés (restauration, crèche, activités communautaires...), le club a resserré ses liens avec le public.
Leyton Orient sent la saucisse, Tottenham Hotspur respire l'opulence. A Londres comme ailleurs, selon

Arsenal a sa station de métro et Millwall s'est construit un stade tout neuf.
Ci-dessous: soirée foot à Leyton Orient, modeste formation du bas de tableau de Troisième Division.

AVIS AUX AMATEURS

Le football à Londres, ce n'est pas seulement l'affaire des treize clubs professionnels (voir liste page de gauche).
En effet, la London Football Association (fondée en 1881) veille sur le destin de 2 181 clubs amateurs -dont 26 féminins- et plus de 6 000 équipes, tandis que la London Youth Football Association regroupe plus de 300 clubs (et 1 000 équipes) de jeunes de 11 à 17 ans.
Au total, plus de 4 000 matches sont disputés chaque week-end sur les 3 000 terrains de la capitale.
La plus importante concentration footballistique du dimanche s'opère sur l'immense plaine de jeux d'Hackney Marsh, au nord-ouest de la ville. Les 112 terrains sont simultanément occupés par des équipes formées par corporation (personnel d'hôtels ou de grands magasins, chauffeurs de taxi, serveurs de pub, policiers...) ou par appartenance communautaire (Antillais, Italiens, Sud-Américains...).

que l'on soit misérable ou puissant, les choses n'ont pas toujours la même saveur. «Le fossé s'est considérablement creusé entre les clubs de Première Division et les autres, explique Andrew Shields, coauteur d'un remarquable ouvrage sur le football londonien, «Soccer City». Avec la récente création de la *«Premier League» (NDLR: la D1 anglaise)*, une élite s'est formée. Aux recettes guichets, déjà importantes, au «merchandising» et au «marketing», est venue s'ajouter la manne constituée par les droits de retransmission télévisées. Les clubs riches sont devenus encore plus riches et les pauvres ont vu leur espoir de survie devenir de plus en plus précaire». Ainsi, le très populaire Arsenal (le club le plus titré de la capitale -et le seul au monde à avoir donné son nom à une station de métro), lui aussi géré comme une véritable entreprise, n'a pas hésité à s'embourgeoiser. Les «indémodables» Chelsea et West Ham suivent avec application la même voie. A l'inverse, le jadis glorieux Fulham Football Club (dont Bobby Moore, Bobby Robson et George Best ont porté les couleurs) agonise dans l'anonymat de la D4, en proie à d'insolubles difficultés financières. Depuis des années, son joli stade (le seul de Londres où ait joué le Roi Pelé -c'était en 1973, avec Santos, en amical), idéalement situé ➤

BARNET FC D4

Underhill Stadium, 4 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 2 431

ARSENAL FC D1

Arsenal Stadium (Highbury), 38 500 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 30 563

TOTTENHAM HOTSPUR FC D1

White Hart Lane, 35 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 27 160

LEYTON ORIENT FC D3

Leyton Stadium, 17 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 4 237

QUEENS PARK RANGERS FC D1

Rangers Stadium, 19 300 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 14 228

GREATER LONDON
(Londres et sa banlieue)

WEST HAM UNITED FC D1

Upton Park, 26 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 20 572

BRENTFORD FC D3

Griffin Park, 14 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 5 611

CHARLTON ATHLETIC FC D2

The Valley, 15 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 8 056

FULHAM FC D4

Craven Cottage, 14 000 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 4 655

CHELSEA FC D1

Stamford Bridge, 30 500 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 19 416

CRYSTAL PALACE FC D1 / WIMBLEDON FC D1

Selhurst Park, 18 500 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 15 656 (Palace), 10 474 (Wimbledon)

MILLWALL FC D2

New London Stadium, 20 100 places
Moyenne de spectateurs 1993-94: 9 821

HARENGS ET EPERONS CHAUDS

Tous les clubs anglais ont un nickname (surnom), les plus célèbres de ces véritables «labels» étant universellement connus. En ce qui concerne les treize clubs professionnels de Londres, certains surnoms sont directement inspirés par la couleur du maillot (les «Blues» de Chelsea) ou sa particularité (les «Bees» -«Abeilles»- de Brentford et Barnet, qui portent un maillot rayé), par un élément de leur emblème (les «Lions» de Millwall, les «Eagles» -«Aigles»- de Crystal Palace et les «Hammers» de West Ham -de hammer, marteau), par leur stade (les «Cottagers» de Fulham) ou une abréviation de leur nom (les «Dons» de Wimbledon et les «Rangers» de Queens Park Rangers). D'autres nicknames ont des racines plus originales. Les «Gunners» («Canonniers») d'Arsenal ont été ainsi surnommés lorsqu'ils ont élu domicile près du dépôt de munitions de Londres. Les joueurs de Leyton Orient sont appelés «The O's». En effet, à la fin du siècle dernier, lorsque la numérotation des maillots n'existait pas encore, ils jouaient avec des chandails rouges frappés dans le dos d'une énorme lettre «O». Ceux de Charlton sont connus sous le nom de «Addicks», déformation de haddock (hareng). Aux premiers jours de l'existence du club, les joueurs se changeaient dans un petit restaurant de «fish and chips» tenu par un fervent supporter. Celui-ci avait pour habitude de se rendre au stade avec un long bâton, au bout duquel pendait un hareng, et agitait son «drapeau» tout au long du match! L'origine du surnom des joueurs de Tottenham («Spurs»: «Éperons») est tout aussi singulière. Le club a pris le nom de Tottenham «Hotspur» (littéralement «éperon chaud») en souvenir de Sir Henry Percy (tué au combat en 1403), qui possédait des terres dans le nord de la ville. La bravoure et l'audace dont Sir Percy, émérite cavalier, avait fait preuve sur différents champs de bataille lui avaient valu le surnom de «Henry Hotspur».

Charlton Athletic (maillot rouge) a eu son heure de gloire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, remportant notamment la Cup, en 1947. Aujourd'hui, les «Haddicks» (ci-dessus, contre Notts County, bataillent en Deuxième Division.

au bord de la Tamise, est convoité par des promoteurs immobiliers. Et une fois de plus, les fans (parmi lesquels l'acteur Hugh Grant, vedette du film «Quatre mariages et un enterrement») ont dû se mobiliser pour sauver leur patrimoine. De même, le Barnet Football Club (D4), promu en *Football League* en 1991, a été secouru in extremis. Un groupe d'industriels de la banlieue nord de Londres a permis de réunir les fonds nécessaires pour faire en sorte que Barnet ne soit pas rayé de la carte du football. Et, sur la pelouse en pente douce d'Underhill, les *Bees* -les Abeilles- du Barnet FC (dont le légendaire Ray Clemence est l'entraîneur) luttent, match après match, pour leur survie.

A Londres, la passion est toujours venue à bout des pires difficultés. Aucun club professionnel de la ville n'a jamais disparu. Car, au-delà des traditions, l'extraordinaire enracinement du football dans la société londonienne, conjugué à la fidélité sans faille des supporters (aller au stade coûte pourtant cher, en moyenne une fois et demi plus qu'en France), est le garant de la pérennité des clubs, véritables institutions. Londres est la famille nombreuse du football. Avec 13 clubs professionnels (dont 7 en D1, pour 42 derbies cette saison!) concentrés dans un tissu urbain plus étendu et moins peuplé que l'agglomération parisienne (7,5 millions d'habitants contre 9,5 millions à Paris), la capitale anglaise offre un visage unique au monde. Et gare à celui qui ose bousculer l'ordre établi! Lorsque, en 1982, fut suggérée une fusion entre Fulham et Queens Park Rangers, les supporters de chacun des deux clubs occupèrent durant vingt minutes la pelouse de leur stade en signe de protestation. Et lorsque Sam Hammam, le «Monsieur Wimbledon» d'origine libanaise, proposa de fusionner avec Crystal Palace pour donner naissance à un «super-club» du sud de Londres, les fans, une fois encore, réagirent avec vigueur. Ceux de Crystal Palace, notamment, envoyèrent un message sans équivoque à Hammam: «Si vous croyez que vous pouvez acheter Palace, les rues de Beyrouth vous paraîtront bien tranquilles à côté de ce qui se passera ici!».

On ne veut pas de Wimbledon. Depuis son ascension météorique, des bas-fonds de la *Vauxhall Conference* au Paradis de la D1, en passant par une surprenante victoire en *Cup* (1988), le club, surnommé le *Crazy Gang*, a mauvaise presse. «Ils sont complètement fous!», rigole-t-on aux quatre coins de Londres. Et de rappeler, pêle-mêle, les épouvantables «exploits» du défenseur Vinnie Jones, «le plus grand voyou du football anglais» ou ceux, moins violents et plus comiques, du manager Joe Kinnear. Ce jovial Irlandais avait pour habitude, les veilles de match, de mettre ses joueurs au vert... dans un pub. Il leur demandait aussi, au terme de chaque rencontre, d'élire le «plus mauvais homme du match». Le malheureux était ensuite contraint d'assister, au Théâtre National, à la représentation d'un drame de Tchekov, «Oncle Vania», qualifié par les critiques de «spectacle le plus ennuyeux de Londres». Baroque Wimbledon Football Club qui, aujourd'hui encore, établit son budget prévisionnel sur la base de... zéro spectateur de moyenne, faisant de chaque entrée payante un «bonus» bienvenu.

A défaut de fusion, Crystal Palace et Wimbledon se contentent de partager le même stade (celui de Wimbledon, le vétuste Plough Lane, n'est pas aux normes), tout en se méprisant cordialement. Selhurst Park, où s'illustra récemment le célèbre «karatéka» Eric Cantona, est d'ailleurs le squatt favori des clubs en rupture de domicile. Avant Wimbledon, qui espère construire son «chez lui» à Merton, Charlton Athletic y avait déjà élu domicile, à la fin des années 80, en attendant de récupérer son enceinte chérie, The Valley. La formidable abnégation dont ont fait preuve les sympathisants de Charlton, menant un combat forcené pour faire revivre leur stade, témoigne des valeurs fondamentales du football à Londres où, plus que nulle part ailleurs, ce sport, véritable identité socio-culturelle, est ancré dans le cœur, l'âme et le corps des supporters. Inauguré en 1919 (avant Wembley), The Valley avait voulu être le plus grand stade d'Angleterre, promis aux rencontres de la sélection nationale et aux finales de *Cup*. Il n'y eut jamais rien de cela. Soixante-dix ans après, abandonné et envahi par les herbes folles, il n'était plus qu'une ruine pitoyable. Le club, la mort dans l'âme, avait dû émigrer, d'abord à Selhurst Park puis à Upton Park, fief de West Ham. Trop vieux, trop dangereux, The Valley était promis à la démolition. Pour les élections locales de 1990, les fans créèrent alors leur propre parti, «The Valley Party», qui recueillit 14 838 votes, trois fois plus que les Ecologistes et deux fois plus que les Libéraux-Démocrates! Le permis de construire fut délivré onze mois plus tard. Et, lorsqu'il s'avéra que le montant des travaux était supérieur aux prévisions, ils mirent la main à la poche, amassant près d'un million de francs. Le 5 décembre 1992, après sept ans d'exil forcé, Charlton Athletic était de retour à The Valley, le «stade de l'amour» (15 000 places assises aujourd'hui). Et les joueurs au maillot rouge, vainqueurs de Portsmouth, recevaient des supporters en larmes la plus formidable ovation jamais entendue. ►

Crystal Palace (à droite, face à Manchester City) partage son stade avec Wimbledon, un club à la réputation sulfureuse.

Le pittoresque stade de Fulham, Craven Cottage, est lové au bord de la Tamise, au bout de Stevenage Road (à droite). Son plus proche voisin, Chelsea, peut compter sur un plus grand soutien populaire. Mais ses fans les plus chauds (à gauche), qui ont les «Blues» dans la peau, font souvent régner la terreur.

LA CARTE EUROPE

Londres a disputé la première finale de la Coupe d'Europe des Villes de Foire, en 1958. Cette compétition (ancêtre de l'actuelle Coupe de l'UEFA) étant, à l'origine, destinée aux villes qui organisaient des Foires internationales, celles-ci devaient y engager des équipes regroupant les meilleurs éléments de leurs différents clubs. Londres y engagea donc la «London Select XI», sélection dans laquelle on trouvait notamment Jimmy Greaves (Chelsea), John Haynes (Fulham), Danny Blanchflower (Tottenham), Victor Groves (Arsenal) et... Kenneth Coote, le défenseur du modeste club de Brentford (D3), invité surprise. Après avoir successivement écarté Francfort, Bâle et Lausanne, la «London Select XI» affronta Barcelone en finale. Auteurs d'un match nul (2-2) à Stamford Bridge (le stade de Chelsea), les Londoniens s'inclinèrent lourdement lors du match retour au Camp Nou (0-6), le 1er mai 1958. Quatre clubs londoniens ont remporté au moins un trophée européen: Tottenham (une C2, deux C3), Arsenal (une C2, une C3), West Ham (une C2) et Chelsea (une C2). Aucun club de Londres n'a en revanche réussi à gagner la Coupe des champions, ni même à en disputer la finale.

WEMBLEY, LE TEMPLE DU FOOTBALL

En 1921, le site de Wembley, un paisible bourg du nord-ouest de Londres, est choisi pour accueillir l'Exposition Universelle, destinée à célébrer la grandeur de l'Empire britannique. Le «clou» de cette Expo doit être un stade imposant et majestueux. De février 1922 à avril 1923, cinq mille ouvriers construisent ce qui deviendra l'une des plus célèbres enceintes du monde: l'«Empire Stadium». Inauguré le samedi 28 avril 1923 à l'occasion de la 48e finale de la célèbre FA Cup (la Coupe d'Angleterre), qui oppose les Bolton Wanderers à West Ham, le stade, dont la capacité est de 120 000 places, est pris d'assaut par 200 000 supporters. La foule, qui a envahi la pelouse, est repoussée par un policier montant un cheval blanc, Billie. La «White Horse Final», la «Finale du cheval blanc» entre dans la légende. La fabuleuse histoire de Wembley a commencé dans un indescriptible chaos. Promis à la destruction au lendemain de l'Exposition de 1924, l'Empire Stadium est sauvé par Arthur Elvin. Wembley se diversifie alors, accueillant des rencontres de rugby ou de baseball, mais aussi les Jeux Olympiques de 1948, de nombreux concerts et même une messe, célébrée en 1982 par le pape Jean-Paul II. Plus qu'un simple complexe sportif, qui s'étend aujourd'hui sur 300 hectares, Wembley est une entreprise privée (Wembley Stadium Limited, 380 employés) dont le chiffre d'affaires est florissant. Le stade (80 000 places, toutes assises), équipé d'un système de surveillance vidéo ultra-sophistiqué, est l'un des plus sûrs du monde. Il a son propre hôpital et... sa propre prison, où les fautifs sont placés en attendant d'être interrogés. En 1982, Wembley Stadium et la Football Association ont signé un contrat de 21 ans stipulant que toutes les finales des principales compétitions anglaises, ainsi que tous les matches à domicile de la sélection nationale, devront se jouer à Wembley. Ce dernier a déjà accueilli cinq finales de Coupe des champions (1963, 1968, 1971, 1978 et 1992), deux finales de Coupe des coupes (1965 et 1993) et une finale de Coupe du monde (1966), en attendant la finale de l'Euro 96. Trois matches de football «particuliers» sont recensés dans les annales de Wembley: deux rencontres de Championnat de D3 disputées par Clapton Orient en 1930 et une demi-finale de FA Cup entre Tottenham et Arsenal, en 1991.

LE FOOTBALL A ONDR

Au printemps dernier, Chelsea (maillot bleu) a disputé à Wembley la finale de la Cup, face à Manchester United. Battus 0-4 face aux auteurs du doublé, les «Blues» ont tout de même gagné un ticket pour la Coupe des coupes.

Tapi à l'ombre de l'autoroute M4, ceinturé par des enfilades de maisonnettes sans charme, Griffin Park, le stade du Brentford Football Club (D3), n'offre pas un visage spécialement accueillant. Brentford est pourtant le club le plus «familial» de Londres, celui qui, le mieux, a su répondre aux demandes de son public, s'intégrant parfaitement à la communauté avoisinante. Ici, dit-on avec emphase, «le football est l'opéra du peuple», ajoutant que Griffin Park est «la maison de campagne» des habitants de ce modeste quartier ouvrier. Chacun des joueurs ayant porté le maillot rayé rouge et blanc, qu'il s'appelle Paul Merson (aujourd'hui à Arsenal) ou Rod Stewart (oui, la star du rock: il y a été *Apprentice* -stagiaire), se souvient avec tendresse de ces moments d'exception. Chacun de ceux qui le servent aujourd'hui, imprégné de la philosophie du club, est notamment impliqué dans des programmes d'entraînement mis en place dans divers établissements scolaires de Londres. «Dans certains quartiers, on a trouvé des gosses qui n'avaient jamais entendu parler de nous, raconte un dirigeant. Maintenant, ils nous connaissent. Et même si c'est pour dire «Mon équipe préférée, c'est Arsenal, mais ma deuxième, c'est Brentford», c'est déjà un succès pour nous. Plusieurs de ces enfants sont venus voir un match à Griffin Park, ils ont eu une idée de l'atmosphère qui y règne. Et ils sont revenus». En quelques années, Brentford a multiplié par deux sa moyenne de spectateurs. Pas seulement grâce aux bons résultats obtenus sur le terrain...

S'inspirant ce cette politique du *«Football in the Community»*, Millwall (D2) a réussi sa mutation. Premier club du pays à changer sa culture, Millwall a enfin compris qu'un samedi après-midi ne se limitait pas à une heure et demie de match. Conscient du rôle éducatif et social qu'il pouvait jouer dans une banlieue sensible, le Millwall Football Club s'est attaché à «civiliser» ses fans (classés parmi les plus violents), tout en s'impliquant activement dans la lutte contre le racisme. Des joueurs de couleur se rendent dans les écoles, afin de sensibiliser les enfants au problème. D'autres apportent leur concours à des stages ou des tournois de foot. Parallèlement, les dirigeants ont investi 16 millions de livres (environ 13 MF) pour construire un stade tout neuf, le New London Stadium (20 146 places assises), situé à 500 mètres de l'ancien (The Den -La Tanière»- en son temps vivement déconseillée aux âmes sensibles), accentuant ainsi la métamorphose annoncée. Millwall, dont le terrain fut suspendu à moult reprises; Millwall qui, il n'y a pas si longtemps, chantait encore la gloire d'Harry Cripps, dit «le chien» (un tacleur fou qui détient le record anglais de jambes brisées), soigne aujourd'hui son image. «Transformer un club dont les fans hurlaient autrefois "Personne ne nous aime mais on s'en fout!" en un véritable club communautaire est la clé de la survie du Millwall FC», lit-on dans «Soccer City». Le travail commence à porter ses fruits. Mais il reste du pain sur la planche: le 8 février dernier, le derby Chelsea-Millwall, en Coupe d'Angleterre, a donné lieu à de violents affrontements (40 blessés, 85 arrestations). Même si le phénomène est en nette régression, Londres n'échappe pas aux relents du hooliganisme...

«Derby City»: ci-dessus, à gauche, Queens Park Rangers (maillot rayé) affronte Wimbledon. A droite, Chelsea est opposé à Millwall (maillot bleu). Ce match a donné lieu à de violents affrontements entre supporters.

Du soleil dans la grisaille: Arsenal et West Ham (ci-dessus) connaissent une saison bien difficile. Les «Gunners» s'enlisent et les «Hammers» luttent pour le maintien.

Que ce soit à Brentford (D3, ci-dessus) ou à Tottenham (D1), toute la famille se retrouve au stade avec bonheur.

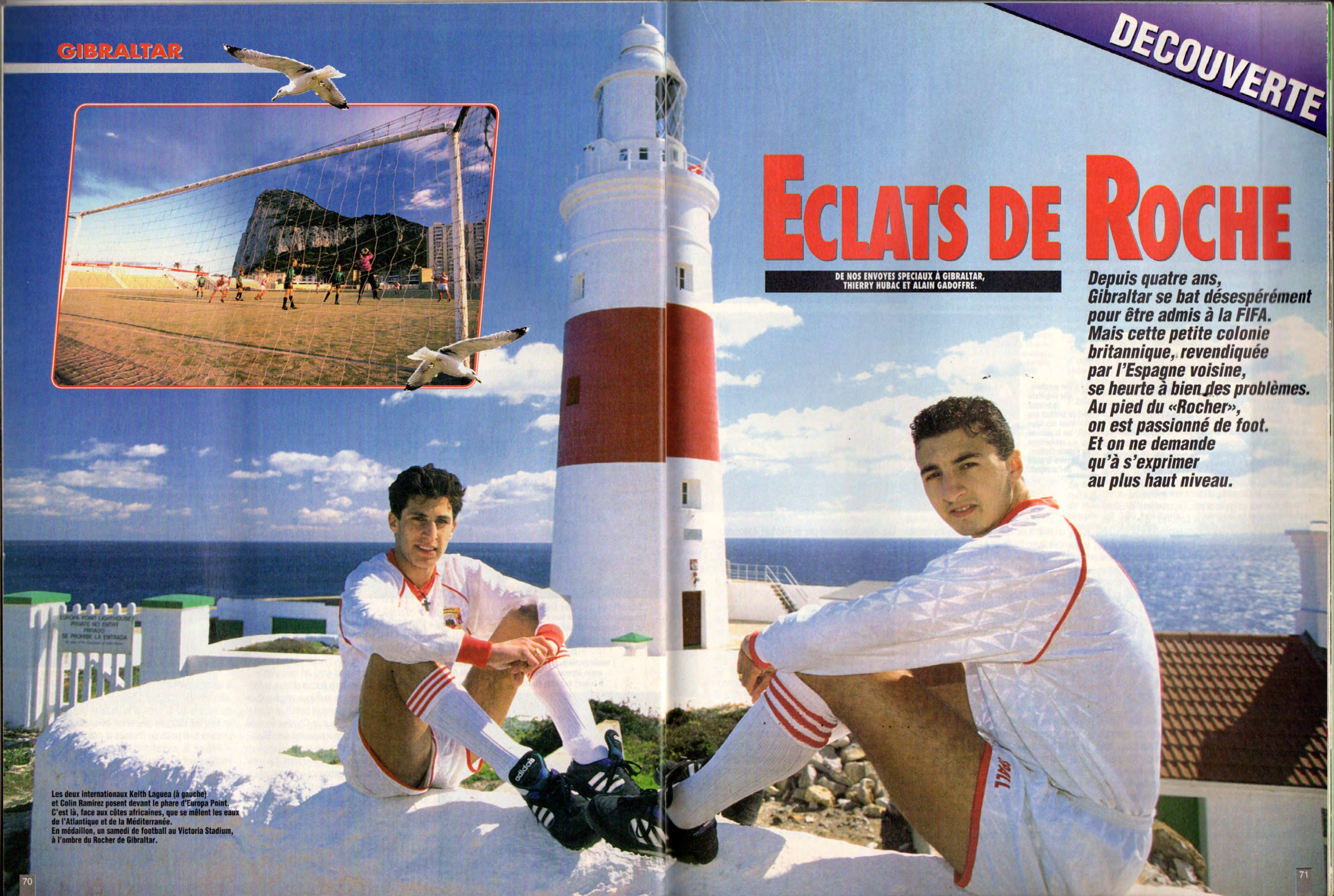
Bienvenue à Upton Park, fief de West Ham. L'année dernière, sur ces grilles, les fans émus étaient venus déposer des centaines de bouquets de fleurs à la mort de Bobby Moore, ancienne gloire du club.

Il neige. Sous le regard ému de quelques badauds, la mâchoire du bulldozer attaque la pierre fatiguée du «Shed», le mythique virage sud de Stamford Bridge. Ici, s'élèveront bientôt un hôtel et un restaurant, financés par le Chelsea Football Club. Ken Bates, l'ambitieux président des *«Blues»*, rêve de grandeur, de gloire et de triomphes. Comme son homologue de Tottenham, d'Arsenal ou de West Ham. Car l'arrogance est l'apanage de Londres. «Ici, on est persuadés d'être les meilleurs, d'être le cœur du football anglais», explique un observateur. Le Chelsea FC a même poussé plus loin l'art du nombrilisme: géographiquement proche du centre-ville, il s'est toujours considéré comme la véritable entité du football londonien. Cultivant avec soin une agaçante suffisance, il symbolise ce qui fait à la fois la force et la faiblesse des clubs anglais: leur tranquille assurance, leurs convictions profondes, le poids de l'histoire et des traditions. *«Chelsea is more!»*, clament les mordus. Parfaitement dans le ton, une grande marque d'électronique avait d'ailleurs passé la pub suivante, il y a sept ans, dans un magazine de la capitale: «Commodore sponsorise déjà Tessa Sanderson, le Chelsea FC et une équipe de football, le Bayern Munich». C'était superbe. C'était à Londres.

ECLATS DE ROCHE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À GIBRALTAR,
THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

Depuis quatre ans, Gibraltar se bat désespérément pour être admis à la FIFA. Mais cette petite colonie britannique, revendiquée par l'Espagne voisine, se heurte à bien des problèmes. Au pied du «Rocher», on est passionné de foot. Et on ne demande qu'à s'exprimer au plus haut niveau.



Les deux internationaux Keith Laguea (à gauche) et Colin Ramirez posent devant le phare d'Europa Point. C'est là, face aux côtes africaines, que se mêlent les eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée. En médaillon, un samedi de football au Victoria Stadium, à l'ombre du Rocher de Gibraltar.

GIBRALTAR

Image symbolique: la sélection nationale de Gibraltar au grand complet pose au pied du célèbre rocher.

Les Warriors (en blanc) contre Lincoln Red Imps (ci-dessus à gauche) et Manchester United (en rouge) face à Combined Services (ci-dessus): deux rencontres de Coupe pour les «Moins de 10 ans». Ci-contre, Carlos Buhagiar (maillot rouge), milieu de terrain de la sélection nationale.

CARTE D'IDENTITE

Le territoire de Gibraltar -de l'arabe «Djabal Al Tarik», la «Montagne de Tarik»- est une colonie britannique située à l'extrémité méridionale de la péninsule ibérique et dominée par le Rocher de Gibraltar (425 m d'altitude à son point culminant). A la jonction de l'Europe et de l'Afrique, de la Méditerranée et de l'Atlantique, le Rocher constitue l'une des deux célèbres «Colonnes d'Hercule», contrôlant un des lieux de passage les plus anciens et les plus fréquentés du monde. D'une superficie de 6 km² (soit quatre fois celle de la Principauté de Monaco), Gibraltar compte 29 500 habitants. L'anglais est langue officielle, l'espagnol y est parlé couramment, mais le «Yanito» (dialecte local mêlant les deux langues) est le plus utilisé. Envahi par les Maures de Tarik en 711, Gibraltar fut repris par les Espagnols en 1642. Puis, les Anglais s'emparèrent de cette position hautement stratégique (1704), qui revint à la Couronne britannique par le Traité d'Utrecht (1713). Gibraltar est, depuis, l'un des principaux sujets de discorde entre l'Espagne, qui revendique le territoire, et l'Angleterre, qui refuse de le céder. Lorsque, en 1964, l'ONU somma les deux nations de nouer le dialogue à ce sujet, la population locale refusa d'être rattachée à l'Espagne. Celle-ci riposta en fermant sa frontière terrestre (1968-1984), la situation étant encore assez tendue aujourd'hui. Gibraltar, fort de sa prospérité, entend dans l'immédiat maintenir des liens étroits avec Londres et, à terme, conduire le territoire vers l'indépendance.

Les macaques sont des stars. Princes débonnaires, ils se font les puces sur les hauteurs de la ville, sous le regard des touristes amusés. La légende raconte que, le jour où les singes quitteront le Rocher, Gibraltar cessera d'être britannique. En attendant, dérangés par les désinvoltes mouettes, ils râpent leurs fesses sur la pierre brûlante. En contrebas, vingt-deux footballeurs en font de même sur l'Astroturf (une surface synthétique) du Victoria Stadium. Devant une poignée de fidèles, Kevin Castle ouvre la marque pour l'équipe nationale de Gibraltar, au moment même où, sur la piste qui longe le stade, l'appareil de la British Airways décolle pour Londres. Libérés, les «Rouges» inscrivent trois nouveaux buts, face à une sélection de marins et aviateurs de l'armée britannique, puis tout le monde rentre sagement à la maison. Il ne restera plus personne pour assister au «baisser de rideau», un match de Coupe entre Bencraft et l'équipe Réserve de Manchester United (qui a obtenu de son célèbre homologue anglais le droit de porter les mêmes couleurs), arbitré par Andrew Perera, officier de police et secrétaire général de la *Gibraltar Football Association*. La veille, il nous a pilotés, d'un maître coup de scooter, des locaux exigus de la Fédé au comptoir du Cork's, un pub de la vieille ville, tout heureux de parler ballon à un observateur étranger, avec emphase et passion.

Car le football, au pied du Rocher, est une réalité. La Fédération, fondée en 1895 (joyeux centenaire!) et aujourd'hui sponsorisée par Coca Cola, est l'une des plus anciennes du monde. Malgré la concurrence du hockey (sur gazon -enfin... sur synthétique), avec lequel les footballeurs partagent les terrains, et du cricket, le foot rassemble les énergies d'un gros millier de licenciés et reste le sport le plus populaire, même si les gens hésitent à débourser les dix francs d'entrée au stade pour suivre un match de Première Division. Ici, on se remémore avec fierté et nostalgie les temps héroïques, lorsque le public se pressait pour assister à la finale de la *«Rock Cup»*. La première d'entre elles fut remportée par l'équipage du HMS Hood, un vaisseau de guerre de sa Très Gracieuse Majesté, qui fut coulé par le Bismarck à sa sortie du port de Gibraltar, en 1939. On se souvient aussi du Victoria Stadium archicomble, pour la venue de clubs professionnels anglais ou même, avant la «crise», espagnols.

En juillet prochain, elle disputera le tournoi de football des «Jeux des îles» sur la pelouse synthétique du Victoria Stadium, derrière la piste de l'aéroport.

La crise. Qui empoisonne les relations entre le Rocher et l'Espagne voisine. «Leurs autorités n'acceptent pas que nos équipes aillent y disputer des matches sous le nom et le drapeau de Gibraltar», explique-t-on à la Fédé. Ainsi, l'équipe de rugby de Gibraltar a-t-elle dû disputer (et remporter) le Championnat régional d'Andalousie sous l'appellation de «Smith». En matière de football, les Espagnols sont encore plus hermétiques. Depuis quatre ans, ils s'opposent fermement à l'adhésion de Gibraltar à la FIFA. Ne reconnaissant pas la souveraineté d'un territoire qu'ils revendiquent, ils en ont fait une affaire politique et la FIFA, toujours prompte à fuir ses responsabilités, s'est rangée de leur côté. Soutenus par la *Football Association* anglaise (qui reconnaît la totale indépendance de la *GFA*) et par un cabinet d'avocats, les dirigeants gibraltariens se disent prêts à saisir, s'il le faut, la Haute-Cour de justice de l'Union européenne et même la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU! «C'est notre grand combat, explique Perera. Mais malheureusement, il coûte cher! Nous ne voulons pas entrer à la FIFA pour pouvoir gagner la Coupe du monde, mais simplement pour sortir de notre isolement forcé! Pourquoi la FIFA ne viendrait-elle pas se rendre compte que nous sommes structurés, que nous existons? Pourquoi nous refuse-t-elle ce qu'elle a concédé à Tahiti *(NDLR: Territoire français d'Outre-Mer, affilié à la FIFA en 1990)*? Nous sommes amers. La politique ne devrait jamais interférer avec le sport.»

Pour le moment, le Rocher doit donc se contenter de matches amicaux dérisoires et de «sa» Coupe du monde: les «Jeux des îles» (Gibraltar n'en est pas une mais a été autorisé à y participer à titre exceptionnel) qui se déroulent tous les deux ans. Les *«Yanitos»* -surnom des habitants de Gibraltar- y ont participé pour la première fois il y a deux ans. Bilan: quatre matches, quatre défaites, contre Jersey, Anglesey, Alderney et... le Groenland. «En juillet, nous organisons la prochaine édition de ces Jeux. Et nous voulons remporter le tournoi de football. Pour nous, c'est aussi important que pour vous, Français, organisateurs du Mondial 98!», lâche Adolfo Ramirez, le sélectionneur national. Depuis un mois, ce grand admirateur de Johan Cruijff a rassemblé un groupe de vingt joueurs qu'il prépare pour l'échéance suprême, au rythme de deux entraînements par semaine. Parmi ces *«Boys»*, tous amateurs pur fruit (*«No money, no problems!»*-«Pas d'argent, pas de problèmes!», rigole Perera), on trouve deux pompiers, un pompiste, un policier, un pharmacien, un comptable. Et les deux «stars» locales: le jeune (16 ans) gardien de but de Glacis United, Kevin De Los Santos, parti fin février pour un stage à Notts County (D2 anglaise), et le «Glenn Hoddle de Gibraltar», Colin Ramirez (le fils du sélectionneur), qui évolua, la saison dernière, chez les semi-pros de Glentoran, un club de D1 d'Irlande du Nord.

Adolfo Ramirez (à droite), le sélectionneur de Gibraltar, surveille l'échauffement de ses joueurs avant un match amical contre une sélection de marins et aviateurs de l'armée britannique.

Le niveau d'ensemble reste très faible. «Mais nous avons plusieurs jeunes de talent, plaide Adolfo Ramirez. Le problème, c'est qu'arrivés à l'adolescence, ils ne veulent plus faire de sacrifices. Il leur manque un encadrement compétent. En outre, le football ne leur procure plus aucune motivation sérieuse, plus aucune ambition. Je ne parle pas d'argent, de primes ou de professionnalisme. Non, j'aimerais juste qu'on puisse leur offrir des perspectives intéressantes au niveau purement sportif. Leur promettre de pouvoir, un jour, être reconnus au niveau international, sortir du territoire portant haut leur identité et leur drapeau, pour aller disputer plus de matches officiels, en Europe ou ailleurs...». Demain, peut-être. Lorsque l'Espagne aura relâché son étreinte, lorsque la FIFA reviendra à de plus nobles sentiments. Demain, peut-être, le football de Gibraltar pourra enfin s'exprimer au plus haut niveau, avec humilité et détermination. Demain, peut-être, le territoire proclamera son indépendance. Alors, les singes quitteront le Rocher. Et le soleil se lèvera sur une ère nouvelle.

A 20 ans, Alessandro Del Piero est le nouveau prodige de la Juventus. En l'absence de Roberto Baggio, sa classe et ses buts spectaculaires l'ont hissé au rang de star. En concurrence directe avec «Roby», il a su saisir la moindre occasion de démontrer son immense talent.

DEL PIERO

ALESSANDRO LE GRAND

Alessandro DEL PIERO
Né le 9 novembre 1974 à Conegliano (Italie)
Poste: milieu offensif
Taille: 1,75 m -
Poids: 74 kg
Clubs successifs: San Vendemiano, Padova, Juventus.
International Espoirs

Rien de tel qu'un bon petit «espresso» (ci-dessus) pour se remettre des fatigues du derby contre le Torino de Jocelyn Angloma (ci-contre). La Juventus, brillante en Championnat, en Coupe d'Italie et en Coupe de l'UEFA réalise une très bonne saison.

Pas facile de dribbler une salade. Et encore moins un plant de géraniums. Alessandro ne recule pourtant devant aucun obstacle. Le gamin a déjà du caractère. Et un sacré coup de patte. «Le ballon a toujours été mon plus fidèle compagnon», récite-t-il aujourd'hui. Les Del Piero habitent San Vendemiano, près de Trévise. Une terre de travail et de bon vin. Une jolie maison en bord de nationale, juste en face de la pizzeria. L'herbe verte du jardin potager, donc, est leur Stadio Comunale à eux. Ici, on supporte la Juve: papa Gino, modeste électricien; Stefano, le grand frère et Alessandro, dont le poster de l'idole, Michel Platini, orne les murs de la chambre. Gino aime bien ses salades, mais il adore ses enfants. Alors, le soir, il ouvre la porte du garage (ça fait un but merveilleux: presque à la taille réelle!), allume les phares de sa voiture (génial: de véritables nocturnes de Coupe d'Europe!) et vibre aux exploits des deux fistons. D'autres fois, la famille s'installe devant la télé, pour des soirées-foot endiablées. «Alessandro descendait les prolonger dans le garage, avec une balle de tennis, explique un ami. Il se postait à dix-douze mètres d'une prise électrique pour des séances mémorables de coups francs. «Regarde, c'est comme ça que fait Platini»! Et poum!, il touchait la prise à chaque fois.»

«J'ai eu une enfance merveilleuse, raconte Alessandro. Avec Stefano *(Ndlr: de neuf ans son aîné)*, on était obsédés par le foot. Lui aussi était très fort, il aurait pu faire carrière. D'ailleurs, il a joué avec les équipes de jeunes de la Sampdoria, mais on ne lui a pas fait confiance. Dommage. Mon frère, c'est un type génial. C'est lui qui est à l'origine de ma réussite. Je me souviens, ma mère voulait bien que j'aille jouer au foot, mais comme gardien de but. Dans un autre rôle, elle craignait que je me dépense trop, que je transpire et que j'attrape une bronchite ou autre chose! Stefano disait toujours *"Va bene, mamma!"* et dès qu'on arrivait sur le terrain, il me mettait en pointe! Ma vocation offensive, c'est à lui que je la dois!»

Offensif, Del Piero. Et spectaculaire, déjà. Neuf buts sur seize, lors d'un match avec San Vendemiano. Puis trois autres, le dimanche suivant, après la messe (il est un catholique fervent): tous les trois en ciseau retourné. Fort, très fort. Beaucoup trop pour le football de villages: au matin du 18 août 1988 («Le 18/8/88. Avec tous ces 8, je ne suis pas prêt d'oublier ce jour!», rappelle sa mère), les dirigeants de Padoue débarquent chez les Del Piero et repartent avec le jeune Alessandro. C'est l'envol. Au centre de formation du grand club régional, le nouveau venu fait preuve de maturité et de détermination et bosse dur loin de son cocon familial. «Il n'avait pas de rêves, il n'avait que des objectifs», résume joliment son entraîneur de l'époque. «Mon but a toujours été de devenir pro, ajoute Del Piero. Les sacrifices que j'ai pu faire sont donc des sacrifices actifs et non passifs.» Après avoir illuminé de sa classe les formations de jeunes de Padoue, Alessandro Del Piero est titularisé en Première à dix-sept ans et dispute 14 rencontres en Série B (la Deuxième Division italienne) au poste d'avant-centre. Dans les tribunes, un élégant moustachu est repéré à plusieurs reprises. C'est Franco Causio, *«Il Barone»*, émissaire de la Juventus. Séduit. «Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre qu'il était de la race de ceux qui font la différence.» Le club turinois, celui des rêves les plus fous du clan Del Piero, enlève l'affaire au nez du Milan et de la Lazio, pour quatre milliards de lires (environ 13 MF). Alessandro débarque à Turin à l'été 93. Tremblant d'émotion, il croise le mythique Giovanni Trapattoni, alors entraîneur des *Bianconeri*: «Ciao!, lâche le Trap. Et maintenant, dis-moi, il faudrait penser à te couper les cheveux!». Bienvenue au Paradis.

«Alex» se fait les dents. Tantôt avec la *Primavera* (l'équipe Première des jeunes), qu'il place sur le chemin d'un titre de champion attendu depuis 1972; tantôt avec la «grande équipe», dont il devient le «joker de luxe». Le 12 septembre 1993 à Foggia, entré en jeu à un quart d'heure de la fin à la place de Ravanelli, il fait ses débuts en Première Division. Au mois de mars suivant, auteur d'un fabuleux triplé contre Parme, il est encensé par une presse enthousiaste. Ce jour-là, il portait le numéro 10. Qui fut celui de Michel Platini. Qui est celui de Roberto Baggio, au repos pour cause de tendinite. Del Piero n'a pas laissé passer sa chance. Une étoile est née. Un dilemme aussi. «Del Piero ne doit pas

Del Piero sous le maillot (de rechange) de la Juve (ci-contre), face à Padoue. Un club dont il avait précédemment porté les couleurs (en bas), disputant 14 matches en Division 2.

attendre que Bagg
proclame un obs
Longtemps mis er
te avec une autre s
«Golden Boy» du
C'est Del Piero ou
l'esprit des techn
concevable de les
périence a été te
grand regret d'Ale
footballeur italien.
nible, toujours pr
prends beaucoup
nous pouvons jou
La Juve, qui song
décide finalemen
sa valeur montant
«Je préfère une si
qu'une place de
son, nouveaux ho
Trapattoni est par
de Baggio s'est
Piero: un but mer
de la Coupe de l'U
troisième, véritable
arrachée à la Fiore
lés du monde enti
rieur du droit da
pratiquement dos
intuition: le ballon
Fabuleux! Démarq
cution et formidab
mé en un touch
partenaire Gianluc
lent! Il suffit de lui d
te. Ce garçon-là i
Sport publie le ré
54% des lecteurs
tionale (il est déjà
de jeunes et Sacch
tie des vestiaires,
Désespérant de p
tés de footballeur
toujours une gra

BAGGIO: «MON

Les inévitables com
tantinet Alessandro D
par quelques jolies p
C'est mon idole. J'ai
en vidéo. Je rêve de
peut-être au Mondial
sait, peut-être sortira
sur mon short et ains
encore un peu plus d
ressemblons beaucou
taille et la même poi
Et d'ajouter, plus séri
ressembler à person
Del Piero, pour toujo
pourtant, de ne pas s
Lippi, l'entraîneur de
«Cette apparente non
particulière de caress
balle, ce mouvement

attendre que Baggio soit indisponible pour jouer!», proclame un observateur averti, Gianni Rivera. Longtemps mis en concurrence poste pour poste avec une autre superstar, Sandro Mazzola, l'ex-*«Golden Boy»* du Milan connaît bien le problème... C'est Del Piero ou Baggio. Et pas autrement. Dans l'esprit des techniciens *bianconeri,* il n'est pas concevable de les faire évoluer côte à côte. L'expérience a été tentée, sans grand succès, au grand regret d'Alessandro: «Baggio est le meilleur footballeur italien. C'est de plus un garçon disponible, toujours prêt à écouter et à aider. J'apprends beaucoup à son contact. Je pense que nous pouvons jouer ensemble sans problèmes». La Juve, qui songe un instant le prêter à Parme, décide finalement, à l'intersaison, de conserver sa valeur montante. L'intéressé ne s'en plaint pas: «Je préfère une situation précaire à la Juve plutôt qu'une place de titulaire ailleurs». Nouvelle saison, nouveaux horizons...

Trapattoni est parti, Lippi est arrivé et la blessure de Baggio s'est aggravée. Place au récital Del Piero: un but merveilleux à Sofia, au premier tour de la Coupe de l'UEFA, un autre à Naples, puis un troisième, véritable chef-d'œuvre, pour une victoire arrachée à la Fiorentina. Celui-ci fait le tour des télés du monde entier. Une pure merveille: un extérieur du droit dans la course, sans contrôle, pratiquement dos au but. Dosage parfait, géniale intuition: le ballon s'en va doucement lober Toldo. Fabuleux! Démarquage instantané, vitesse d'exécution et formidable sens du but: Del Piero résumé en un toucher de balle inoubliable. Son partenaire Gianluca Vialli est émerveillé: «Quel talent! Il suffit de lui donner le ballon et il invente le reste. Ce garçon-là ira loin!». Exalté, le *Corriere dello Sport* publie le résultat d'un sondage-express: 54% des lecteurs réclament Del Piero en équipe nationale (il est déjà passé par toutes les sélections de jeunes et Sacchi a l'œil sur lui). Encerclé à la sortie des vestiaires, l'artiste ne se monte pas la tête. Désespérant de pondération, il aligne des banalités de footballeur: «Je suis très satisfait. C'est toujours une grande joie de marquer. Un but d'anthologie? Peut-être, mais il ne faut pas mettre en avant l'exploit individuel. L'important, c'est que l'équipe gagne. La sélection? Bien sûr, qui n'en rêve pas? Mais laissez-moi du temps, je dois encore travailler dur».

Et il est reparti dans sa Lancia Delta, vers son tranquille chez-lui, vers ses disques d'Eros Ramazzotti et de Michael Jackson. Comme un type ordinaire. Demain, Roberto Baggio sera rétabli et retrouvera certainement sa place de titulaire. «Il a dix ans de Première Division derrière lui et, moi, je débute, lâche Alessandro. Je cherche juste à démontrer ma valeur, mes qualités, chaque fois que l'on m'appelle. Cette saison, mon devoir est celui de répondre présent lorsque l'équipe a besoin de moi. Le football réclame toujours des visages nouveaux. J'espère que le mien lui conviendra.» Un matin de 1982, alors que le petit Del Piero dribblait ses salades, un Français au sourire taquin posait ses valises à Turin. Aujourd'hui, son poster est toujours accroché au-dessus du lit d'Alessandro Del Piero, là-bas, à San Vendemiano, dans une chambre qui n'a pas changé depuis les temps bénis de l'enfance. *Mamma* Bruna n'ose pas toucher à l'effigie sacrée. Dans quelques semaines, lorsque la Juventus fêtera son 23e titre de champion d'Italie (elle l'attend depuis 1986), il sera temps de décrocher Michel. Platini l'idole. Le dernier numéro 10 à avoir offert le *Scudetto* à la Juve...

THIERRY HUBAC

Del Piero sous le maillot (de rechange) de la Juve (ci-contre), face à Padoue. Un club dont il avait précédemment porté les couleurs (en bas), disputant 14 matches en Division 2.

BAGGIO: «MON HERITIER»

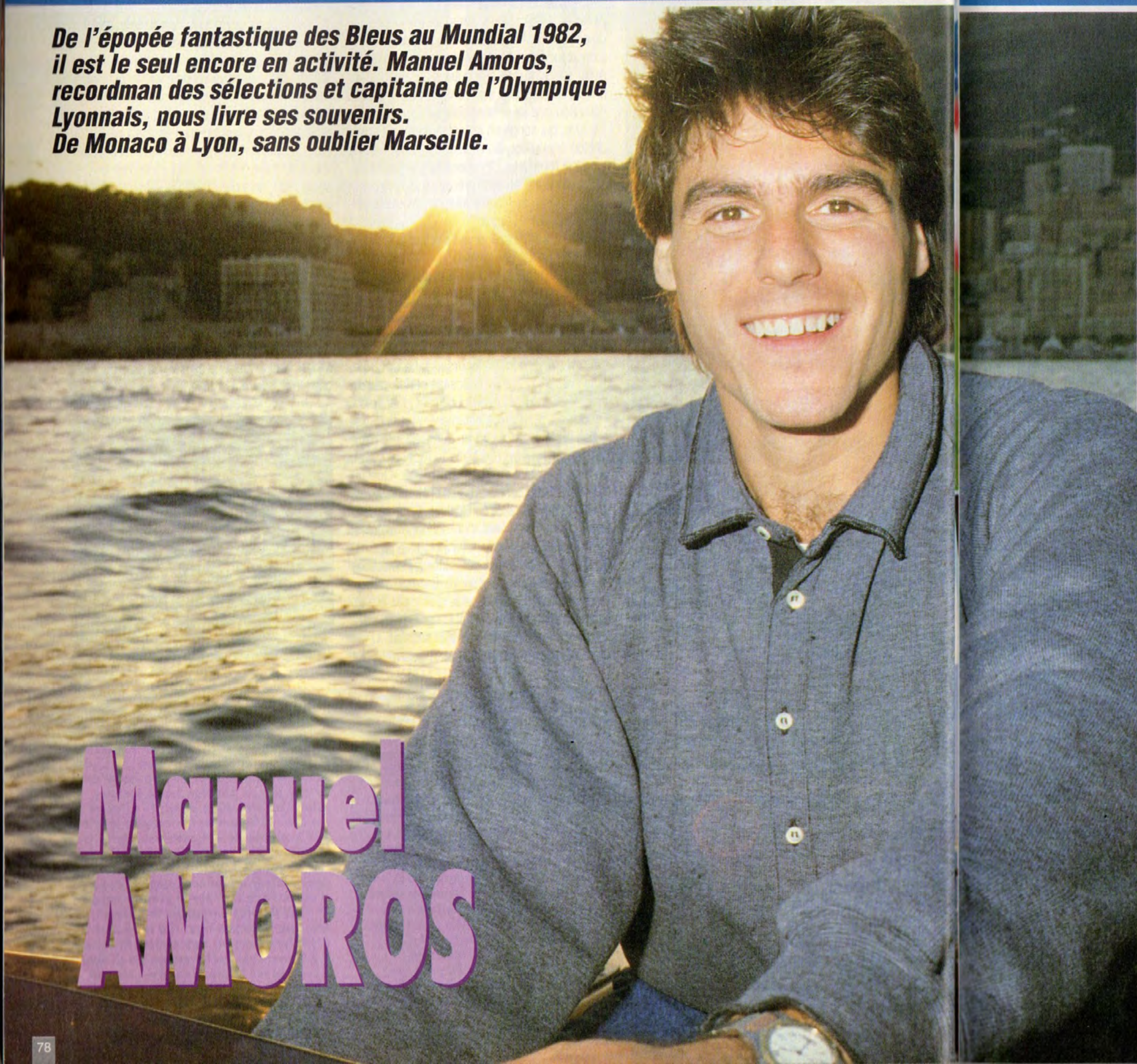
Les inévitables comparaisons agacent un tantinet Alessandro Del Piero, qui s'en tire par quelques jolies pirouettes: «Platini? C'est mon idole. J'ai disséqué tous ses buts en vidéo. Je rêve de le rencontrer. Qui sait, peut-être au Mondial 98, en France? Et qui sait, peut-être sortirai-je un jour mon maillot sur mon short et ainsi me rapprocherai-je encore un peu plus de lui. Baggio? Nous nous ressemblons beaucoup. Nous avons la même taille et la même pointure de chaussures!». Et d'ajouter, plus sérieux: «Mais je ne veux ressembler à personne. Je veux être Del Piero, pour toujours!». Impossible, pourtant, de ne pas se livrer au petit jeu. Lippi, l'entraîneur de la Juve, dit d'ailleurs: «Cette apparente nonchalance, cette façon particulière de caresser et de frapper la balle, ce mouvement qui semble mal coordonné et qui, pourtant, est si redoutablement efficace, ce ballon qui s'en va mourir au fond du but d'exquise façon: oui, il y a vraiment du Platini en lui». Del Piero a également poussé la ressemblance avec Baggio jusqu'au débat suscité par sa position sur le terrain: attaquant ou milieu offensif? «J'aime bien les deux. L'important, c'est que je n'évolue pas trop loin du but adverse». Enfin, pour terminer, l'hommage de Roberto Baggio lui-même: «Del Piero possède un immense talent. C'est un joueur complet, auquel il ne manque rien sur le plan technique. Et c'est de plus un garçon intelligent, très mûr pour son âge. Il a la chance d'évoluer dans un club comme la Juventus à 20 ans. Cela va lui permettre d'apprendre à bien gérer la pression. Avec un peu d'expérience en plus, il a tout pour devenir mon "héritier". Mais en attendant, je persiste à dire que nous pouvons très bien jouer ensemble».

UNE PREMIERES

AVEC FREDERIC JAILLANT

De l'épopée fantastique des Bleus au Mundial 1982, il est le seul encore en activité. Manuel Amoros, recordman des sélections et capitaine de l'Olympique Lyonnais, nous livre ses souvenirs. De Monaco à Lyon, sans oublier Marseille.

Manuel AMOROS



En attendant de faire le tour du monde en bateau, c'est son rêve, il s'applique à réussir sa deuxième saison avec Lyon. Où il effectue une fin de carrière étonnante.

GRANDES VACANCES

Depuis 15 ans qu'il est sur la brèche, toujours au plus haut niveau, et pratiquement sans interruption, Manuel Amoros n'a jamais pu s'offrir une vraie coupure avec le football. Aujourd'hui, il assure qu'il n'est pas saturé et veut encore jouer. Mais il sait, depuis longtemps, ce qu'il fera au lendemain de son dernier match: «Je partirai en vacances! De longues vacances. Longues de plusieurs mois. J'en profiterai alors pour faire un tour du monde. Ce sera peut-être en bateau parce que j'adore ça... En tout cas, je retournerai dans tous ces pays dans lesquels je n'ai fait que passer le temps d'un match. Avec ma femme Céline et ma fille Margaux, nous prendrons notre temps pour visiter. Après, nous reviendrons en France, dans le Midi. Nous habiterons près de Saint-Rémy-de-Provence, dans la maison que j'ai conservée là-bas et où je retourne passer deux ou trois jours dès que j'en ai la possibilité. Naturellement, je travaillerai. Mais je ne sais pas encore dans quelle voie je m'investirai...»
Cette reconversion, qu'il n'a pas réellement préparée, n'inquiète pas Manuel Amoros. Il est plutôt du genre à vivre au jour le jour. L'avenir immédiat, c'est son prochain contrat. Il le verrait bien d'une durée de deux ans et toujours avec l'Olympique Lyonnais. «Si certains jeunes joueurs du club peuvent avoir l'impression de se trouver à une période décisive de leur carrière, je suis, pour ma part, très serein quant à mon avenir de joueur. De ce point de vue, mon palmarès équivaut à une solide garantie...»

Manuel AMOROS
Né le 1er février 1962 **à** Nîmes (France)
Taille: 1,72 m
Poids: 74 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: AS Monaco, Olympique de Marseille, Olympique Lyonnais.
Palmarès: champion d'Europe des Nations 1984; vainqueur de la Coupe Intercontinentale des Nations 1985; champion de France en 1982, 88 (Monaco), 90, 91 et 92 (Marseille); vainqueur de la Coupe de France en 1985 (Monaco); finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1991 (Marseille)
Sélections: A (82), Espoirs (2)

Manuel AMOROS

COME-BACK

Après une saison blanche à Marseille, où il fut écarté de l'équipe Première, c'est un pari difficile que Manuel Amoros a tenté à Lyon. L'équipe venait de terminer à une modeste quatorzième place, décevant terriblement ses supporters, et l'ambiance, du côté de Gerland, était plutôt morose. Heureusement, dès le début du Championnat, il y a un an et demi, les résultats ont suivi et le public est revenu. «Malgré des affiches quelconques, on a tout de suite tourné à une moyenne de 25 000 spectateurs. Avec la venue des quatre "Marseillais", Tigana (entraîneur), Olmeta, Pelé et moi-même, la mayonnaise a pris immédiatement. Nous nous connaissions et nous n'avons pas eu besoin de période d'adaptation. Du coup, nous avons pu penser aux jeunes, à les encadrer. Le club en récolte les fruits cette année.» Leader du Championnat au tout début de la saison, toujours classé depuis dans le haut du tableau, l'Olympique Lyonnais est en passe de réaliser son objectif prioritaire: terminer à une place européenne. Pour cela, l'équipe pratique un jeu offensif et spectaculaire. «Nous cherchons à plaire et à gagner. Jean Tigana n'apprécie guère les équipes à vocation défensive et puis c'est un gagneur. Il a amené au club son sérieux et son envie de se surpasser. Ses principes me plaisent, j'ai envie d'y adhérer et, moi-aussi, je veux aider à qualifier Lyon pour la Coupe d'Europe. Dans cette optique, tous les matches sont à prendre au sérieux avec, peut-être, une importance accrue pour notre rendez-vous face à Lens, au stade Gerland, le 8 avril prochain. Ce soir-là, après avoir affronté un autre prétendant à l'Europe et après 32 journées, nous saurons sûrement si nous avons atteint notre objectif...»

Les années Monaco: malgré l'absence de pression et une certaine facilité de vie, Manu sera deux fois champion de France et gagnera une Coupe nationale. A droite, 1984 et le Championnat d'Europe des Nations: un souvenir mitigé!

PREMIÈRE SÉLECTION

Quand il évoque sa première sélection, Amoros se souvient surtout d'un détail: que cela faisait 62 ans que la France n'avait pas battu l'Italie. Evidemment, il se rappelle également du score de la partie, 2-0, avec des buts de Platini et Bravo. Mais, pour le reste, ses souvenirs sont beaucoup plus flous. «Je crois que je marquais Bettega... s'il jouait! En fait, il serait plus sûr de vérifier dans un bouquin de football *(Ndlr: match joué le 23 février 1982 au Parc des Princes... sans Bettega)!* Ce dont je suis sûr, c'est que je remplaçais Maxime Bossis, blessé, et que Michel Hidalgo m'avait pris à part, la veille de la rencontre, pour me dire que je serais titulaire et que tout se passerait bien. Ce fut le cas effectivement, si on considère les critiques et les 81 sélections qui ont suivi.»

En effet, entre 1982 et 92, Manu a raté une dizaine de matches tout au plus avec l'équipe de France à cause de blessures ou de suspensions. Pendant ce temps-là, il a d'abord égalé Maxime Bossis et ses 76 capes, avant d'établir un nouveau record avec 82 sélections sous le maillot national. Un record dont il est fier. Et qu'il est prêt à améliorer. «Je l'ai déjà dit: si Aimé Jacquet décidait de me rappeler en sélection, je viendrais! Je me tiens prêt pour chaque occasion. L'Euro 96 en sera une belle!...» Son intégration au sein de la grande famille des Bleus fut un grand pas. Mais pas le premier. Celui-ci reste, pour chaque joueur, le jour où il dispute sa première rencontre en D1. Et Manuel Amoros n'échappe pas à la règle... «Mon premier match en Première Division? Un souvenir inoubliable! Cela fera bientôt 15 ans, puisque ces débuts datent de septembre 1980. Avec Monaco, nous jouions à Laval. Gérard Banide, l'entraîneur, m'avait fait entrer à vingt minutes de la fin. Je me souviens du score final, 3 partout, mais pas de celui au moment où j'ai fait mon apparition sur le terrain. Oui, pour moi, ce jour reste comme le plus beau de ma vie! Je n'oublierai jamais non plus celui où j'ai signé mon premier contrat professionnel, quelques mois plus tard.» Premier match, Premier contrat, deux événements qui matérialisent un rêve de gosse. Et, alors que Monaco aurait pu se contenter, comme le prévoit la charte, de faire signer un contrat professionnel de quatre ans à son défenseur, celui-ci se voit proposer d'emblée une rallonge de trois ans: 4+3=7... 7 ans de bonheur en perspective pour le jeune Amoros. «Il n'y avait pas beaucoup de public à Monaco. La pression, nous nous la mettions tout seul, ce qui ne nous a pas empêchés de remporter deux titres de champion, en 1982 et 88, et une Coupe de France, en 1985. Aujourd'hui, tout cela me paraît bien loin...»
Les souvenirs de Manuel Amoros s'estompent au fil des ans. Il en a tant emmagasinés au cours de sa carrière. Rien qu'en Première Division, le voilà bientôt arrivé à 450 matches. Presque 700 en tout, si on comptabilise les autres compétitions et les 82 sélections en équipe de France...
Et ce n'est pas fini, bien que Manu ait déjà 33 ans! «Mon objectif, c'est de jouer le plus longtemps possible. Encore deux ou trois saisons et peut-être même plus. Vous le voyez, même si ce n'est pas du tout ce que je recherche, les statistiques vont encore s'étoffer!»

nuel AMOROS

s années Monaco: malgré
ne certaine facilité de vie,
nera une Coupe nationale.
tions: un souvenir mitigé!

E SÉLECTION

vient surtout d'un détail: que cela faisait 62 ans que la France n'avait pas re de la partie, 2-0, avec des buts de Platini et Bravo. Mais, pour le res- je marquais Bettega... s'il jouait! En fait, il serait plus sûr de vérifier dans *2 au Parc des Princes... sans Bettega)!* Ce dont je suis sûr, c'est que je o m'avait pris à part, la veille de la rencontre, pour me dire que je serais ement, si on considère les critiques et les 81 sélections qui ont suivi.»
e 1982 et 92, Manu a raté une dizaine de matches tout au plus avec France à cause de blessures ou de suspensions. Pendant ce temps- rd égalé Maxime Bossis et ses 76 capes, avant d'établir un nouveau 82 sélections sous le maillot national. Un record dont il est fier. Et qu'il éliorer. «Je l'ai déjà dit: si Aimé Jacquet décidait de me rappeler en sélec- rais! Je me tiens prêt pour chaque occasion. L'Euro 96 en sera une intégration au sein de la grande famille des Bleus fut un grand pas. Mais er. Celui-ci reste, pour chaque joueur, le jour où il dispute sa première D1. Et Manuel Amoros n'échappe pas à la règle... «Mon premier match Division? Un souvenir inoubliable! Cela fera bientôt 15 ans, puisque ces nt de septembre 1980. Avec Monaco, nous jouions à Laval. Gérard raîneur, m'avait fait entrer à vingt minutes de la fin. Je me souviens du partout, mais pas de celui au moment où j'ai fait mon apparition sur i, pour moi, ce jour reste comme le plus beau de ma vie! Je n'oublie- n plus celui où j'ai signé mon premier contrat professionnel, quelques d.» Premier match, Premier contrat, deux événements qui matérialisent osse. Et, alors que Monaco aurait pu se contenter, comme le prévoit faire signer un contrat professionnel de quatre ans à son défenseur, it proposer d'emblée une rallonge de trois ans: 4+3=7... 7 ans de bon- pective pour le jeune Amoros. «Il n'y avait pas beaucoup de public à pression, nous nous la mettions tout seul, ce qui ne nous a pas e remporter deux titres de champion, en 1982 et 88, et une ance, en 1985. Aujourd'hui, tout cela me paraît bien loin...»
s de Manuel Amoros s'estompent au fil des ans. Il en gasinés au cours de sa carrière. Rien qu'en Première oilà bientôt arrivé à 450 matches. Presque 700 en tout, si on comp- tres compétitions et les 82 sélections en équipe de France...
as fini, bien que Manu ait déjà 33 ans! «Mon objectif, c'est de jouer le ps possible. Encore deux ou trois saisons et peut-être même plus. Vous me si ce n'est pas du tout ce que je recherche, les statistiques vont ffer!»

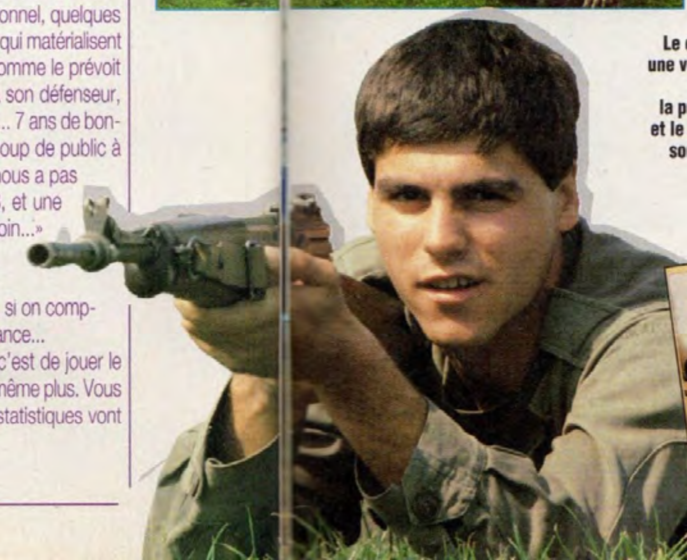
UNE PREMIÈRES

COUP DE TÊTE

Le premier coup de tête de Manu fut aussi son dernier. La victime: le Danois Jesper Olsen. Date et lieu du méfait: juin 1984 au Parc des Princes avec l'équipe de France. «J'ai voulu l'aider à se relever. Je me suis baissé pour lui prendre la main et en se redressant, il m'a cogné la tête. Non, je plaisante, évidemment... C'était un vrai coup de tête, un geste inconsidéré, d'autant plus fou que Jesper Olsen ne m'avait rien fait de spécial. C'était la fin du match, j'étais énervé et, en faisant le forcing, il m'avait "chatouillé" les chevilles. Le plus dur, ce fut le lendemain, face à la presse, pour expliquer un truc qui ne s'explique pas. J'avais 22 ans, j'ai pété les plombs et cela m'a marqué pour le reste de ma carrière. Depuis, je ne sais même pas si j'ai de nouveau été expulsé. Cet événement, face au Danemark, en match d'ouverture de l'Euro 84, était terriblement négatif. J'ai réussi à le rendre positif!»
Autre mauvais souvenir dans la carrière de Manuel Amoros, son tir raté, dans la séance des tirs au but, en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions à Bari. A la clé, la défaite de l'OM et le trophée pour l'Etoile Rouge de Belgrade. Maudite soirée, ce 29 mai 1991... «Nous avons pris un coup terrible sur la tête, mais je n'ai pas culpabilisé. Oui, j'ai loupé mon tir au but. Mais seul celui qui n'en tire jamais n'en manque jamais. Le matin du match, nous avions fait un réveil musculaire au cours duquel j'avais réussi plusieurs penalties face à Olmeta. Le soir, malgré la déception, je n'ai pas fait de cauchemar. D'autres que moi ont aussi manqué un penalty dans leur carrière.»

BOUDERIE

Les rapports n'ont pas toujours été au beau fixe entre Manuel Amoros et la presse française. Pendant un moment, le défenseur international avait même décidé de ne plus parler aux journalistes. C'était avant la Coupe du monde 1986. *«Durant le stage à Font-Romeu et après notre arrivée au Mexique, aucun journaliste ne m'avait demandé quoi que ce soit. Comme si je n'intéressais plus personne. J'ai donc voulu montrer ma mauvaise humeur et faire savoir que je n'étais pas une potiche à qui on ne s'adressait qu'en dernier recours. Depuis, même si mon poste de défenseur n'est pas devenu plus médiatique, mes rapports se sont normalisés avec la presse. Les joueurs ont besoin d'elle et inversement.»*
Les journalistes ne sont pas les seuls à avoir parfois négligé Manuel Amoros, en dépit de sa formidable carte de visite. Ainsi, on peut s'étonner qu'il n'ait pas fait l'objet d'une plus grande attention de la part des clubs étrangers. *«Il paraît que j'avais une touche avec la Roma, après la Coupe du monde 1986 justement. A l'époque, Tomislav Ivic entraînait ce club italien et c'est lui qui m'a donné l'information quand il est venu à Marseille. Pour moi, l'étranger, ce sera peut-être un jour le Japon. Dans l'immédiat, j'ai un contact, mais rien de concret...»*



Le coup de tête sur Jesper Olsen, une victoire en Coupe de France, la déception de Bari, la première licence à Lunel et le Bataillon de Joinville: souvenirs, souvenirs...

INTERVIEW

onze mondial

MICHAEL LAUDRUP

«A trente ans, je n'ai plus rien à prouver.»

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A MADRID, LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD

INTER

ONZE MONDIAL: De l'équipe de la Juventus, sacrée pour la dernière fois championne d'Italie en 1986, tu es le seul joueur encore en activité!

Michael Laudrup (surpris): C'est vrai, j'avais 21 ans. Mais je crois me souvenir qu'il y avait également Gabriele Pin dans le groupe. Il évolue désormais à Parme. Mais à l'époque, à la Juve, il était remplaçant.

Neuf saisons plus tard, tu es toujours au top. Quel est le secret de ta longévité?

M. L.: D'abord, je n'ai que trente ans. Mais j'ai commencé jeune. Cela fait maintenant douze saisons que je joue à l'étranger: après six passées en Italie, j'entame également ma sixième année en Espagne. Pour résumer, je crois que j'ai eu beaucoup de chance. J'ai toujours réussi à éviter les graves blessures, les opérations importantes. C'est l'unique raison qui explique que je sois toujours au sommet.

«Avant de partir à Barcelone, mes proches me disaient: "n'y va pas, ils sont fous, tu seras renvoyé au bout de deux mois".»

Et tu ne ressens même pas la moindre lassitude...

M. L.: Non, ce qui est fatigant, ce sont les nombreux voyages. Mille personnes t'attendent et te regardent partir de l'aéroport. A l'hôtel, lorsque nous arrivons, mille autres sont déjà là. Et puis, après, il faut se concentrer dans sa chambre, sans trop sortir, car il y a du monde partout. En revanche, j'aime toujours autant m'entraîner, être en contact avec le ballon. Malgré la répétition des séances, je prends le même plaisir à toucher la balle. Comme un débutant. Toujours aussi passionné par le jeu.

Cette joie de jouer, elle t'a suivi partout?

M. L.: Non, en Italie c'était rarement le cas. Tout au moins au début. Le foot demeurait, avant tout, un jeu pour moi. A 19 ans, c'était dur, je n'étais pas régulier, car trop peu expérimenté. J'ai d'abord appris à souffrir et, avec le recul, je m'aperçois que c'était utile. Puis, j'ai eu l'opportunité de signer à Barcelone. Je me rappelle que mon entourage m'avait dit, à l'époque: «Michael, ne fais pas ça, ne signe pas là-bas, ils sont fous! Ils changent sans arrêt d'entraîneur. Tu verras, tu seras renvoyé au bout de deux mois». Je ne les ai pas écoutés et j'ai bien fait. De toute façon, je voulais essayer. A 25 ans, j'étais mature, je voulais du neuf.

Quelle image garderas-tu de ces cinq saisons à Barcelone?

M. L.: Ni un match, ni un but en particulier. Il s'est passé tant de grandes choses pendant cette longue période! J'ai réellement pris beaucoup de plaisir avec le Barça, au sein d'une équipe offensive qui offrait un football généreux. Bref, du beau jeu associé à la chance, puisque nous avons gagné trois titres de champion d'Espagne lors de la dernière journée... *(Il marque une pause).* C'était comme une récompense, on a tellement bien joué au football, ces années-là.

Alors pourquoi avoir choisi de quitter le Barça?

M. L.: J'étais en fin de contrat. Je devais décider seul. A un moment, lorsque tu passes cinq années au sein du même club, tu finis par tout maîtriser: les rouages, le fonctionnement... C'est valable en Espagne comme en Italie. Barcelone, je connaissais par cœur. Un jour ou l'autre, les semaines finissent toutes par se ressembler et la motivation s'estompe. En plus, l'année dernière, j'ai eu quelques problèmes lors des cinq derniers mois. J'étais sur le banc lors de cinq ou six matches très importants. Tout cela m'a convaincu à prendre cette décision délicate: partir.

Et puis, c'était devenu de plus en plus difficile de travailler avec Johann Cruijff?

M. L. (hésitant): Le passé est le passé. Et je ne vis que pour le présent, même si je n'oublie pas pour autant. En réalité, je ne garde en moi que les bons souvenirs. Je ne veux pas rester sur mes cinq derniers mois à Barcelone, alors que, pendant quatre et demi, tout a été formidable.

De-là à signer au Real Madrid, l'ennemi héréditaire...

M. L.: Je voulais continuer à évoluer au même niveau. En restant en Espagne. De ce fait, les choses étaient simples: le Real est l'un des plus grands clubs d'Europe de tous les temps et Madrid connaissait des problèmes depuis quatre ans pour gagner le Championnat. Ils voulaient repartir de zéro et redevenir numéro un en Espagne.

Tu as pourtant fait des malheureux du côté de Barcelone...

M. L.: Lorsque le Barça gagne, on ne pense pas à moi. Mais quand l'équipe perd, c'est différent. Les *socios* se demandent comment a-t-on pu me laisser partir...

Tu n'as pas été tenté par un retour en Italie?

M. L.: Absolument pas. J'ai passé trop de bons moments en Espagne. On parle toujours du Championnat italien comme étant la référence. Pourtant, je pense que, depuis deux ou trois ans, le niveau de la *Liga* est au moins aussi élevé qu'en Italie. Il n'y a plus seulement le Real et le Barça, il faut désormais compter avec La Corogne, Saragosse et Bilbao qui constituent d'excellentes équipes. Le niveau des joueurs espagnols est bien meilleur et le plateau d'étrangers évoluant en *Liga* est somptueux.

Les premiers jours à Madrid ont dû être délicats?

6e année — Team Serge Mesones/ACTJ

Des stages de football créés pour les jeunes

- Cosne d'Allier
- Paris-INSEP

avec la participation de Philippe Redon

Pour recevoir la brochure Juillet-Août 1995 :

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
Ville ....
Code postal ....

ACTJ
DE 7 À 16 ANS
7, rue de la Véga
75012 Paris
Tél (1) 44 75 92 50

Michael LAUDRUP

M. L.: Dès mon arrivée, on s'est tout de suite occupé de moi. Le premier jour, les joueurs, comme les supporters, se sont comportés comme si j'avais toujours joué à Madrid. C'est incroyable. Pas un seul signe d'hostilité. Six cents kilomètres séparent la capitale de Barcelone. Comparativement, en Italie, c'est comme si j'avais quitté Rome pour Milan. En revanche, après la Juve, je n'aurais jamais signé au Torino. Mais là, c'était différent.

Signer au Real après avoir porté les couleurs de Barcelone, tu considères cela comme une promotion?

M. L.: Un joueur qui peut dire, après sa carrière, «j'ai joué à la Lazio, à la Juventus, à Barcelone et au Real» peut être fier. C'est quand même quelque chose d'unique. J'ai quitté un monstre sacré pour un autre monstre sacré d'Espagne. A Madrid, je supporte la même pression qu'à Barcelone, je dois gagner toutes les semaines en essayant, à chaque fois, d'être le meilleur.

A trente ans, penses tu encore avoir quelque chose à prouver?

M. L.: J'avais un gros problème avant d'arriver en Espagne. J'avais réalisé de grands matches, mais il me manquait quelque chose: des titres. Car ce sont les résultats qui te donnent un statut. Dans une saison, les joueurs récompensés sont toujours ceux qui ont gagné une Coupe d'Europe ou une Coupe du monde. Je suis arrivé à Barcelone à l'aube d'une ère nouvelle et me suis retrouvé dans la meilleure équipe du Barça qui ait existé jusqu'alors. A 25 ans, à la suite de mon expérience italienne, j'avais tout à prouver. Plus maintenant, après ces cinq saisons merveilleuses en Catalogne.

La conception du football est-elle la même à Madrid qu'à Barcelone?

M. L.: Le Real compte 62 000 *socios* mais enregistre une moyenne à domicile de 90 000 spectateurs. A Barcelone, le club compte 100 000 *socios*, seulement ils ne sont jamais 100 000 au stade. Barcelone, c'est plus qu'un club, je le ressens pleinement à Madrid. C'est simple, lorsque tu es abordé dans la rue à Madrid, les fans te parlent tout de suite de football, de jeu. Du match à venir ou du dernier gagné, d'un but, d'une action. A Barcelone, c'est différent, lorsque tu croises un *socio*, il te dit: «Je suis membre depuis telle année». Et il te donne machinalement son numéro. C'est la notion la plus importante. Il peut soutenir l'équipe de basket du Barça. A Barcelone, le plus important, c'est d'être membre, pas d'aller voir les matches de football au Camp Nou.

En revanche, les principes de Valdano et de Cruijff se ressemblent.

M. L.: Oui, à Barcelone comme à Madrid, la façon de jouer est identique et le plaisir dans le jeu omniprésent. Ces deux entraîneurs recherchent des garçons talentueux, très techniques et offensifs. Ils veulent des équipes qui monopolisent le ballon. Seulement, ils ne souhaitent pas parler de ce qu'ils font.

Au Real, tu as des consignes précises sur le terrain?

M. L.: Quand nous avons le ballon, je peux faire ce que je veux. Lorsqu'il est perdu, chacun doit reprendre sa position pour défendre. Moi le premier. C'est normal, la discipline est la chose la plus importante dans une équipe.

Avec Zamorano, Redondo et Laudrup, le Real semble avoir résolu le problème d'adaptation que connaissaient jusqu'alors ses joueurs étrangers...

M. L.: Oui, même si Fernando Redondo est malchanceux depuis son arrivée à Madrid. Deux blessures importantes l'ont écarté des stades pendant quatre mois. Mais vous verrez bientôt quel grand joueur il est. Ivan Zamorano est un buteur efficace doté d'une mentalité extraordinaire. Doué, il travaille quand même comme un forcené à l'entraînement. En match, c'est souvent le premier défenseur du Real, un vrai battant. C'est toujours facile de côtoyer des grands joueurs.

Et tes coéquipiers semblent en profiter également... ►

N°1 EN FRANCE Tél.: (1) 30 80 44 41

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'équipe de France. Major des entraîneurs.

POUR PROGRESSER
comme eux

A gauche: A POTHET Laureat 94 du jeu ADIDAS-COCA-COLA.
A droite: P LARRIEU Stagiaire-Pro au TOULOUSE FC.

Durant l'été 95 (juillet-août) Stages ouverts aux jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)

Quelque soit ton niveau

ET DEVENIR PROFESSIONNEL

adidas comme lui Cheerios Coca-Cola Mars PANZANI

stagiaire durant les étés 84, 85, 86

Professionnel International Hollandais

Youri Mulder

PROFITE DES DEUX CENTRES
- St-Jean de Luz (12 à 19 ans)
- Cambo-les-Bains (8 à 12 ans)

PROGRAMME DE HAUTE QUALITE

Sous la direction de Jean-Michel LARQUÉ.
Terrains gazonnés. Séances spécifiques gardiens de but
Session ouverte aux féminines

Recrutement et orientation possibles vers les centres de formation des clubs pros

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation sans engagement de ma part

NOM: .... PRENOM: ....
(capitales)
Age au 1.07.95: .... TÉL.: ....
ADRESSE: ....
....
CODE POSTAL: .... VILLE: ....

A retourner à:
Stages LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

M. L.: C'est évident, si tu regardes l'effectif, tu t'aperçois que, premier du Championnat, notre groupe n'est pas encore à son apogée. Le Real est aussi une équipe d'avenir. Luis Enrique a 24 ans, Alfonso 21, Amavisca 23, Redondo 25, Lasa 23 et Raul 17, une impressionnante génération.

Justement, Raul te semble-t-il promis à devenir le porte drapeau de ce Real de l'avenir?

M. L.: Raul a la carrure et le talent pour devenir un très grand joueur. Naturellement, c'est difficile pour lui de débuter à 17 ans, à Madrid. Il est bon, mais le chemin reste long. Il connaîtra des hauts et des bas. Cela a été vérifié par beaucoup de joueurs déjà considérés, dans l'esprit des gens, comme de grandes stars à 18 ans. Moi le premier. Mais Butragueno, Mancini, Futre et Vialli en ont également fait l'expérience. Il ne faut pas aller trop vite. Pour le moment, il travaille et apprend beaucoup de choses. Mais le meilleur âge du footballeur se situe entre 25 et 30 ans.

Selon toi, quelle grande force se dégage de ce groupe?

M. L.: L'équipe est très complémentaire et nous avons tout pour réussir. Le groupe est très technique, puissant et l'enthousiasme fait le reste. Après la défaite *(Ndlr: 5-0)* du Barça à Bernabeu, Cruijff a parfaitement résumé ce qui, actuellement, fait notre force. Il a dit que les équipes étaient du même niveau technique mais que le Real avait une énorme envie de gagner. Il a vu juste, Madrid a terriblement faim de victoires.

C'est bon signe pour le titre?

M. L.: Oui, ici, la *Liga*, c'est si important! Tu peux gagner la Coupe d'Espagne, la Coupe de l'UEFA, les gens s'en moquent. Les supporters de Madrid ne demandent que deux choses: d'abord, que le Real soit meilleur que Barcelone, ensuite, qu'il décroche le titre pour avoir l'honneur de disputer la Champions League.

Cette saison, c'est l'année ou jamais...

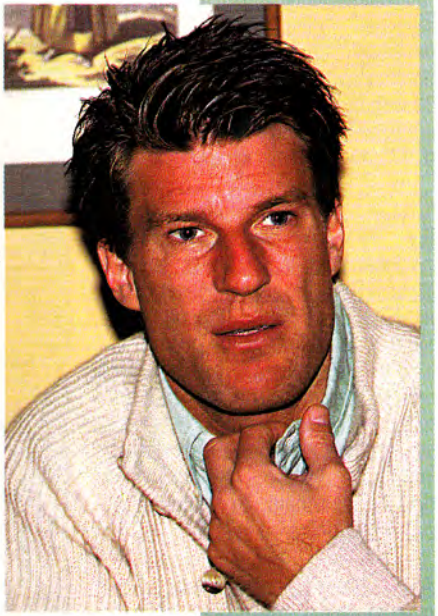
M. L.: Effectivement, La Corogne et Barcelone connaissent quelques problèmes. A nous d'en profiter.

Avant l'ultime rencontre de la saison?

M. L.: Pourquoi pas lors de la dernière journée, je suis un habitué *(rires).*

Il y a tout de même eu une ombre au tableau. Vous avez battu Barcelone 5-0, mais vous avez été éliminés de la Coupe de l'UEFA à domicile par tes compatriotes d'Odense. Tu as dû ressentir quelque chose d'étrange!

M. L.: Je ne sais toujours pas quoi dire. J'ai beaucoup de respect pour Odense, mais je ne comprends toujours pas. Victorieux là-bas *(Ndlr: 2-3)*, nous avons eu dix occasions franches de marquer à Madrid. Sans réussite. Eux, ils ont marqué une première fois sur leur première occasion et une seconde fois à la dernière minute. Avec le recul, je ne m'y fais toujours pas.



Justement, retrouver tes compatriotes en équipe nationale te procure t-il toujours autant de plaisir?

M. L.: Oui, cette coupure fait du bien. Tout d'un coup, tu intègres un nouveau groupe pendant quatre jours. C'est sain et agréable. En revanche, tu ne peux pas demander à un joueur d'être aussi bon en sélection qu'avec son club. En équipe nationale, on se retrouve le dimanche pour se quitter le mercredi après le match et on ne se voit que dix à quinze fois par an. A Madrid, je m'entraîne six fois par semaine!

Compte tenu de ton exceptionnel palmarès, tu ne regrettes pas, avec le recul, d'avoir manqué l'Euro 92?

M. L.: C'est vrai que j'aurais bien aimé gagner ce trophée, mais bon, à l'époque, j'avais choisi de ne plus jouer en équipe nationale. Je ne vis pas avec des regrets. Depuis, je suis revenu en sélection et ne pense plus à tout cela.

«Au Barça, le plus important, c'est d'être *socio*, pas d'aller voir les matches au Camp Nou.»

Michael LAUDRUP
Nationalité: danoise
Né le 15 juin 1964
à Copenhague (Danemark)
Taille: 1,83 m
Poids: 75 kg
Poste: milieu offensif
Clubs successifs:
KB Copenhague, Bröndby IF (Danemark), SSC Lazio, Juventus FC (Italie), FC Barcelone, Real Madrid (Espagne)
Sélections: A (78)
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1992 (FC Barcelone); vainqueur de la Toyota Cup en 1985 (Juventus FC); champion d'Italie en 1986 (Juventus FC); champion d'Espagne en 1991, 1992, 1993 et 1994; vainqueur de la Coupe d'Espagne en 1990 (FC Barcelone); vainqueur de la Coupe Intercontinentale en 1995.

Et la Coupe du monde, manquée pour un petit but seulement?

M. L.: Un goal average défavorable, pour un but sur douze matches disputés, tu imagines! Une véritable catastrophe. J'ai surtout souffert pour mon frère et pour mes partenaires. C'est dommage pour eux. Moi, j'avais déjà participé à la Coupe du monde mexicaine, en 1986, et à deux Championnats d'Europe. L'Euro regroupait huit équipes au sein d'une compétition européenne. La Coupe du monde, c'est une tout autre dimension. La World Cup 1994 restera pour moi une bonne Coupe du monde. J'ai apprécié le rôle des arbitres qui ont essayé de protéger le jeu et les joueurs. Mais rater cette compétition de cette manière, c'est navrant pour toute une génération.

Contre toute attente, vous avez pourtant remporté, en janvier dernier, la Coupe Intercontinentale des Nations, en dominant nettement les Argentins en finale. C'est la même surprise que lors de l'Euro 92?

M. L.: Mon frère Brian m'en a encore parlé. Il m'a dit que l'on ne se qualifiait jamais, mais qu' à l'arrivée, on gagnait toujours. Cela correspond pleinement à la mentalité danoise. Lorsque nous ne sommes absolument pas donnés favoris, nous sommes bons. Soumis à la pression, cela devient nettement plus difficile pour nous. Ceci est valable pour tous les sportifs danois, dans n'importe quelle discipline.

Que penses-tu de l'avenir du football danois? Tu sens derrière toi une nouvelle génération prometteuse?

M. L.: Je crois qu'il y a un problème au Danemark. On a tendance à dire d'un joueur de 24 ans qu'il est un futur bon joueur. Quand j'évoluais là-bas, c'est ce que l'on disait de moi lorsque j'avais 18 ans. Mais, à 24 ans, j'avais déjà joué deux Championnats d'Europe des Nations et une Coupe du monde, avec, déjà à mon actif, cinq saisons en Italie! Sincèrement, je crois que le dernier grand joueur

danois, c'est mon frère Brian. Et il a déjà 26 ans. Le Danemark regorge de garçons puissants. De joueurs qui se dépensent sans compter, frappent et se sacrifient pour l'équipe. En revanche, des garçons techniques, de la trempe d'Elkjaer-Larsen ou Arnesen, je n'en vois pas dans un futur proche.

Comment l'expliques-tu?
M. L.: C'est peut-être parce qu'il est plus difficile, aujourd'hui, de jouer en Première Division, dans mon pays. Pour y évoluer, tu dois d'abord être fort physiquement. Si un jeune garçon démontre des qualités techniques, on lui dira: «tu n'es pas assez costaud. Tu dois encore travailler avec la Réserve.» Et s'il se décourage...

Brian sera bientôt la locomotive du foot danois...
M. L.: Tu sais, Brian est un grand malchanceux. En Allemagne, il était très fort au Bayern, la première année. Au tout début de la seconde, il s'est gravement blessé au genou. Verdict, une absence de six mois. Et la Fiorentina, qui a toujours été une bonne équipe, a été retrogradé l'année de son arrivée, alors que le club évoluait en Première Division depuis 55 ans! Il pouvait rester là-bas ou partir à Milan. Il a choisi Milan, la saison où le club comptait sept étrangers. S'il était arrivé à Milan cette année, il aurait disputé tous les matches. Il faut de la chance dans une carrière, même si tu es un très grand joueur.

«Au Real, les *socios* demandent deux choses: d'abord, être meilleur que Barcelone, ensuite, gagner la *Liga*!»

Aujourd'hui, il semble revivre en Ecosse...
M. L.: Oui, il est rayonnant cette année avec les Glasgow Rangers. Brian est si heureux là-bas. Eliminé en août (c'est impensable de jouer une rencontre si importante à cette époque) au tour préliminaire de la Champions League, il avait pourtant bien mal commencé la saison. Mais bon, il va gagner le Championnat et, l'année prochaine, on se retrouvera dans cette Champions League.

Vous vous retrouverez également à l'Euro 96, en Angleterre!
M. L.: Avec un peu de chances, nous allons nous qualifier pour l'Euro 96 et j'espère de tout mon cœur que Brian sera aussi du voyage lors de la Coupe du monde organisée en France en 1998. L'équipe de France y sera sûrement... *(rires)*. Moi, j'ai signé pour deux saisons à Madrid et à la fin de l'année prochaine, j'aurai 32 ans. Ce n'est pas du 100%, mais je pense qu'en 1996, je retournerai au Danemark.

Pour jouer au football?
M. L.: Certainement pas en Première Division. Je continuerai à m'éclater. Pour le jeu, mais à un tout petit niveau. Bref, pour le plaisir...

Pour la 12ème année consécutive Philippe VAUGEOIS propose ses :
STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS ETE 1995

FOOTBALL,
SPÉCIFIQUE GARDIEN DE BUT,
FOOTBALL / TENNIS
FOOTBALL / EQUITATION
FOOTBALL / V.T.T
STAGES 1 semaine ou 10 jours
HAUT-JURA, PROVENCE
NORMANDIE, CORSE
LOIRE-ATLANTIQUE
Animés par :
J. BATS, V. GUERIN, F. BARTHEZ, E. DI MECO, P. OLMETA, L. BLANC, G. COUPET, L. FOURNIER, A. CAVEGLIA, G. HUARD, Z. ZIDANE, B. CAUET.
NOUVEAU
FOOTBALL + RATTRAPAGE SCOLAIRE
Anglais, Maths, Espagnol (6e à 3e)
SELECTION "SPORTS-ETUDES"
POUR JEUNES DE 7 à 16 ANS
ENCADREMENT DIPLÔMÉ
Nombreux tournois récompensés
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(au départ de Paris, Lyon, Avignon et Nantes)
CET ÉTÉ UN CADEAU À CHAQUE STAGIAIRE
PAIEMENT ECHELONNE POSSIBLE
NOM : .... PRENOM : ....
ADRESSE : ....
.... TÉL : ....
Ecrire : EVASION 2000 - B.P. 36 - 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
TEL : (1) 30 91 49 00 • FAX : (1) 30 99 25 13

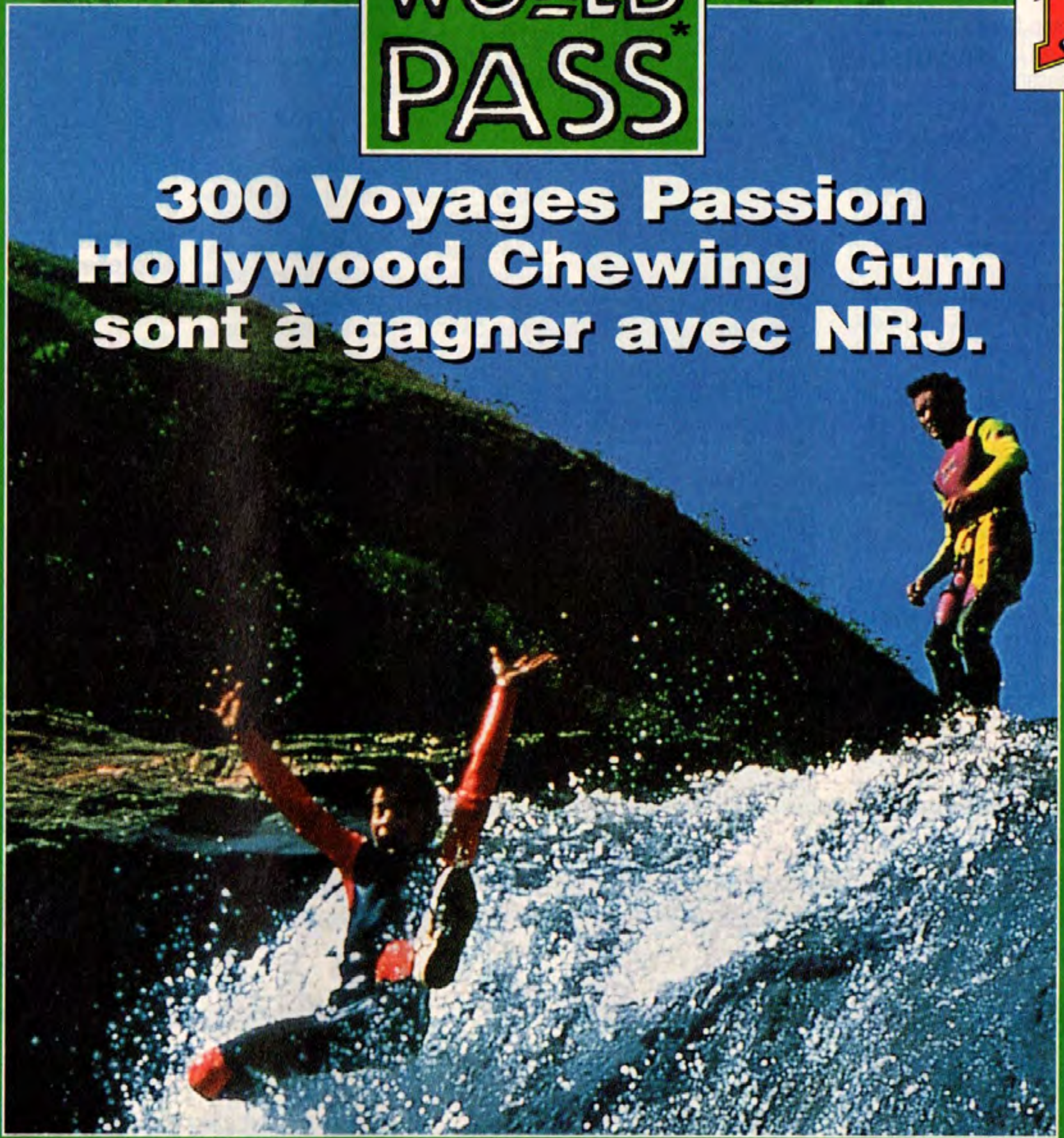
Ecoute !

HOLLYWOOD Chewing Gum

WORLD PASS*

NRJ

300 Voyages Passion Hollywood Chewing Gum sont à gagner avec NRJ.



Visuel non contractuel. Vandystadt. Ph. C. LE BOZEC

Kraft Jacobs Suchard France - 78148 Vélizy Villacoublay Cedex - S.A. Au Capital de 364 550 000 F. - R.C.S. Montpellier B 456 800 937

Pars là où ça se passe sur le 36.68.42.48**

Du 27 Mars au 16 Avril 1995, en écoutant NRJ, tu découvriras les destinations des Voyages Passion Hollywood. Si tu appelles au bon moment le 36.68.42.48, ce sera toi le gagnant. Alors tu as tout à gagner en écoutant NRJ !

Extrait du règlement : 300 voyages à gagner en téléphonant au 36 68 42 48 **. Si votre appel coïncide avec l'un des instants gagnants (déposés chez huissier) et si vous avez choisi le voyage correspondant à cet instant gagnant, vous gagnerez ce voyage. Vos coordonnées seront alors enregistrées, et un numéro de dossier vous sera communiqué. Jeu gratuit sans obligation d'achat jusqu'au 31/12/95 réservé aux personnes âgées de 14 à 25 ans au 01/01/95 (autorisation parentale pour les moins de 18 ans), résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exclusion du personnel des sociétés organisatrices et de leur famille. Voyage pour une personne et un seul voyage gagnant par personne. A défaut d'appel coïncidant avec l'un des instants gagnants, le premier appel suivant pour ce voyage sera considéré comme gagnant. Aucun échange ni remboursement de la contre-valeur du voyage ne sera accepté. Règlement complet et/ou remboursement de l'appel sur demande écrite à l'adresse indiquée dans le message téléphonique (un seul remboursement par personne pendant toute la durée du jeu, joindre un RIB). En cas de force majeure, les sociétés organisatrices se réservent le droit d'offrir aux gagnants un lot d'une valeur équivalente. ** 2,19 F la minute.

*PASSEPORT POUR LE MONDE

RESULTATS

Résultats et classements français arrêtés au 13 mars 1995.

DIVISION 1

27e JOURNEE VENDREDI 24 FEVRIER 1995

SAINT-ETIENNE - NANTES 1-1
PARIS SG - LYON 4-1
LE HAVRE - LENS 2-3
LILLE - AUXERRE 0-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NANTES	63	29	17	12	0	55	22	+33
2. LYON*	53	28	15	8	5	44	28	+16
3. PARIS-SG	51	28	15	6	7	43	27	+16
4. LENS	49	29	13	10	6	38	28	+10
5. CANNES	47	29	14	5	10	40	27	+13
6. LE HAVRE	44	29	11	11	7	36	29	+7
7. AUXERRE	43	29	9	16	4	43	27	+16
8. BORDEAUX	41	29	11	8	10	37	36	+1
9. MONACO	40	29	10	10	9	33	26	+7
10. METZ*	39	28	11	6	11	35	35	0
11. STRASBOURG	39	29	10	9	10	35	35	0
12. MARTIGUES	35	29	8	11	10	28	38	-10
13. RENNES	33	29	8	9	12	33	47	-14
14. SAINT-ETIENNE	32	29	8	8	13	34	36	-2
15. LILLE	31	29	8	7	14	19	38	-19
16. BASTIA	30	29	7	9	13	28	41	-13
17. MONPELLIER	30	29	6	12	11	27	40	-13
18. CAEN	28	28	8	4	16	28	40	-12
19. NICE	28	29	7	7	15	29	42	-13
20. SOCHAUX	22	29	6	4	19	27	50	-23

** Le match Metz-Lyon, comptant pour la 22e journée, disputé le 8 janvier et arrêté à la 63e minute en raison de chutes de neige, a finalement été donné à rejouer après appel du club lorrain. La Ligue déterminera ultérieurement une date.*

MARTIGUES - CANNES 0-0
BORDEAUX - SOCHAUX 2-1
CAEN - STRASBOURG 4-0
RENNES - MONACO 1-3
NICE - METZ 1-0
MONTPELLIER - BASTIA 0-0

28e JOURNEE SAMEDI 4 MARS 1995

NANTES - NICE 2-1
AUXERRE - PARIS SG 1-1
LYON - SAINT-ETIENNE 1-0
CANNES - LENS 2-0
SOCHAUX - LE HAVRE 0-1
STRASBOURG - BORDEAUX 1-1
MONACO - MONTPELLIER 2-0
BASTIA - MARTIGUES 2-0
METZ - RENNES 1-0
CAEN - LILLE 2-0

29e JOURNEE VENDREDI 10 MARS 1995

BORDEAUX - NANTES 1-1
NICE - LYON (à Nîmes) 1-2
PARIS SG - CAEN .... remis
LENS - SOCHAUX 1-0
LILLE - CANNES 0-3
LE HAVRE - STRASBOURG 1-0
SAINT-ETIENNE - AUXERRE 1-1
MARTIGUES - MONACO 1-1
MONTPELLIER - METZ 2-0
RENNES - BASTIA 2-2

Buteurs:

1. **Loko** *(Nantes)*: **18 buts;** 2. **Ouédec** *(Nantes)*: **17 buts;** 3. **Caveglia** *(Le Havre)*: **16 buts;** 4. **Maurice** *(Lyon)*: **13 buts;** 5. **Chaouch** *(Nice)*, **Laslandes** *(Auxerre)* et **Tiéhi** *(Lens)*: **11 buts;** 8. **Drobnjak** *(Bastia)*, **Ginola** *(Paris SG)*, **Tholot** *(Martigues)* et **Valdeir** *(Bordeaux)*: **10 buts...**

Superbe choc à l'Abbé-Deschamps entre l'AJ Auxerroise et le PSG. Stéphane Mahé a tenté de contrer Francis Llacer. Mais finalement, le PSG réussit le match nul (1-1) à Auxerre.

TELEPHONEZ AU 36.68.68.11

LA LIGNE onze mondial

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR:

.L'ACTUALITE DU FOOTBALL
.LES CHAMPIONNATS D1-D2
.LA COUPE DE FRANCE
.LES COUPES D'EUROPE...

STAGES FOOTBALL

Juillet • Août

VITE ! INSCRIS-TOI POUR VIVRE, T'ENTRAINER ET PROGRESSER CET ETE AVEC LES JOUEURS QUI TE FONT REVER.

AVIGNON avec Fabien BARTHEZ Champion d'Europe

LUCHON élaboré par Serge DELMAS Responsable de Centre de Formation

SABLES-D'OLONNE avec Dominique CASAGRANDE - Nantes

• Encadrement diplômé
• Entrainement spécifique pour chaque poste
• Détection Centre de Formation clubs Pros
• Formule Pension ou 1/2 pension
• Ouvert à tous les jeunes de 7 à 16 ans

Oui, je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la documentation et les modalités d'inscription.

NOM : .... PRENOM : ....
ADRESSE : ....
....
VILLE : .... CODE POSTAL : ....
AGE AU 1.07.95 : .... STAGE CHOISI : ....

à retourner à : ASSOCIATION FOOT
301 AV. DE MONTPELLIER - 34970 LATTES

RESULTATS

DIVISION 2

Matches en retard

Charleville - Marseille	1-0
Dunkerque - Saint-Brieuc	1-0
Laval - Angers	2-0
Le Mans - Red Star	1-1
Sedan - Dunkerque	1-4
Laval - Saint-Brieuc	0-0
Red Star - Alès	4-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GUINGAMP	63	31	18	9	4	41	23	+18
2. MARSEILLE	59	31	17	8	6	55	28	+27
3. TOULOUSE	56	31	16	8	7	52	35	+17
4. RED STAR	56	31	15	11	5	46	33	+13
5. GUEUGNON	55	31	16	7	8	42	31	+11
6. CHÂTEAUROUX	54	31	15	9	7	42	25	+17
7. NANCY	50	31	12	14	5	35	26	+9
8. DUNKERQUE	49	31	12	13	6	31	22	+9
9. AMIENS	43	31	11	10	10	43	43	0
10. CHARLEVILLE	39	31	8	15	8	29	30	-1
11. PERPIGNAN	38	31	9	11	11	29	39	-7
12. MULHOUSE	38	31	10	8	13	36	44	-8
13. ALÈS	37	31	8	13	10	28	28	0
14. VALENCE	37	31	9	10	12	32	39	-7
15. LE MANS	34	31	7	13	11	35	38	-3
16. LAVAL	33	31	7	12	12	27	37	-10
17. NIORT	33	31	7	12	12	23	35	-12
18. ANGERS	30	31	7	9	15	24	33	-9
19. SEDAN	30	31	7	9	15	26	44	-18
20. BEAUVAIS	27	31	5	12	14	34	52	-18
21. SAINT-BRIEUC	26	31	6	8	17	27	41	-14
22. NÎMES	20	31	3	11	17	30	44	-14

29e journée samedi 25 février 1995

Saint-Brieuc - Guingamp	1-2
Marseille - Red Star	3-0
Gueugnon - Châteauroux	2-2
Le Mans - Toulouse	1-1
Nancy - Perpignan	2-0
Alès - Dunkerque	3-1
Niort - Amiens	0-0
Mulhouse - Valence	1-2
Beauvais - Charleville	1-1
Sedan - Laval	3-1
Angers - Nîmes	2-0

30e journée samedi 4 mars 1995

Guingamp - Gueugnon	2-1
Dunkerque - Marseille	2-2
Châteauroux - Angers	0-0
Toulouse - Saint-Brieuc	4-1
Red Star - Niort	1-2
Laval - Nancy	2-1
Charleville - Amiens	1-1
Perpignan - Alès	1-0
Valence - Le Mans	1-0
Beauvais - Mulhouse	1-0
Nîmes - Sedan	3-1

31e journée samedi 11 mars 1995

Sedan - Guingamp	1-3
Marseille - Perpignan	2-1
Nancy - Toulouse	1-3
Amiens - Red Star	3-4
Gueugnon - Beauvais	1-0
Mulhouse - Châteauroux	0-0
Niort - Dunkerque	1-0
Alès - Charleville	0-2
Angers - Valence	1-0
Le Mans - Laval	2-1
Saint-Brieuc - Nîmes	2-1

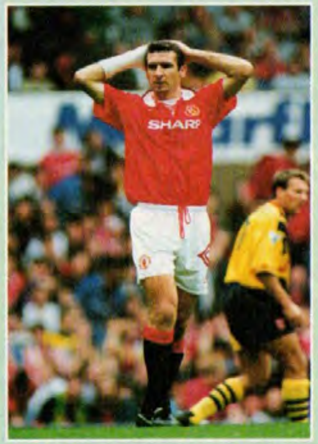
Buteurs:
1. Cascarino *(Marseille)*: 26 buts; 2. Cuca *(Mulhouse)*: 21 buts; 3. Guivarc'h *(Guingamp)*: 20 buts; 4. Adam *(Amiens)* et Traoré *(Gueugnon)*: 16 buts...

CORNERS

•L'Italie engluée dans la violence: quatre supporters ont été blessés à coups de couteau à Rome, le 8 mars, peu avant le début de la demi-finale de Coupe d'Italie Lazio-Juventus (0-1).

•L'équipe de France jouera un match amical à Oslo, contre la Norvège, le 26 juillet prochain. Rencontre organisée à la demande d'Aimé Jacquet, en vue de préparer le France-Pologne du 16 août, au Parc des Princes, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96.

•La FIFA a décidé, le 2 mars, d'étendre au monde entier la sanction prononcée contre Eric Cantona (suspension



jusqu'au 30 septembre 1995). Le 24 février, l'international français avait été suspendu pour cette période par la Fédération anglaise de football, et condamné à verser 10 000 livres d'amende (environ 82 000 francs) pour avoir agressé le spectateur du match Crystal Palace-Manchester United. Le 21 février, le Français avait été inculpé par la police de Londres «d'agression simple» à la suite de la bagarre du 25 janvier.

•Le Mexique a retiré, le 1er mars, sa candidature en vue de l'organisation de la Coupe du monde 2002. Tout se jouera donc entre le Japon et la Corée du Sud.

•Rechute pour Enzo Scifo, de nouveau opéré de la cheville, le 27 février. L'international belge de Monaco n'est pas prêt de rejouer...

•Lionel Charbonnier a quitté, le 2 février, l'entraînement auxerrois sur une civière! Le gardien de l'AJA s'est gravement blessé au genou gauche. Il souffre d'une rupture du ligament croisé.

•Laurent Moracchini a été sévèrement sanctionné, le 23 février, par la commission de discipline de la Ligue. Le milieu de terrain bastiais, un récidiviste du «coup de boule» (contre Eric Di Meco, en décembre, et sur le Guingampais, Claude Michel, le 14 février) a été suspendu jusqu'au 31 juillet prochain de toute compétition.

•George Graham, le manager de l'équipe londonienne, a été limogé, le 21 février, par les dirigeants d'Arsenal. L'ex-entraîneur des «Gunners» (ci-dessous) est soupçonné, par la Fédération anglaise, d'avoir touché illicitement environ deux millions et demi de francs lors du transfert du Danois Jensen. Il a été remplacé par son adjoint, Stewart Houston.

•Ramon Mendoza, 67 ans, a été réélu, le 20 février, à la présidence du Real Madrid pour quatre ans. Avec seulement 698 voix d'avance sur son principal rival, Florentino Perez.

•Bernard Caïazzo a démissionné, le 10 février, après seulement dix-neuf jours à la présidence de la SAOS de l'Olympique de Marseille. Jean-Michel Ripa, éditeur d'un groupe de presse, lui a succédé. Ancien responsable de la régie publicitaire de l'OM, Bernard Caïazzo avait remplacé Bernard Tapie, le 23 janvier.

•Le comité d'organisation de France 98 a voté, le 2 février, son budget. Il s'élève à plus d'un milliard et demi de francs.

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

A PARTIR DE 1.220F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE

UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE

Voyages organisés au départ de PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR:
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES

SOULAC Vacances Football

B.P. 22 33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29 - FAX 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation

NOM ____ PRENOM ____

ADRESSE ____

COUPE DE FRANCE

HUITIEMES DE FINALE
Matches en retard

Le Havre (D1) - Paris SG (D1)	0-0 a.p. (3-4 tab)
Châteauroux (D2) - Poitiers (N1)	4-1

LES CHOCS DU MOIS

ALLEMAGNE
Bayern Munich - Munich 1860 *(le 25 mars)*, Bayern Munich - FC Kaiserslautern *(le 8 avril)*, Bayern Munich - Borussia Dortmund *et* Werder Brême - FC Kaiserslautern *(le 22)*

ANGLETERRE
Manchester United - Leeds United *(le 1er avril) et* Leeds United - Blackburn Rovers *(le 15)*

BELGIQUE
FC Bruges - FC Seraing *(le 2 avril)*, Lierse SK - Standard Liège *(le 8) et* RSC Anderlecht - Standard Liège *(le 29)*

ECOSSE
Glasgow Rangers - Hibernian *(le 15 avril)*

ESPAGNE
Real Madrid - Real Saragosse *(le 9 avril) et* Atletico de Madrid - Real Madrid *(le 16)*

FRANCE
Lens - Nantes *(le 1er avril) et* Lyon - Lens *(le 8)*

ITALIE
Milan - Juventus et Roma - Parme *(le 2 avril)*, Juventus - Torino *et* Parme - Milan *(le 9)*, Inter - Milan *(le 15)*, Roma - Lazio *et* Sampdoria - Fiorentina *(le 23)* *et* Fiorentina - Juventus *(le 30)*

PORTUGAL
Benfica - Sporting CP *(le 30 avril)*

Résultats et classements étrangers arrêtés au 13 mars 1995.

ALLEMAGNE

Dix-huitième journée, 18 février 1995

Munich 1860 - Borussia Dortmund	1-5
Werder Brême - Dynamo Dresde	1-0
SC Fribourg - Karlsruher SC	2-1
VfL Bochum - Bayern Munich	1-2
FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen	1-0
Borussia M'Gladbach - Schalke 04	0-1
Hambourg SV - VfB Stuttgart	0-2
FC Cologne - Eintracht Francfort	3-0
MSV Duisbourg - Bayer Uerdingen	2-0

Dix-neuvième journée, 25 février 1995

Borussia Dortmund - FC Cologne	2-1
Bayer Leverkusen - Werder Brême	1-2
Bayern Munich - SC Fribourg	2-2
Eintracht Francfort - FC Kaiserslautern	1-3
Karlsruher SC - Borussia M'Gladbach	2-4
VfB Stuttgart - Munich 1860	1-1
Bayer Uerdingen - Hambourg SV	4-1
Schalke 04 - MSV Duisbourg	0-0
Dynamo Dresde - VfL Bochum	0-2

Vingtième journée, 4 mars 1995

FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund	1-0
VfL Bochum - Werder Brême	1-3
SC Fribourg - Dynamo Dresde	3-1
Borussia M'Gladbach - Bayern Munich	2-2
MSV Duisbourg - Karlsruher SC	0-0
Eintracht Francfort - Bayer Leverkusen	2-0
Hambourg SV - Schalke 04	3-0
FC Cologne - VfB Stuttgart	1-0
Munich 1860 - Bayer Uerdingen	remis

Vingt et unième journée, 11 mars 1995

Borussia Dortmund - Eintracht Francfort	1-1
Werder Brême - SC Fribourg	5-1
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern	2-2
Dynamo Dresde - Borussia M'Gladbach	0-3
Bayern Munich - MSV Duisbourg	1-1
Karlsruher SC - Hambourg SV	2-0
Bayer Leverkusen - VfL Bochum	1-3
Schalke 04 - Munich 1860	6-2
Bayer Uerdingen - FC Cologne	0-0

Classement:
1. Borussia Dortmund: 33 points; 2. Werder Brême: 32 pts; 3. FC Kaiserslautern: 29 pts; 4. Borussia M'Gladbach et SC Fribourg: 28 pts; 6. Bayern Munich: 27 pts; 7. Karlsruher SC: 24 pts; 8. Bayer Leverkusen, Hambourg SV, Schalke 04 et VfB Stuttgart: 20 pts; 12. Eintracht Francfort: 19 pts; 13. FC Cologne: 18 pts; 14. Bayer Uerdingen (20 matches): 13 pts; 15. MSV Duisbourg et VfL Bochum: 12 pts; 17. Munich 1860 (20 m.): 11 pts; 18. Dynamo Dresde: 10 pts.

Buteurs:
1. Cardoso *(SC Fribourg)*: 14 buts; 2. Basler *(Werder Brême)*: 13 buts; 3. Chapuisat *(Borussia Dortmund)* et Herrlich *(Borussia M'Gladbach)*: 12 buts; 5. Möller *(Borussia Dortmund)* et Polster *(FC Cologne)*: 11 buts...

ANGLETERRE

Vingt-neuvième journée, 18 février 1995

Queens Park Rangers - Blackburn Rovers	remis
Manchester United - Arsenal FC	remis
Ipswich Town - Newcastle United	0-2
Tottenham Hotspur - Liverpool FC	remis
Nottingham Forest - Leeds United	remis
Sheffield Wednesday - Aston Villa	1-2
Wimbledon - Manchester City	remis
Leicester City - Norwich City	remis
Coventry City - West Ham United	2-0
Everton - Chelsea FC	remis
Southampton - Crystal Palace	remis

Trentième journée, 22 février 1995

Blackburn Rovers - Wimbledon	2-1
Norwich City - Manchester United	0-2
Newcastle United - Tottenham Hotspur	remis
Liverpool FC - Coventry City	remis
Arsenal FC - Nottingham Forest	1-0
Leeds United - Everton	1-0
Crystal Palace - Sheffield Wednesday	remis
Aston Villa - Leicester City	4-4
Manchester City - Ipswich Town	2-0
Chelsea FC - Southampton	remis
West Ham United - Queens Park Rangers	remis

DEUXIEME CHALLENGE DES ENFANTS DE LA TERRE

Dans une ambiance chaleureuse où sport et musique se rejoignent, toute l'équipe des ENFANTS DE LA TERRE, Marie-Claire et Yannick NOAH vous proposent de retrouver vos sportifs et artistes préférés sur le court de tennis puis sur scène pour le plus grand bonheur de tous.

Cette 2ème édition du CHALLENGE des ENFANTS DE LA TERRE permettra aux enfants en situation difficile d'être accueillis, pour un court moment ou sur une période plus longue, dans des «MAISONS-TENDRESSE» dont la porte reste toujours ouverte.

VENEZ FAIRE LA FETE AVEC ET POUR LES ENFANTS DE LA TERRE A LA SOIREE TENNIS-CONCERT
LE 23 MAI 1995 - AU PALAIS DES SPORTS - PARIS PORTE DE VERSAILLES.

Réservations: PALAIS DES SPORTS - Tél.: (1) 44 68 69 70
Renseignements: ENFANTS DE LA TERRE - Tél.: (1) 34 62 07 07
ENFANTS DE LA TERRE B.P. 30 - 78860 SAINT-NOM LA BRETECHE

RESULTATS

Trente et unième journée, 25 février 1995

Blackburn Rovers - Norwich City	0-0
Everton - Manchester United	1-0
Newcastle United - Aston Villa	3-1
Sheffield Wednesday - Liverpool FC	1-2
Queens Park Rangers - Nottingham Forest	1-1
Tottenham Hotspur - Wimbledon	1-2
Manchester City - Leeds United	0-0
Crystal Palace - Arsenal FC	0-3
Coventry City - Leicester City	4-2
West Ham United - Chelsea FC	1-2
Ipswich Town - Southampton	2-1

Trente-deuxième journée, 4 mars 1995

Aston Villa - Blackburn Rovers	0-1
Manchester United - Ipswich Town	9-0
Liverpool FC - Newcastle United	2-0
Nottingham Forest - Tottenham Hotspur	2-2
Leeds United - Sheffield Wednesday	0-1
Arsenal FC - West Ham United	0-1
Wimbledon - Queens Park Rangers	1-3
Southampton - Coventry City	0-0
Chelsea FC - Crystal Palace	0-0
Norwich City - Manchester City	1-1
Leicester City - Everton	2-2

Trente-troisième journée, 8 mars 1995

Blackburn Rovers - Arsenal FC	3-1
Wimbledon - Manchester United	0-1
Newcastle United - West Ham United	2-0
Liverpool FC - Southampton	remis
Nottingham Forest - Everton	2-1
Tottenham Hotspur - Ipswich Town	3-0
Leeds United - Crystal Palace	remis
Norwich City - Sheffield Wednesday	0-0
Manchester City - Chelsea FC	1-2
Aston Villa - Coventry City	0-0
Queens Park Rangers - Leicester City	2-0

Trente-quatrième journée, 11 mars 1995

Coventry City - Blackburn Rovers	1-1
Manchester United - Tottenham Hotspur	remis
Southampton - Newcastle United	remis
Arsenal FC - Liverpool FC	remis
Leicester City - Nottingham Forest	2-4
Chelsea FC - Leeds United	0-3
Sheffield Wednesday - Wimbledon	0-1
Crystal Palace - Aston Villa	remis
West Ham United - Norwich City	2-2
Ipswich Town - Queens Park Rangers	remis
Everton - Manchester City	remis

Classement:

1. **Blackburn Rovers** (33 matches): 73 points; 2. **Manchester United** (32 m.): 69 pts; 3. **Newcastle United** (32 m.): 60 pts; 4. **Liverpool FC** (29 m.) et **Nottingham Forest** (33 m.): 54 pts; 6. **Tottenham Hotspur** (30 m.): 47 pts; 7. **Leeds United** (30 m.): 46 pts; 8. **Sheffield Wednesday** (33 m.): 43 pts; 9. **Wimbledon** (32 m.): 42 pts; 10. **Arsenal FC** (32 m.), **Chelsea FC** (31 m.) et **Coventry City** (33 m.): 40 pts; 13. **Aston Villa** (33 m.) et **Norwich City** (32 m.): 39 pts; 15. **Queens Park Rangers** (29 m.): 38 pts; **16. Manchester City** (31 m.): 37 pts; 17. **Everton** (32 m.): 35 pts; 18. **West Ham United** (32 m.): 33 pts; 19. **Southampton** (29 m.): 32 pts; 20. **Crystal Palace** (30 m.): 31 pts; 21. **Ipswich Town** (32 m.): 23 pts; 22. **Leicester City** (32 m.): 21 pts.

Buteurs:

1. **Shearer** (Blackburn Rovers): **27 buts;** 2. **Fowler** (Liverpool FC): **22 buts;** 3. **Ferdinand** (Queens Park Rangers): **16 buts;** 4. **Cole** (Manchester United/Newcastle United), **Klinsmann** (Tottenham Hotspurs) et **Saunders** (Aston Villa): **15 buts...**

BELGIQUE

Vingt-troisième journée, 19 février 1995

RFC Liège - RSC Anderlecht	0-4
RWD Molenbeek - Standard Liège	1-2
FC Lommel - FC Bruges	1-0
Lierse SK - FC Seraing	0-0
Germinal Ekeren - Royal Antwerp	2-0
Eendracht Alost - SK Beveren	1-3
Cercle Bruges - FC Malines	2-2
FC Ostende - Sporting Charleroi	1-1
La Gantoise - Saint-Trond	0-0

Vingt-quatrième journée, 25 février 1995

SK Beveren - RSC Anderlecht	0-0
Standard Liège - FC Ostende	2-0
FC Bruges - Lierse SK	remis
FC Malines - Germinal Ekeren	0-2
FC Seraing - Eendracht Alost	2-3
Saint-Trond - Cercle Bruges	3-2
Royal Antwerp - FC Lommel	1-1
RWD Molenbeek - RFC Liège	4-0
Sporting Charleroi - La Gantoise	0-0

Vingt-cinquième journée, 4 mars 1995

RSC Anderlecht - FC Seraing	4-0
La Gantoise - Standard Liège	0-1
Eendracht Alost - FC Bruges	1-0
Lierse SK - Royal Antwerp	3-0
Germinal Ekeren - Saint-Trond	1-2
FC Lommel - FC Malines	2-0
Cercle Bruges - Sporting Charleroi	0-1
FC Ostende - RWD Molenbeek	2-2
RFC Liège - SK Beveren	1-0

Vingt-sixième journée, 11 mars 1995

Standard Liège - Cercle Bruges	2-0
FC Bruges - RSC Anderlecht	1-0
Royal Antwerp - Eendracht Alost	2-3
Sporting Charleroi - Germinal Ekeren	1-2
Saint-Trond - FC Lommel	1-1
FC Malines - Lierse SK	4-0
FC Seraing - SK Beveren	1-2
RWD Molenbeek - La Gantoise	0-1
FC Ostende - RFC Liège	1-3

Classement:

1. **Standard Liège:** 41 points; 2. **RSC Anderlecht** (25 matches): 39 pts; 3. **FC Bruges** (23 m.): 32 pts; 4. **Eendracht Alost** (25 m.): 28 pts; 5. **Germinal Ekeren** (24 m.) et **Saint-Trond:** 27 pts; 7. **Lierse SK** (24 m.) et **FC Lommel** (25 m.): 26 pts; 9. **SK Beveren** et **Sporting Charleroi: 25 pts; 11. FC Malines, FC Seraing et RWD Molenbeek:** 24 pts; 14. **La Gantoise** (25 m.): 22 pts; 15. **Royal Antwerp:** 21 pts; 16. **Cercle Bruges:** 18 pts; 17. **FC Ostende:** 14 pts; 18. **RFC Liège** (25 m.): 13 pts.

Buteurs:

1. **De Bilde** (Eendracht Alost): **19 buts;** 2. **Vidmar** (Standard Liège): **17 buts;** 3. **Goots** (SK Beveren): **14 buts;** 4. **Hofmans** (Germinal Ekeren) et **Weber** (RSC Anderlecht): **13 buts...**

ECOSSE

Match en retard

Partick Thistle - Dundee United	2-0

Vingt-troisième journée, 21 janvier 1995

Glasgow Rangers - Heart of Midlothian	1-0
Hibernian - Aberdeen FC	4-2
Dundee United - Motherwell FC	6-1
Partick Thistle - Celtic Glasgow	0-0
Kilmarnock - Falkirk	2-1

Vingt-quatrième journée, 4 février 1995

Glasgow Rangers - Dundee United	1-1
Hibernian - Partick Thistle	1-2
Motherwell FC - Celtic Glasgow	1-0
Falkirk - Heart of Midlothian	2-0
Kilmarnock - Aberdeen FC	3-1

Vingt-cinquième journée, 11 février 1995

Aberdeen FC - Glasgow Rangers	2-0
Celtic Glasgow - Hibernian	2-2
Partick Thistle - Motherwell FC	remis
Heart of Midlothian - Kilmarnock	2-2
Dundee United - Falkirk	1-0

Vingt-sixième journée, 25 février 1995

Glasgow Rangers - Kilmarnock	3-0
Aberdeen FC - Motherwell FC	0-2
Falkirk - Hibernian	1-0
Heart of Midlothian - Celtic Glasgow	1-1
Dundee United - Partick Thistle	2-0

Vingt-septième journée, 4 mars 1995

Hibernian - Glasgow Rangers	1-1
Motherwell FC - Falkirk	2-2
Celtic Glasgow - Aberdeen FC	2-0
Partick Thistle - Heart of Midlothian	remis
Kilmarnock - Dundee United	2-0

Classement:

1. **Glasgow Rangers:** 55 points; 2. **Motherwell FC** (26 matches): 40 pts; 3. **Hibernian:** 38 pts; 4. **Celtic Glasgow:** 37 pts; 5. **Heart of Midlothian** (26 m.) et **Kilmarnock:** 33 pts; 7. **Dundee United:** 32 pts; 8. **Falkirk:** 31 pts; 9. **Aberdeen FC:** 27 pts; 10. **Partick Thistle** (25 m.): 25 pts.

Buteurs:

1. **Coyne** *(Motherwell FC):* **15 buts;** 2. **Hateley** *(Glasgow Rangers):* **10 buts;** 3. **Jackson** *(Hibernian)* et **O'Neil** *(Hibernian):* **9 buts;** 5. **Doods** *(Aberdeen FC):* **8 buts...**

ESPAGNE

Vingt-deuxième journée, 19 février 1995

Real Madrid - Albacete	0-0
Deportivo La Corogne - Racing Santander	3-0
FC Barcelone - Espanol Barcelone	3-0
Bétis Séville - Athletic Bilbao	0-0
Real Oviedo - Real Saragosse	2-1
FC Logrones - FC Séville	0-2
CD Tenerife - FC Valence	1-2
Real Sociedad - Atletico de Madrid	3-1
Celta Vigo - Sporting Gijon	2-0
Real Valladolid - Santiago Compostela	2-0

Vingt-troisième journée, 26 février 1995

Athletic Bilbao - Real Madrid	1-1
Santiago Compostela - FC Barcelone	1-2
Espanol Barcelone - Deportivo La Corogne	1-0
Real Saragosse - Real Valladolid	1-0
Sporting Gijon - Bétis Séville	1-1
Albacete - CD Tenerife	0-0
FC Valence - Real Sociedad	4-2
FC Séville - FC Logrones	1-2
Atletico de Madrid - Real Oviedo	3-3
Racing Santander - Celta Vigo	2-0

Vingt-quatrième journée, 5 mars 1995

Real Madrid - Sporting Gijon	4-0
FC Barcelone - Real Saragosse	3-0
Deportivo La Corogne - Santiago Compostela	1-0
Bétis Séville - Racing Santander	2-0
FC Logrones - Athletic Bilbao	0-1
Celta Vigo - Espanol Barcelone	1-2
Albacete - FC Séville	1-1
Real Oviedo - FC Valence	1-0
Real Sociedad - CD Tenerife	5-2
Real Valladolid - Atletico de Madrid	0-1

Vingt-cinquième journée, 12 mars 1995

Racing Santander - Real Madrid	3-1
Atletico de Madrid - FC Barcelone	2-0
Real Saragosse - Deportivo La Corogne	1-0
Espanol Barcelone - Bétis Séville	0-0
FC Séville - Real Sociedad	2-0
Athletic Bilbao - Albacete	1-2
FC Valence - Real Valladolid	3-0
CD Tenerife - Real Oviedo	1-1
Santiago Compostela - Celta Vigo	2-0
Sporting Gijon - FC Logrones	2-2

Classement:

1. **Real Madrid:** 37 points; 2. **FC Barcelone:** 33 pts; 3. **Deportivo La Corogne:** 32 pts; 4. **Bétis Séville** et **Real Saragosse:** 30 pts; 6. **FC Séville, Espanol Barcelone** et **Athletic Bilbao:** 27 pts; 9. **FC Valence** et **Real Oviedo:** 26 pts; 11. **CD Tenerife:** 25 pts; 12. **Real Sociedad:** 24 pts; 13. **Albacete:** 23 pts; 14. **Atletico de Madrid** et **Santiago Compostela:** 22 pts; 16. **Racing Santander** et **Celta Vigo:** 21 pts; 18. **Sporting Gijon:** 19 pts; 19. **Real Valladolid:** 18 pts; 20. **FC Logrones:** 10 pts.

Buteurs:

1. **Zamorano** *(Real Madrid):* **20 buts;** 2. **Kodro** *(Real Sociedad):* **18 buts;** 3. **Suker** *(FC Séville):* **13 buts;** 4. **Mijatovic** *(FC Valence):* **12 buts;** 5. **Carlos** *(Real Oviedo):* **11 buts...**

ITALIE

Match en retard

Genoa - Milan	1-1

Vingtième journée, 19 février 1995

Juventus - Naples	1-0
Cagliari - Parme	2-0
Genoa - Roma	1-0
Lazio - Milan	4-0
Foggia - Sampdoria	1-1
Cremonese - Fiorentina	0-0
Reggiana - Bari	0-1
Inter - Brescia	1-0
Padoue - Torino	4-2

Vingt et unième journée, 26 février 1995

Sampdoria - Juventus	0-1

Soyez CAP GIRONDINS
LE FOOT EN HERBE
Skiez → LUZ Ardiden

PAQUES :
du 17/4 au 22/4 et 24/4 au 29/4
ÉTÉ
Stages de Football pour les jeunes de 7 à 18 ans, licenciés ou non, au Centre International de Football.
CENTRE AGREE JEUNESSE ET SPORT
pension ou demi-pension
Participation des professionnels du F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .... Prénom ....
Adresse ....
....
Code .... Ville ....

CAP GIRONDINS
Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

Stages à gagner : 3615 FCGIRONDINS

RÉSULTATS

Parme - Lazio	2-0
Roma - Reggiana	2-0
Milan - Cremonese	3-1
Fiorentina - Inter	2-2
Brescia - Cagliari	2-3
Bari - Padoue	0-1
Torino - Foggia	2-0
Naples - Genoa	1-0

Vingt-deuxième journée, 5 mars 1995

Inter - Juventus	0-0
Torino - Parme	0-2
Lazio - Fiorentina	8-2
Sampdoria - Roma	3-0
Brescia - Milan	0-5
Cagliari - Bari	2-1
Padoue - Naples	2-0
Foggia - Cremonese	0-1
Reggiana - Genoa	0-1

Vingt-troisième journée, 12 mars 1995

Juventus - Foggia	2-0
Parme - Sampdoria	3-2
Milan - Padoue	1-0
Roma - Torino	1-1
Naples - Lazio	3-2
Cremonese - Cagliari	2-0
Fiorentina - Reggiana	1-1
Bari - Inter	0-1
Genoa - Brescia	1-0

Classement:

1. **Juventus:** 52 points; 2. **Parme:** 48 pts; 3. **Milan:** 39 pts; 4. **Roma:** 38 pts; 5. **Lazio:** 37 pts; 6. **Sampdoria** et **Cagliari:** 35 pts; 8. **Fiorentina:** 33 pts; 9. **Inter:** 32 pts; 10. **Torino** et **Naples:** 30 pts; 12. **Bari:** 29 pts; 13. **Genoa:** 27 pts; 14. **Padoue:** 26 pts; 15. **Foggia** et **Cremonese:** 25 pts; 17. **Reggiana:** 13 pts; 18. **Brescia:** 12 pts.

Buteurs:

1. **Batistuta** *(Fiorentina)*: **19 buts;** 2. **Balbo** *(Roma)*: **14 buts;** 3. **Signori** *(Lazio)*, **Tovalieri** *(Bari)* et **Zola** *(Parme)*: **13 buts...**

PAYS-BAS

Matches en retard

RKC Waalwijk - FC Utrecht	2-1
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam	4-1
Maastricht VV - Sparta Rotterdam	0-0
FC Groningen - NEC Nimègue	2-2
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem	3-2
FC Twente - Roda JC	1-2
FC Groningen - FC Utrecht	1-1
NAC Breda - PSV Eindhoven	1-2
Willem II Tilburg - SC Heerenveen	3-1
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem	0-0
FC Volendam - Dordrecht'90	1-0

Dix-neuvième journée, 21 janvier 1995

Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven	1-0
Roda JC - RKC Waalwijk	2-0
Dordrecht'90 - FC Twente	1-2
Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam	4-0
Vitesse Arnhem - NAC Breda	1-1
SC Heerenveen - FC Utrecht	2-0
Willem II Tilburg - FC Groningen	3-0
Go Ahead Eagles - FC Volendam	0-2
NEC Nimègue - Maastricht VV	4-0

Vingtième journée, 28 janvier 1995

Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam	2-3
PSV Eindhoven - Roda JC	5-0
FC Twente - Sparta Rotterdam	3-3
Feyenoord Rotterdam - Go Ahead Eagles	0-0
Maastricht VV - SC Heerenveen	remis
FC Utrecht - Willem II Tilburg	0-0
FC Volendam - NEC Nimègue	5-1
NAC Breda - FC Groningen	remis
RKC Waalwijk - Dordrecht'90	4-1

Vingt et unième journée, 4 février 1995

Ajax Amsterdam - NAC Breda	3-1
Roda JC - Vitesse Arnhem	5-0
Dordrecht'90 - PSV Eindhoven	0-2
Go Ahead Eagles - FC Twente	0-2
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam	remis
Willem II Tilburg - Maastricht VV	1-0
SC Heerenveen - FC Volendam	4-0
Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk	5-2
FC Groningen - FC Utrecht	remis

Vingt-deuxième journée, 15 février 1995

Ajax Amsterdam - Roda JC	1-1
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam	4-0
FC Twente - NEC Nimègue	1-1
Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen	2-1
FC Volendam - Willem II Tilburg	remis
Vitesse Arnhem - Dordrecht'90	2-0
Maastricht VV - FC Groningen	0-1
RKC Waalwijk - Go Ahead Eagles	2-1
NAC Breda - FC Utrecht	4-0

Vingt-troisième journée, 19 février 1995

Dordrecht'90 - Ajax Amsterdam	1-3
Roda JC - NAC Breda	2-0
Go Ahead Eagles - PSV Eindhoven	1-1
SC Heerenveen - FC Twente	1-4
Willem II Tilburg - Feyenoord Rotterdam	1-2
Sparta Rotterdam - Vitesse Arnhem	1-1
FC Groningen - FC Volendam	2-2
NEC Nimègue - RKC Waalwijk	1-2
FC Utrecht - Maastricht VV	7-2

Vingt-quatrième journée, 5 mars 1995

Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam	remis
Roda JC - Dordrecht'90	2-0
PSV Eindhoven - NEC Nimègue	3-0
Feyenoord Rotterdam - FC Groningen	4-1
FC Twente - Willem II Tilburg	0-3
Vitesse Arnhem - Go Ahead Eagles	3-0
RKC Waalwijk - SC Heerenveen	1-1
FC Volendam - FC Utrecht	remis
NAC Breda - Maastricht VV	2-1

Vingt-cinquième journée, 11 mars 1995

Go Ahead Eagles - Ajax Amsterdam	1-2
Sparta Rotterdam - Roda JC	0-0
SC Heerenveen - PSV Eindhoven	1-2
FC Groningen - FC Twente	1-2
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam	0-0
Willem II Tilburg - RKC Waalwijk	1-0
NEC Nimègue - Vitesse Arnhem	0-1
Maastricht VV - FC Volendam	1-1
Dordrecht'90 - NAC Breda	2-5

Classement:

1. **Ajax Amsterdam** (23 matches): 40 points; 2. **Roda JC** (24 m.): 38 pts; 3. **PSV Eindhoven**: 36 pts; 4. **FC Twente** (24 m.): 33 pts; 5. **Feyenoord Rotterdam** (23 m.): 31 pts; 6. **Willem II Tilburg:** 30 pts; 7. **Vitesse Arnhem:** 29 pts; 8. **SC Heerenveen** (24 m.): 24 pts; 9. **FC Volendam** (24 m.): 23 pts; 10. **NAC Breda** (24 m.) et **RKC Waalwijk**: 21 pts; 12. **FC Groningen** (24 m.): 20 pts; 13. **FC Utrecht** (23 m.) et **Sparta Rotterdam** (24 m.): 19 pts; 15. **Mastricht VV** (24 m.): 18 pts; 16. **NEC Nimègue** (24 m.): 16 pts; 17. **Go Ahead Eagles** (24 m.): 10 pts; 18. **Dordrecht'90:** 6 pts.

Buteurs:

1. **Ronaldo** (PSV Eindhoven): **19 buts;** 2. **Kluivert** (Ajax Amsterdam): **16 buts;** 3. **Boogers** (Sparta Rotterdam): **13 buts...**

PORTUGAL

Vingt et unième journée, 19 février 1995

FC Porto - Vitoria Setubal	2-0
Maritimo Funchal - Sporting CP	0-2
SL Benfica - Uniao Leiria	1-1
Vitoria Guimaraes - Sporting Braga	4-2
Farense - Tirsense	1-0
Estrela Amadora - Boavista	1-0
Belenenses - Salgueiros	1-0
Desportivo Chaves - Beira Mar Aveiro	3-2
Gil Vicente - Uniao Madeira	0-0

Vingt-deuxième journée, 25 février 1995

Uniao Leiria - FC Porto	0-2
Boavista - Sporting CP	1-1
SL Benfica - Maritimo Funchal	3-0
Beira Mar Aveiro - Vitoria Guimaraes	2-3
Tirsense - Belenenses	3-0
Sporting Braga - Farense	0-0
Uniao Madeira - Desportivo Chaves	0-1
Salgueiros - Estrela Amadora	6-0
Vitoria Setubal - Gil Vicente	0-1

Vingt-troisième journée, 5 mars 1995

FC Porto - SL Benfica	2-1
Sporting CP - Salgueiros	1-0
Vitoria Guimaraes - Uniao Madeira	2-1
Estrela Amadora - Tirsense	0-0
Maritimo Funchal - Boavista	2-0
Farense - Beira Mar Aveiro	3-0
Gil Vicente - Uniao Leiria	1-1
Belenenses - Sporting Braga	0-1
Desportivo Chaves - Vitoria Setubal	0-0

Vingt-quatrième journée, 12 mars 1995

FC Porto - Maritimo Funchal	4-1
Tirsense - Sporting CP	1-1
SL Benfica - Gil Vicente	0-1
Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes	1-0
Uniao Leiria - Desportivo Chaves	1-0
Sporting Braga - Estrela Amadora	2-0
Uniao Madeira - Farense	3-0
Salgueiros - Boavista	2-1
Beira Mar Aveiro - Belenenses	3-2

Classement:

1. **FC Porto:** 43 points; 2. **Sporting CP:** 39 pts; 3. **SL Benfica:** 35 pts; 4. **Vitoria Guimaraes:** 30 pts; 5. **Tirsense:** 28 pts; 6. **Uniao Leiria:** 25 pts; 7. **Maritimo Funchal:** 24 pts; 8. **Sporting Braga** et **Farense:** 23 pts; 10. **Boavista:** 22 pts; 11. **Desportivo Chaves** et **Gil Vicente:** 20 buts; 13. **Salgueiros:** 19 pts; 14. **Belenenses** et **Estrela Amadora:** 18 pts; 16. **Beira Mar Aveiro** et **Uniao Madeira:** 17 pts; 18. **Vitoria Setubal:** 11 pts.

Buteurs:

1. **Marcello** *(Tirsense)*: **14 buts;** 2. **Hassan** *(Farense)*: **13 buts;** 3. **Isaias** *(SL Benfica)*: **12 buts;** 4. **Arthur** *(Boavista)*, **Domingos** *(FC Porto)*, **Edmilsson** *(Salgueiros)* et **Juskowiak** *(Sporting CP)*: **10 buts...**

SUISSE

PLAY-OFF

Première journée, 26 février 1995

Grasshopper Zurich - FC Lucerne	4-1
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports	2-1
FC Sion - Lugano	remis
FC Aarau - FC Bâle	0-1

Deuxième journée, 5 mars 1995

Lugano - Grasshopper Zurich	0-2
Lausanne Sports - FC Aarau	0-1
FC Bâle - FC Sion	3-1
FC Lucerne - Neuchâtel Xamax	1-0

Troisième journée, 12 mars 1995

Grasshopper Zurich - Lausanne Sports	4-2
FC Aarau - Lugano	3-3
Neuchâtel Xamax - FC Bâle	remis
FC Sion - FC Lucerne	2-1

Classement:

1. **Grasshopper Zurich:** 22 points; 2. **FC Aarau:** 16 pts; 3. **FC Bâle** (2 matches), **Neuchâtel Xamax** (2 m.), **FC Sion** (2 m.) et **Lugano** (2 m.): 14 pts; 7. **FC Lucerne** et **Lausanne Sports:** 12 pts.

Buteurs:

1. **Subiat** (Grasshopper Zurich): **20 buts;** 2. **Sogbie** (Lausanne Sports): **13 buts;** 3. **Güntensperger** (FC Lucerne): **12 buts...**

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

Loto Foot · MATRA COMMUNICATION · ONET · PANZANI · France Football

"DEPUIS" 15 ANS — STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS Vaucluse — **Jeunes 10-18 ans**

CHAMBON-SUR-LIGNON Haute-Loire 1000 m Alt. — **Jeunes 8-15 ans**

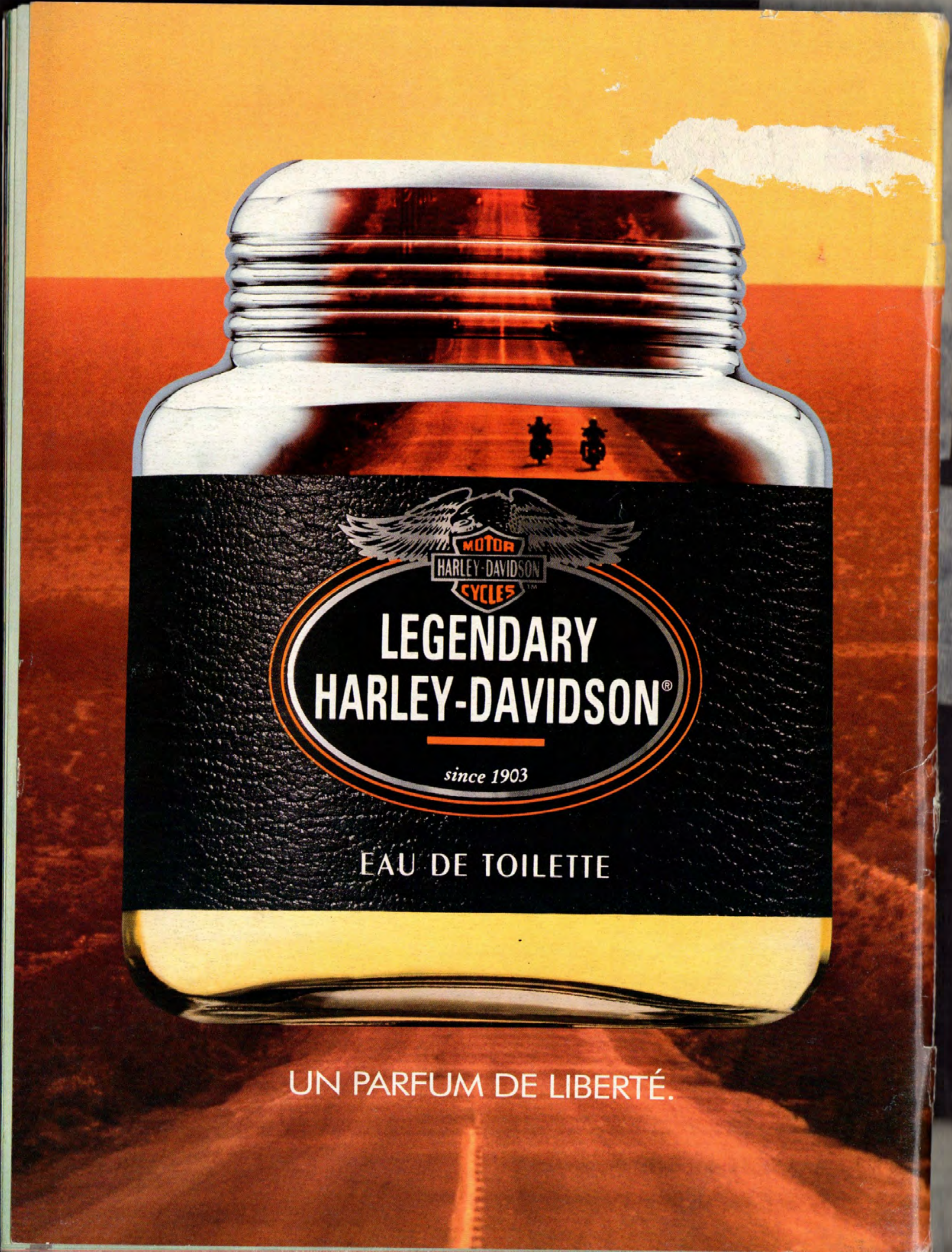
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS... - SE RENSEIGNER - S'INSCRIRE - DIALOGUER - ECHANGER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cdx 08 - Tél. 91 71 53 65
Nom et Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : .... Ville : .... Tél. ....

CREDIT PHOTOS

COUVERTURE: ALAIN GADOFFRE *(ONZE MONDIAL)*
ONZE MONDIAL: **Alain GADOFFRE:** pages 3 (2), 5 (1), 6 (2), 10 (1), 16 (1), 19 (1), 20 (2), 21, 22-23, 24-25, 26 (1), 27 (1), 28, 30 (1), 31, 32 (1), 33 (3), 35 (2), 40-41 (2), 52 (1), 56, 60-61, 62, 63 (3), 64-65, 66 (2), 67 (2), 68, 69 (4), 70-71, 72-73, 81 (2), fiches (2); **Eric RENARD:** p. 3 (2), 5 (1), 10 (1), 12 (2), 16-17, 18 (2), 19 (2), 26 (1), 27 (1), 29, 30 (1), 32 (2), 33 (1), 34 (2), 37 (1), 39, 40-41, 58-59, 67 (1), 79 (1), 82-83, 84, 86, 90 (1), fiches (3); Daniel BARDOU: p. 3 (1), 5 (1), 36-37 (4), 38, 48 (1), 89, 90 (1); Dimitri IUNDT: p. 90 (1); Arch. *ONZE*: p. 6 (1), 8 (1), 32 (1), 34 (1), 35 (1), 66 (1), 78-79, 80, 81 (2); Ag. FLASH-PRESS: p. 6 (1), 35 (1), fiches (2); FLASH-PRESS (Ag. DPPI): p. 34 (1); Ag. GAMMA: p. 6 (1); MAG'SPORT: p. 6 (1), 8 (3), 10 (1); Ag. PANORAMIC: p. 8 (2), 10 (1); Ag. PRESSE-SPORTS: p. 8 (1), fiche (1); REUTER: p. 8 (1); D. CONSTANT: p.10 (1); J.-F. BOUILLY: p. 10 (1); SPRINGER/LIAISON: p. 12 (1); J.-M. BANCET: p. 12 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 12 (1), 49 (1), 69 (2), 74-75, 76 (2), 77 (1); N. LUTTIAU: p. 48 (1); E. CALDERONI: p. 76 (1); *GUERIN*: p. 76 (1); DR: p. 6 (2), 8 (1), 37 (1), 49 (2), 52, 63 (1), 81 (2).

CE MOIS-CI, 2 CADEAUX


MOTOR
HARLEY-DAVIDSON
CYCLES
LEGENDARY
HARLEY-DAVIDSON®
since 1903
EAU DE TOILETTE
UN PARFUM DE LIBERTÉ.